


23,066/A




A Amsterdam
Chez les JANSSONS à WAESBERGE. MDCCXXXVIII.

# RECUEIL ET SUITE DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES,

*Choisis, expérimentez & très aprouvez pour toutes sortes de maladies internes & externes, & difficiles à guerir,*

Recueillis par Madame FOUQUET.

HUITIE'ME EDITION.

Augmentée de divers Secrets qu'on a mis à la fin, avec un Régime de vie pour chaque Complexion, & pour chaque Maladie, & un Traité du Lait.

TOME II.

Devant la feuille M. Page 265.



A AMSTERDAM,

Chez les JANSSONS à WAESBERGE.

MDCCXXXVIII.

*Pour les Playes, Ulcéres & Bleſſures.*

Prenez un quarteron de *Beurre frais*, & une poignée ou deux de *Sauge*, mettez le tout dans un pot où bâſſine & le faites cuire ; lorſque cela ſera cuit & réduit en onguent, vous le conſerverez pour vous en ſervir au beſoin, vous en mettrez ſur les Playes, Ulcéres & Bleſſures de quelque maniére qu'elles ſoient.

*Autre pour le même ſujet.*

Ayez une bouteille de verre de telle grandeur que vous voudrez, mettez-y des fleurs d'Hypericon ce que vous jugerez à propos, rempliſſez la *d'huile d'Olive vierge*, & l'expoſez au Soleil, vous l'y laiſſerez tant que vous voudrez, cela n'y peut nuire, & en frotez les parties affligées ; mettez-y une feuille de papier & un linge par-deſſus.

*Bouche chancreuſe.*

Il vient quelquefois des papillotes ou petites bouteilles ou gale à la bouche, ſoit pour avoir mangé des choſes qui n'ont pas été lavées, & qui ſont ſales, ou qui proviennent d'un reſte de maladie ; ce qui eſt importun & empêche de manger, pour les guérir il faut prendre du *Cetrach*, ou *Sauve-vie*, qui croît entre les pierres des arcs-boutans des Egliſes ou des vieux bâtimens, mettez cette petite herbe (qui eſt comme une feuille de chêne vert) dans une écuelle ou vaiſſeau, jettez-y deſſus du vin, & le tout ayant été mis ſur des cendres chaudes ou du feu, & le vin ayant pris la vertu de l'herbe, avec un petit linge blanc ou bouquet de la même herbe, baſſinez la bouche, & ces petites veſſies diſparoîtront.

*Brûlures.*

Frotez la place avec de *jus d'Oignon*, & pour ôter la marque de la brûlure, apliquez-y une *Pomade* faite d'huile, de cire & de jaune d'œuf durci au feu, ou ſous les cendres, ou bien mettez l'endroit où vous êtes brûlé dans de l'eau de ſavon pendant un quart d'heure, s'il ſe peut.

*Contuſion extérieure.*

Mettez-y deſſus une emplâtre de *Poix de Bourgogne ou de Poix blanche.*

*Cors des Piés.*

On y met une emplâtre de *Poix blanche* ou du *Diapalme* mêlangé avec de l'*Alun* brûlé.

*Dartres.*

Faites de la Pomade avec de la poudre d'*Ardoiſe*, ratifiée & mêlangée avec un peu de *Beurre*, & en frotez les dartres.

*Dents.*

Chauffez bien le deſſus de la tête avec des linges, ou bien mettez-vous à genoux devant le feu, & étant déchevélée, ſi c'eſt une femme, preſentez le ſommet de la tête au feu, & de tems en tems frotez de la main le ſommet, ce qui diſſipera l'humeur qui tomboit ſur les dents ; il y en a qui prennent une pelle chaude, que l'on preſente au ſommet de la tête, éloignée du ſommet d'une diſtance raiſonnable, & que l'on y tient pendant l'eſpace de deux Miſérére.

Que ſi la dent où eſt la fluxion eſt creuſe, mettez-y une figue ſans la mâcher ni avaler; elle tirera inſenſiblement la douleur; ou bien lavez la bouche avec de l'*Eau de vie*; cela fera ſortir petit à petit l'humeur qui cauſe la douleur.

Si la dent eſt gâtée, mettez-y un clou de *Giroffle*, ou un peu de Canelle ou du Coton trempé dans de l'Eau de vie.

Cou-

*Coupure.*

Mettez deſſus du jus de *Porreaux.*

*Engelures.*

Prenez de la *Térebenthine*, *Graiſſe de beuf* ou de *mouton*, ou de tous les deux, *Huile de Lin*, *Poix blanche*, *Poix reſine*, du *Minium* de l'*Encens*, autant de l'un que de l'autre, faites fondre le tout, & en faites un onguent dont vous froterez les parties engelées.

*Enroueure.*

L'*enroueure* vient pour avoir trop parlé, & avec ardeur, & avoir été enſuite ſurpris d'un air trop froid, ou bien pour avoir bû trop froid ayant chaud, ou mangé de la glace & de la nége, ou bien pour avoir dormi couché ſur ſon dos la bouche ouverte.

Le Remède eſt de faire cuire des *Oignons* ſous la cendre chaude, & les manger avec de l'huile ou du beurre.

Ou bien apliquer leſdits *Oignons*, ſous la plante des piés avec un linge gras en ſe couchant, & prendre un bouillon de lait, non écremé, avec du Sucre.

*Autre pour le même ſujet.*

On jette de l'*Encens* ou du *Son* ſur des charbons de feu, & on avale & l'on reçoit par un entonnoir la fumée dans la bouche, cela nétoye le goſier & la trache-artére.

*Eréſipelle.*

Si vous avez les jambes rouges, ou le viſage ou autre partie du corps, ce que l'on apelle *Roſe*, ou *Eréſipelle*, trempez un linge dans du ſang de liévre, il y en a qui le trempent dans les mois des femmes, & l'apliquez ſur l'inflâmation.

*Autre pour le même ſujet.*

Lavez l'Eréſipelle avec *Eau de chaux*, & ayant

trempé un linge dans ladite Eau, apliquez-le par dessus, étant sec recommencez jusqu'à guérison.

*Gale.*

Elle se contracte pour avoir touché chose sale, ou une personne galeuse, ou couché dans un lit de galeux.

Le Remède n'est pas la saignée, qui n'y fera rien, mais de la *Fleur de Souffre* mêlée avec du beurre, & des Choux gras que vous pilerez ensemble.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez de la graine d'*Herbe de Jusquiame*, ou *Apollinaris* ou *Fabo porcina*, mettez-la dans un réchaud de feu, & faites recevoir la fumée de cette graine aux endroits où est la gale, & vous serez bien-tot guéri.

*Grosse Gale.*

Ayez un cuvier à moitié plein d'eau, faites ensuite bouillir quantité d'herbes fortes avec de l'eau dans un chaudron, puis versez l'eau & les herbes qui seront dans le chaudron dans le cuvier, mettez vous y tout nud, & y demeurez tant que l'eau sera chaude, en vous frotant avec ces herbes par tout le corps.

*Autre pour le même sujet.*

Faites bouillir de l'huile, étant chaude jettez-y deux ou trois crapaux morts, tirez-les de l'huile, & frotez-vous de cette huile.

*Gangrène.*

La Gangrène ne se forme dans une partie du corps que par l'absence des esprits; M. d'Avisonne raporte en son Traité de Chimie une histoire d'un Cocher du feu Roi d'Angleterre, auquel on devoit couper la jambe où la gangréne s'étoit mise, mais une servante par mégarde fit

un

un *qui pro quo*, & au lieu de lui donner une Apozeme dormitif qu'on lui avoit préparé, lui donna une bouteille d'Eau de vie, que le fit dormir toute la nuit, ce qu'il n'avoit pas fait il y avoit long-tems, céla l'ayant enyvré lui donna des esprits à la Rate, & le lendemain on ne trouva plus de gangréne à la jambe par la restitution des esprits nécessaires à cette partie, ce qui fit qu'il n'eût point la jambe coupée; cela nous doit faire connoître qu'il faut donner à ces sortes de maladies des remèdes qui les échauffent, afin de chasser le venin, & pour faire revenir les esprits.

*Grosses Gorges.*

Cette incommodité arrive souvent pour avoir bû de l'eau trop froide, mangé de la nége & de la glace. Les Savoyards, les Montagners y sont fort sujets, & ceux du Morvant, où l'on dit qu'il y a des eaux qui par leur froideur se changent en pierre, les femmes dans leur acouchement y sont sujettes.

Pour en guérir, prenez des *pommes veluës* qui viennent sur les églantiers ou rosiers des champs mettez les en poudre après les avoir fait sécher; prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or, & l'avalez dans du bouillon, ou du vin, ou dans ce que vous voudrez.

Le meilleur Remède est de faire chauffer l'eau, & après l'avoir laissée réfroidir en boire; les Chinois ne boivent que chaud, ce qui fait qu'ils n'ont point de pierre, ni de gravelle, ni de goutes.

*Hémorrhoides.*

C'est la Rate qui se décharge par une veine que l'on nomme *Hémorrhoïdale*, pour en guérir, prenez la fleur & la feuille du Soucy, & les

pilez pour en avoir le jus, mêlez-le avec du beurre, & l'apliquez sur la partie blessée.

*Autre pour le même sujet.*

Au lieu de *Soucy*, prenez de la *Joubarbe*, & la pilez avec du beurre, & vous en frotez.

*Luette enflâmée.*

On l'a marqué ci-dessus au titre de Bouche, qui est de recevoir par la bouche la fumée de *Son* ou *Encens* avec un entonnoir.

*Mamelles enflées de lait, & pour le faire perdre.*

Quoique l'on ait trouvé mille secrets pour cette incommodité, j'aporterai toutefois quelques expériences.

Le *Safran* pulvérisé & mis entre les deux mamelles & entre deux linges y est merveilleux, le *Rômarin* fait le même effet, l'acouchée en peut même manger quelques feuilles.

On dit aussi que la chaussette du mari apliquée sur les mamelles le fait perdre.

*Rougeur de Mamelles.*

Apliquez-y dessus du jus de Mourron rouge.

*Ecorchure du bout des Mamelles.*

Ce mal qui est si douloureux se guérira en y mettant de la pomade ci-aprés: on conserve cette pomade dans une coquille de noix, ou de gland, ou de cire façonnée en forme de coquille.

*Pour faire la Pomade.*

Prenez poulpe de pommes de *Courpendu* cuite au feu, mêlez cette poulpe avec de la *Cire jaune neuve*, ajoûtez-y de la *Graisse de Pourceau & de Mouton*, autant d'un que d'autre, toutefois plus de la *Graisse de Porc*, afin de rendre la *Pomade* plus douce, passez le tout par un tamis; cela fait, mêlez-y un peu d'*Eau Rose*, & vous en servez comme il est dit.

Pour

*Pour avoir du Lait.*

Faites bouillir de l'*Avoine*, & faites boire de cette décoction à la nourrice quand elle a soif.

*Morsure de Chien enragé.*

Aussitôt qu'une personne est morduë, il faut prendre un *Ail* avec une pincée de *Sel*, sur quoi on jettera un peu de *Vin blanc ou rouge clairet*, & broyer le tout; de cette mixtion on fait boire la liquide au malade, & la solide, c'est-à-dire le marc, on la met sur le mal ou morsure après l'avoir bien nétoyée avec du marc.

Pendant neuf jours il faut boire du *jus* compessé d'*Ail*, de *Ruë*, de *Marguerittes sauvages*, de *Racines d'Eglantier ou Rosier champêtre*, de *Scorçonére*, nétoyer & laver la playe avec ce *jus*.

*Os rompus.*

Quoique le Remède que je vai proposer ne puisse pas être commun ni facile aux pauvres, je l'enseigne pour avertir ceux qui iront du côté du Rhin, vers le quartier de Spire, qu'ils ayent à porter de ces Pays-là pour le service du public, une pierre qui s'appelle dans ce Pays-là *Beinbruch*.

Thomas Eraste excellent Médecin d'Allemagne, dans le livre qu'il a écrit contre Paracelse, dit que cette *Pierre* est admirable, & qu'elle a la vertu de réjoindre les os cassez & rompus en quatre ou cinq jours; qu'elle se trouve à un quart de lieuë de Spire parmi des sablons; on rape de cette pierre & on la mêle avec de la *Cire* qu'on fait fondre, & de l'huile *Rosat*, on en fait une emplâtre qu'on aplique sur le mal en quelendroit que ce soit; cette emplâtre est aussi très-bonne pour les décentes des boyaux en l'apliquant pardessus.

Schenkius autre Auteur excellent dit, que cette

*Pierre* se trouve proche de Dampstali à une lieuë & demie du Rhin au territoire de Bergstrats.

Il ajoute qu'on en trouve encore au Palatinat du Rhin, près de Spire comme aussi en Saxe proche la Ville d'Iena, & que cette *Pierre* mise en poudre & bûë avec du *Vin*, à la quantité d'une demi-dragme à jeun, pendant quatre ou cinq jours, guérit toute rupture; qu'il faut oindre la partie blessée avec un onguent composé des *Racines de Geranium* ou *Herbe Robert*, qui a la fleur bleuë, & de la graisse d'une truye, & que l'on lie la playe avec de petites planchettes de bois; voilà ce qu'il en dit.

*Décoction vulnéraire pour le même sujet, pour les Nerfs coupez & pour les Hernies.*

Cette décoction vulnéraire est composée d'*Ecrevisses* au nombre de vingt *d'Aristoloche ronde*, d'une once, *de Racines de grande Consoude*, aussi d'une once *de bugle*, *de Pied de Lion*, *de Sanicle*, *d'Aigremoine*, & *de Bétoine*, de chacun une poignée, & faire bouillir le tout dans une quantité suffisante d'*Eau* & de *Vin*.

On mouille les linges qu'on doit apliquer sur la playe dans cette liqueur.

Et on en fait boire au blessé deux fois par jour la quantité de six onces, quatre heures avant le repas.

On peut mettre dans cette boisson une dragme de *Syrop de Limon*, ou *Capille Veneris*, ou quatre ou cinq goutes d'*Essence de Vitriol*.

Si la playe étoit accompagnée de playe extérieure, ou ulcére; ajoutez-y un peu de *Sel commun* & de *Myrrhe*.

Il n'y a rien qui apaise les douleurs des nerfs coupez comme le jus de Porreau, *Experto crede Roberto*.

*Rou-*

*Rougeole ou petite Verole.*

La Rougeole arrive aux jeunes gens pour avoir l'eſtomac trop foible, & elle produit des vers.

Le Remède eſt de donner promptement ce qui ſe donne à ceux qui ont des vers.

Il les faut tenir chaudement & les défendre de la froidure de l'air, puis les froter avec du *Beurre* mêlangé de *Safran*, leur tenir les yeux fermez après les avoir lavez avec du lait de femme.

Enſuite leur faire faire des gants de peau de *Lievre*, ou de *Chat*, ou d'une peau douce afin qu'ils ne puiſſent ſe grater, car lorſque la verole ſéche cela leur démange & ils s'écorchent; il la faut froter avec de l'*Eau de vie*, & *Beurre Safrané*.

*Autre pour la petite Vérole.*

Prenez quatre onces d'*Eau de Bourrache*, autant d'*Eau de Chardon bénit*, autant d'*Eau Roſe*, & quatre onces de *Sucre*; faites une potion de tout cela; & en donnez au malade avec une cuillier trois fois le jour, & dans une cuillerée de cette potion, il faudra mettre dix grains de poudre de *Vipére*.

*Surdité.*

Apliquez ſur l'oreille de la *mie de Pain* ſortant du four, ou bien mettez dans l'oreille du *jus de Seneſſon*.

*Toux.*

La *Toux* vient d'un air froid qui a ſurpris l'artére du gozier & poumons; pour la guérir il faut apliquer des linges chauds ſur la tête, & renouveller ſouvent ces linges; & chauffer la rate avec des linges chauds, en mettre ſur le nombril, & à l'entour de la gorge, ou avaler la fumée *d'Encens*, *ou Benjoin*, *ou ſon*, pour détacher l'humeur froide qui fait touſſer.

*Autre pour le même ſujet.*

Mangez des *Aux* pilez & broyez avec du *Miel*.

*Autre pour le même sujet.*

Mettez en poudre du *Marrube*, mélangez cette *Poudre* avec du *Miel* ou *Sucre*, & en faites des Tablettes.

*Taches que les enfans portent en naissant.*

Frotez la place marquée avec le sang qui sort de la même mére, & à son défaut, du sang d'une autre femme.

*Grosse Vérole.*

Faites bouillir de la *Saponaria*, comme vous feriez des choux ou épinards, & la mangez, ou bien la mettez en poudre, faites-en des tablettes, & en mangez tous les matins jusqu'à guérison.

*Pour les Poux de la tête.*

Lavez la tête avec décoction de *Blettes rouges*; & s'il y a de la gale, prenez *Suie de cheminée*, passez-la par un crible ou tamis délicat, mêlez la poudre avec du beurre, & en frotez les gales.

*Pour faire mourir les Poux.*

Mêlez ensemble de la *Térebenthine*, avec du *Vif argent*, & broyez-les dans un mortier, & en frotez le lieu où la vermine se trouve.

*Ulceres des Jambes.*

Lavez les playes avec *Eau de Chaux*, & s'il y a du pus, mettez-y un peu de *Sublimé doux*, l'eau deviendra jaune comme de l'or.

Notez, qu'il faut du *Sublimé doux*, car il y en a de deux sortes; l'un qui est vernissé & qui est corrosif, & ne jaunit pas l'eau, on l'appelle Arsenic; & l'autre est bénin, jaunit l'eau de chaux, & se fait de Mercure ou Vif-argent.

*Yeux.*

La *Poulpe de Pommes* adoucit le mal des yeux, & les inflâmations, quand elle est apliquée par dessus lorsqu'elle est bien cuite, ou bien du *Beur-*

*re frais* apliqué deſſus en ſe couchant ; la *Tutie* mêlée avec du *Beurre* y eſt fort bonne.

## MALADIES INTERIEURES.

*Pour faciliter l'Acouchemens des femmes.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez huile d'Amandes douces,* | *2. onces.* |
| *Vin blanc,* | *2. onces.* |
| *Syrop de Capillaire,* | *une once & demie.* |
| *Confection d'Alkermes,* | *demi-dragme.* |
| *Canelle en poudre,* | *12. grains.* |

PREPARATION.

Mêlez le tout enſemble & le donnez à la malade en forme de potion.

*Autre pour le même ſujet.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez huile de Nenuphar,* | *2. onces.* |
| *Huile de Coins,* | *2. onces.* |
| *Huile Roſat.* | *2. dragmes.* |

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, faites-en un liniment, & en oignez les lombes & le bas ventre de la femme lorſqu'elle eſt en travail d'enfant.

*Pour faire délivrer promptement une femme qui eſt en travail d'enfant.*

Prenez *Feuilles* ou *Bayes de Laurier*, faites les ſécher, & les broyez avec un peu d'*Huile d'Olive*, mettez le ſur le nombril de la femme lorſqu'elle ſent les maux d'enfant : Il y en a qui y mettent de l'*Eau de la Reine d'Hongrie* au lieu d'*Huile*, d'autres de l'*Eau de Vie*.

*Pour faire ſortir l'Arriérefaix.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Orge mondé,* | *une poignée.* |
| *Regliſſe concaſſée,* | *demi-once.* |
| *Schœnanth,* | *1. dragme & demie.* |

PREPARATION.

Vous ferez bouillir dans une *Bassine* avec de l'*Eau*, ce que dessus, jusques à la diminution d'une livre: Coulez ensuite cette *décoction*, partagez-la en trois doses, & la donnez à la malade par trois différentes fois, & avec un peu d'intervale à chaque fois.

*Pour les Tranchées du ventre des Femmes nouvellement Acouchées.*

Ayez une once de *Sucre en poudre*, avec deux *œufs frais*, pondus du même jour, mêlez-le bien ensemble, & le faites avaler à la malade.

*Autre pour le même sujet.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Syrop violat,* | *1. once.* |
| *Eau de Bourrache,* | *demi-once.* |
| *Huile d'Amandes douces,* | *2. onces.* |

PREPARATION.

Mêlez bien le tout ensemble, & le donnez à la malade dans une seule prise.

*Pour arrêter le flux de sang immodéré des Femmes nouvellement Acouchées & autres.*

Prenez de la *Suie de cheminée*; & la mettez dans un mortier ou autre vase avec du *Vinaigre bien fort*, & la démêlez bien; cela fait, faites-en un cataplâme que vous appliquerez à la région des reins de la femme.

*Pour le poil ou grumelement de lait qui survient aux femmes nouvellement acouchées.*

Faites fondre sur des cendres chaudes du *populeum blanc & de peuille*, autant de l'un que de l'autre, frotez-en chaudement les mamelles, & y apliquez par dessus du papier gris, & une serviette pliée en quatre doubles.

*Pour Purger une femme Acouchée.*

Pour

Pour purger une femme acouchée, donnez-lui un peu d'*Eau* ou de *Vin*, où l'on ait mis tremper de la *Canelle en poudre.*

*Autre pour le même sujet.*

Vous mettrez de la farine de *Ségle* mélangée avec *un blanc d'œuf*, & deux cuillerées de *Chaux* mise en poudre, sur des étoupes, & apliquerez cela au bas-ventre.

*Pour faire venir les Purgations aux Filles.*

Prenez du *Persil* ce que vous voudrez, faites-le bouillir dans du *Vin blanc*, & donnez à boire à la malade soir & matin & à demi-journée de cette décoction.

*Pour les Pâles Couleurs.*

Il faut commencer par prendre la Médecine suivante, & après un jour de repos, on prendra une Pilule, faite de la maniere ci-après expliquée.

*Drogues pour la Médecine.*

| | |
|---|---|
| *Prenez Syrop de Roses,* | 1. *once.* |
| *Eau de Chicorée,* | 1. *once & demie.* |
| *Sucre,* | 1. *once.* |
| *Sené.* | 2. *gros.* |
| *Rhubarbe.* | 1. *dragme.* |

*Canelle, le poids d'un demi-écu d'or, & le tiers d'un Citron.*

PREPARATION.

Faites infuser tout cela ensemble sur des cendres dans un vaisseau pendant une nuit, passez cela à travers un linge & le donnez le matin à la malade.

*Pilules pour les Pâles Couleurs.*

Ayez une once & demie de *limaille d'acier*, faites-la bouillir avec du vinaigre bien fort dans une poche de fer, ou autrement cuillere, jusqu'à ce que la *limaille* devienne toute

te rouge & en cendre ; prenez cette cendre & la pilez dans un mortier avec une ou deux *Noix confites*: & dix-huit deniers de *Safran*; mêlez bien cela ensemble & en faites avec un peu de *Sucre* neuf Pilules, dont vous en prendrez une tous les matins pendant neuf jours, & après chaque prise, particuliérement à la prémiére, il faut faire beaucoup d'exercice, comme monter & décendre un degré, se promener & s'exciter à vomir ; & il faut après chaque prise de *Pilule*, boire deux doigts de *Vin blanc*.

*Onguent pour les Brûlures, Playes, Blessures, vieux Ulcéres, & pour toutes sortes de Tumeurs.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez huile d'Olive,* | *1. livre.* |
| *Cire jaune,* | *demi-livre.* |
| *Vitriol Romain.* | *3. onces.* |
| *Térebenthine.,* | *deux-onces.* |
| *Litharge d'or,* | *une once & demie.* |
| *Betoine,* | *une poig.* |
| *Sempervivum,* | *une poig.* |
| *Sel,* | *1. pincée.* |

PREPARATION.

Mettez le tout dans une bassine ou un pot vernissé, & le faites cuire doucement jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent, que vous conserverez pour vous en servir au besoin : Il faut toûjours remuer pendant qu'il est sur le feu; même lorsqu'il en sera dehors jusqu'à ce qu'il sera froid : ce Reméde est admirable.

*Asthme.*

Prenez la pesanteur d'un écu d'or ou d'un double de poudre de *Bol d'Arménie*, dont se servent les Doreurs, & mêlez cette poudre dans du *Vin*, ou dans un *Bouillon* & l'avalez.

Con-

*Convulsions.*

Il y en a de diverses sortes selon la diversité des personnes, & la diversité de l'âge.

Il y en a des Utérines, que j'appellerois volontiers Virginales, & qui quelquefois vont jusqu'à la fureur, & font faire aux filles des extravagances si grandes qu'on les prendroit pour des possédées; ce qui arrive par la rétention d'un superflu, & à proprement parler c'est une suffocation de Mére.

*Pour la Suffocation de Mére.*

Pour remède, il faut qu'un homme mette la main sur la gorge de la personne malade, particuliérement quand la suffocation vient de quelque passion.

Si la suffocation vient d'abondance de sang, ou de sémence; pilez de la *Sémence de Panais*, broyez-là & la lui faites avaler dans du vin, ou dans un bouillon: Elles vomissent ordinairement du sang; & c'est une marque de leur guérison.

*Convulsion Epiléptique.*

Cette convulsion se nomme *Mal caduc*, qui est dangéreuse, parce que la personne peut tomber dans le feu, dans l'eau, dans un précipice; il faut que la personne affligée prenne tous les mois un purgatif, quand elle sent les aproches de sa chûte; j'en ai guéri plusieurs avec le seul *Pignon* d'Inde pulvérisé, & pris dans du *Vin* ou du *Bouillon*.

D'autres se servent de Sang de femme séché, pulvérisé & avalé avec du *vin*, ou *bouillon*, ou bien de *Foie de Grenouille*.

*Convulsions Apoplectiques.*

L'Apoplexie surprend ordinairement des personnes affoiblies par la caducité de l'âge, & qui font

ſont replets. On ne peut guérir ceux-là que par un puiſſant vomitif; car leur mal eſt à l'eſtomac, & non pas à la tête.

*Convulſions de Nerfs, ou Contractions de Membres.*

Il les faut bien froter avec des linges chauds, les bien tirer & alonger; ce n'eſt qu'une froidure qui reſſerrant les pores des nerfs empêche les eſprits d'opérer à l'ordinaire.

*Colique.*

Il y en a de quatre ſortes, l'une Bilieuſe, l'autre Humorale, la troiſiéme Venteuſe, & la quatriéme Graveleuſe.

*Colique Bilieuſe.*

Il faut boire de l'*Eau fraiche*, ſi vous ajoûtez à cette *eau* des *Pelures de Pommes* groſſiérement pelées, c'eſt à dire de l'épaiſſeur d'un écu blanc, avec des *Raiſins de Cabas*, & des *feuilles* de *Chicorée*, & faites bouillir le tout dans un coquemar, ce ſera encore mieux fait.

*Colique Humorale.*

Elle ſe guérit avec la *poudre d'une Noix Muſcade*, ou de *gland de Chêne* mangé dans un *œuf*, car *l'œuf* eſt de ſoi déterſif, & il y faut mettre un peu *d'eau de vie*.

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez un *œuf*, ôtez lui le blanc, laiſſez le *jaune* dans le coque, puis rempliſſez *l'œuf d'eau de vie* & l'avalez; cet *œuf* s'attache à l'orifice du pilore, où l'humeur qui fait la Colique étant adoucie par le mélange de *l'œuf* & de *l'eau de vie*, la Colique ceſſe.

*Colique Venteuſe.*

On donne la même Remède que l'on donne aux vers & à la décente des boyaux.

Co-

*Colique Graveleuse.*

La Colique Graveleuse se guérit avec de la *Poudre* de *Cloportes*, avalée dans un bouillon, ou vin, de la pesanteur d'un écu d'or.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez de l'*Eau de vie* le poids d'une once, dans laquelle vous ferez tremper du *lierre de Terre*, que les villageois nomment *herbe de la saint Jean* ou *Rondote*, & avalez ensuite cette *Eau de vie.*

*Pour faire tomber les Dents.*

Prenez racine de *Muriere*, mettez la tremper dans du *Vinaigre* bien fort pendant neuf jours, puis la laissez sécher; réduisez-la en poudre, vous mettrez de cette poudre sur la dent que vous voulez faire tomber, & gardez-vous bien de toucher les autres.

*Autre pour le même sujet.*

Faites rougir une pelle au feu, & y faites fondre dessus un peu d'*Entens*, mettez-le ensuite dans un nouët de linge, & quand vous aurez mal aux dents il faut mettre tremper ce nouët dans un peu d'*Esprit de vin*, & tremper dans cet *Esprit de vin* un peu de *Coton* que vous mettrez dans vôtre dent si elle est creuse, ou bien l'en froterez.

*Dissenterie.*

Faites boire de l'eau au malade où l'on aura fait bouillir du liége.

*Contre la fiévre.*

Les Médecins font une infinité de sortes de Fiévres, il y en a cependant qui tiennent qu'il n'y en a que de trois sortes, savoir la Fiévre Accidentelle, l'Humorale, & la Pestilentielle.

Pour

*Pour la Fiévre Accidentelle.*

Pour vous expliquer ce que c'eſt que la Fiévre, ce n'eſt qu'une irritation ou colére des eſprits du corps, qui rencontrant quelque choſe qui s'opoſe à l'opération qu'ils doivent avoir, s'indignent, s'irritent & s'agitent pour chaſſer ce qui s'opoſe à leur opération, c'eſt ce qui fait le froid, & que l'on nomme l'accez de la Fiévre; la nature ou les eſprits devant toûjours tranſpirer par l'âgitation du diaphragme, qui comme la main d'un Soufleur, enfle & deſenfle les poumons, que la nature retient, & empêche de ſortir pour détruire ce qui l'offenſe ou qui eſt ſuperflu : Mais ayant travaillé inutilement, & n'étant pas la plus forte pour retenir tous ces eſprits, elle les laiſſe aller, parce que leur multitude ramaſſée la ſuffoqueroit, & c'eſt ce que l'on apelle la fiévre chaude, en ce que les eſprits de la nature étant chauds ſe réſoudent en chaleur & en eau.

Or cette agitation ſe fait par deux cauſes, ou par la froidure de l'air, ou pour avoir bû froidement, & c'eſt d'où proviennent ordinairement les Pleuréſies; ou par une playe reçûe en quelque partie du corps, ſoit d'épée ou armes à feu, ou par quelque chûte, ayant un bras ou jambe rompus, & on apelle proprement cette eſpéce de Fiévre Sympomatique, c'eſt-à-dire Accidentelle.

*Pour la Fiévre Accidentelle, cauſée par quelque Accident.*

Lorſqu'on eſt tombé ſur ſa tête & qu'il y a un contre-coup, on eſt en danger de ſa vie ſi on n'y met ordre au plûtôt, & pour empêcher que la Fiévre ne vienne.

Prémiérement, il faut faire ſaigner la perſonne à la veine céphalique.

Se-

Secondement, il faut que le malade jûne pour empêcher la multitude des eſprits qui monteroient à la tête ; qui pourroit le ſaigner ſous la gorge à la veine qui entre dans la tête, feroit encore mieux, cette veine eſt du côté droit.

Si la Fiévre eſt cauſée par un coup d'épée ou coup de piſtolet, ou par bleſſure extérieure, il faut boire une décoction vulnéraire qui étanche ou diſſipe le ſang, comme pourroit être la *Tanchote* ou *Lyſimachie* ou *Perſicaire* ; voyez la décoction vulneraire, *page* 272.

*Pour la Fiévre Pleurétique.*

Il ne faut que ſuer pour guérir cette Fiévre, la Pleuréſie n'étant qu'une congélation des eſprits, ou un reſſerrement des pores par leſquels les eſprits ont coûtume de ſortir, il faut donc donner ouverture à ces pores, afin que les eſprits paſſent & s'exhalent.

Un Sudorifique la peut guérir, la ſaignée empêchant cette opération n'y doit point être pratiquée, parce que la ſaignée rafraîchiſſant ou refroidiſſant le corps, la nature ayant peur qu'on ne lui ôte ſon tréſor, qui eſt le ſang, ſiége des eſprits, ſe ramaſſe & ſe ferme en ſoi ; la ſueur au contraire dilate les pores, & donne ouverture aux eſprits ; ce qui rétablit le malade en effet, il ne faut que trois ou quatre heures pour rétablir un Pleurétique en le faiſant bien ſuer, & lui donner le Sudorifique ſuivant.

*Medici nomine indignus qui Febrientem ante quatriduum non reſtituerit*, dit un excellent Docteur.

*Sudorifique pour la pleuréſie.*

Pilez de la *Bourrache*, ou de *l'herbe* nommée *Vinca pervinca*, en François *Pervenche* ; mettez un

un peu de *Vin* avec le *jus* de cette *herbe*, & faites avaler au malade ce *jus* à la quantité d'un verre ordinaire, couvrez-le bien; ayant suchanchez-le de linge, donnez lui ensuite un bouillon de viande, vous le verrez le lendemain gaillard; ne le saignez pas, parce que la saignée empêche la sueur.

Je nomme cette Fievre Accidentelle, parce qu'elle vient par surprise, comme de faire quelque chose de pénible, comme les Ouvriers qui travaillant fortement, les Avocats, les Prédicateurs, Laboureurs, Faucheurs, qui après avoir bien travaillé, boivent de l'eau trop fraiche ou s'exposant au froid & se morfondent.

Il y a pour cette Fiévre un *Sudorifique* infaillible & miraculeux, qui est le *Sang de Bouc* que l'on fait mourir de langueur en lui coupant les parties naturelles, & le laissant mourir suspendu.

La pesanteur d'un écu d'or de ce *Sang* séché bû dans du bouillon, fait merveilles.

*Contre la Fiévre Humorale.*

Cette sorte de Fiévre est causée par des humeurs superfluës qui sont dans l'estomac, ce qui cause la jaunisse, la dissenterie, les maux de tête, l'apoplexie, le mal caduc, & autres maladies.

Pour la guérir sans récidive, donnez le vomitif suivant au Fébricitant, qui lui fera jetter hors de son estomac tout ce qu'il y a d'ordures, savoir un verre de *Vin* où l'on ait fait tremper pendant une nuit de la *Racine* de *Bryonia* ou *Vigne Sauvage* le poids de deux onces; passez ce *Vin* & le donnez au malade, qui le fera vomir, & ensuite sera guéri.

Mais

Mais comme le vomitif eſt trop violent pour les perſonnes, délicates, il faut chaſſer la Fiévre avec des Remèdes plus doux.

Prenez du *jus* de *Piloſelle* la quantité d'un verre, ou bien du *jus* de *Soucy* & de ſa *Sémence*, ou bien de la *Poudre de tête de Chien*, miſes en *Tablettes* avec de *l'eau de vie*, ou bien un *Pignon d'Inde* écraſé ſur un papier, & avalé dans un *jaune d'œuf*, ou avec du *Pain à chanter*, une heure devant le friſſon.

*Pour guérir la Fiévre des Enfans.*

Faites bouillir dans du *Vin* des *Sémences* d'*Anis*, de *Fénouil*, de *Coriandre* & de *Carvi*, de chacune une pincée, ayant bouilli *deux Miſérere* ſur le feu, paſſez ce *Vin*, & le donnez à boire une heure ou demi-heure devant l'accez.

Cela guérit la Fiévre des jeunes gens, qui n'ont ordinairement la Fiévre que par le moyen des vers, parce qu'ayant l'eſtomac foible, & mangeant ordinairement des fruits, des laitages & choſes ſemblables, ce qu'ils mangent ſe tourne en vilenies & en ordures.

Cela opére mieux quand on le prend à la fin des Lunes.

*Remède du Quinquina contre la Fiévre.*

L'on a trouvé que le *Quinquina* diſſipe la bile, qui cauſe ordinairement la Fiévre.

On prend du *Quinquina* en poudre la quantité de deux onces, un demi-poignée de *Fleurs de petite Centaurée*, 2. gros de *Sel Ammoniac*, un gros de *Graine* de *Geniévre* & 2. gros de *Creme de Tartre.*

On met cela dans quatre pintes de *Vin blanc* ou *rouge*, qui ſoit bon & délicat, on l'infuſe ſur des cendres chaudes pendant 24 heures dans

dans un vaiſſeau bien bouché, on paſſe le tout, & on en donne à boire après l'accez.

*Pour diſſiper l'humeur ou la Bile qui fait la Fiévre.*

On fait une boiſſon compoſée des drogues ſuivantes : Savoir des *pelures de pommes de Rainette* ou *Courpendu*, épaiſſes d'un écu ; on y ajoûte une poignée de *Raiſins* de *Cabas*, de la *Creme de Tartre*, de la *Semence* d'*Anis*, de la *Chicorée*, & du *Cerfeuil*, de chacun une pincée, & de la *pimprenelle* ; on y peut ajoûter de la *Racine* de *Scorçonére* ſi l'on veut ; on fait bouillir cela dans un coquemar juſqu'à la diminution de la troiſiéme partie ; & on paſſe cette *eau* par un linge blanc, & l'on boit tous les jours à jeun un bon verre de cette décoction, & ſi l'on veut après midi & entre les repas.

Quelques-uns avalent de tems en tems des *gouſſes* d'*Ail*.

*Pour la Fiévre Tierce.*

Prenez un chauveau de *vin vieux* du plus gros & meilleur qu'on pourra trouver ; mettez-y un quarteron de *Sucre*, & les faites infuſer ſur la cendre juſques à ce que le *Sucre* ſoit fondu ; avalez tout cela un peu auparavant que l'accez vous doive venir, & le plus chaudement que vous pourrez.

*Contre les Goutes.*

C'eſt une humeur qui attaque diverſes parties ; qui tantôt offenſe l'une, tantôt l'autre, & qui eſt entre chair & os, & bleſſe ordinairement la membrane qui eſt ſur l'os ; elle a divers noms ſelon les parties qu'elle afflige, tantôt elle ſe nomme fluxion, comme quand elle vient ſur les épaules, *Goute Sciatique* ſi elle attaque les reins, *Goute Simple* ſi elle attaque les piés & autres membres.

*Pour*

*Pour les Fluxions ſur les épaules.*

Elles proviennent ſouvent de ne ſe pas couvrir la nuit, le véritable remède eſt de bien entortillir ſon cou de bonnes ſerviettes, & de ſe faire bien froter les épaules avec de l'*Eau de vie* devant un bon feu, les épaules étant tournées de ce côté-là.

*Contre la Goute Sciatique.*

Faites vous froter les reins devant un feu de *Sarment*, avec de l'*Eau de vie*, & de la *Moëlle de Cerf*, ou à ſon défaut de beuf.

Pour la diſſiper, il faut beaucoup d'exercice & d'agitation.

Quelques-uns ſe font ſaigner à la veine intérieure du genouil.

*Goutes des piés & des mains.*

Prenez un vaiſſeau de terre plombé, où les deux piés puiſſent tenir, verſez-y de l'*Urine*, & y trempez les piés fort long tems, & les mains ſi vous y avez les goutes.

*Pour faire Huile de Nicotiane, qui eſt propre pour les Goutes, les Ulcéres, les Ecrouelles, & les Playes.*

Prenez *Feuilles de Nicotiane* ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortier pour en avoir du jus; prenez de ce *jus*, & autant *d'huile d'Olive*, que vous mêlerez, & le ferez cuire enſemble dans un vaiſſeau juſqu'à la conſomption du jus, & conſervez cela pour vous en ſervir pour les maux ci-deſſus.

*Pour les Ecrouelles.*

Prenez *Verd de gris*, *Piletro*, *Lapathum acutum* ce que vous voudrez, & par égale portion; pilez-le, & après l'avoir pilé, vous incorporerez cela avec du jus de *Porreau* & un peu de

*Beur-*

*Beurre*, & vous en apliquerez ſur les Ecrouelles.

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez *Ongle* ou *Corne* d'Ane & de Cheval, par égale portion; brulez-la, & en faites du *Sel*, lequel vous pilerez & diſſoudrez avec un *Vinaigre* bien fort, & enſuite avec de l'*huile d'Olive*, & en mettez ſur les Ecrouelles.

*Contre les Hernies ou Décente de Boyaux.*

Prenez les quatre *Sémences* chaudes, qui ſont *Anis*, *Fénouil*, *Coriandre & Carvi*, une pincée de chacune; mettez-les dans une écuelle, verſez-y un verre de *Vin*, faites bouillir cela un ou deux *Miſerére*; paſſez le *Vin* & l'avalez, le boyau de ſoi-même ſe rétablira.

Que ſi c'eſt une femme à qui le boyau tombe, donnez-lui cette même boiſſon, & enſuite donnez-lui du jus de petite *Margueritte*, ou groſſes *Marguerittes*, que l'on nomme *œil de Bœuf* ou de l'*Eau de Reſeda*, autrement nommée la *Tanchote*.

*Contre la Migraine ou mal de tête.*

Le mal de tête peut venir d'une cauſe extérieure, comme du Soleil, ou d'un coup donné ſur la tête, & d'un feu de charbon.

Si c'eſt du Soleil, il faut prendre un air frais: & froter la tête avec de l'*Huile Roſat*.

Si c'eſt un coup qui ait ſon contre-coup, il faut ſaigner à la céphalique, & jûner, ne prenant que fort peu de nourriture.

Si c'eſt l'odeur de charbon, il faut prendre un *Vomitif*, & l'air extrémément frais.

Ce Vomitif pourra être du *Tabac*, ou de la *Sémence de Soucy*.

Quelquefois le mal de tête provient d'une bou-

bouteille d'eau qui ſe forme dans la concavité du cerveau, ou d'une morve qui ſe forme ſur le cerveau, à cela on n'y fait point de Remède que le jûne, & ces choſes-là ſont fort mortelles.

*Mal de tête provenant de l'Eſtomac.*

Quelquefois le mal de tête vient de l'Eſtomac pour avoir trop pris de nourriture, ou pour n'en avoir pas aſſez pris, ou pour avoir trop pris de vin.

Si c'eſt que vous ayez pris trop de nourriture, prenez un *Vomitif*; ſi vous avez pris trop de vin, prenez une cuillerée de *Syrop Violat*, mélangez-lé avec de l'eau dans deux aiguiéres que vous battrez enſemble, verſant l'eau d'une aiguiére dans l'autre, puis vous l'avalerez: cela abattra les eſprits du vin.

Si la douleur de tête vient de la fiévre, au milieu de la fiévre bûvez quelque *Eau ſucrée* ou *tiſane ſucrée*, où vous mêlerez un peu de vin, ſi vous voulez, cela précipitera les eſprits qui font la fiévre.

Il y en a qui ſe font un bandeau de *Sel* pulvériſé & apliqué ſur le front, après avoir oint les temples & le front d'un *jaune d'œuf* cru.

D'autres ſe font un frontal avec de la *Poix blanche* ou de *Bourgogne*, bouillie avec de la *Farine de ſegle.*

*Mal de Mére.*

Si c'eſt une fille & que cela vienne d'une crainte, ou que le froid l'ait ſurpriſe, il faut lui donner de la *Poudre de Panais*, dans du *Vin*, comme j'ai dit ailleurs, & qu'elle ne ſe chagrine point, mais qu'elle ſe réjouiſſe.

Si c'eſt une femme, il faut lui donner des

*Tablettes de Sucre* où il y ait de la *Matricaire*, *Armoiſe & Vervene* en *poudre* ou en *jus*, après lui avoir donné un *Pignon d'Inde* broyé, ou autre purgatif.

*Pour les morſures des chiens enragez, & pour les Arquebuſades & autres Playes.*

Prenez des *Choux*, faites-les confire dans du *Sel*, ou bien ayez de *l'Eau ſalée*, & les faites tremper dedans pendant quelque tems; apliquez de ces *Choux* ſur le mal, & vous verrez merveilles.

*Vomitif lorſqu'on eſt empoiſonné ou mordu d'une bête venimeuſe ou enragée.*

Prenez de *l'Angélique*, ou autre cordiaque, de *l'Ail*, du *Sel* & de la *Thériaque*, diſſolvez-lé, ou le faites infuſer dans du *vin blanc*, & le faites prendre au malade.

Ce Vomitif eſt meilleur que tous les autres, parce qu'il irrite moins l'Eſtomac, qui n'eſt que trop embraſſé par les parties actives du venin, & *l'Huile d'Olive*, peut embarraſſer les parties tranchantes.

*Perte de Sang.*

L'Hémorragie ou perte de ſang ſe fait de trois façons, par le nez, & ſe nomme Hémorragie; par la bouche, & ſe dit vomiſſement de ſang; par le bas, & ſe nomme perte de ſang.

*Hémorragie du nez.*

La perte de ſang par le nez, ſe fait par la force de l'eſtomac, qui veut ſe décharger d'une ordure importune qui le tourmente; il enfle pour cet effet les veines du corps, & ſur tout celles de la tête, & comme les veines qui abouțiſſent au nez, ont leur orifice tendre & délicat, c'eſt pour cela qu'elles s'ouvrent facilement;

ment; le Remède eſt de purger l'eſtomac, par les quatre *Sémences chaudes.*

On arrête encore ce ſang par des *Orties* en les broyant dans ſes mains, & en faiſant un frontal qu'on apliquera ſur la tête du malade.

Le *Geranium* ou *Herbe Robert* a la même vertu.

*Vomiſſement de Sang.*

Le vomiſſement de ſang n'eſt pas une rupture de veines dans l'Eſtomac; c'eſt une erreur de croire cela, puiſque l'eſtomac n'a point de vaiſſeau de ſang; il eſt vrai que l'eſtomac eſt un ſac compoſé de deux tuniques, l'une extérieure & l'autre intérieure.

La membrane intérieure eſt un amas de petites cellules quarrées, toutes en façon de friſe, & ſans veines, & c'eſt dans ces petites cellules qu'eſt le levain ſtomacal, qui avec l'eſprit qui vient de la rate fait la digeſtion.

L'autre membrane extérieure a une veine qui embraſſe la membrane intérieure, & lui fournit du ſang, qui par de petites fibres blanches ſe terminant à la membrane intérieure, ſe change en ſubſtance membraneuſe; il n'y a donc point de ſang dans l'eſtomac & moins encore dans les poumons, car il étrangleroit leur conduit, le poumon ne pouvant rien ſouffrir que l'air.

Ce ſang vient dauc de l'eſtomac même, qui au lieu de faire du chyle des nourritures qu'on lui donne, & de les changer en une ſubſtance ordinaire: qui ſe communique par le boyau *jejunum* aux veines lactées, les change en ſang; & la nature ne faiſant pas ſon office en ne les envoyant pas au *duodenum*, parce qu'elles ne ſont pas dans l'état où elles doivent être, les re-

tient ; & comme cela eſt ſuperflu, & incommode la nature, elle les revomit.

Que cela ne ſoit ainſi, le vomiſſement que l'on fait ſur mer, & que l'on nomme le mal de mer, le fait voir ; qu'on ſe porte bien, qu'on aye été purgé autant que l'on peut être purgé, qu'on entre dans un vaiſſeau, qu'on faſſe deux ou trois lieuës ſur mer, qu'on prenne un bouillon de lait, ou du ris cuit avec du lait, une demi-heure après vous rendez ce lait, ce ris, ce bouillon qui étoit blanc, rouge, jaune, cendré, verd ou d'autre couleur, ſelon la conſtitution de vôtre eſtomac.

Il en eſt de même ici, l'eſtomac, par une erreur de la nature, fait une choſe pour une autre, au lieu de chyle, il fait une ſubſtance rouge.

Le remède n'eſt pas la ſaignée, mais un ſpécifique expérimenté que voici.

Prenez du *Pourpier*, faites-lé fricaſſer dans la graiſſe de rôt, ſoit de mouton, ſoit de chapon, & donnez ce *pourpier* à manger au malade.

*Hémorragie des femmes acouchées, ou autrement, que l'on nomme perte de ſang.*

Mettez une emplâtre d'*orties* broyées ſur la partie baſſe du ventre.

*Autre pour le même ſujet.*

Donnez à boire du jus de *Reſeda*, que l'on nomme *Tanchotte*, ou de *Perſicaria*, ou de *Sophia Chirurgorum*, autrement *Thalictrum*, ou de *Cariophyllata*, dont la fleur eſt jaune, la racine rouge & blanche, & qui ſent le clou de girofle, ou *Lyſimachia* qui vient ſur les eaux.

Ou bien mangez des grenouilles aſſaiſonnées comme des poulets.

On

On n'a jamais vû que l'eau de *Reſeda* manque d'avoir ſon effet.

*Hydropiſie.*

Si l'Hydropiſie commence, comme cela arrive à ceux qui ſe font trop ſaigner, n'y ayant rien qui diſpoſe tant à cette maladie que la ſaignée ; prenez pour remède un *Pignon d'Inde*, écraſez-lé ſur du papier après lui avoir ôté ſon écorce, envelopez cette poudre dans une pellicule d'abricot, ou de prune, ou de ceriſe, ou dans du pain à chanter, ou dans le moyen d'un œuf mollet, cuit ou cru, & avalez ladite poudre tout d'un coup ; & afin que rien ne s'attache au gôſier lavez vôtre bouche avec du vin, ou mangez de la groſſeur d'un doigt de pain ou autre choſe.

Une heure après dînez à vôtre ordinaire, deux jours après reprenez encore un *Pignon d'Inde.*

Gardez-vous bien de la ſaignée ainſi qu'on l'a dit.

*Pour l'Hydropiſie.*

Prenez une *Racine de Concombre ſauvage*, ou de la *racine d'Hieble* d'environ ſix travers de doigt le long, graiſſez-la bien *d'huile d'Olive*, & la mettez dans le fondement du malade bien avant, cela attirera une quantité prodigieuſe d'eau.

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez de la *racine d'Iris de Florence*, réduiſez-la en poudre fort fine, & en donnez au malade une dragme ou deux dans du *vin blanc* ; ſi vous y ajoûtez un peu de *Jalap*, ou du *Mercure doux*, elle fait plus d'effet.

*Lavement pour l'Hydropisie.*

Prenez dix onces de l'*Urine* d'un petit garçon ; six dragmes de *Térebenthine de Venise*, demi-dragme d'*Huile de Sassaphras*, une dragme de *Feuilles* ou *bayes* de *Laurier*, une dragme de *Saffran* ; faites dissoudre tout ce que dessus sur un peu de feu, & y dilayez un *jaune d'œuf*, & après l'avoir passé par un linge, donnez-en un Lavement au malade.

*Pour les Fiévres Pourprées.*

Prenez *Fleurs de Soucy*, tirez-en le *suc*, & en donnez le poids de deux ou trois onces au malade dans un peu de *bouillon* le matin, continuant plusieurs.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez *Cristal Minéral* demi-dragme, *Bezoard Minéral* un scrupule, *Camphre* six grains, mêlez tout cela ensemble, & le faites prendre au malade avec de l'*Eau de Chardonbénit.*

*Médecine contre les vers, & contre la bile.*

Prenez deux verres de décoction de *Chicorées sauvages* & de *Chien-dent*, faites infuser dans cette *décoction* sur des cendres chaudes deux gros de *Sènémondé*, un gros de *Reglisse*, un gros de *Rhubarbe*, un gros de *Cristal minéral*, & un gros de raclure de *Corne de Cerf*, quand cela sera infusé, passez le tout par un couloir, & ajoûtez y deux onces de *Syrop de Fleurs de Pécher*, partagez cela en deux prises, & prenez l'une de ces prises le matin, & le lendemain l'autre.

FIN.

SUI-

# SUITE DU RECUEIL DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES.

## ACCOUCHEMENT.

*Pour faire accoucher une femme, & pour faire sortir l'Arriérefaix.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez noyaux de Dattes,* | 1. *gros.* |
| *Saffran,* | 10. *gros.* |
| *Ambre,* | 1. *gros.* |
| *Sémence de Cumin,* | 2. *gros.* |

PREPARATION.

Réduisez le tout en poudre fort subtile, broyez-lé séparément, mêlez-lé bien ensuite, & en donnez à boire à la femme dans quelque liqueur au plus fort de son travail; comme aussi lors qu'elle ne pourra pas expulser l'arriérefaix, le poids d'un écu d'or.

*Lors qu'une femme est en travail d'enfant.*

Prenez de la *Myrrhe* & la pulvérisez bien met-

mettez-en dans du vin blanc & en donnez à boire à la patiente.

*Autre pour le même sujet.*

Ayez une *Pierre d'Aigle*, attachez-la à la cuisse de la femme lors qu'elle est en travail d'enfant & l'enfant sortira; mais ayez soin d'ôter la pierre d'abord qu'il sera venu. *L'œil d'un Liévre* tué au mois de Mars, le faisant sécher dans du sel & du poivre, fait le même effet que la Pierre d'Aigle.

*Autre.*

Donnez à la patiente dans *du lait* un peu de *Saffran*, ou bien du *foye d'Anguille* mis en poudre, & elle sera soulagée.

*Pour une femme qui n'a pas été bien purgée dans son Accouchement.*

Ayez *des feuilles de Fénouil sauvage* ou *de Capilli Vénéris*, faites-les cuire dans de l'eau, & donnez à boire de cette décoction à la malade. La racine de *Pivoini* prise en breuvage y est très souveraine.

*Pour les tranchées du ventre des femmes nouvellement accouchées.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Huile d'Olive,* | 3. *cuillerées.* |
| *Miel,* | 3. *cuillerées.* |
| *Gros vin,* | 3. *cuillerées.* |

PREPARATION.

Mettez le tout dans un petit poilon, faites-lé un peu bouillir, & le remuez avec une cuillére, faites-en un cataplâme sur des étoupes, & l'apliquez chaudement sur le ventre de la malade, ayant auparavant soupoudré ledit cataplâme de *Cumin* mis en poudre.

APO-

## APOPLEXIE.

*Pour faire venir la parole à ceux qui sont tombez en Apoplexie.*

AYez de la *graine & racine de Saxifrage*, & en faites mâcher au malade s'il le peut, ou bien réduisez-la en poudre, & lui en faites prendre dans quelque liqueur.

*Autre.*

Prenez de la *graine de Moûtarde*, broyez-la, incorporez-la avec du *Vinaigre*, & l'apliquez au nez du malade.

*Pour faire éternuer un Létargique.*

Prenez de la *graine de Moûtarde*, broyez-la, & la faites sentir au malade.

## ASTHME.

L'Asthme c'est une difficulté qu'on a de respirer, qui vient d'une afluence de matiére pituiteuse qui sort du cerveau, la saignée du bras réitérée plusieurs fois y est très bonne; comme aussi les lavemens un peu acres. L'*esprit du Tabac* ou *Petun*, pris dans un verre d'*Hydromel*, depuis trois goutes jusques à douze y est merveilleux.

*Pour les Asthmatiques.*

DROGUES.

*Prenez feuilles d'Hysope,*
*Scabieuse,*
*Melisse,*
*Lierre de terre,*
*Fleurs de Sauge ou Muguet, par égale portion.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans du *Vin blanc*, & y ajoûtez sur un demi-septier de cette infusion deux onces d'*Eau de vie* avec un peu de *Miel*, & en donnez une cuillerée à la fois au malade di-

verses fois le jour, si vous y mêlez une goute d'*Esprit de souffre* elle sera beaucoup plus souveraine.

*Autre.*

Prenez deux ou trois *Figues de Carême*, faites-les tremper dans de l'Eau de vie, mangez-les le matin à jeun, & réïtérez.

*Voyez* COURTE HALEINE.

*Régime.*

*Les Asthomatiques doivent se nourrir de viandes de bon suc & de facile digestion, éviter les viandes grossiéres, & celles qui peuvent engendrer beaucoup de flegmes & ventositez, ne boire guere de vin, éviter les brouillards & lieux marécageux.*

## ARRIERE FAIX.

*Pour expulser l'Arrièrefaix, & faire sortir l'enfant mort du ventre de la mere, & pour guerir toutes tranchées & douleurs de ventre après qu'elle est délivrée.*

PRenez *les peaux ridées du gosier ou estomac des poules qui pondent*, essuyez les bien & les faites sécher au Soleil; réduisez-les ensuite en poudre fort subtile, & en donnez une dragme dans un peu de *Vin blanc* à la malade: vous pouvez réitérer la même dose une fois ou deux le même jours s'il est de besoin, & vous en verrez un effet admirable.

*Autre.*

Ayez *des aulx* & en mettez dans un réchaud de feu, faites recevoir la fumée qui en proviendra à la femme par le bas; ou bien prenez des fleurs *de Soucy séches* & en faites prendre en breuvage à la malade.

## AVORTEMENT.

*Pour l'avortement des femmes.*

LEs Femmes qui sont sujettes à Avorter doivent manger souvent *de la Sauge.*

B F-

# BILE.

## *Tisâne pour purger la Bile.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Pimprenelle,* | *1. poignée.* |
| *Sèné,* | *le poix d'une pistole.* |
| *Citron,* | *un seulement.* |
| *Réglisse,* | *une petite branche.* |
| *Cristal minéral,* | *20. grains.* |
| *Eau de Riviére,* | *3. verres.* |
| *Cloux de Girofle,* | *3. seulement.* |

PREPARATION.

Mettez le tout dans un vaisseau de terre verniffé, ayant coupé auparavant le *Citron* de deux, l'une des parties en tranches, & de l'autre vous en exprimerez bien le jus; coudez par petits morceaux la *Réglisse*, faites-la infuser à froid pendant douze heures; & si le malade a l'estomac foible & débile faites-la infuser pendant quelque tems sur des cendres chaudes, & en donnez à boire au malade.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Cristal minéral,* | *2. dragmes.* |
| *Polypode concassée,* | *6. dragmes.* |
| *Sèné,* | *1. once.* |
| *Roses de Provin,* | *2. dragmes.* |
| *Réglisse,* | *6. dragmes.* |
| *Anis,* | *3. pincées.* |
| *Eau de Riviére,* | *3. chopines.* |

PREPARATION.

Faites infuser le tout à froid dans un vaisseau avec les trois chopines d'eau pendant 14 heures, passez-lé ensuite à travers un linge, donnez à boire de cette décoction au malade, un verre à cinq heures du matin, deux heures après un au-

tre verre, & trois heures après vous lui donnerez un bon bouillon, & réitérez plusieurs jours.

BLESSURES, *Voyez playes.*

## BOUCHE.

*Pour les Ulcéres de la bouche.*

PRenez de la racine *de Quintefeuille*, faites-la cuire dans du *Vin* jusques à la diminution du tiers; prenez de cette décoction, & en lavez bien la bouche. *La feuille de Buglose*, ou *de Plantain* apliquée sur les ulcéres ou chancres y est très bonne; le suc y est encore meilleur; les oignons mangez crus avec du pain y sont aussi fort bons.

*Contre les Ulcéres de la bouche.*

Prenez de la *Ruë de muraille*, appellée *Salvia vita*, c'est une petite herbe qui croît entre les murailles & les pierres, qui ressemble à la Ruë de jardin; mettez-la tremper dans de l'eau pendant une nuit, lavez de cette eau deux ou trois fois la bouche, & vous serez bien-tôt guéri.

*Pour les Ulcéres de la bouche des petits enfans.*

Prenez des *feuilles de Prunier*, pilez-les dans un mortier, prenez du suc qui en sortira, mêlez-y un peu de lait, soit de femme ou autre, & en lavez la bouche de l'enfant.

*Autre.*

Prenez *fleurs de Violier*, faites-les cuire dans de l'eau, prenez de cette décoction, incorporez-la avec du *miel*, & en lavez la bouche de l'enfant; ou bien frotez l'ulcére du suc de l'herbe en Charpentier.

*Pour les Ulcéres de la Bouche lors qu'il y a excroissance de chair.*

Faut prendre de la *poudre de noix de gale*, & en mettre sur l'Ulcére.

*Pour*

*Pour le mal qui arrive à la bouche par accident.*

Faut prendre des *feuilles de Lierre*, qui rampent sur la terre, les faire cuire dans du *Vin* ou de l'*Eau*, & gargariser de cette décoction.

*Pour les Chancres de la bouche.*

DROGUES.

*Prenez feuilles & fleurs de Matrisylva,* 1. poig.
*Pimprenelle,* 1. poig.
*Plantain rond,* 1. poig.
*Alun de Roche,* gros comme un œuf.
*Eau de Fontaine,* ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites cuire dans un pot de terre neuf, avec de l'eau de Fontaine, toutes les choses susdites étuvez & gargarisez la bouche de cette décoction.

*Lors qu'on a le Palais écorché.*

Avez des *feuilles de Langue de Cerf*, faites-les distiler dans un Alambic, & lavez de tems en tems la bouche de cette eau distilée.

*Pour les Chancres de la bouche.*

DROGUES.

*Prenez feuilles de Chicorée,*
*Feuilles de Plantain,*
*Feuilles de Ruë, autant de l'un que de l'autre.*
*Miel,* une cuillerée.
*Eau de Fontaine,* ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites bouillir dans un pot ou poilon avec l'*Eau* de Fontaine toutes ces *feuilles*, l'espace d'un quart d'heure, ajoûtez y le *Miel*, & puis l'ôtez de dessus le feu, gargarisez la bouche de cette décoction, & en frotez le chancre, & même avec les feuilles que vous aurez fait cuire.

*Pour la puanteur de la bouche provenant des humeurs corrompuës de l'estomac.*

Lavez souvent la bouche, particuliérement tous les matins avec de *l'Eau fraiche* & un peu de *Vinaigre* mêlez ensemble, ou bien avec du *Vin* où l'on ait fait bouillir de l'*Anis* & des cloux de *Girofle*; ou bien mâchez souvent du *Mastic*.

*Autres pour le même sujet, particuliérement lors que la puanteur vient des gencides.*

Faites cuire de *l'Absinthe* dans du vin avec de l'écorce de *Citron*, conservez ce vin dans une bouteille, beuvez-en, & en gargarisez tous les matins & après le repas. La racine de *Couleuvrée* mangée de tems en tems y est très-bonne.

*Pour ôter la senteur des aulx, oignons, poireaux, & autres choses, lors qu'on en a mangé, & pour faire bonne haleine.*

Mettez de la *Ruë*, ou de *l'Anis*, ou de la *graine de Levêche*, ou de la *Noix Muscade*, ou des *cloux de Girofle*, ou du *Rômarin*, ou de la *racine d'Angélique*, ou des grains de *Myrrhe*, ou *du bois d'Aloës*, dans la bouche, & la rincez ensuite avec du vin.

BOUTONS, *Voyez visage.*

BRULURE.

*Pour la Brûlure.*

PRenez un *Oignon*, faites-le cuire au feu, lors qu'il sera cuit vous le broyerez bien & en ferez comme de l'onguent, que vous apliquerez sur la brûlure, & pendant qu'il cuira vous en couperez un en deux ou en plusieurs morceaux, le pilerez un peu, & l'apliquerez sur le mal jusques à ce que l'autre sera cuit, cela seul peut suffire.

*Autre.*

Prenez du *Savon gris* & le ratissez, mettez de cette

cette ratissure sur la brûlure, & en frotez le linge que vous y mettrez pardessus, & vous serez bientôt gueri. *L'eau de vie* y est merveilleuse, il en faut froter la brûlure d'abord qu'on s'est brûlé, & y mettre un linge trempé dans ladite *Eau de vie* pardessus.

*Autre.*

Incontinent que l'on se sera brûlé, prenez du *Vinaigre* & en bassinez la brûlure, mettez-y un linge pardessus trempé dans ledit *Vinaigre*, & le changez de tems en tems.

*Autre pour la brûlure.*

Mettez une pelle dans le feu, lors qu'elle sera reuge vous y mettrez pardessus du *lard* à larder, que vous aurez piqué d'avoine autant qu'il se pourra, & le ferez dégouter dans une terrine pleine d'eau ; vous prendrez ce qui surnagera au dessus de *l'Eau*, & en ferez une espece de *Pomade*, de laquelle vous oindrez la brûlure jusques à parfaite guérison, qui sera dans peu de tems.

*Autre pour les brûlures de feu, d'eau & de poudre, & pour en ôter les marques.*

Il faut avoir une écuellée de *Fiente de Vache* ou de *Porc mâle*, & la mettre dans une *poile* avec autant d'oing de *Porc mâle*, fricassez le tout ensemble jusques à ce qu'il soit bien mêlangé ; cela fait vous le mettrez dans un linge & l'exprimerez bien afin d'en faire sortir le suc, lequel vous mettrez dans un pot pour vous en servir au besoin.

*Autre.*

Prenez des *Raves* ce que vous voudrez, faites-les cuire dans un pot avec de la *Graisse de Pourceau*, & les reduisez en forme d'onguent, si vous y ajoûtez un peu *d'Eau Rose* il en sera meilleur ; & en apliquez sur les brûlures.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Huile d'Olive, ce que vous voudrez.*
*Cire Vierge,* *à proportion.*
*Jaunes d'œufs,* 2 *ou trois.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un vaisseau sur un peu de feu, & en faites de l'onguent que vous apliquerez promptement sur les brûlures.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Vinaigre,*
*Eau Rose,*
*Jus de Poireaux.*
*Huile d'Olive, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Battez-bien le tout ensemble, & en faites une espèce d'*onguent* que vous apliquerez sur les brûlures. *L'huile d'Olive* & *l'Eau Rose*, battuës aussi ensemble, y tremper un linge dedans & l'apliquer sur la brûlure y est merveilleux.

Régime.

*Il faut garder le même Régime des Playes.*

## CANCERS.

*Pour les Cancers en quelle partie du corps qu'ils soient.*

PRenez *Fleurs & Tiges de Panais sauvage* (ces fleurs sont blanches & fort petites) pilez-les & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal soir & matin.

*Autre.*

Prenez du *Diapalma*, dissolvez-le dans du *jus de Plantain*, & en frotez vôtre *Cancer* lors qu'il n'est pas ouvert; & lorsqu'il est ouvert, il faut avoir de l'*eau de Fraise*, ou de l'*eau de Cerfeuil*, & en frotez le Cancer. Au-

*Autre pour les Cancers, Inflâmations, & vieux Ulcéres.*

DROGUES.

*Prenez feuilles de Solanum Lignosum, ce que vous voudrez.*

*Huile d'Olive, à proportion du Solanum.*

PREPARATION.

Concassez le *Solanum* dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, mettez-en une poignée dans un pot de terre avec l'*Huile d'Olive* sur un peu de feu, & le faites cuire jusques à siccité; lors qu'il sera cuit vous ôterez ce *Solanum* qui est dans ce pot avec une cuillere percée, en remettrez d'autre dans la même *Huile*, & continuerez de même cinq ou six fois; Après cela vous prendrez cette *Huile* ou vous aurez fait cuire le *Solanum*, & le passerez à travers un linge, vous remettrez cette *Huile* dans le même pot sur un peu de feu, & mettrez sur chaque livre d'*Huile* une once & demie de *Cire Jaune neuve*, & lors qu'elle sera fonduë vous retirerez le pot du feu & conserverez cet *onguent* pour vous en servir au besoin.

*Autre pour les Cancers.*

Prenez une *Grenouille* réduite par le froid en forme de gelée, & l'apliquez sur le Cancer.

*Autre.*

Prenez *Eau de Gnaphalium*, & en lavez vôtre Chancre; ou bien des *feuilles d'Asarum*, que vous ferez tremper dans ladite *eau*, ou bien dans de *l'eau commune*, & les apliquerez sur les Chancres.

*Pour les Cancers de la bouche.*

Prenez *Aigremoine*, faites la bouillir avec *du vin blanc*, & en gargarisez.

Régime.

*Il faut tenir pour les Cancers le même Regime des Playes.*

DES

## DES CHUTES.

*Pour les Chûtes.*

DOnnez promptement à la personne tombée un demi-verre *d'Huile d'Olive*; & si tout le corps est meurtri, tuez incontinent un ou deux *Moutons*, & l'envelopez de leur peau tout chaudement au plûtôt, & s'il y a fracture d'os, ou dislocation de membres, il faudra les faire remettre par un bon artiste; mais s'il n'est que meurtri, ou que nerfs ne soient que foulez, vous apliquerez sur les parties affligées de l'onguent pour les blessures.

*Pour les Chûtes, particuliérement des lieux fort hauts.*

Prenez *un gros coq*, qui ait une grande crête, coupez-lui avec des cizeaux un morceau de sa crête, recevez le sang qui en sortira avec une cuiller; & le faites boire tout chaud au patient, qui reprendra un peu de sentiment; recoupez un autre morceau de ladite crête, & lui faites encore boire ce sang qui en proviendra; reïtérez toûjours de même jusques à ce que vous aurez coupé toute la crête du coq; ce sang donnera tant de vigueur & de force au patient qu'il sera en état de se confesser & se faire penser.

## CIRONS.

*Pour les Cirons des mains & autres endroits du corps, & pour la gale & la teigne.*

IL faut laver l'endroit où vous aurez des cirons, gales ou teignes *de lait de vache*, que vous aurez fait bouillir auparavant.

*Autre.*

Prenez *du souffre*, jettez-en dans un réchaud de feu, & en parfumez l'endroit où sont vos cirons, gales & teignes.

Pour

*Pour les Cirons & Dartres.*

Faites bouillir *de la Ciguë*, & lavez de cette eau les cirons & les dartres.

## COLIQUE VENTEUSE.

*Pour le Colique.*

LA Colique provient quelquefois de crudité d'estomac, d'humeurs phlegmatiques, d'excez, d'oisiveté & de mauvaise nourriture. Il y en a ordinairement de trois sortes; savoir la Néphrétique autrement Rénale, la Bilieuse & Venteuse. On connoît la Colique Venteuse lors que la douleur change d'un lieu à un autre, qu'on entend bruire le ventre, & qu'on y sent une grande douleur.

*Reméde pour la Colique Venteuse.*

DROGEUS.

| | |
|---|---|
| *Prenez Mauves*, | 1. *poig.* |
| *Blettes*, | 1. *poig.* |
| *Ramberge*, | 1. *poig.* |
| *Marjolaine*, | 1. *poig.* |
| *Ruë*, | *demi-poignée.* |
| *Laurier*, | *demi-poig.* |
| *Camomille*, | *demi-poig.* |
| *Anis*, | 1. *once.* |
| *Cumin*, | 1. *once.* |
| *Casse*, | 1. *once.* |
| *Thériaque*, | *demi-once.* |
| *Huile de Ruë* ou *de Camomille*, | 3. *onces.* |

PREPARATION.

Faites bouillir dans l'eau toutes les susdites drogues, excépté la *Casse*, la *Thériaque* & *l'Huile*, lorsqu'elles auront bouilli, prenez une chopine de cette décoction & y dissolvez la *Casse*, la *Thériaque* & *l'Huile*, & en donnez un lavement au malade; mais il faut que ce soit long-tems après

après le repas : Ou bien lui en donner un avec de l'*Huile de Lin* ou de *Chenevet*, que vous ferez un peu chauffer ; ce lavement fait avec cette *huile* est très souverain pour toutes sortes de douleurs de ventre.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez de la Ruë.*
*Camomille.*
*Marjolaine.*
*Anis.*
*Cumin, autant de l'un que de l'autre.*
*Vin ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un poison avec le vin; cela fait, trempez dans cette décoction une éponge, ou du feutre, & l'apliquez le plus chaudement que vous pourrez sur le mal, & lorsqu'il sera froid vous y en apliquerez un autre, & réïtérerez souvent cette aplication le plus chaudement qui se pourra ; si le malade boit un peu de cette décoction il sera plûtôt guéri. L'eau de *Caminette*, ou de sa *décoction*, bûë est merveilleuse pour ce mal.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez de la Ruë,* | *2. poign.* |
| *Myrrhe,* | *demi once.* |
| *Cumin,* | *demi-once.* |
| *Jaunes d'œufs,* | *quatre.* |
| *Miel,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Pilez bien ensemble dans un mortier la *Ruë*, la *Myrrhe* & le *Cumin* ; lorsque vous l'aurez pilé, mettez-y les *jaunes d'œufs* avec *le Miel*, mêlez

lez bien le tout enſemble & en faites deux emplâtres, que vous apliquerez ſur le ventre du malade, l'une le matin, & l'autre le ſoir.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez du Millet entier.*
*Gros ſel, à proportion du Millet.*

PREPARATION.

Fricaſſez ce Millet avec le ſel dans une Poile, mettez-lé entre deux linges, & l'apliquez ſur le mal chaudement.

*Autre.*

Faites frire dans une caſſe ou poile *des feuilles de Poireaux*, avec de l'*huile* & du *vinaigre*, mettez-les chaudement ſur le ventre, & vous ſerez ſoulagé. Ou bien prenez cinq onces *d'huile de noix* & l'avalez.

*Autre pour la Colique venteuſe, & pour toutes ſortes de Coliques.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Anis,* | *demi-once.* |
| *Fénouil,* | *demi-once.* |
| *Cumin,* | *demi-once.* |
| *Polypode,* | *demi-once.* |
| *Sémence de Cartame,* | *demi-once.* |
| *Turbit,* | *deux dragmes.* |
| *Sèné,* | *deux dragmes.* |
| *Agaric,* | *deux dragmes.* |
| *Fleurs de Camomille,* | *une poign.* |
| *Huile d'Aneth,* | *un quarteron.* |
| *Huile de Camomille,* | *un quarteron.* |
| *Jaunes d'œufs,* | *deux* ou *trois.* |

PREPARATION.

Ayez un *Coq*, le plus vieux que vous pourrez trouver, attachez-le par une jambe en quelque

que endroit où vous puissiez le battre avec une verge pendant long-tems ; coupez-lui le cou ensuite & le plumez, ôtez-lui les entrailles, & mettez-lui dans le ventre toutes les susdites drogues, excepté *l'Huile d'Aneth*, de *Camomille*, & *les jaunes d'œufs* ; cousez lui le ventre, afin que rien ne sorte, & les faites cuire dans un pot avec une suffisante quantité *d'eau*, jusqu'à la séparation des *os* d'avec la chair ; prenez une livre de cette *décoction* & y dissolvez lesdites *huiles*, avec les *jaunes d'œufs*, & en donnez un lavement au malade : ce lavement n'est pas seulement bon pour la Colique venteuse, mais pour toutes sortes de Coliques.

*Autre.*

Donnez un lavement avec du *lait* & un peu d'*huile*, & y dilayez un *jaune d'œuf* dedans.

*Autre Lavement.*

Si le malade est constipé, il lui faut donner un lavement comme s'en suit.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Mauves,* | *1. poig.* |
| *Violes,* | *1. poig.* |
| *Blettes,* | *1. poig.* |
| *Ramberge,* | *1. poig.* |
| *Son de Froment,* | *1. poig.* |
| *Anés,* | *demi-once.* |
| *Fénugrec,* | *demi-once.* |
| *Casse,* | *une once.* |
| *Huile d'Olive,* | *une once.* |
| *Miel commun,* | *une once.* |

PREPARATION.

Faites cuire toutes ces herbes & le *Son* dans un chaudron avec de l'*eau* ; prenez une chopine de cette *décoction* & y dilayez la *Casse*, le *Miel* & *l'Hui-*

*l'Huile*, donnez-en un lavement au malade, & mettez toutes ces herbes qui ont servi à faire votre décoction entre deux linges: & les apliquez chaudement sur le ventre. Et si après avoir fait toutes ces choses la douleur ne cesse pas, il faudroit réitérer; ou bien faire asseoir le malade dans cette décoction qu'il faudroit mettre en un lieu propre pour cela; & faire qu'il y en eût jusqu'au nombril, & en sortant de là lui oindre le nombril de *Dialthæa* & de *Beurre frais.*

*Pour toutes sortes de Coliques venteuses.*

Il faut apliquer sur le ventre sans incision une ventouse, laquelle emportera entiérement la douleur.

## COLIQUE RENALE.

On connoît la Colique Rénale ou Néphrétique, lorsqu'il semble au malade qu'on lui pique les reins, qu'il a mal au cœur, qu'il vomit, qu'il est constipé, qu'il ressent une grande douleur au dos, qu'il a beaucoup de peine à uriner, & que son urine est au commencement blanche & claire comme eau de Fontaine; que sur la fin elle s'épaissit, & qu'il y paroît au fond du sable rouge.

*Remède pour cette sorte de Colique.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez racine de Guimauves,* | 2. *onces.* |
| *Mauves,* | 1. *poignée.* |
| *Guimauves,* | 1. *poig.* |
| *Violes,* | 1. *poig.* |
| *Blettes,* | 1. *poig.* |
| *Fleurs de Camomille,* | 1. *poig.* |
| *Fleurs de Melilot,* | 1. *poig.* |
| *Semence de Melons,* | *demi-once.* |
| *Casse,* | 1. *once.* |

| | |
|---|---|
| *Anis,* | *demi once.* |
| *Son de froment,* | 1. *poignée.* |
| *Gros Sucre,* | 1. *once.* |
| *Huile Violat,* | 2. *onces.* |
| *Huile de Lis.* | 1. *once.* |

PREPARATION.

Faites cuire les susdites choses dans un chaudron un autre part, excepté la *Casse*, le gros *Sucre* & les *Huiles*, que vous dilayerez dans une livre de cette décoction & le donnerez en lavement.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez lait de Vache,* | 1. *livre.* |
| *Jaunes d'œufs,* | *deux seulement.* |

PREPARATION.

Dilayez ces *Jaunes d'œufs* dans le *lait*, & en donnez un lavement au malade. Remarquez que pour cette sorte de Colique il faut donner souvent des lavemens.

*Autre.*

Il faut donner au malade des choses apéritives pour le faire uriner, mais il faut auparavant lui lâcher le ventre en lui donnant une once de casse une heure avant que de rien manger, & s'il est constipé il lui faudra donner un lavement composé comme s'ensuit.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Mauves,* | |
| *Guimauves,* | |
| *Blettes,* | |
| *Pariétaire,* | *de chacun* 1. *poignée.* |
| *Sémence de Lin,* | 2. *gros.* |
| *Fenugrec,* | 2. *gros.* |
| *Fleurs de Camomille,* | 2. *pincées.* |

*Me-*

*Melilot* 2. *pincées.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un ſachet, & le mettez dans un bain que vous aurez préparé pour y mettre le malade, faut qu'il y ſoit juſques au nombril, & qu'il y demeure quelque tems; en ſortant du bain il faut lui donner deux cuillerées de *Syrop de Capilli véneris*, mêlé avec trois onces de *décoction* de *régliſſe*, & y mettre ſur le mal un cataplâme que vous aurez préparé de pareilles *herbes* & *fleurs*, qu'on aura mis dans le ſachet, avec un peu *d'huile d'amandes douces.*

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Huile d'Amandes douces tirée ſans feu.* 1. *livre.*
*Suc de Citron,* 1. *once.*
*Vin blanc,* *demi-chopine.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble, & le partagez en trois priſes, que vous donnerez en trois jours differens une heure ou deux avant le repas.

*Autre.*

Faites cuire des *poix chiches* avec de la *régliſſe*, & donnez à boire de ce bouillon au malade. L'eau de *Pariétaire*, *de Creſſon* & de *racines apéritives*, par égale portion, mêlées enſemble & bûës par pluſiuers fois, ſont très-ſouveraines, leſquelles eaux ſont auſſi merveilleuſes pour purger la gravelle.

*Autre.*

Prenez *Chatons de Noyer*, & les réduiſez en poudre, prenez de cette poudre la peſanteur d'un écu d'or, & la donnez à boire au malade dans du vin: il faut que les *Chatons* ſoient frais, les

prendre même sur le noyer s'il se peut.

## COLIQUE BILIEUSE.

ON connoît la Colique bilieuse lors que le malade est fort altéré, que la douleur est fixée autour du nombril, & qu'elle est accompagnée de fiévre.

*Pour la Colique bilieuse.*

Prenez deux ou trois goutes de *Baume* dans ne cuillerée de bon vin & l'avalez.

*Autre pour la Colique bilieuse.*

Il n'y a rien de meilleur que de boire de la décoction *d'Althœa* un peu chaude, & de porter en ceinture sur sa chair un boyau de loup.

*Pour la Colique Bilieuse, venteuse, néphrétique, & de quelle espece que ce soit.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Camomille,* | 1. *poign.* |
| *Ruë,* | 1. *poign.* |
| *Sauge,* | 1. *poign.* |
| *Absinthe,* | 1. *poign.* |
| *Son de froment,* | 1. *poign.* |
| *Vinaigre,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Coupez bien menu toutes les *herbes* & les faites bouillir avec du *vinaigre* dans un aisément propre, jusques à ce que le *vinaigre* soit évaporé ou consommé, mettez ensuite ces *herbes* dans un petit sac & les appliquez sur vôtre estomac le plus chaud que vous pourrez souffrir, & les ferez réchauffer lors qu'elles seront froides pour les y remettre, & continuez jusques à parfaite guérison, qui sera dans peu de tems.

*Autre pour toutes sortes de Coliques.*

Si le malade est de poil roux, qu'il ait accoûtumé de mener une vie sédentaire, qu'il soit agité

agité & échauffé, *de l'eau fraiche* le guérira: Si c'eſt un amas d'humeurs il lui faudra donner un peu *d'eau de vie* où vous mettrez un peu de *poudre de Cloportes*, & un peu de *ſucre*; vous lui ferez boire cela, & le purgerez enſuite.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Ruë,* | 1. *poignée.* |
| *Hyſope,* | 1. *poig.* |
| *Vin,* | 1. *chopine.* |

PREPARATION.

Faites cuire dans un poëlon ou baſſin les ſuſdites choſes avec le *vin*, preſſez cette *décoction* à travers un linge blanc, & en donnez à boire au malade.

*Autre.*

Prenez *du Chardon bénit*, ou de la *Marjolaine*, faites-là cuire avec une ſuffiſante quantité de *vin*, & donnez à boire de cette *décoction* au malade.

*Autre.*

Prenez des *Noix* entiéres, mettez-les dans le feu & les laiſſez brûler à moitié; mettez ces *Noix* ainſi brûlées dans un linge & les appliquez chaudement ſur le nombril. Les *Noyaux des Pêches* mangez ſont très-bons pour toutes ſortes de tranchées de ventre.

*Autre.*

Prenez de groſſes *Fèves*, concaſſez-les, friaſſez-les avec du *vinaigre* & les appliquez chaudement ſur le nombril.

*Autre.*

Prenez de l'*Eau de vie*, faites-la chauffer dans une écueille, trempez-y un linge dedans & l'apliquez chaudement ſur le nombril.

*Autre.*

Prenez du *Son de Froment*, faites-le bouillir dans du *vinaigre*, & en faites un cataplâme sur le nombril bien chaudement.

*Pour toutes sortes de Coliques.*

Prenez du *jaune d'œuf*, mêlez-le avec de bonne *eau de vie*, faites-lé un peu chauffer, & y ajoûtez du *sucre* le poids d'un écu d'or, & avallez le tout.

Régime

*Ceux qui sont sujets à la Colique, doivent éviter toutes sortes de mauvais airs, le vent, la pluye, la chaleur, la froidure & le serain; ne pas trop manger dans le repas, ni endurer la faim, car cela remplit l'estomac de mauvaises humeurs; & contribuë beaucoup aux Coliques; ne point dormir incontinent après le repas, ni manger chair ni poisson salé, ni provenant d'eau boueuse, bœuf, cerf, sanglier, ni autres grosses viandes, ni oiseaux nourris dans l'eau, pâtisseries, gâteaux, tartres, pain qui ne soit levé, legumes, lait, fromage, fruits & herbages crus; enfin il faut s'abstenir de tous alimens refrigératifs, & ne se nourrir que de bonnes viandes (ceux qui en auront le moyen) & user tant dans les sauces que dans les bouillons, du thym, marjolaine, hysope, fénouil, aulx, oignons, gingembre, poivre & autres épiceries, viandes & herbages qui échauffent; boire de bon vin en ses repas, mais modérément, & prendre quelquefois le matin à jeun trois doigts de vin d'absynthe dans un verre, avec un rôtie de pain, ou une cuillerée de syrop aromatique, & entre les repas un morceau d'écorce de Citron; & après le repas une cuillerée de poudre digestive, ou un morceau de biscuit fait avec anis, fénouil ou coriandre; prendre un peu*

*peu d'exercice avant & aprés le repas; & ne point trop apliquer son esprit aux choses serieuses, particuliérement après le repas; ne se point mettre en colére ni s'afliger : tâcher de bien dormir le soir, afin que la digestion se fasse mieux; provoquer le bénéfice du ventre par des lavemens carminatifs, lorsqu'on est constipé: Avaler souvent deux ou trois pilules élephangines, ou de biére, pour nettoyer le ventricule & decharger les intestins; porter ordinairement sur l'estomac un écusson ou sachet aromatique, afin de le fortifier & d'aider à la digestion.*

## COEUR.

### *Pour le mal de Cœur.*

LOrs qu'on a mal au cœur on sent une grande débilité & un grand abattement de corps, on devient pâle, & on sent une grande foiblesse dans toutes les membres, sans pourtant ressentir aucune douleur qu'au Cœur, qui provient de chaleur accidentelle, de cause froide & séche.

On connoît qu'il provient de chaleur accidentelle lorsque le malade sent une grande chaleur à la poitirine, & qu'il est beaucoup altéré.

On connoît que le mal de Cœur provient de cause froide ou séche, lorsque le malade n'a point de fiévre & qu'il est fort mélancolique.

Et si l'on connoît qu'il y ait abscez, tous les remèdes sont inutiles, car toute apostume de Cœur est mortelle, & c'est un grand hazard si l'on en guérit.

*Pour le mal Cœur provenant de chaleur*

Il faut donner au malade tous les matins le poids d'un écu d'or des *trochisques* de *camphre*, ou bien de *l'électuaire* de *Diamargariton* froid une lozange, & lui mettre sur la poitrine du côté

gauche du sandal, ou un linge trempé dans de l'*eau rose* & un peu de *vinaigre*: s'il peut attirer l'air froid cela le soulagera plus que de boire de *l'eau* froide.

*Autre pour le même sujet.*

DROGUES.

*Prenez Conserve de Rose ce que vous voudrez,*
*De Violes,*
*De Nénufar, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez bien ensemble tout ce que dessus, & en donnez au malade le matin à jûn & après le repas. *L'eau d'Ozeile* bûë aussi après le repas est très-souveraine, comme aussi de faire sentir au malade de tems en tems des *Roses* ou de l'*eau Rose*, ou du *Nénufar*, ou bien un linge trempé dans du *vinaigre*.

*Pour le mal de cœur provenant de cause froide ou séche.*

Prenez *électuaire* appellé *Diameschus*, & en donnez tous les matins une lozange au malade; donnez lui ensuite un demi-verre de *bon vin* ou bien de l'*eau de buglose*, & lui frotez la poitrine *d'huile nardin* du côté du cœur: donnez-lui aussi une fois la semaine cinq heures avant que de manger le poids d'un demi-écu d'or de *thériaque* ou *mithridate*, detrempé dans du *vin blanc* où on ait fait tremper un peu de *macis*.

*Autre pour le même sujet.*

DROGUES.

*Prenez girofle,*
*Canelle,*
*Noix muscade,*
*Zedoaire,*
*Racine de Carline, autant de l'un que de l'autre.*

PRE-

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces drogues enſemble ou ſéparément ſi vous voulez, mêlez-les bien & mettez de cette poudre dans le manger du malade pourvû qu'il ne ſoit pas étique.

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez *Stachas* avec du ſuc de *Bugloſe*, ou ſuc de *pommes douces*, & en donnez à boire au malade.

*Pour le battement de Cœur, & lorſque le malade a la fiévre.*

Lorſque le malade a battement de Cœur avec la fiévre, il le faut faire ſaigner de la veine du foie, & lui faire boire tous les matins *du Syrop de Grenades* ou de *limons*, ou du *Jus d'Ozeille*; ou bien prendre de l'une de ces choſes & les mêler avec de *l'eau roſe*, de *l'eau de pourpier* & de *l'eau de chicorée*; & lui en donner à boire tous les matins: On peut auſſi lui faire ſentir quelques bonnes odeurs aromatiques; & lui apliquer ſur la mamelle gauche un linge trempé dans de l'*eau de plantain*, *de roſe*, & un peu de *vinaigre*, que vous mêlerez enſemble.

*Pour le battement de Cœur lorſque le malade n'a point de fiévre.*

Donnez au malade deux dragmes *d'électuaire*, fait de la poudre de *Diamargueriton chaud*, & de la troiſiéme partie de la poudre de *gemnis*; faites-lui boire enſuite de l'eau de *bugloſe* & de *méliſſe*, environ deux onces de chacune, que vous mêlerez bien enſemble avant que de la lui donner.

*Autre pour le même ſujet.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Eau de Bugloſe,* | *demi-tiers.* |
| *Eau de Méliſſe,* | *demi-tiers.* |
| *Eau de Bourrache,* | *demi-tiers.* |

| | |
|---|---|
| *Bon Vin,* | *un tiers.* |
| *Canelle en poudre,* | 2. *dragmes.* |
| *Noix muſcade en poudre,* | 2. *dragmes.* |
| *Girofle en poudre,* | 2. *dragmes.* |

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble; faites-lé un peu chauffer dans un pot ou poëlon ſur le feu, trempez-y un linge de lin ou un morceau d'écarlate lors qu'il ſera chaud, & l'apliques ſur la mamelle gauche.

*Autre pour le même ſujet.*

Donnez à boire au malade tous les matins trois onces d'eau de *bugloſe*, où vous aurez fait bouillir des *cloux de Girofle* à proportion de l'eau que vous y aurez miſe; ou bien donnez-lui trois onces de *julep*, fait demi-livre *d'eau de méliſſe* & de trois onces de *ſucre.*

*Pour le battement de Cœur.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez fleurs de Bourrache,* | *une pincée.* |
| *Fleurs de Rômarin,* | *une pincée.* |
| *Racine de Bugloſe,* | *une pincée.* |
| *Safran,* | *une dragme,* |
| *Suc de Coins,* | 4. *onces.* |
| *Vin blanc, du meilleur,* | 2 *livres.* |

PREPARATION.

Mettez toutes les ſuſdites drogues dans une bouteille de verre bien bouchée, que vous mettrez dans du fumier de cheval pendant quinze jours; faites diſtiler cela enſuite dans un alambic; conſervez cette eau qui diſtilera pour vous en ſervir, tant pour le battement de Cœur que pour la mélancolie.

La doſe de cette *eau* eſt d'en prendre tous les matins une dragme. Le *Camphre* porté ſur ſoi eſt

eſt très-bon pour le battement de Cœur.

*Autre.*

Prenez un peu de *confection de Hyacinte* tous les matins dans quelque liqueur, & vous ſerez guéri.

*Contre toutes ſortes de maux de Cœur.*

Prenez des feuilles de *Chicorée*, pilez-les groſſiérement, mettez-y un peu de *vinaigre*, faites-en un cataplâme & l'apliquez ſur la mamelle gauche.

*Contre la defaillance de Cœur.*

Prenez du *vinaigre*, du *ſuc de menthe* & de *pouliot*, mêlez bien cela enſemble & en donnez à boire au malade; trempez auſſi un linge dans ladite eau & l'apliquez ſur le Cœur; l'eau de chardon bénit diſtilée fait le même effet.

*Pour les évanouïſſement & defaillances de Cœur.*

Lorſqu'on a défaillance de Cœur, il faut jetter ſubitement au viſage du malade de l'eau froide, mêlée avec un peu d'eau roſe; ſi c'eſt une femme ou une fille, il faut prendre garde que ceci ne provienne pas de la matrice; cela étant, au lieu de ces choſes il faudroit lui mettre au nez toutes choſes fétides & puantes, comme ſont plumes (particulierement de Perdrix) vieux ſouliers, chapeaux, drapeaux, papiers brûlez, & autres choſes de cette nature.

Outre tout cela, on doit donner à boire au malade pour l'une & pour l'autre de ces maladies, un doigt de bon *vin*, lui bien frotter les bras & les cuiſſes avec un linge chaud, & les y lier bien fortement avec des ligatures; le provoquer a éternuer, en lui mettant au nez de *la poudre de poivre long* ou *eupborbe* ou de *caſtor*, ou autres choſes fortes;

ou bien lui apliquer au nez du *pouliot* mêlé avec un peu de *vinaigre.*

Il faut remarquer que si l'évanouïssement vient par une grande foiblesse des esprits, comme par grande évacuation, soit par la sueur, flux de sang ou flux de ventre, en ce cas-là on ne doit point jetter d'eau froide au visage, ni lier les membres du malade; mais le mettre en un lieu sans mouvoir, lui donner lorsqu'il sera revenu de son évanouïssement de bonnes nourritures, de bons bouillons & de bon vin.

*Pour fortifier le Cœur & les esprits, & dissiper la mélancolie.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez jus de Bourrache,* | 1. *chopine & demie.* |
| *Jus de Buglose,* | 1. *chopine & demie.* |
| *Jus de Pommes de Rénettes,* | 1. *chopine.* |
| *Cochenille en poudre,* | 4. *dragmes.* |
| *Sucre,* | 3. *livres.* |
| *Diamargueriton frigidum,* | 1. *dragme & demie.* |
| *Diambra,* | 4. *scrupules.* |

PREPARATION.

Prenez les trois *jus* ci-dessus, filtrez-les clarifiez-les & les passez; mettez-les ensuite avec les quatre dragmes de *cochenille* dans un pot de terre, & les y laissez infuser deux jours en remuant de tems en tems; repassez encore tout cela, mettez-y le *sucre*, & le mettez sur le feu pour en faire comme du syrop, lorsqu'il sera fait vous l'ôterez du feu; étant froid vous y ajoûterez le *diamagueriton* & le *diambra*, & vous le converserez pour le besoin; il en faut prendre une cuillerée ou deux tous les matins, & la nuit en vous éveillant s'il est besoin; on peut mettre infuser avec lesdites

tes drogues du *safran* dans un nouët, & le bien presser en l'ôtant pour en tirer le jus.

## COL.

*Pour appaiser la douleur du chignou du Cou.*

DROGUES.

PRenez des Noix de Gale,
Graine de Lin, par égale portion.

PREPARATION.

Pilez tout cela ensemble & l'apliquez sur le mal.

*Pour les glandes du Cou.*

Prenez *Pariétaire* & la pilez pour en avoir du suc; gargarisez de ce suc & frotez les glandes.

## CONTUSIONS.

*Onguent pour toutes sortes de Contusions, enflure, inflâmations, loupes, apostumes, pustules, flux de sang, gonorhée, chaleur de foie, foiblesse de reins, mal de ventre, colique, mal de tête, pour la vûë, pour provoquer l'apétit, pour l'estomac & pour l'indigestion, lequel tire & fait sortir les humeurs coulantes sans incision en l'apliquant au fondement, il guérit tous les accidens qui y peuvent arriver, & mis sur le ventre d'une femme lui provoque ses mois, & la dispose à la conception.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *PRenez blanc de plomb,* | *1. livre.* |
| *Minium rouge en poudre,* | *1. livre.* |
| *Savon,* | *12. onces.* |
| *Huile d'Olive,* | *2 livres 4. onces.* |

PREPARATION.

Incorporez tout cela ensemble dans un pot de terre vernissé, que vous mettrez sur un petit feu de charbon; remuez-lé bien pendant une heure avec une spatule de fer; qui ait un bouton au bout après ce tems-la vous augmenterez un peu

le feu jusques à ce que la couleur de vôtre onguent soit d'huile; pour lors il en faudra mettre une goute sur une planche, & si elle s'y attache ou à vos doigts, c'est une marque qu'elle sera assez cuite; cela étant vous l'ôterez de dessus le feu, tremperez chaudement dans cet onguent de vieille toile d'Hollande, de telle grandeur que vous voudrez, la roulerez ensuite, & la conserverez pour vous en servir au besoin, qui sera d'en mettre sur les maux ci dessus dits.

Régime.

*Pour les Contusions, faut tenir le même regime des Playes.*

## CONVULSIONS.

*Pour les Convulsions.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez feuilles d'Armoise,* | 1. *once & demie.* |
| *Racine de Peone mâle,* | 1. *once.* |
| *Vin blanc,* | 1. *pinte.* |

PREPARATION.

Faites sécher la *Racine de Pivoine mâle*, réduisez-la ensuite en poudre fort subtile & la mettez avec le reste des drogues dans un pot ou poëlon bien net; faites-lé bouillir fort lentement jusqu'à la diminution de la moitié, passez cela par un linge ou tamis bien fin, & en donnez un verre au malade le matin & le soir, & toutes les fois qu'il s'apercevra que son accez veut venir: Il faut que le malade porte à son cou un quart d'once de la poudre de *Pivoine* pendant six mois, qu'on met dans un petit sac de tafetas.

*Autre.*

Prenez de la racine de *Pivoine mâle* nouvellement arrachée, hachez-en avec un conteau ce que vous voudrez; & la mettez sur la plante des piés dans vos bas.

Au-

*Autre pour les Convulsions, Mal de mére, pour la fievre, & pour la pleurésie.*

Ayez de *l'esprit de corne de Cerf*, donnez-en une dose au malade, & en faites de même pour la fiévre au commencement de l'accez, & pour la pleurésie lorsqu'elle décline; la *dose* est depuis dix à trente goutes, selon qu'on voit les nécessitez & la force du malade, on le donne dans quelque liqueur propre. Pour le mal de mére, il faut le faire seulement fleurer à la malade.

## CORS.

*Pour les Cors.*

DROGUES.

*Prenez Cire Neuve,*
*Poix Resine, par égale portion.*
*Verd de Gris, pulvérisé, à proportion,*

Faites fondre la *Cire* & la *Poix resine* dans un poëlon ou autre part; lorsque cela sera fondu mettez du *verd de gris* ce qu'il faudra pour rendre la composition verte, & conservez cela pour le besoin: quand on voudra s'en servir, il faudra couper les cors jusques au vif, & les découvrir le plus qu'on pourra; l'on fera une emplâtre de cette composition, & on l'apliquera sur le cor; il faut réïtérer quelque tems.

*Autre.*

Prenez de la *Crasse* qui se trouve dans les pots de chambre, mettez-en sur les cors après les avoir bien coupez, liez-les avec un linge, & réïtérez plusieurs fois.

*Autre.*

Prenez du *Savon gris*, ratissez-en avec un couteau & en mettez sur les cors après les avoir coupez comme ci-dessus, & réïtérez plusieurs fois: lorsque vous voudrez couper les cors pour fai-

faire lesdits remèdes, il faut les faire tremper dans de l'eau chaude où il y ait du *Son de Froment.*

*Autre.*

Ayez un petit morceau de *Fer blanc*, arrondissez-lé, & le courbez comme une emplâtre, faitez-y un trou au milieu de la grandeur du cor, & l'apliquez sur le cor; cela fait, prenez une goute de *soufre* ou *huile brûlante* que vous ferez distiler au trou où est vôtre cor, & l'y laisserez éteindre, apliquez-y ensuite du *écrat* & le cor s'en ira & ne reviendra plus.

*Autre pour les Cors & Verruës.*

Prenez un *clou* ou bien un autre morceau de *fer* qui soit un peu émousse & non pas tout à fait pointu, faites-lé chauffer à la chandelle, & mettez le bout le plus chaudement que vous pourrez le souffrir sur le cor à l'endroit que vous sentirez le moins de chaud, après l'avoir coupé jusqu'au vif: réitérez cela plusieurs fois, & continuez pendant trois ou quatre jours de suite & vos cors tomberont; & en cas que vous ne puissiez pas tenir le fer entre vos doigts il faut l'emmancher dans un bout de bois; cela fait, vous froterez de beurre brûlé vôtre cor, qui l'achevera de faire tomber.

*Autre.*

Faites distiler du *vinaigre* dans un alambic, prenez de cette *distilation* & y mettez dedans de la raclure *de Parchemin* du côté de la chair, frotez-les ensuite avec ce vinaigre & vous verrez qu'ils s'en iront incontinent. Il faut les couper auparavant, comme nous avons dit ci-dessus.

*Autre pour les Cors.*

Prenez trois ou quatre *limaces*, tirez-les de leur coquille & les pilez dans un mortiér jusques en

en confiftance d'onguent, duquel vous ferez une emplâtre fur les cors & réïtérez.

*Pour les Cors.*

Prenez des raclures de *parchemin*, faites-les tremper dans du *vinaigre* & en faites comme de la pâte, mettez-en fur le cor avec un linge trempé dans du vinaigre, changez-le foir & matin.

*Autre pour le Cors.*

Prenez *Fleurs de calendula* ou *de foucy*, broyez-les avec autant de *fel commun*, & l'apliquez fur le cor après l'avoir coupé jufqu'au vif.

## COUPURES.

*Pour les Coupures.*

AYez de la *feuille d'herbe à la Reine*, contufez-la & en exprimez le jus fur la coupure & y apliquez *du marc* pardeffus, ou bien faites fécher de ces *feuilles*, & lorfque vous voudrez vous en fervir vous en ferez tremper dans du *vin chaud*, & les apliquerez fur la coupure.

*Autre.*

Prenez de *l'herbe au charpentier*; ou bien *des orties* & faites de même que ci-deffus.

*Autre pour les Coupures.*

Ayez *du fucre*, pulvérifez-le bien, mettez-en fur la coupure & l'envélopez avec un linge. La *Confolide* ou *Huile de fauge* diftilée fur la coupure, ou mife avec du cotton pardeffus y eft merveilleufe, ou bien mettez un peu de *Terebenthine* dans la coupure.

*Pour les coupures.*

Lavez la coupure avec du *vin chaud*, & y apliquez deffus un peu de *Lard grillé*, que vous hacherez avec des *feuilles de Sauge*.

COUR-

# COURTE-HALEINE.

*Pour la Courte Haleine.*

LA Courte-Haleine provient ordinairement de phlegme visqueux, qui est au poumon, ou bien de catarre qui vient & décend sur le poumon & dans la poitrine, d'où il s'ensuit qu'on a de la difficulté à tirer l'air, & on apelle cela en Médicine *Dyspnœa*; lorsqu'on a difficulté de respirer, cela s'apelle *Asthma*, & lorsqu'on a difficulté à attirer l'air & à l'expulser, cela s'appelle *Orthopnœa*, pour ces trois sortes de maladies les récêptes que nous avons mises pour la toux y sont très-bonnes, aussi bien que celles que nous mettons ci-dessous.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Raisins de Caréme,* | I. *once.* |
| *Figues de Marseille,* | *deux seulement.* |
| *Dattes,* | *une seulement.* |
| *Hysope séche,* | I. *dragme.* |
| *Capilli veneris,* | I. *dragme.* |
| *Reglisse,* | I. *dragme.* |
| *Poumon de Renard,* | I. *dragme.* |
| *Eau de Scabieuse,* | I. *dragme.* |
| *Penides,* | 2. *onces.* |
| *Syrop de Reglisse,* | 2. *onces.* |

PREPARATION.

Ostez les grains des *Raisins*, lavez bien dans du *vin le Poumon de Renard*, & ôtez les *Noyaux de la Datte*, cela fait mêlez toutes ces drogues & les incorporez ensemble, faites-en un lot pour donner environ une heure après le repas au malade.

*Autre pour le même sujet.*

DROGUES.

*Prenez morachin*, dit en latin *prassium album*, *Ca-*

*Capilli veneris*, de chacun une poignée.
*Hysope*, 1. poig.
*Reglisse*, demi-once.
*Dattes*, demi-once.
*Figues*, demi-once.
*Sémence d'Ache*, demi-once.
*Sémence de Fénouil*, demi-once.
*Eau de Reviére*, 1. pinte.

PREPARATION.

Faites bouillir dans un poëlon ou bassine avec la pinte d'eau toutes ces drogues jusques à la consommation de la troisiéme partie, passez cette décoction à travers un linge, & la conservez dans une bouteille pour en faire prendre tous les matiens au malade deux heures avant que de manger, environ trois travers de doigt dans un verre: Si on lui donne, devant ou après avoir pris ce remède, gros comme une petite noix de conserve de roses, il fera plus d'effet.

*Pour ceux qui ne peuvent respirer.*

DROGUES.

*Prenez Anis*, 1. pincée.
*Graine de Jusquiame*, 1. pincée.
*Lait d'Anesse*, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Mêlez bien ces graines avec le *lait d'ânesse* & l'avalez le matin deux heures avant que de manger.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez du *piment*, faites-en tremper dans un verre de vin toute la nuit; beuvez le matin à jeun la moitié de ce vin, après dîné l'autre moitié, & réïterez plusieurs jours.

*Onguent pour la Courte-haleine.*

DROGUES.

*Prenez huile d'Amandes douces*, 2. onces.

*Bour-*

*Beurre du mois de Mai, non ſalé,* 1. *once.*
*Saffran,* *pour un ſou.*
*Cire neuve,* *tant ſoit peu.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans un poëlon ſur le feu, & les remuez juſques à ce que la *cire* ſoit fonduë, cela fait vous mettrez cet onguent dans un pot ou autre vaſe pour vous en ſervir au beſoin, qui ſera d'en froter chaudement ſoir & matin la poitrine du malade.

Régime.

*Comme la Courte haleine ou Aſthme provient le plus ſouvent de phlegme imbibé ſur le poumon, il eſt trés-neceſſaire de demeurer dans un lieu ſec, loin des eaux, étangs & marecages, & de ne point coucher ni demeurer dans des chambres humides, ou bien il y faudroit faire bon feu, & faire en ſorte qu'il n'y fumât point, car la fumée y eſt fort contraire, auſſi bien que le pain qui n'eſt pas levé, c'eſt pourquoy les tartres, gâteaux, échaudez, croûte de pâtez, & toutes pâtiſſeries y ſont contraires, comme auſſi les poix, les feves, navets, châtaignes, marrons, & toutes choſes venteuſes. L'exercice devant & après le repas eſt très-bon, mais il faut qu'il ſoit modéré, & prendre bien garde de ne point ſe mettre en colére, & éviter tout ce qui enflâme le cœur & les eſprits.*

CREVASSER.

*Pour les Crevaſſes des pieds & des mains.*

PRenez des grains de *froment*, preſſez-les entre deux fers chauds, & de l'huile qui en ſortira frotez-en les crevaſſes & vous ſerez bien-tôt guéri.

*Voyez* ENGELURES.

# DARTRES.

## *Pour les Dartres vives, & Gales.*

### DROGUES.

*Prenez Camphre,* demi-dragme.
*Cloux de Girofles,* demi-once.
*Gingembre,* demi-once.
*Grains de Paradis,* une douzaine.
*Gomme Adragante,* un peu.
*Souffre vif,* ce que vous voudrez.
*Oing de Porc mâle,* ce qu'il faut.

### PREPARATION.

Broyez bien les susdites choses & les réduisez en poudre, puis avec *l'Oing de Porc* faites-en un espece d'onguent, dont vous froterez la Dartre; vous en ferez de même pour la Gale.

## *Autre.*

### DROGUES.

*Prenez jus de racine de Lapatum acutum,* 6. onces
*Huile de Chenevet,* 1. livre.
*Savon ratissé bien menu,* 4. onces.
*Suie de la bouche d'un four bien pulvérisée,* demi-once.

### PREPARATION.

Faites cuire tout cela dans un vaisseau sur le feu, & remuez toûjours jusques à ce qu'il soit réduit en onguent, frotez-en les Dartres & les lavez avec de l'urine.

## *Autre contre les Dartres vives.*

### DROGUES.

*Prenez Cire blanche Vierge,* pour deux sous.
*Huile d'Amandes douces.* 1. once.
*Térebenthine de Venise réduite en onguent par lotion en Eau rose, un peu.*

### PREPARATION.

Faites fondre dans un vaisseau convenable vôtre

vôtre *Cire* ſur réchaud de feu, lorſqu'elle ſera fonduë mettez-y le reſte de vos ingrediens, ôtez-les de deſſus le feu & les battez bien enſemble juſques à ce qu'il ſoit en conſiſtance d'onguent, conſervez cela & vous en ſervez au beſoin; il en faut froter les Dartres.

*Autre pour les Dartres.*

Faites bouillir de *l'Huile de Noix* au Printems, & ayez cinq ou ſix crapaux tous vifs & les jettez dedans; lorſqu'ils auront bouilli quelque tems vous les retirerez de cette *Huile* & le jetterez; conſervez cette *Huile* dans une fiole de verre & en frotez les Dartres qui ſécheront en moins de rien.

*Autre pour les Dartres enflâmées.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Litharge d'or,* | 1. *once.* |
| *Céruſe,* | 1. *once.* |
| *Huile d'Olive,* | *demi-quarteron.* |
| *Vinaigre,* | *deux cuillerées.* |

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot de terre verniſſé, & le faites cuire ſur un feu lent; lorſqu'il ſera reduit en forme d'onguent retirez-lé du feu, & le conſervez pour le beſoin; quand vous voudrez vous en ſervir vous en apliquerez ſur le mal, & l'en froterez le plus chaudement que vous pourrez.

*Autre.*

Prenez du *Creſſon* de fontaine ou de riviére, pilez-lé avec du *Sel* commun, & l'apliquez ſur les Dartres.

*Autre.*

Prenez de la poudre *d'Algarot*, mêlez-la avec de la *Pomade de fleurs d'Orange* ou de *Jaſmin*, ou de *l'onguent roſat*, & les en frotez.

*Au-*

*Autre.*

Prenez un bout de bois de *Coudrier*, allumez-le par le bout, & le mettez tout allumé contre une aſſiette d'étain, que vous inclinerez un peu; il en découlera une *Huile* rougeâtre de laquelle vous froterez les Dartres.

*Pour les Dartres farineuſes.*

Mettez dans un plat d'étain du *Beurre frais* la groſſeur d'un œuf; & autant de *Poix noire*, incorporez bien cela enſemble, conſervez-lé dans un pot de terre, & en apliquez tous les ſoirs ſur vos Dartres.

*Autre pour les Dartres & feu volage.*

Prenez un verre de bon *vinaigre*, faites-y tremper dedans un *œuf frais* dans ſa coque, il ſe formera de l'écume au deſſus de ce *Vinaigre*, de laquelle vous froterez les Dartres.

## FLUXIONS.

*Contre les Fluxions ſur les épaules & ſur les bras, & autres parties du corps qui ſont ſans enflure.*

DROGUES.

*Prenez fleurs de genêt, ce que vous voudrez.*
*Huile d'Olive, à proportion.*

PREPARATION.

Ayez une fiole de verre, rempliſſez la de *Fleur de Genet* dans le tems qu'il eſt en fleur, bouchez-la bien, & la laiſſez pendant ſept ou huit jours au Soleil, ce tems-là paſſé, rempliſſez-la *d'Huile d'Olive*; bouchez-la bien & l'enterrez dans du fumier de cheval pendant un an, viſitez-la tous les mois, & changez de nouveau fumier, la rempliſſant toutes les fois *d'Huile* en cas qu'il en manque, au bout de l'an vous la retirerez du fumier, & la conſerverez pour vous en ſervir au beſoin ; vous en frotant chaudement les parties affligées, elle eſt miraculeuſe.

*Pour*

*Pour les Fluxions froides, foulures, diſlocations, enflures & contuſions.*

Prenez de l'*Eau de Négé*, frotez-en la partie affligée, & s'il y a diſlocation faites un cataplâme de Farine & de *Blancs d'œufs* & l'apliquez deſſus.

*Autre.*

Prenez *Limaces rouges*, broyez-les & les apliquez ſur le mal, elles ont une vertu ſpécifique pour ces ſortes de maux.

*Autre pour les Fluxions froides.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez huile du Lis,* | 1. *once.* |
| *Huile de Renard,* | 1. *once.* |
| *Huile de Coſtus,* | 1. *once.* |
| *Huile de Caſtoreum,* | 1. *once.* |
| *Cire Jaune,* | 2. *onces.* |
| *Réſine de Pin,* | 4. *onces.* |
| *Eau de vie rectifiée,* | 2. *cuillerées.* |

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot convenable; faites-lé cuire à petit feu juſques à la conſiſtance *d'onguent*, conſervez-lé & vous en ſervez au beſoin, qui ſera d'en mettre une emplâtre ſur la fluxions & en changer ſouvent.

## DENTS.

*Pour la douleur de Dents.*

IL n'y a point de douleur plus ſenſible à l'homme que la douleur de Dents, laquelle vient de cauſe froide ou chaude. On connoît qu'elle provient de cauſe chaude, lorſqu'on a les gencives fort rouges & chaudes, & qu'on n'y peut ſouffrir quoi que ce ſoit de froid.

*Pour la douleur de Dents provenant de cauſe chaude.*

Mettes dans la bouche de l'*Eau de Campbre*, ou

ou bien mettez de cette *Eau de Camphre*, dans un peu de vinaigre & les faites bouillir; cela fait, vous en mettrez dans la bouche & l'y tiendrez quelque tems, réitérez de tems en tems ce Remède; il faut le tenir du côté de la douleur.

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez *Racine de Juſquiame*, faites-la bouillir dans du vinaigre & mettez-en dans la bouche comme ci-deſſus.

*Autre pour le même ſujet.*

Ayez de la *Betoine*, ou de la *Ruë*, faites-la cuire dans un poëlon avec du *Vin vieux* ou du *vinaigre*, & lavez-la bouche & la dent de cette *décoction* de tems en tems.

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez *Racine*, ou *Feuilles de millefeuille*, ou *chelidoine*, mâchez-la entre vos dents, & la tenez le plus long-tems que vous pourrez ſous la dent qui vous fait mal. Laver la dent avec du ſuc d'*oignon* emporte la douleur.

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez des *Aulx*, écraſez-les tant ſoit peu, faites-les bouillir dans un peu de *vin*, & lavez la dent & la bouche de ce *vin*; ſi la dent eſt creuſe vous mettrez dedans une *gouſſe d'ail* ou la moitié.

## DENTS.

ON connoît que la douleur de Dents provient de cauſe froide quand le patient diſtile des eaux par la bouche, & qu'il eſt bien aiſe qu'on lui touche les Gencives avec quelque choſe de chaud.

*Remède pour la douleur de Dents, provenant de cauſe froide.*

Il ſeroit néceſſaire que le malade prit des *pilules*

*les cochées* pour purger la tête afin d'être plûtôt gueri & plus fûrement;& prît enfuite de la *Pirethre*, *Menthe & Ruë*, par égale portion,& la faire bouillir dans un poëlon avec du vin, mettre de ce vin dans la bouche le plus chaudement qu'il fe pourra,l'y tenir quelque tems en le changeant de tems en tems: Quoiqu'on ne prenne point de *lules* ce Remède eſt très fouverain.

*Autre pour le même ſujet.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez de la Sauge*, | 1. *poignée.* |
| *Pyrethre*, | 1. *poig.* |
| *Vinaigre.* | *à proportion.* |

PREPARATION.

Faites bouillir dans un poëlon avec le *vinaigre* fefdites herbes, prenez de cette décoction, & en mettez dans vôtre bouche le plus chaudement que vous pourrez,& en changez de tems en tems

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez *feuilles de Chêne* tendres & rouges, faites-les cuire dans un vin; & gargarifez de ce vin de tems en tems le plus chaudement qu'il fe pourra; mais comme la fource de ce mal vient des humeurs froides de la tête, chauffez-la un peu devant le feu, & la frotez avec la main ou un linge.

*Autre pour le même ſujet.*

Ayez de *l'Huile de Genievre*, faites-la chauffer; frotez-en la dent, & la gencive qui vous fait mal, le plus chaudement que vous pourrez, & tenez-en quelque tems dans la bouche.

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez du *Mourron*, feuilles ou racines de *Soucy*, ou de *Quintefeuille*, il n'importe defquelles des trois, pilez-les dans un mortier, prenez

nez de ce suc, & en mettez dans l'oreille du côté que la dent ne vous fait pas mal.

*Pour la douleur de Dents lors que les Dents sont creuses.*

Prenez du *lait de Figuier*, trempez-y un peu de laine, & la mettez dans la Dent creuse. La racine *d'Angélique*, ou bien de *l'Opopanax* y est aussi très bonne; il en faut mettre dans la Dent creuse.

*Pour la douleur de Dents, & pour empêcher qu'elles ne tombent.*

Ayez des *racines de Nicotiane*, pilez les bien dans un mortiér, & du suc qui en proviendra vous y tremperez un linge, & en froterez la dent & la gencive, vous pouvez même mettre de la feuille dé *Nicotiane* dans le creux de la dent après l'avoir un peu broyée entre les mains.

*Pour faire tomber les Dents.*

Ayez un *lezard verd*, mettez lé dans un pot, & le faites sécher dans un four, réduisez lé en poudre, frotez de cette poudre la gencive de la dent que vous voulez faire tomber & vous la tirerez sans peine avec vos doigts.

*Pour faire tomber les Dents sans douleur.*

DROGUES.

*Prenez Huile d'Olive.*

*Huile Omphacine, autant de l'une que de l'autre.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un poëlon ces huiles jusqu'à ce qu'elles deviennent comme du miel; & en frotez la Dent que vous voulez faire tomber.

*Pour faire tenir les Dents qui tremblent.*

Faut prendre des *Feuilles vertes de prunier*, ou de *Rômarin*, & les faire cuire dans du *gros Vin* ou du *Vinaigre*, gargarisez bien chaudement la bouche de ce vin, & réïtérez souvent.

*Pour guérir les Gencives enflées.*

Faut mâcher du *Pourpier* pendant quelque tems.

*Pour blanchir les Dents.*

Faites tremper un morceau de *Drap* dans du *Vinaigre ſquillitique*, frotez-en les Dents & les Gencives ; car outre qu'il les blanchit il reſſerre, conforte la racine & donne bonne odeur à la bouche. Les feuilles *de Sauge* trempées dans du vinaigre pendant 24 heures, puis en froter les Dents y ſont trés-bonnes.

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez *racines de Mauves* faites les ſécher, lorſqu'elles ſeront ſéches vous les ferez tremper dans de l'eau pendant un jour ; après cela vous les enveloperez dans du papier mouillé, & les ferez cuire ſous les cendres chaudes ; lorſqu'elles ſeront cuites faites-les ſécher derechef, & en frotez vos Dents.

*Pour les Dents agacées.*

Mâchez du *Fromage de Chévre*, du *Pourpier* ou de l'*Ozeille.*

*Pour faire venir les Dents à un enfant ſans douleur.*

Prenez la tête *d'un liévre* bouilli ou rôti, il n'importe ; ôtez-en la cervelle, mêlez-la avec un peu *de Miel* & *de Beurre* & en oignez ſouvent les gencives de l'enfant.

*Autre pour faire ſortir les Dents à un enfant, ſans douleur.*

Prenez *un Coq*, coupez avec des ciſeaux un peu de ſa *Crête*, & du ſang qui en ſortira frotez-en les gencives de l'enfant une fois ou deux ; c'eſt un remède éprouvé.

*Pour affermir les Dents & pour conſerver les gencives.*

DROGUES,

*Prenez Alun,* 1. dragme.

*Bo*

*Boliarmini Oriental*, 2. *dragmes.*
*Myrrhe*, *demi-dragme.*
*Vin clairet*, 1. *chopine.*

Mettez-le tout en poudre subtile, & mettez cette poudre avec la chopine de vin dans une bouteille de verre, remuez-la quelque tems & lavez tous les jours les Dents & les Gencives de ce vin.

*Autre.*

Prenez de *l'Encens*, mettez-en dans le feu, & recevez cette fumée avec un entonnoir, duquel vous mettrez le bout sur la Dent.

*Pour le mal de Dents.*

Prenez du *Mastic*, mâchez-le entre vos Dents jusques à ce qu'il soit comme de la *Cire*, mettez-le sur la Dent qui vous fait mal & l'y laissez jusques à ce qu'il soit consumé.

*Pour le mal de Dents.*

Prenez la *Patte gauche* de derriere d'un Crapaut séché au Soleil, mettez-la entre deux linges fins & l'apliquez sur la jouë à l'endroit de la Dent qui vous fait mal, & la douleur cessera.

Régime.

*Faut froter les Dents & laver la bouche tous les matins à jeun, avec des feuilles de Sauge ou de sa décoction, ou bien avec de l'écorce de* Citron, *encore aussi avec de la poudre faite de cloux de* Girofle & *Noix muscade: il faut avoir soin de laver la bouche & les dents devant & après les repas avec du vin ou de l'eau chaude, afin de nettoyer les dents, & purger les humeurs des Gencives qui décendent du cerveau. Ne point manger de laitages, fruits crus ni choses âpres ni dures à mâcher, ni aucunes viandes de mauvaise digestion, ni sucreries; ni choses trop chaudes, ni froides, ni noix, ni amandes, ni noisettes*, &c.

# DE'CENTES OU HERNIES.

## *Pour les Décentes.*

### DROGUES.

| | |
|---|---|
| PRenez *farine de Fèves*, | *un peu* |
| *Fiel de Pourceau*, | *un peu* |
| *Oeufs*, | *ce qu'il faut* |

### PREPARATION.

Mettez tout cela emſemble & en faites une emplâtre; appliquez-la ſur le mal, & la changez ſoir & matin pendant dix jours, ou juſques à ce que vous verrez qu'on ſoit remis; après cela vous prendrez de *l'Ammoniac* environ une once & demie, que vous mettrez dans de l'eau chaude juſques à ce qu'il ſe qualifiera; mettez-le ſur du cuir l'apliquez ſur la partie, l'y laiſſant juſques à ce qu'il tombe de lui même.

*Autre pour les Décentes.*

Prenez Racines de *Bardane* ou *Lappa major*, raclez-les & les nettoyez bien; coupez-les en tranches & les faites infuſer dans du vin pendant une nuit, & uſez de ce vin à vôtre boire ordinaire; On a veu des perſonnes qu'il y avoit quarante ans qui en étoient incommodez, guéris par le moyen de ce vin; il faut porter un bandage juſques à ce qu'on ſoit guéri.

*Autre pour les Décentes.*

Ayez de la racine de *Conſolida major*, raclez la pardeſſus, & faites un cataplâme de ces raclures, que vous apliquerez ſur le mal, & puis vous le banderez & ferez garder le lit au malade l'eſpace de ſix ſemaines; réïtérez pluſieurs fois cette aplication.

*Autre pour les Décentes.*

Il faut que le malade demeure quelque tems au lit, & lui donner à boire un verre d'eau de *Re-*

*ſeda*,

*ſeda*, & il guérira, choſe expérementée. Et s'il y a long-tems qu'il ait cette incommodité, il faut qu'il demeure au lit trois ſemaines ou un mois, & qu'il boive de la ſuſdite eau tous les jours : que s'il y reſſent de la douleur comme aux Equinoxes & Solſtices, il faut prendre des quatre ſémences chaudes, de chacune ce qu'on en peut prendre avec deux doigts, & les faire bouillir dans un peu de vin ; paſſer ce vin à travers un linge, & le donner à boire au malade le plus chaud qu'il ſe pourra.

Si vous ne pouvez pas avoir de *l'Eau de Reſeda*, il en faudra prendre de celle de *Marguerites*, qui fait le même effet.

L'onguent de la petite Linaire qui ſe fait en mêlant un jeune *d'œuf* avec le *jus* de *l'herbe*, mis ſur la partie affligée, eſt un remède ſpécifique.

*Pour les Décentes des boyaux des petites enfans.*

Prenez la haute partie de la racine de *Glaieul*, faites-la tremper dans de l'eau & en donnez à boire à l'enfant.

*Autre.*

Prenez de la *Fougere mâle*, faites-la diſtiler dans un alambic de verre, donnez à boire tous les matins au malade à jeun trois doigts de cette eau dans un verre, & faites-lé aſſeoir après qu'il l'aura priſe l'eſpace de demi-heure.

*Autre.*

Prenez de la *Cire* venant de la ruche, & que le miel y ſoit, mollifiez la entre vos mains avec un peu de *Térebenthine de Veniſe*, faites-en une emplâtre & l'apliquez ſur le mal ſans bandage ni quoi que ce ſoit ; mettez enſuite un cataplâme, que vous ferez de même qu'il eſt expliqué ci-deſſous.

 La

*La maniére de faire le Cataplâme.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Camomille,* | 1. *poignée.* |
| *Petite Consolide,* | 1. *poignée.* |
| *Cire neuve,* | *demi-poignée.* |
| *Roses séches,* | *demi poignée.* |
| *Huile de Camomille.* | *demi-once.* |
| *Gros Vin,* | *à proportion.* |

PREPARATION.

Faites cuire toutes ces drogues dans une bassine ou poëlon avec un peu de gros *Vin*, faites-en un cataplâme que vous mettrez sur le mal après en avoir ôté l'emplâtre que vous y aurez laissé pendant trois ou quatre jours, en le changeant une fois ou deux le jour; ce Cataplâme est pour guérir entiérement le mal, il faudra aussi le changer tous les jours & réïtérer plusieurs fois ce remède.

*Pour les Décentes.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Mastic en larme,* | *demi-once.* |
| *Laudanum,* | 3. *dragmes.* |
| *Noix de Cyprez bien séches,* | *trois.* |
| *Hypocistis* | 1. *dragme.* |
| *Terre Sigillée,* | 1. *dragme.* |
| *Poix Noire,* | 3. *onces.* |
| *Térebenthine de Venise,* | 1. *once.* |
| *Cire neuve jaune,* | 1. *once.* |
| *Racine de grande Consolide,* | *demi-once.* |

PREPARATION.

Pulvérisez ce qui se doit pulvériser, & faites cuire ensuite le tout dans un vaisseau, remuant toûjours jusques à ce qu'il soit réduit en consistance d'onguent, duquel vous vous servirez comme s'ensuit.

Met-

Mettez une emplâtre de cet onguent & deux s'il eſt neceſſaire ſur la rupture, après avoir raſé le lieu où on le doit mettre s'il eſt de beſoin; faites enſuite un bandage qui tienne bien ferme: & lorſque l'on aura fait ce bandage, il faudra donner au patient le Remède qui ſuit pendant vingt & un jour

*Depuis deux ans juſqu'à ſix.*

Prenez de bon *Eſprit de Sel rectifié* trois ou quatre goutes, mêlez-le dans une cuillerée ou deux de *Vin*, & le lui faites avaler; on en donne aux enfans à la mamelle, quoique le bandage ſeul les puiſſe guérir.

*Depuis ſix ans juſqu'à dix.*

Prenez quatre ſcrupules de bon *Eſprit de Sel*, mêlez-le bien dans une chopine de bon *Vin rouge*, & donnez-en tous les matins environ la quantité de deux onces au malade, en telle ſorte que cette doſe dure pour ſept jours; & continuez de faire de même lorſque celle-là ſera achevée pendant les vingt & un jour.

*Depuis dix ans juſqu'à quatorze.*

Prenez deux gros du même *Eſprit* ſur une chopine de *vin rouge*, & le partagez comme ci-deſſus.

*Depuis quatorze ans juſqu'à dix-ſept.*

Prenez deux gros & demi du même *Eſprit*, ſur une chopine de *Vin rouge.*

*Depuis dix-ſept ans & au delà.*

Prenez cinq gros du même *Eſprit* ſur une chopine de *Vin rouge*, & en mettez trois doigts dans le verre, & l'avalez tous les matins à jeun comme ci-deſſus.

Remarquez qu'il faut bien remuer la bouteille avant que de verſer le *Vin* dans le verre, & qu'il ne

ne faut ni boire ni manger que quatre heures après avoir pris le Remède; & s'il fait mal à l'estomac, on peut être un jour sans en prendre, & même deux en cas de besoin; porter le bandage jour & nuit pendant qu'on prendra le Remède, & même pendant trois mois après les vingt jours du Remède passez, ne jamais s'asseoir; être toûjours debout ou couché, marcher beaucoup, n'aller point à cheval, ni en carosse, ni en charette, aller toûjours à pié ou en batteau; ne faire aucun excez de bouche ni autrement, & porter le bandage autant qu'on croira en avoir besoin pour laisser affermir la partie, particuliérement si l'on monte à cheval.

Régime.

*Il faut éviter pour les Décentes le trop manger, sauter, crier, lever de pesant fardeaux, ne faire aucuns efforts ni exercice pénible; ne point manger que rarement des choses qui peuvent exciter les vents, ni de celles qui resserent & endurcissent le ventre & le rendent paresseux.*

## DISSENTERIE.

### *Pour la Dissenterie.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez jaunes d'œufs,* | *deux.* |
| *Sucre en poudre,* | 2. *cuillerées.* |
| *Vin rouge.* | 2. *cuillerées.* |
| *Huile d'Olive.* | 2. *cuillerées.* |

PREPARATION.

Battez bien le tout ensemble & l'avalez.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez blancs d'œufs frais,* | 2. *seulement* |
| *Eau de Plantain,* | 3. *cuillerées.* |
| *Eau Rose,* | 3. *cuillerées.* |
| *Sucre fin en poudre,* | *demi-quarteron.* |

PRE-

PREPARATION.

Battez bien dans un plat ou écuelle les deux *blancs d'œufs*, laissez les un peu reposer afin que cette écume se reduise en eau; ôtez avec une cuillere l'écume qui y restera, & mettez dans cette eau, *l'Eau de Plantain*, de *Rose*, & le *Sucre*, mêlez bien le tout ensemble & en donnez au malade soir & matin pendant quelque tems.

*Autre pour la Dissenterie.*

Ayez de la *Renouée* qu'on trouve dans les chemins, pilez-la dans un mortiér de marbre avec un pilon de bois, ou bien faite-la cuire avec un peu d'eau; exprimez-en le jus & en donnez au malade dans du bouillon ou sans bouillon.

*Lavement pour la Dissenterie.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Bouillon blanc,* | 1. *poignée.* |
| *Plantain,* | 1. *poignée.* |
| *Renouée,* | 1. *poignée.* |
| *Roses rouges,* | *demi-poignée.* |
| *Miel rosat,* | 1. *once.* |
| *Jaune d'œuf,* | *un seulement.* |
| *Tête de Mouton,* | *une seulement.* |
| *Piés de Mouton,* | *quatre.* |
| *Orge,* | 2. *poignées.* |
| *Eau commune,* | 6. *pintes.* |

PREPARATION.

Mettez la tête de *Mouton* avec les quatre *piés* & *l'Orge* dans un vaisseau avec les six pintes *d'Eau*; faites-lé bien cuire, lorsqu'il sera cuit vous prendrez cette décoction & y mettrez le reste des drogues, excépté le *Miel* & le *Jaune d'œuf*, faites là bouillir encore, & passez cette décoction; prenez-en environ une chopine & y dilayez le *Jaune d'œuf* & le *Miel*, donnez-en un la-

vement, & continuez l'espace de cinq ou six jours; il faudra auparavant purger le malade avec de la *Rhubarbe.*

*Teinture de Roses pour la Dissenterie, pour le flux Hépatique, & pour les fluxions qui tombent sur le Poumon & sur le Gozier.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Roses rouges,* | 2. *onces.* |
| *Eau de Fontaine,* | *une pinte.* |
| *Esprit de Soufre,* | 12. *ou* 15. *goutes.* |
| *Sucre,* | *un peu.* |

PREPARATION.

Mettez infuser les *Roses* dans une fiole de verre ou un pot de terre vernissé, avec le reste des drogues sur des cendres chaudes pendant deux heures, passez-les ensuite par un linge & en donnez à boire au malade.

*Autre pour la Dissenterie.*

Ayez du *jus* de graine de *Sureau* lorsqu'elle est mûre, faites en une pâte avec de la *Farine de Ségle* & la faites cuire; lorsqu'elle sera cuite imbibez la jusqu'à trois diverses fois dans un même jus, la faisant sécher toutes les trois fois que vous l'imbiberez; étant séche vous la mettrez en poudre, & en donnerez le poids d'un écu d'or au malade dans un œuf mollet, y mêlant le poids d'un demi-écu d'or de *noix Muscade*, & continuez trois jours de suite.

Régime.

*Pour la Dissenterie il faut tenir le même Régime de la Colique.*

## DORMIR

*Extrait de Pavot rouge pour faire dormir.*

AYez des fleurs de *Pavot*, mettez-les dans quelque vaisseau, versez-y pardessus de l'*Esprit*

*prit de vin* & le laissez infuser jusqu'à ce qu'il soit teint. Ayez d'autres fleurs de *Pavot*, jettez-y encore pardessus cet *esprit de Vin* teint, que vous aurez écoulé, & le laissez encore infuser comme ci-devant ; cela fait filtrez cette teinture & distilez *l'Esprit de vin* jusques à ce qu'il reste au fond en consistance de *miel*, duquel vous prendrez dix ou douze grains qui feront la *dose* ; il est beaucoup meilleur que le *Laudanum*, fait mieux dormir, fait un peu suer, & par ce moyen décharge l'estomac de ce qui l'opresse.

## EAU CELESTE OU IMPERIALE.

*Cette eau Céleste ou Impériale est très-bonne pour la Colique néphrétique, pour les maux d'estomac & indigestions ; elle purifie le sang, dissipe les vents, guérit toutes les opilations du foie & de la rate, abat la fumée de la matrice, & apaise les fluxions du cerveau ; elle est bonne pour la goute qui provient de pituite, pour faire revenir le cœur & l'esprit à ceux qui sont réduits à l'extrémité par maladie ou quelqu'autre accident ; pour la gangréne, playes, ulcéres,* noli me tangere, *la pierre, hémorrhoïdes & goutes froides.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *PRenez Turbit blanc & gommeux,* | 2. *onces.* |
| *Mastic en larme,* | 2. *onces.* |
| *Cloux de Girofle,* | 2. *onces.* |
| *Calamba,* | 2. *onces.* |
| *Noix Muscade,* | 2. *onces.* |
| *Canelle,* | 2. *onces.* |
| *Cubebes,* | 2. *onces.* |
| *Santal Citrin,* | 2 *onces.* |
| *Térebenthine de Venise,* | 2. *onces.* |
| *Miel blanc,* | 2. *livres.* |
| *Esprit de Vin bien rectifié & purifié,* | 4. *livres.* |

PREPARATION.

Mettez ce qu'il faudra broyer en poudre grossiére, & mettez le tout ensuite dans une bouteille de verre ou de terre bien plombée, bouchez-la bien, & le laissez infuser l'espace de deux jours, après ce tems-là vous le ferez distiler au bain marie; la prémiére eau qui en sortira sera fort claire; la dose de cette *Eau* est une cuillerée; il faut la mêler avec autant ou plus *d'eau de Fontaine*, & la prendre une heure avant le repas pour être préservé des maux ci-dessus; & lorsque le mal le requiert, & qu'on en est attaqué, il faut la prendre à toute heure & en froter les parties affligées.

Quand *l'Eau claire* ne coulera plus, il faudra retirer le vaisseau du bain & le mettre sur un fourneau à cendres, poussant le feu graduellement; il en sortira une *eau blanche*: mais avant que de procéder à cette seconde distilation, il faut y ajoûter demi-once de *Casse récente*, & autant de *Spica nardi*; mettez cette seconde distilation dans une fiole bien bouchée; elle a la vertu de guérir les playes, ulcéres, le *noli me tangere*, étant apliquée trois ou quatre fois le jour sur les parties malades avec un linge, & une compresse mouillée dans ladite *Eau* avec la prémiére qui aura plus de vertu, particuliérement contre la pierre: si vous ajoûtez dans ces distilations du *Sel de coral* & de *perles*, de chacun demi once, & une once de *Cristal de tartre*, elle en sera beaucoup meilleure & fera plus d'effet.

On peut faire une troisiéme *Eau* en augmentant le feu jusques à ce qu'il en sorte une *Eau* rougeâtre & oléagineuse; cette troisième distilation ne se mêle point avec aucune des deux autres; elle est excellente pour les playe, la goute froide,

de, les hémorrhoïdes : Il en faut froter & laver bien souvent les parties.

## ECROUELLES.

### *Pour les écrouelles.*

AVant que de se servir d'aucun Remède, il faut purger le malade.

*Maniére de le purger.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez de bon Turbit,* | *demi-dragme.* |
| *Gingembre,* | *un scrupule.* |
| *Sucre,* | *demi-once* |
| *Vin blanc,* | *un verre.* |

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble dans quelque vase, & le faites boire au malade, réitérez le même remède à jeun de deux jours l'un pendant trois semaines, après ce tems-là vous ferez le Remède ci-dessous.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Poireaux avec leur racine,* | 1. *poignée.* |
| *Racine de Pareille,* | 1. *poignée.* |
| *Pyrethre pulverisée,* | 1. *once.* |
| *Verd de Gris pulverisé,* | 1. *scrupule.* |

PREPARATION.

Pilez les *Poireaux* & les racines de *Parelle* dans un mortiér, prenez demi-chopine de ce *jus* & le mettez dans une fiole de verre avec le reste des drogues; agitez bien le tout pendant quelque tems, & même toutes les fois que vous voudrez vous en servir, vous mettrez ce jus dans une écuelle, y tremperez du coton & en bassinerez les écrouelles soir & matin, mettant pardessus un linge mouillé dans ledit *jus*, & réïtérerez plusieurs jours.

Au-

*Autre.*

Prenez de *l'herbe* apellée *Langue de Chien*, pilez-la & la mettez sur le mal.

*Autre.*

Prenez des *Pierres* qui se trouvent dans les *Eponges*, mettez-les en poudre; donnez de cette poudre au malade dans du *bouillon* tous les jours pendant un mois, & lui faites boire pendant ce tems-là de *l'Eau* de *Salsepareille*; il faut le purger deux ou trois fois avant que de lui donner ce Remède.

*Pour les Ecrouelles & les Goutes chaudes.*

Ayez des *Limaçons* de jardin ou de vigne, à coquille grise ou blanche, pilez-les dans un mortiér avec du *Persil*, jusques à ce qu'ils soient en consistance *d'onguent*, apliquez-en sur les Ecrouelles, & changez de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures, vous en ferez de même pour les goutes.

Régime.

*Il faut que celui qui est atteint des Ecrouelles endure la faim le plus qu'il pourra; mange très peu à ses repas, qu'il tienne toûjours la tête droite en dormant & veillant, & qu'il ne dorme point la tête sur les genoux, ni la face contre terre, ne pas beaucoup parler, ni ne se point mettre en colére.*

## ENGELEURES.

*Pour les Engeleures des piés & des mains, & de quelque partie que ce soit.*

Lorsque vous étes sujet en hyver aux Engeleures ayez soin lorsque les *Fraises* sont mûres d'en froter les parties engelées, & d'y en mettre un cataplâme pardessus, réitérez cela plusieurs fois, & vous n'aurez plus d'Engeleures.

*Autre*

Prenez des *Raves* qui soient bien gelées, faites-

tes-les cuire dans de *l'eau*, & lorſqu'elles ſeront cuites vous tremperez vos piés & vos parties engelées dans cette *décoction*, les en laverez le plus chaudement que vous pourrez, & y mettrez pardeſſus un cataplâme deſdites *Raves*: Les *Raves* cuites ſous la braiſe, ſans être gelées, apliquées chaudement, font le même effet.

*Autre.*

Pelez des châtaignes, faites-les cuire dans de l'eau, & faites comme ci-deſſus.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez de la Cire vierge,* | *demi-once.* |
| *Suif & Moèle de Cerf,* | *demi-once.* |

PREPARATION.

Faites fondre cela dans un poëlon ſur un peu de feu, le remuant toûjours juſques à ce qu'il ſoit en conſiſtance *d'onguent*, frotez en les parties gélées & y mettez une emplâtre pardeſſus, & vous ſerez bien-tôt guéri.

*Autre pour les Engeleures & Crevaſſes.*

DROGUES

| | |
|---|---|
| *Prenez Cire blanche,* | 1. *once.* |
| *Huile d'Olive.* | 4. *onces.* |

PREPARATION,

Faites fondre cela, & en faites un onguent que vous mettrez ſur les Engeleures.

## EPAULES.

*Pour les Epaules.*

AYez des *Figues* de Carême, broyez-les avec de la *graine de Moûtarde*, & les apliquez ſur le mal.

## ERESIPELES.

*Pour les Eréſipèles.*

L'Eréſipèle eſt une grande rougeur & douleur cauſée par une humeur bilieuſe; elle veut

veut la ſaignée dès ſon commencement.

Il faut auſſi purger le malade avec des remèdes ſpécifiques & rafraichiſſans pour vuider les humeurs bilieuſes, comme ſont *Electuaire du Succo roſarum*, ou *Eau de Tamarin*, *bons bouillons*, boire un peu *d'Oxycrat* ou *Lait clair*.

*Pour faire de l'Eau de Tamarin, très ſouveraine pour les Eréſipèles.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Pruneaux de Damas,* | 20. |
| *Tamarin récent,* | 10. *dragmes.* |
| *Sucre violat, ou de Syrop,* | 2. *onces.* |
| *De ſucco Roſarum,* | 1. *dragme.* |

PREPARATION.

Mettez infuſer le tout dans un vaiſſeau pendant la nuit, & le lendemain matin donnez cette infuſion au patient après l'avoir paſſée.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez jus de Morelle.*
*De Joubarbe.*
*De Pourpier.*
*De Plantain.*
*De Juſquiame.*
*De Verjus.*
*De Laituës.*
*Oxycrat, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mettez tous ces *Jus* enſemble avec *l'Oxycrat*, & y trempez des linges dedans que vous apliquerez ſur les Eréſipèles, & les changez lorſqu'ils ſeront ſecs: c'eſt un ſouverain remède.

*Autre.*

Prenez *farine d'Orge & farine de Fèves* par égale portion, & en faites un cataplâme avec de *l'O-*

*l'Oxycrat*, & l'apliquez ſur la partie affligée.

*Autre.*

Prenez *des feuilles de Lierre*, faites les cuire avec du bouillon blanc dans de l'eau de pluye, trempez dans cette décoction des linges, mettez-les ſur l'Eréſipèle & en changez de tems en tems.

*Autre*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez eſprit de Vin rectifié,* | 4. *onces.* |
| *Camphre,* | *demi-once.* |

PREPARATION.

Faites diſſoudre *le Camphre dans l'eſprit de Vin*, & lui faites prendre un peu la froideur, trempez enſuite dans cette liqueur du linge fin, apliquez-le ſur l'Eréſipèle & en changez à meſure qu'il ſéchera.

*Autre,*

DROGUES,

| | |
|---|---|
| *Prenez Beurre frais,* | 6. *onces.* |
| *Huile Roſat,* | |
| *Vinaigre fort,* | |
| *Céruſe,* | *de chacun*, 3. *onces.* |
| *Alun brûlé,* | 2. *dragmes.* |
| *Blancs d'œufs,* | 2. *ſeulement* |

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble & en faites un onguent que vous mettrez ſur l'Eréſipèle.

*Lorſque l'Eréſipèle eſt bien invetérée, & qu'on a de la peine à la guérir.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez des feuilles de Juſquiame,* | 1. *poignée.* |
| *Feuilles de Ciguë,* | 1. *poignée.* |

PREPARATION.

Faites cuire ces herbes dans un peu d'eau, & en faites une décoction, dont vous fomenterez l'Eréſipèle, ou bien avec du *lait* tiède.

Il eſt très-néceſſaire lorſqu'on ſera guéri, de prendre un purgatif que vous férez de la maniére ſuivante.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Eau de Chicorée ſauvage,* | 2. *verres.* |
| *Lait clair,* | *un peu.* |
| *Sèné,* | 3. *dragmes.* |
| *Infuſion de Roſes pâles,* | 2. *cuillerées.* |

PREPARATION.

Vous ferez infuſer toute la nuit les ſuſdites choſes, & prendrez cette infuſion le lendemain matin. Au lieu d'*Infuſion de Roſes pâles*, vous pouvez prendre une cuillerée *de Syrop de Roſes.*

Régime.

*On doit tenir pour les Eréſipèles un régime de vie rafraichiſſant & humectant, reſpirer l'air frais autant que l'on pourra, & éviter les lieux chauds comme étant fort contraires; il faut tenir fraiche la chambre où l'on ſera, y jettant des feuilles de Saule, de Vigne, de Roſe, de Violette & autres de cette eſpece; il faut que le malade s'abſtienne de tous alimens chauds, gras, onctueux, doux & piquans, de Vin & Laitages; il n'uſera que de Laituës, Pourpier, Orge mondé, Ris, Citrouilles & autres choſes rafraichiſſantes; tiendra le ventre libre, dormira & veillera raiſonnablement, & ſera chaſte.*

## ESQUINANCIE.

*Pour l'Eſquinancie*

FAites un gargariſme de feuilles *de Mûrier*, & en gargariſez ſouvent; l'on dit pour l'avoir eſſayé, que d'étrangler un ſerpent avec un filet de lin, & mettre ce même filet au cou du malade, il le guérit indubitablement.

*Au-*

*Autre pour l'Esquinancie.*

Prenez un *nid d'Irondelle*, mettez lé en poudre fort subtile, démêlez-lé avec *de l'Huile de fleur de Lys*, & en faites une emplâtre que vous apliquerez sur le gosier avec un linge; & le changerez de six heures en six heures.

## ETIQUES.

*Pour les Etiques.*

Prenez des feuilles *de Scolopendre*, faites-les infuser dans du vin, bûvez, & usez quelquefois de ce vin.

*Autre pour les Etiques.*

Il faut bien nourrir le malade de bonnes viandes, bons potages, ne lui point donner d'épiceries, ni choses salées ni de haut goût; lui faire prendre tous les matins environ deux ou trois doigts de lait d'Anesse ou de Chévre.

## ESTOMAC.

*Pour la douleur d'estomac provenant de ventositez.*

ON connoît que la douleur d'Estomac provient des vents, lorsqu'elle change & qu'elle va d'un lieu à un autre; cela étant il faut faire fricasser du *Millet* avec du *Sel* & l'apliquer chaudement sur le mal.

*Autre pour le même mal.*

Prenez une écuelle pleine de *cendres chaudes*, bouchez-la d'un linge en double, & la liez pardessus pour empêcher que rien ne tombe; arrosez-les de bon *vin*, & les mettez ensuite sur l'Estomac le plus chaudement qu'il se pourra.

*Autre pour le même mal.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Anis*, | *une pincée.* |
| *Castoreum*, | 12. *grains.* |
| *Miel*, | *à proportion.* |

PREPARATION.

Mêlez cela avec du *Miel*, & l'avalez. *L'anis* ou graine *d'orties* pris en breuvage dans quelque liqueur, ou mangé, y est bon.

*Pour toutes sortes de douleur d'Estomac.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez fleurs de Camomille,* | 1. *poignée.* |
| *M lilot,* | 1. *poignée.* |
| *Aluine,* | 1. *poignée.* |
| *Feuilles de Laurier,* | 1. *poignée.* |
| *Pariétaire,* | 1. *poignée.* |
| *Puliot.* | 1. *poignée.* |
| *Farine du Lin,* | *demi-livre.* |
| *Fénugrec,* | 2. *onces.* |
| *Sémence d'Anis,* | *demi-once.* |
| *Fenouil,* | *demi-once.* |
| *Eau,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Concassez toutes lesdites choses dans un mortiér & les faites un peu bouillir dans de l'eau, cela fait, trempez une éponge dans ladite *décoction*, exprimez la un peu & la mettez le plus chaudement qu'il se pourra sur la douleur; changez-la de tems en tems, ou ayez-en deux pour en mettre l'une quand on ôtera l'autre lorsqu'elle sera froide; ou bien prenez une vessie de porc, remplissez-la de cette *décoction*, & la mettez chaudement sur le mal; si on pouvoit en avoir deux, & les changer de même que les éponges, tant mieux, si non il faudra la faire chauffer lorsqu'elle sera froide.

*Pour le mal d'Estomac.*

DROGUES.

*Prenez de la Canelle,*
*Cloux de Girofle,*
*Ladanum,*

*Storax,*
*Benjoin,* *autant de l'un que de l'autre.*
*Poix blanche ou Térebenthine,* *à proportion.*

PREPARATION.

Il faut mettre en poudre toutes les susdites drogues, en saupoudrer la *Térebenthine* ou *Poix blanche*, & en faire une emplâtre que vous apliquerez sur la fossette de l'estomac. Six ou sept goutes de *Syrop d'Absinthe* pris le matin dans un *bouillon* ou du *vin* est très-bon pour le mal d'Estomac, ou bien prendre dans du *vin* de la confection de *Hiacynthe.*

*Emplâtre singuliere pour le mal d'Estomac qui dissipe aussi les phlegmes & la pituite, & conserve la chaleur naturelle.*

DROGUES

*Prenez Storax,* 1. *once.*
*Aloës Sucrotin,* 1. *once.*
*Eau Rose,* *demi-séptier.*

PREPARATION.

Faut piler le *Storax* & *l'Aloës* séparément, & le réduire comme de la farine; mettez le demi-séptier *d'Eau Rose* dans un poëlon, avec les *poudres*, faites-les bouillir & les remuez jusques à ce que *l'Eau Rose* soit consommée, & qu'il soit incorporé l'un avec l'autre; laissez-lé réfroidir & en faites une pâte avec du *Miel anthosat*; étendez en sur du cuir & en faites une emplâtre que vous apliquerez sur l'Estomac. Cette emplâtre est si souveraine qu'elle a rendu la parole, & puis la santé à des personnes qui étoient à l'article de la mort, en la leur mettant sur l'Estomac.

*Baume pour le dévoyement d'Estomac.*

DROGUES.

*Prenez menthe fraiche,* 1. *poignée.*

*Vin*

| | |
|---|---|
| *Vin blanc*, | 1. *livre.* |
| *Huile d'Olive*, | 1. *livre.* |
| *Absinthe Romaine*, | *demi-poignée.* |
| *Roses séches*, | 1. *poignée.* |

PREPARATION.

Mettez toutes les susdites choses, excepté les *Roses*, dans un pot de terre neuf, faites-les cuire à petit feu jusques à ce qu'il n'y reste plus de *Vin*; après cela ajoûtez-y les *Roses*, faites le tout bouillir deux bouillons, ôtez-le de dessus le feu & le conservez. Lorsque vous voudrez vous en servir il le faut chauffer, en froter à jeun le creux de l'Estomac, y apliquer un linge par-dessus, & ensuite dormir ou manger.

*Pour le mal d'Estomac.*

Il faut que le malade fasse abstinence, ne mange que des viandes légéres, & très-peu, il lui faut donner une *Pilule* de *hierac simple* avant tous les repas, ou bien lui en donner trois le matin à jeun si la répletion est grande, & ne lui rien donner à manger que deux heures après; mettez-lui le soir en se couchant un petit oreiller de plume sur l'estomac, ou un sachet *d'aluine* ou *Marjolaine*, ou qu'il tienne sa main toute la nuit dessus pendant qu'il dort.

*Pour le mal d'Estomac.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Mastic*, | 1. *once.* |
| *Ladanum*, | 1. *once.* |
| *Menthe pulvérisée*, | 1. *dragme.* |
| *Aluine pulvérisée*, | 1. *dragme.* |
| *Térebenthine*, | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Ne prenez de la Térebenthine que ce qu'il faudra pour incorporer ensemble lesdites Drogues, fai-

faites en une emplâtre, étendez la sur du cuir, & l'apliquez sur l'Estomac.

*Autre*

Ayez un pain blanc chaud, coupez-lé en deux, faites chauffer du *vin* & l'y mettez tremper; mettez-y par dessus des *Cloux de Girofle* & de la *Muscade* en poudre, & apliquez ce pain le plus chaudement que vous pourrez sur l'estomac. *L'huile de Nardin* & de *Mastic* mêlées ensemble, & en oindre l'Estomac y font très-bien.

*Autre.*

Ayez du *lait*, il n'importe duquel, mettez-y éteindre dedans des charbons de bois de chêne allumez, & bûvez ensuite ce *lait*.

*Autre.*

DROGUES,

| | |
|---|---|
| *Prenez graine de Lin en poudre* | *2. onces.* |
| *Eénugrec en poudre,* | *2. onces.* |
| *Eau Miellée,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Faites cuire dans un poëlon ou pot les susdites choses, faites-en un cataplâme & l'apliquez sur l'Estomac le plus chaudement que vous pourrez.

*Autre pour le mal d'Estomac & pour la Colique.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Fleurs de Rômarin.* | *1. poignée.* |
| *Menthe,* | *1. poignée.* |
| *Marjolaine,* | *1. poignée.* |
| *Huile Rosat,* | *3. cuillerées.* |
| *Jaunes d'œufs,* | *3. seulement.* |
| *Farine de froment bien fine,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Pilez bien les susdites *herbes* dans un mortiér de marbre avec un pilon de bois, mettez-y ensuite

te le reste des Drogues, & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal.

*Autre pour le mal d'Estomac.*

DROGUES.

*Prenez du Jalap,*
*Du Sèné,*
*De la Salsepareille, parties égales.*
*Miel blanc de Narbonne, ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre subtile & l'incorporez avec le *Miel* pour en faire une opiate, dont vous prendrez de six heures en six heures la grosseur d'une noisette.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez fleurs & feuilles de Rômarin,* | *deux poig.* |
| *Feuilles & fleurs de Marjolaine,* | *2. poignées.* |
| *Vin,* | *3. chopines.* |
| *Girofle,* | *23. grains.* |
| *Gingembre,* | *23. grains.* |

PREPARATION.

Concassez le tout & le mettez dans un fiole de verre, bouchez la bien, & l'y laissez infuser pendant huit ou neuf jours; faites-la distiler ensuite au bain marie, & donnez de cette distilation une cuillerée le matin au malade.

## FIEVRE QUARTE.

*Pour la Fiévre Quarte & Tierce.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez jus d'Orties rouges,* | *4. cuillerées.* |
| *Biére & de la meilleure,* | *8. cuillerées.* |

PREPARATION.

Mêlez bien cela, faites-lé chauffer & le donnez à boire au malade chaudement d'abord qu'il sentira la prémiére émotion, qui arrive pour l'or-

l'ordinaire une heure avant l'accez ; faites-lé mettre au lit après l'avoir bien baſſiné lorſqu'il l'aura pris, ou bien avant que de le prendre; couvrez-lé bien,& mettez-lui ſous les aiſſelles & à la plante des piés des bouteilles pleines d'eau chaude, le plus chaudement qu'il les pourra ſouffrir, pour l'exciter à ſuer, car c'eſt la guériſon certaine de la Fiévre quarte & tierce.

Remarquez que pour un petit enfant, il ne faut pas donner une ſi grande doſe de ce Remède que pour une grande perſonne ; il en faut donner à chacun ſelon ſes forces, plus ou moins.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez fleurs de Camomille,* | *demi-poignée.* |
| *Vin blanc,* | 1. *chopine.* |
| *Sel de Tartre,* | *trente grains.* |

PREPARATION.

Mettez dans un vaiſſeau ou pot de terre verniſſé le vin blanc & les fleurs, bouchez-lé bien, mettez-le ſur un peu de braiſe, & l'y laiſſez l'eſpace d'environ une heure, ſans le faire bouillir, mais ſeulement infuſer ; après cela verſez cette décoction en quelque lieu propre pour la faire boire au malade; mais avant que de lui en faire boire, il y faut mettre les trente grains de *Sel de Tartre*, & ne lui en donner que lorſqu'il s'apercevra que ſon accez veut venir ; le faire coucher bien chaudement pour l'exciter à le faire ſuer: Si la fiévre ne s'en va pas la prémiére fois, il faudra faire encore le même Remède, le lui donner au commencement de l'accez, & y ajouter cinq grains de *Tartre* plus qu'à la prémiére priſe, qui feront en tout trente cinq grains ; & s'il vient encore un troiſiéme accez, vous lui donnerez

encore le même Reméde, & y ajoûterez cinq autres grains qui feront quarante; elle s'en va ordinairement au troisième accez, & très-rarement en vient-on au quatrième, si cela arrivoit il faudroit réitérer de même que dessus.

*Autre.*

Faites bouillir du *lait*, & versez y dedans un peu de vieille *Biére*, ou du *Vinaigre*, pour le faire tourner, passez-lé ensuite à travers un tamis fin ou un linge, prenez-en une chopine & y mettez dedans une poignée *d'Alleluia*, faites cuire le tout dans un poëlon & donnez à boire de cette *décoction* au malade le plus chaudement qu'il se pourra, lors que son accez voudra venir; faites-lé coucher ensuite bien chaudement, & couvrez-lé bien pour l'exciter à suer; s'il n'emporte pas la fiévre la premiére fois, il l'emportera la seconde en réïtérant le même remède.

*Pour la Fiévre quarte.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Sèné,* | *2. dragmes.* |
| *Canelle pulvérisée,* | *20. grains.* |
| *Eau commune,* | *un bon demi-verre.* |

PREPARATION.

Mettez infuser cela dans une écuelle avec ladite *Eau*, & lors quelle froid voudra prendre le malade vous le lui ferez boire, & continuerez de faire la même chose pendant trois accez de froid de suite.

*La veritable maniére de préparer le* Quinquina, *qui a fait tant de bruit en France pour la guérison des fiévres quartes, lequel est immanquable.*

Après que le malade aura eu sept ou huit accez de fiévre, & qu'il aura été saignée suivant l'avis du Médecin, vous prendrez une once, poids de

de Marc de *Quinquina* bien choisi, que vous mettrez en poudre très subtile, & ensuite dans un vaisseau avec deux pintes de bon *Vin clairet* mesure de Dijon, que vous boucherez bien, & le laisserez infuser à froid environ vingt quatre heures avant que d'en user: sur la fin de l'accès de vôtre fiévre vous prendrez un verre de ce vin que vous boirez : & deux heures après vous prendrez un bon potage mitonné, ou un couple d'œufs. Deux heures après ce potage, vous prendrez un autre verre de ce vin; & deux heures après cette seconde prise vous dînerez ou mangerez copieusement; deux heures après avoir dîné vous prendrez un autre verre de ce vin & mangerez encore, continuant de prendre trois ou quatre fois par jour de ce vin de deux heures en deux heures, & mangeant autant que vous pourrez deux heures après l'avoir pris, laissant toûjours deux heures de distance sans manger ni prendre de ce *vin*. Il ne faut rien manger le jour que l'accez de la fiévre vous doit prendre que trois ou quatre heures auparavant, qui pour l'ordinaire ne revient plus. Quand vous aurez bû vôtre premier vin préparé, vous remettrez encore une autre once de *Quinquina* en poudre comme ci dessus dans le même vaisseau où est resté le marc du prémier, & y mettrez pardessus autant de vin que la prémiére fois, que vous prendrez le jour de la fiévre de la même maniére & avec le même Régime du premier; quoi qu'elle ne soit pas revenuë, vous réïtérerez encore une troisiéme fois, ne mettant qu'une pinte de vin sur le marc dans le vaisseau, & point de *Quinquina*; pour cette derniére prise on n'en prendra qu'un verre par jour, qui sera tous les matins, tant que ce vin durera.

Remarquez qu'il faudra passer tous ces vins à travers un linge ou sergette, toutes les fois qu'on en voudra boire, & remettre toûjours le marc dans le même vaisseau, qu'il faudra avoir soin de remuer de tems en tems. Un mois après l'usage de ce Remède ou pourra se faire purger.

*Pour les Fiévres tierces, quartes, ou continuës, dyssenteries, flux de sang, gravelle, décentes des enfans, pour étancher le sang des playes & du nez, pour fortifier l'estomac, & pour les pertes excessives de sang des femmes.*

Prenez de la graine de *Sophia Chirurgorum*, autrement de *Thalictrum*, faites-la sécher & la réduisez en poudre.

Pour les Fiévres tierces, quartes ou continuës vous ferez prendre de cette poudre au fébricitant le poids d'un écu d'or dans un œuf mollet deux heures avant le frisson; vous ferez en sorte que le malade ne boive ni ne mange deux heures avant ni deux heures après cette prise, vous le ferez coucher, & le couvrirez bien afin de l'obliger à suer.

Pour les enfans il n'en en faut donner que le poids de dix-huit à vingt grains, selon l'âge.

Remarquez que si vous donnez un lavement au malade le soir avant la prise, & si vous le faites saigner le lendemain matin, & lui donnez un lavement le soir de la prise du Remède, & le saignez encore le lendemain de la prise, il en sera bien plutôt guéri; & en cas que l'accez revint ce qu'on ne voit que rarement, vous lui ferez prendre la même dose de cette poudre & de la même maniere que ci-dessus, sans qu'il soit necessaire de le saigner.

Pour la gravelle il en faut faire infuser le poids d'un

d'un demi-écu d'or dans un verre de vin blanc pendant une nuit, & donner à boire cette infusion au malade le matin; on peut prendre la même dose, le soir en se couchant, & réïtérer plusieurs fois de suite.

Pour la Dyssenterie ou flux de sang, il faut donner la même dose que pour la gravelle dans du bouillon; il faut faire tenir le malade au lit bien chaudement,& réïtérer ce Remède trois ou quatre fois de suite, laissant un jour d'intervalle entre-deux,& ne point donner ce Remède que le séptiéme ou huitiéme jour de la Dyssenterie.

Pour la décente des enfans, quoi qu'à la mamelle, il en faut mettre le poids de vingt-quatre grains dans une cassée de bouillie, la bien mêler, & la donner à l'enfant après l'avoir bien bandé avec une compresse.

Pour la douleur d'estomac & pour le fortifier, il en faut prendre dans du vin ou du bouillon pendant un mois ou deux le poids d'environ 24. grains.

Pour le sang des playes, il faut mettre de ladite poudre pardessus les playes; & pour le sang du nez il en faut tirer par le nez de même qu'on fait le tabac; les feuilles de ladite plante lors qu'elles sont vertes, broyées entre les mains & mises sur les playes font le même effet.

Et lors qu'on est sujet aux grandes hémorragies du nez, il faut porter de ladite graine penduë à son cou dans du papier.

Pour la perte excessive de sang des femmes, il faut qu'elles en prennent dans du bouillon ou du vin le poids de vingt-quatre grains par jour, réïterer jusques à ce qu'elle soit cessée,& en porter au cou comme cy-dessus.

*Autre pour la fiévre tierce & quarte.*

DROGUES.

*Prenez Vin blanc*, *un verre.*
*Thériaque de Venise*, 3. *dragmes.*

PREPARATION.

Dilayez dans ce verre de *Vin blanc*, *vôtre Thériaque*, mettez cela ensuite dans un petit pot sur un peu de braise l'espace d'une demi-heure, & le faites un peu bouillir : lors que le malade sentira que l'accez veut venir, il faut qu'il se mette dans son lit bien chaudement, & qu'il boive ensuite cette liqueur le plus chaudement qu'il pourra ; qu'on le couvre bien afin de le faire suer ; & réïtérez ce Remède à deux ou trois accez de suite.

*Pour les Fiévres intermittentes.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez feuilles de Sauge.* | 1. *poignée.* |
| *Absinthe*, | 1. *poign.* |
| *Chelidoine*, | 1. *poign.* |
| *Rômarin*, | 1. *poign.* |
| *Fénouil*, | 1. *poign.* |
| *Armoise*, | 1. *poign.* |
| *Vin blanc*, | 3. *chopines.* |

PREPARATION.

Faites infuser le tout pendant vingt-quatre heures dans un pot avec le *Vin blanc*, mettez-lé dans un Alambic de verre & le faites distiler, donnez de cette distilation au malade environ trois ou quatre onces un peu avant l'accez, & le faites promener ensuite autant que vous pourrez. Ce Remède fait vomir sans peine, & fait un merveilleux effet. Si la Fièvre ne cesse pas dans la prémiére prise vous réïtérerez une seconde, & rarement en vient-on à la troisiéme.

*Pour les Fiévres intermittentes.*

DRO-

DROGUES.

*Prenez safran sans être pulvérisé,* *un peu.*
*Encens en larme,* *le poids d'une pistole.*
*Sel,* *une pincée.*
*Suye de cheminée,* *la grosseur d'un œuf.*
*Jaune d'œuf du même jour,* *un seulement.*
*Vinaigre bien fort,* *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez bien cela ensemble dans un mortier, mêlez-lé bien & y ajoûtez ensuite le vinaigre pour le bien incorporer; cela fait vous en mettrez sur des bandes de linge d'environ de deux ou trois pouces de largeur, les apliquerez sur les poignets de chaque bras, & en les y laisserez pendant neuf jours sans les ôter: il faut faire cet onguent le même jour qu'on s'en veut servir, & l'apliquer une heure avant l'accez.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez racine de Cabaret,* 14. *grains.*
*Racine de pain de pourceau,* 15. *grains.*
*Racine de la grande Valeriane,* 15. *grains.*

PREPARATION.

Il faut que la *Racine de Cabaret* soit de l'année, & il les faut mettre toutes ensemble en poudre bien subtile,& en donner au malade dans un peu de vin mêlé avec un peu d'eau ou de tisane à l'entrée de son accez, le faire coucher &l e bien couvrir pour le faire suer, & réïtérez.

*Tisane pour les Fiévres intermittentes.*

DROGUES.

*Prenez Orge,* *une poignée.*
*Salsifix* ou *Scorçonere d'Espagne deux* ou *trois racines.*
*Chicorées sauvages* 2. *ou* 3. *racines.*

 *Pom-*

| | |
|---|---|
| *Pommes de renettes*, | *une* ou *deux*. |
| *Règlisse*, | 2. *gros*. |
| *Sèné*, | 1. *gros*. |
| *Canelle*, | 2. *gros*. |
| *Eau commune*, | 2. ou 3. *pintes*. |

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un vaisseau convenable jusqu'à ce que l'orge se creve, laissez-lé refroidir, & donnez à boire deux ou trois verres de cette décoction au febricitant dans le chaud de sa fiévre ; il lui en faut donner aussi hors de sa fiévre & dans ses repas.

*Pour les Fiévres intermittentes.*

Prenez de la racine de *Sureau* de la longueur d'un pié & demi de Roi pour les grandes personnes, & pour les enfans à proportion ; lavez-la bien & la nettoyez ; cela fait concassez-la grossiérement, & en ôtez une corde qui est au milieu qui ressemble à un ver ; hachez le reste en morceaux & le faites infuser envirou vingt-quatre heures plus ou moins, dans un verre de gros *Vin* rouge, & lors que le febriciant sentira que l'accez lui veut venir, il faut lui donner ce breuvage après l'avoir passé par un linge, & réïtérer la même chose à deux ou trois accez de suite.

FIEVRES POURPRE'ES.

LEs signes de ces sortes de Fiévres c'est lors que l'on se sent pesant, qu'on a grande lassitude & difficulté de se mouvoir, un grand assoupissement, haut en couleur & chaleur excessive, la respiration fort courte & les urines ordinairement fort claires.

Ces signes aparoissant, il faut saigner le malade copieusement, excépté les femmes enceintes, car la saignée fait beaucoup plus d'effet au commen-

mencement de ces ſortes de Fiévres que quand on les a gardées bien long-tems, à quoi il eſt très-néceſſaire de prendre garde : il faut auſſi purger le malade avec du *Sèné*, ou *de la Manne*, ou *de la Rhubarbe*, ou du *Tamarin*, ou du *Syrop roſat*, & lui donner quantité de lavemens laxatifs pour diſſiper les excrémens corrompus qui ſont dans le corps, lui faire uſer de tems en tems dans ſon boire & ſon manger du *Jus de Verjus* ou *Vinaigre*, ou du *ſuc de Limon* ou *de Citron*, ou autres choſes acides, même y tremper dedans du pain & lui en faire manger s'il ſe peut : lui faire boire de la tiſane faite avec de la *Racine de Scorçonere* & un peu *d'eſprit de Souffre* ; lui faire prendre quelque Julep *de Tamarin*, outre les émulſions, & lui apliquer quelques ventouſes.

*Pour les Fiévres Pourprées & pour s'en garentir.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Aloës*, | 2. *onces*. |
| *Myrrhe*, | 3. *onces*. |
| *Eſprit de vin*, | 20. *onces*. |
| *Eſprit de vitriol*, | 20. *onces*. |

PREPARATION.

Mettez le tout dans un matras à long cou, bouchez-le bien avec un vaiſſeau de rencontre, luttez-le avec du blanc d'œuf & de la farine, & y mettez pardeſſus une veſſie mouillée ; mettez-le en digeſtion à une chaleur lente pendant quatorze jours, d'où il proviendra une liqueur noire qu'il faudra filtrer par le coton dans un entonnoir couvert, que vous mettrez dans une fiole à col étroit afin qu'elle ne s'évapore, & la boucherez bien ; il faut donner de cette liqueur au malade le matin dans un verre de vin blanc ou au bouillon ; on en peut prendre auſſi tous les

matin à jeun pour s'en préserver. Cette liqueur n'est pas seulement propre pour les Fiévres Pourprées, mais merveilleuse pour toutes sortes de maladies, étant un remède universel & qui empêche le sang de se corrompre.

*Pour les Fiévres Pourprées.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Chardon bénit,* | *une poignée.* |
| *Feuilles de Scabieuse,* | *une poign.* |
| *Reine des Prez,* | *une poign.* |
| *Trifolium acetosum,* | *une poign.* |
| *Eau de fontaine,* | *une pinte.* |
| *Esprit de Vitriol,* | 4. *goutes.* |
| *Sucre ou Syrop de Limons,* | 2. *onces.* |

PREPARATION.

Faites cuire le tout, excépté *l'Esprit de vitriol*, le *Sucre* ou le *Syrop* dans l'eau de fontaine; prenez six onces de cette décoction, & y ajoûtez les quatre goutes *d'Esprit de Vitriol*, & les deux onces de *Sucre* ou de syrop *de Limon*; donnez lé à boire au malade, & réïtérez plusieurs fois.

Vous lui ferez de la tisane avec de la racine de *Scorçonere* & des fruits de *berberis*, que vous lui donnerez pour son boire ordinaire.

*Autre pour les Fiévres pourprées.*

Il faut donner à une personne qui a passé l'âge de douze ans trente ou quarante grains de *Cochenille*; s'il est plus jeune vous réglerez la dose à proportion de ses forces: Savoir sept grains à un enfant de trois ans; dix-huit grains à un de six ans: on donne cela avec quelque eau cordiale; ou faute de cette eau avec du vin. Le malade n'aura pas pris deux ou trois fois ce remède qu'on verra sortir le mal en taches & macules qui paroîtront sur la peau; mais il ne faudra pas man-

quer

quer pour les faire diſſiper de prendre encore 2 ou 3 fois le même remède.

## FIEVRES CHAUDES.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez de la Sauge fraiche,* | *2. poignées.* |
| *Feuilles de Violiers jaunes qui croiſſent ſur les murailles,* | *3. poignées.* |
| *Pain de Ségle,* | *ce qu'il en faut.* |
| *Vinaigre,* | *ce qu'il en faut.* |
| *Gros ſel* | *une poignée.* |

PREPARATION.

Pilez la *Sauge* & les *Feuilles de Violiers*, dans un mortiér demarbre ou de pierre, faites rôtir ſur les charbons le *Pain de Segle* coupez-lé enſuite par petits morceaux & les faites tremper dans un plat avec du *vinaigre* & le *gros ſel* pendant une heure; après cela vous mettrez le tout dans le mortiér où ſont vos herbes, le mêlerez bien enſemble & en ferez un cataplâme ſur le front, qui tiendra juſques aux oreilles, un autre à chaque poignet, & un autre à chaque plante des piés, & les changerez de ſix heures en ſix heures, juſques à ce que le raiſonnement lui ſera venu, qui ſera dans peu.

*Autre pour la Fièvre chaude.*

Prenez des feuilles de *Caprifolium*, détrempez-les & les pilez dans un mortiér, mettez-y ce qu'il en faudra pour en faire un lavement, paſſez cela à travers un linge & le donnez en lavement au malade.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez du jus de Sauge,*
*Jus de Pimprenelle, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez bien ces deux jus enſemble & en donnez à boire au malade : quand il auroit perdu la parole elle lui reviendra.

## Autre pour la Fiévre Chaude.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Raisins de Corinthe,* | *demi-livre.* |
| *Orge,* | *cinq cuillerées.* |
| *Eau de Fontaine,* | *quatre pintes.* |
| *Ozeille sauvage,* | *2. poignées.* |
| *Ozeille commune,* | *2. poignées.* |

PREPARATION.

Faites bouillir les *Raisins* & *l'Orge* dans cette *Eau* de fontaine, que vous mettrez dans un pot de terre jusques à ce qu'il n'y reste qu'environ trois pintes de cette eau; mettez-y ensuite les deux poignées de chaque ozeille que vous pilérez bien auparavant,& le laisserez infuser l'espace d'une demi-heure après ce tems-la, passez-lé par un tamis ou linge,& donnez à boire de cette décoction au malade plusieurs fois par jour avec un peu ds *Sucre* ou de *jus d'Orange*; la saignée est très bonne dans les Fiévres Chaudes & Putrides.

## Pour toutes sortes de Fiévres.

Faites distiler de la fleur *d'Hieble*, & donnez à boire le matin de cette distilation au febricitant deuz travers de doigt dans un verre.

## Autre.

Prenez demi-verre de *vin blanc*, faites-y infuser des *Chatons de Noyer*, avec de la graine de *Genièvre* & de *Lierre*, & donnez à boire cette infusion au fébricitant.

## Pour les Fiévres continuës.

Prenez *deux Pigeonneaux en vie*, fendrez les par le milieu,& en apliquez un sur chaque plante des piés tout chaudement. Une *Pomme de Courtpendu*, la plus vieille qui se pourra trouver,la raper bien menu & en mettre sur les deux poux & sur le front y est merveilleuse.

Ré-

Régime.

*Il faut pour toutes sortes de Fiévres s'abstenir de vin, de laitages, & de toutes nourritures solides, tant que la Fiévres continuera; & n'user que de décoction d'orge & de réglisse, tisane faite de racine d'ozeille ou feuilles de Trefles, autrement Alleluia, particuliérement aux fiévres bilieuses; & s'il y avoit cours de ventre on usera de la décoction faite avec de l'Epinevinette ou berberis, & pour les melancoliques il leur faudra donner de la tisane faite avec des pommes de renettes, coupées par tranches; & pour les pituiteux de la tisane faite avec de la racine de chien-dent.*

## FLEURS.

*Pour arrêter les fleurs blanches des femmes & pour la chaleur des Reins.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| P*Renez Noix Muscades,* | *ce que vous vovdrez.* |
| *Blanc d'œuf bien frais,* | *un* |
| *Eau de Plantain,* | *4. cuillerées.* |
| *Eau Rose,* | *4. cuillerées.* |
| *Sucre,* | *un peu.* |

PREPARATION.

Mettez telle quantité que vous voudrez de *Noix Muscades* au milieu d'un pain bis, & faites-lé cuire au four; lors qu'il sera cuit vous le retirerez du four & en ôterez les *Noix Muscades*, rapez-en la moitié d'une dans *l'eau* de *Plantain*, *l'eau Rose*, le *Sucre* & le *blanc d'œuf* que vous aurez bien battu auparavant; mêlez bien le tout ensemble & le donnez à jeun à malade 6. ou 7. jours de suite.

*Pour arrêter le flux menstrual des femmes lors qu'il est trop abondant.*

DROGUES.

Pre-

| | |
|---|---|
| *Prenez du Spodium,* | *5. dragmes.* |
| *Balaustes,* | *2. dragmes.* |
| *Noix de Cyprez,* | *2. dragmes.* |
| *Ecorce de Néflier,* | *2. dragmes.* |
| *Ecorce de Cormier,* | *2. dragmes.* |
| *Alun de Roche,* | *demi-dragme.* |
| *Vin rouge,* | *ce qu'il faut* |

PREPARATION.

Mettez les susdites drogues dans un poëlon avec du gros vin & en faites une décoction, de laquelle vous fomenterez la région de la matrice.

*Autre pour restreindre le flux menstrual.*

Prenez *Trochisque d'ambre blanc*, mettez-le en poudre & en faites prendre tous les matins à jeun à la malade dans deux onces *d'eau* de *Plantain.*

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Sang de Dragon,* | |
| *Bol fin* | |
| *Ambre blanc* | |
| *Coral rouge,* | *autant de l'un que de l'autre.* |
| *Eau de Plantain,* | *2. onces.* |

PREPARATION.

Il faut réduire le tout en poudre & le bien mêler ensemble ; cela fait, vous en prendrez une dragme que vous mettrez dans les deux onces d'*eau de Plantain*, & le ferez boire à la malade.

*Opiate pour restreindre ledit flux.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez vieille Conserve de Roses,* | *2. onces.* |
| *Sémence de Plantain,* | *2. dragmes.* |
| *Sang de Dragon,* | *une dragme & demie.* |
| *Bol fin,* | *une dragme & demie.* |
| *Ambre blanc,* | *1. dragme.* |
| *Coral rouge.* | *1. dragme* |

*Syro.*

*Syrop de Myrtilles,* *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mêlez ensemble toutes les susdites choses après les avoir mises en poudre subtile & en faites de *l'opiate*, vous en donnerez soir & matin deux heures avant le repas à la malade gros comme une châtaigne.

## FLUX DE VENTRE.

IL y a de trois sortes de flux de Ventre; savoir le Lientérique, Flux Diarrhée ou Humoral, & Flux Dyssentérique. On connoît le Flux Lientérique, quand le malade rend son manger par le bas comme il l'a pris, ou à demi-digéré.

*Pour le Flux Lientérique.*

DROGUES.

*Prenez Syrop d'Absinthe.*
*Miel Rosat*
*Eau de Betoine.*
*Eau de Fénouil.*
*Eau d'Aluine,* *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en prenez pendant quatre ou cinq jours quelques cuillerées le matin, le soir & à my-jour. *Le Syrop & le Miel* suffisent si on n'a pas des susdites *Eaux*.

*Autre.*

Donnez tous les matins au malade un peu *d'écorce de Citron confit*, ou une losange *d'Aromatique rosat*, ou bien du *Cotignac* après le repas; ou bien faites-lé vomir s'il se peut: en cas qu'il ne puisse pas vomir facilement il faut lui faire prendre le remède suivant.

*Remède pour faire vomir.*

DROGUES.

*Prenez Eau tiède,* *demi-livre.*

*Vin*

| | |
|---|---|
| *Vinaigre*, | 3. *cuillerées.* |
| *Huile d'Olive*, | 2. *onces.* |

PREPARATION.

Faites chauffer de *l'Eau*, & en prenez ce qui eſt deſſus dit; mêlez-la avec le reſte des drogues & le donnez à boire chaudement au patient.

## FLUX DIARRHE'E.

ON connoît le Flux Diarrhée ou Humoral quand les humeurs ou aquoſitez ſont évacuées par le bas; cette ſorte de flux provient ordinairement de celére ou de choſe chaude.

*Pour le Flux Diarrhée.*

Il ne faut point faire de remède ni arrêter cette ſorte de flux qu'après quatre jours, horsmis qu'il affoibliſſe trop le malade: ce tems-là paſſé vous lui donnerez après ſes repas du *Syrop de Ribes*, ou *Syrop de Roſes ſèches*, ou *Syrop de Coins*, ou *Eau ferrée*, ou *vin ferré*, qu'on fait en faiſant rougir la pelle du feu, ou autre fer, & la mettre dans de *l'eau* ou du *vin*.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Huile Roſat*, | 1. *once.* |
| *Huile de Coins*, | 1. *once.* |
| *Huile de Myrtilles*, | 1. *once.* |
| *Huile de Maſtic*, | *demi-once.* |
| *Poudre de Coral.* | *une dragme.* |
| *Noix de Cyprez en poudre*, | *une dragme.* |
| *Cire neuve*, | *ce qu'il en faut.* |

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans un poëlon ou baſſine ſur un peu de feu, remuez les toûjours juſqu'à ce que la cire ſoit fonduë, & en faites comme une eſpèce d'onguent, dont vous froiterez ſoir & matin l'eſtomac & le ventre du malade un peu chaudement.

Ju-

*Julep pour le Flux Diarrhée.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Eau Rose,* | *demi-livre.* |
| *Eau de Buglose,* | *demi-livre.* |
| *Eau de Plantain,* | *demi-livre.* |
| *De tous les Santaux,* | 2. *dragmes.* |
| *Sucre,* | *demi-quarteron.* |

PREPARATION.

Mettez tout ce que dessus dans une bassine sur un peu de feu, remuez-lé toûjours jusqu'à ce que le *Sucre* soit fondu; cela fait, ôtez-lé de dessus le feu, & conservez ce *Julep* pour en donner au malade le matin & après le repas.

*Autre.*

Donnez au malade deux heures avant que de manger un peu de vieille *Conserve de Roses* ou une dragme de *Trochisques* de *Roses*; donnez-lui à boire ensuite du *Syrop* ou du *Julep* cy-dessus: s'il y a au flux de la matiere puante & aiguë, & si la vertu du malade est constante, il faudra lui donner un lavement comme s'ensuit.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Roses rouges,* | 1. *poignée.* |
| *Orties,* | 1. *poig.* |
| *Plantain,* | 1. *poig.* |
| *Huile rosat,* | 2. *onces.* |
| *Miel rosat,* | 1. *once.* |
| *Oeufs,* | *un jaune.* |

PREPARATION.

Mettez toutes ces herbes dans un chaudron avec un peu *d'eau*, faites-les bouillir sur le feu, & prenez une écuellée de cette décoction, mettez-y *l'Huile*, le *Miel* & le *Jaune d'œuf* dedans, mêlez-les bien ensemble & en donnez un lavement au malade un peu chaud.

Si

Si le malade aime mieux prendre une médecine qu'un lavement, il faut lui en donner une comme s'ensuit.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Ecorce de Myrobalans* | *une dragme.* |
| *Ecorce de Citron,* | 1. *dragme.* |
| *Rhubarbe séchée sur une tuile,* | *demi-dragme.* |
| *Syrop de Coins,* | 1. *once.* |
| *Eau de Plantain,* | 3. *onces.* |

PREPARATION.

Faites sécher les deux *Ecorces*, & mettez-les ensuite dans une écuelle avec le reste des drogues, faites le tout infuser sur un peu de cendres chaudes & le donnez à boire au malade le matin quatre heures avant que de manger.

Le lendemain il faudra lui donner un lavement comme s'ensuit.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Huile rosat,* | 3. *onces.* |
| *Huile de coins,* | 3. *onces.* |
| *Huile de mastic,* | 3. *onces.* |
| *Bol en poudre,* | 2. *dragmes.* |

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, faites-lé chauffer & en donnez un lavement au malade, ou bien vous lui en donnerez un comme le suivant.

*Autre Lavement.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez jus de plantain,* | 3. *onces.* |
| *Jus de pourpier,* | 3. *onces.* |
| *Jus de bourse de pasteur,* | 3. *onces.* |

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, faites-lé un peu chauffer sur les cendres chaudes, & le donnez comme ci-dessus.

Il

Il faut remarquer que les lavemens pour resteindre doivent être plus petits que les autres.

*Autre Lavement.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez farine d'Orge avec le son,* | *1. poignée.* |
| *Son de froment,* | *1. poign.* |
| *Roses seches,* | *1. poign.* |
| *Eau,* | *trois chopines.* |
| *Jaunes d'œufs,* | *deux seulement.* |
| *Miel rosat,* | *1. once.* |

PREPARATION.

Mettez dans un pot de terre venissé les choses susdites, excépté les *jaunes d'œufs* & le *Miel*; faites-lé bouillir devant le feu environ trois quarts-d'heure, passez cela à travers un linge, & le pressez bien pour en tirer toute la substance; partagez cette décoction pour deux lavemens, dont vous donnerez un le matin & l'autre le soir, & y dilayerez dans chacun deux *jaunes d'œufs* & une once de *Miel rosat*; il pourra les garder trois ou quarte heures à cause que la quantité est moindre que celle des lavemens ordinaires & d'une qualité balsamique, qui fortifie les boyaux enflamez, ecoriez & ulcérez; quoique vous soyez soulagé du prémiér lavement, ne laissez pas d'en prendre deux ou trois de suite.

*Pour la Diarrhée ou flux de ventre.*

Prenez une dragme de sémence de *Plantain*, pilez-la, mettez-la dans un bouillon où vous aurez fait cuire des feuilles de *Plantain*, & le donnez à boire au malade le matin à jeun, & continuez pendant trois ou quatre jours.

## FLUX DYSSENTERIQUE.

On connoît le flux-dyssentérique, autrement

flux

flux de sang quand il y a du sang ou sanie dans les excrémens du malade.

*Remèdes pour le Flux dyssentérique.*

Prenez de la *feuille* de *Pimprenelle*, pilez-la dans un mortiér de marbre, pressez-la ensuite; conservez le jus qui en sortira dans une fiole, & en donnez à boire au malade environ trois doigts dans un verre le matin & plusieurs fois le jour si vous voulez; ou bien faites bouillir, les susdites feuilles avec de l'eau dans un poëlon ou bassine, & donnez à boire au malade de cette décoction de même que dessus.

*Autre.*

Prenez des *Féves* avec les écorces, faites-les cuire dans un pot avec de *l'eau* & du *vinaigre* & les mangez. *L'huile* de *millepertuis* est très-bonne pour cette sorte de flux, il en faut froter le ventre chaudement.

*Pour le flux dyssentérique & Diarrhée.*

Prenez du *Ris*, faites-le rôtir dans un pot, & le faites cuire ensuite dans du *lait* où l'on ait éteint des cailloux que l'on aura fait rougir dans le feu; lors qu'il sera cuit vous en mangerez.

Les *Coins* mangez crus, les *neffles* & les *carneoles* sont fort bonnes pour la Dyssenterie.

*Autre.*

Prenez de la sémence de *Thalictrum*, broyez-la & en mettez dans un œuf mollet, que vous ferez prendre au malade. Nottez qu'il ne faut point donner ce Remède que cinq ou six jours après le flux, crainte que l'on ne l'arrête trop tôt.

*Pour le Flux de sang Dyssentérique.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Plantain*, dit *Quinquenervia*, | *une poig.* |
| *Côte de l'herbe appellée Renouée*, | 1. *poig.* |

*Eau-*

*Eau de riviére ou de fontaine*, 3. *chopines.*
*Graine dudit plantain*, *un demie-coque d'œuf.*

PREPARATION.

Faites cuire dans cette eau le *Plantain* & ces *côtes* dans un vaisseau propre jusques à la consommation de la moitié; coulez cette décoction par un linge, prenez une écuellée de cette décoction & y dissolvez la graine de *Plantain*, que vous aurez bien broyée auparavant; faites lé boire au malade le matin à jeun, & rèïtérez plusieurs jours. On peut y ajoûter un peu de *sucre* pour lui ôter le goût. On peut aussi conserver cette herbe toute l'année en la faisant sécher.

*Autre.*

Prenez des *Lentilles*, faites-les bouillir dans un pot avec de l'eau; quand elles seront à demi-cuites jettez cette eau & en remettez d'autre, faites-les achever de cuire, & en donnez à manger au malade;&faites-lui boire aussi de ce bouillon.

*Autre.*

Prenez de *la graine de Lin*, pilez-la un peu dans un mortiér & la démélez avec du *Vinaigre*; faites-en un cataplâme & l'apliquez sur le ventre. *La graine de Plantain* prise avec du *suc de Quintefueille* est très-bonne. On dit que la *racine d'Acorus* portée sur soi garentit du Flux de sang.

*Autre pour le Flux Dyssentérique & pour le mal de ventre.*

DROGUES.

*Prenez du lait (il n'importe duquel) deux pintes.*
*Noix Muscades*, *deux.*
*Poivre noir*, 18. *grains.*
*Cloux de Girofle*, 18.
*Canelle.* 2. *gros.*

*Ecor-*

*Ecorce de vieux chêne, deux fois autant pesant que de Canelle.*

PREPARATION.

Coupez à petits morceaux les *Noix muscades* & *l'écorce du vieux chêne*, ayant auparavant ôté la superficie la plus dure; faites bouillir le tout dans *le lait* jusques à ce qu'il soit réduit à trois chopines ou environ; coulez ce *lait* & en faites quatre prises égales, que vous donnerez par quatre diverses fois au malade; la prémiére prise sera sur les quatre heures du matin; la seconde sur les dix heures, la troisiéme sur les quatre heures après midi; & la derniére en se couchant: la prémiére prise (qu'il faudra lui donner dans une écuelle le plus chaud qu'il se pourra) fera cesser les douleurs & les tranchées; c'est pourquoi il ne sera pas nécessaire de prendre les autres si chaudes. Si le mal ne cesse pas, vous continuerez le remède; il faut le faire tous les jours tout de nouveau; on guérit ordinairement dans cinq ou six jours, quelque violent que le flux de sang ou de ventre soit; cela ne resserre pas promptement, mais il adoucit & guérit peu à peu les boyaux, & fortifie l'estomac; dans le commencement le malade fera trois ou quatre selles par jour, & s'il a perdu l'apétit comme il arrive souvent dans les grands Flux, cela lui donnera assez de nourriture.

*Autre pour la Dyssentérie.*

Faites tremper un linge plein de *Sang de liévre* dans de l'eau, & donnez à boire de cette eau au malade. L'eau qui provient du *Pourpier* fricassé y est trés bonne.

*Autre.*

Prenez deux *Jaunes d'œufs*, battez-les bien avec

avec de *l'Eau rose*; donnez cela au malade à jeun, & continuez pendant trois ou quatre jours de suite. Un peu *d'Alun* trempé dans de l'eau de *Plantain* y est trés souverain, il faut faire boire de cette eau au malade, lui donner à manger des *Coins confits* ou du *Ris* cuit avec du *lait* ou du *bouillon de viande.*

*Pour la trop grande envie d'aller à la selle sans y rein faire, principalement à la Dyssenterie.*

DROGUES.

*Prenez Graine & Fleurs de Bouillon blanc, une poignée.*

*Fleurs de Camomille,* 1. *poig.*

PREPARATION.

Faites sécher les susdites choses & les réduisez en poudre avec de la *Terebenthine*, & en mettez une emplâtre au fondement.

*Autre.*

Prenez ce que vous voudrez *de feuilles & racines de l'Herbe aux puces*, ou du *Fénugrec*, faites les cuire dans une sufisante quantité d'eau, donne à boire au malade de cette décoction par plusieurs fois.

Régime.

*Il faut s'abstinir pour toutes sortes de Flux de toutes salures, épiceries, hauts-goûts & herbes fortes, & ne point boire de vin, nourrir le malade de bouillon au veau, & volaille, lui donner un œuf frais, panatelle & orgeat; & pour son boire de latisane faite avec orge, racine de réglisse & les sémences froides.*

FLUXIONS, *Voyez* la page 333.

FONDEMENT.

*Pour les Crevasses du fondement.*

Prenez feuilles de *Pariétaire* contusez-les un peu, & les apliquez sur le mal; ou bien mâchez

des feuilles fraiches de *Troëne* & les apliquez aussi sur le mal.

*Autre.*

Prenez de la racine de *Dipsacus*, autrement *Chardon à carder*, faites la cuire dans un poëlon ou bassine avec du *vin blanc*, jusques à ce qu'elle soit réduite en onguent; conservez cet onguent dans une boëte d'airain pour vous en servir.

*Pour les Ulcéres du fondement.*

Prenez de *l'Encens*, mettez-lé en poudre & en faites un liniment avec du *lait*, il n'importe duquel, & en frotez le mal.

*Autre.*

Prenez de la *lie d'huile d'Olive* & en seringuez le mal, & vous serez bien tôt guéri.

*Pour les rides & durets du fondement.*

Ayez de la racine de *Quintefeuille*, faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec du *vinaigre* & l'apliquez sur le mal.

*Autre.*

Faites brûler du *Sarment & pepins de raisins*, prenez ces cendres; incorporez-les avec du *vinaigre* & en apliquez sur le mal.

*Pour les Apostume du fondement.*

Ayez du *Laiteron blanc*, pilez-lé dans un mortiér, exprimez-le bien; dans le suc que vous en tirerez, vous tremperez un peu de laine, & l'apliquerez sur le mal.

*Pour les inflâmations du fondement.*

DROGUES

*Prenez feuilles de Seneçon, ce que vous voudrez.*
*Racine de Consolide, à proportion du Seneçon.*

PREPARATION.

Pilez le tout ensemble & en apliquez sur le mal.

*Autre*

*Autre contre les inflâmations du fondement & douleur du boyau culier*

Prenez du *lentilles*, faites-les cuire dans un pot avec des *coins* ou du *melilot* & un peu *d'eau*; quand cela ſera bien cuit mettez-y de *l'huile roſat* mêlez bien cela enſemble & l'apliquez ſur le mal.

*Autre.*

Prenez du *melilot*, faites-lé cuire avec du *vin*, mettez-y un peu de farine de *froment*, ou tête de *pavot* & en apliquez deſſus.

*Pour les douleurs du fondement ou boyau culier.*

Prenez *eau roſe* ou ſuc de *roſe*, frotez-en le mal avec une plume, ou bien avec de *l'huile de lin*, ou de la décoction de *mauves*.

*Pour les ventoſitez du fondement ou boyau culier.*

Prenez de la *ruë*, faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec de *l'huile*, & en clyſtériſez la partie.

*Autre. Pour la chûte & inflâmation du fondement.*

Prenez des *Noix de galle*, contuſez-les; faites-les cuire dans du *vin*, & en faites un cataplâme ſur le mal.

*Pour le fiſc ou bouton du fondement.*

Prenez feuilles & racines d'*umbelidus veneris*; pilez-les ou les faites cuire ſous les cendres chaudes, incorporez les enſuite avec de *l'oing de pourceau* & en faites un cataplâme que vous apliquerez ſur le mal.

*Pour les excroiſſances du fondement.*

Ayez de la racine de la *ſerpition* faites-la cuire dans un poëlon avec du *vinaigre* & un pen *d'écorce de grenade*, cela étant cuit vous en ferez un cataplâme que vous apliquerez ſur le mal.

*Pour les enflures du fondement, & crevaſſes.*

Prenez feuilles de *marrube noir*, faites les cuire ſous les cendres chaudes, & en faites un cataplâme ſur le mal.

*Pour relever le fondement des petits enfans.*

Touchez le fondement avec des feuilles *d'orties* & vous verrez qu'il se relevera d'abord.

*Pour le fondement avalé, ou matrice tombée.*

Prenez des quatre *semences* chaudes, faites-les bouillir dans du *vin*, coulez-lé & donnez à boire de ce *vin* au malade.

## FESSES.

IL y a plusieurs personnes qui en marchant fortement s'écorchent ou s'échauffent entre les fesses, cela étant il faut prendre de *l'herbe argentine*; la broyer entre les mains, & l'apliquer dessus, & vous serez bien-tôt guéri.

## FOYE

*Pour la chaleur de Foye*

Le Foye est l'instrument principal de la génération du sang & des autres humeurs; il est situé au côté droit sous les petites côtes; c'est lui qui digére les viandes, & qui fait toutes les humeurs qui nourrissent les membres du corps par la chaleur de cœur; mais quelquefois il en est empêché par la trop grande abondance du sang, ou humeur colérique qui lui cause une trop grande chaleur, ou par le phlegme qui lui diminue sa chaleur.

On connoît que la chaleur de Foye provient d'une trop grande quantité de sang lors que l'urine du malade est rougeâtre, qu'il a la poux actif, les veines fort pleines, & qu'il sent sa salïve, sa bouche & sa langue plus douce qu'à l'ordinaire; toutes ces marques paroissant au malade il faut faire ce qui suit.

*Pour la chaleur de Foye, lorsqu'elle provient d'une trop grande quantité de sang.*

Faites saigner le malade de la veine du foye du

du bras droit, mettez dans ses potages des *laituës* de *l'ozeille*, du *pourpier* & du *houblon*, & faites-lui boire par plusieurs fois de *l'eau* desdites *herbes* à jeun, ou bien de *l'eau d'endives*, ces eaux sont très-bonnes pour rafraîchir le Foye,

*Autre pour le même sujet.*

Ayez de *l'eau distilée* de *Chardon nôtre-Dame*, trempez-y un linge & l'apliquez sur le Foye, ou bien des feuilles de *langue de cerf*, qui vous ferez sécher & mettrez en poudre, mettez de cette poudre dans de *l'eau* de la même feuille; & en faites un petit liniment que vous apliquerez sur le Foye.

Régime pour la chaleur de Foye provenant d'une trop grande quantité de sang.

*Il faut que le malade ne boive point de vin, qu'il ne boive que de la Tisane, & ne mange que de la chair bouilli, où l'on ait mis des laituës ou de l'ozeille; on peut lui donner aussi du lait d'amandes douces, de l'orge, des pommes cuites, & des prunes de Damas; il faut qu'il tienne ce régime-là jusques à ce que la chaleur soit diminuée.*

*Chaleur de Foye provenant de colére*

On connoît que la chaleur de Foye provient de colére, lorsque l'urine du malade est claire & jaune outre mesure; qu'il est beaucoup altéré, sans apétit, & qu'il sent une grande chaleur dans le corps; ordinairement il a le ventre constipé & la face jaune.

*Pour la chaleur de Foye provenant de colére.*

Donnez au malade deux fois le jour une once de *Syrop d'endives* ou de *violes*, dans un demi-verre de *Tisane*, c'est à dire le matin deux ou trois heures avant que de manger, & le soir en se couchant; continuez ce remède pendant trois ou quatre jours.

*Autre pour le même ſujet.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Eau d'endives,* | 3. *onces.* |
| *Eau de chicorée,* | 3. *onces.* |
| *Eau d'ozeille,* | 3. *onces.* |
| *Tiſane,* | *un demi-verre.* |

PREPARATION.

Mettez toutes ces *eaux* enſemble avec la *Tiſane* & en donnez à boire au malade matin & ſoir, comme ci-deſſus, pendant quatre jours: & le cinquiéme vous lui donnerez une médecine faite de la maniere ci-deſſous, ſi vous le jugez à propos.

*Manière de faire la Medecine.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Caſſe nouvellement mondée,* | *demi-once.* |
| *Rhubarbe,* | 1. *dragme.* |
| *Spica nardi,* | *un peu.* |
| *Syrop violat,* | 1. *once.* |
| *Tiſane ou petit lait.* | 3. *onces.* |

PREPARATION.

Vous ferez tremper la *Rhubarbe* & *Spicanardi* pendant une nuit dans de *l'eau d'endives*, & après cela, vous détremperez le tout avec la *Tiſane* ou le petit *lait* ſur un peu de cenise, & la donnerez au malade.

Au lieu de médecine on peut donner au malade le Rèmede qui ſuit.

DROGUES

| | |
|---|---|
| *Prenez de la Caſſe,* | *demi-once.* |
| *Sucre roſat,* | 3. *dragmes.* |

PREPARATION.

Faites un *bolus* des ſuſdites choſes; & le donnez à manger au malade à trois heures du matin; il peut dormir après l'avoir pris, mais il faut qu'il gar-

garde la chambre toute la journée, & si on aimoit mieux boire ces choses que les manger, il faudroit détremper ledit *bolus* dans de l'*eau d'endives* ou *petit-lait*, le donner à boire au malade à cinq heures du matin, & ne point dormir après l'avoir pris.

*Pour la chaleur de Foye provenant de colére.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Eau rose,* | *demi-livre.* |
| *Eau d'endives,* | *un quarteron,* |
| *Sucre,* | *cinq onces.* |

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble & en faites un *julep*, dont vous boirez à jeun deux ou trois doigts dans un verre; si vous en voulez boire après le repas il le faut mixtionner avec deux fois autant d'eau de fontaine que de *julep:* si vous le voulez faire plus réfrigératif, il faudra y ajoûter une cuillerée de *vinaigre*, ou bien le *jus* d'un *Citron.*

Régime.

*Ceux qui ont une chaleur de Foye provenant de colére, ne doivent point manger chair ni poisson salé, ni autres choses salées; ne point boire de vin, ni manger aulx, ni oignons, moûtarde, ni épiceries, ne doivent manger que de viandes bouillies, & très peu d'autre façon; user souvent de laituës cuites, ozeille, pourpier, épinards, houblon & très-peu de vinaigre s'ils n'ont mal à l'estomac; & ne se point mettre en colére, car cela y est fort contraire.*

*Pour la douleur de Foye provenant d'humeur phlegmatique.*

On connoît que la douleur de Foye provient d'humeur phlegmatique quand l'urine du malade est blanche & épaisse, sans teinture; que le malade a la face blanche, la bouche & les lèvres pâles;

les; peu de ſang, & qu'il ſent une grande peſanteur vers le Foye.

*Remède pour cette ſorte de maladie.*

Donnez à boire au malade à la pointe du jour pendant trois ou quatre jours, du *ſyrop* apellé *oxymel diureticum*, que vous mêlerez avec une decoction *d'ache & perſil* ou de *fenouil.*

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez du *capille veneris* ſec, mettez-lé infuſer dans de *l'eau* de *perſil* & de *chicorée*, ou bien dans du bouillon de *poix chiches*, ou bien dans du petit *lait*, & en donnez à boire le matin au malade pendant trois ou quatre jours.

*Autre pour le même ſujet.*

DROGUES.

*Prenez de l'Ache,*
*Aluine ou Abſinthe,*
*Spica nardi, par égales portions,*
*Huile d'Aneth,* *un peu.*

PREPARATION.

Mettez en poudre toutes ces drogues, mêlez-les avec un peu *d'Huile d'Aneth*, & en faites comme une emplâtre, que vous apliquerez ſur le Foye.

Régime pour la douleur de Foye provenant d'humeur phlegmatique.

*Il faut que le malade boive de bon vin, & uſe dans ſes viandes de gingembre, canelle, graine de Paradis, anis, fenouil & herbes chaudes dans ſes bouillons, comme ſont ſauge, hyſope, fine marjolaine, perſil & ne point manger de fruits ni herbes cruës.*

*Pour les Opilations du Foye.*

On connoît l'Opilation du Foye quand le malade a grande douleur au dos & aux reins, que ſes veines ſont étoupées & opilées, par la groſſeur du ſang & par ſon urine, qui eſt teinte & claire.

Pour

*Pour les Opilations du Foye.*

Prenez le matin à jeun du *Suc de fumeterre* séché & réduit en trochique ; continuez d'en prendre trois jours durant, & vous guérirez entiérement. Les tendrons de houblon cuits & mangez en salade, y sont très-souverains.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez de la racine de *Couleuvrée*, ou de la *Rhubarbe*, reduisez-la en poudre, faites-la infuser dans du *vin blanc* pendant une nuit, & avalez le tout le matin à jeun : il faut user souvent (dans les maladies du Foye) de *Safran* dans les viandes que l'on mange, car il est très singulier aussi bien qu'au mal de Rate & de la Jaunisse.

*Pour ceux qui ont le Foye gâté.*

Prenez de l'écorce de la racine de *Laurier*, le poids de trois oboles, réduisez-la en poudre & la mettez dans un demi-verre de bon vin ou environ, mêlez bien cela & l'avalez : *l'Agaric* pris de la même maniére & la même dose y est très-bon.

*Pour toutes sortes de maladies de Foye.*

Prenez des racines de *Spica nardi*, mettez-les en Poudre, faites-les infuser dans du *vin* pendant la nuit, & beuvez cela le matin à jeun ; la dose de cette poudre doit être de trois oboles. Ou bien prenez du suc *d'endives*, mêlez-le avec du *vin*, & le beuvez le matin à jeun. Les tiges de *Bourrache* mangées cuites ou cruës y sont merveilleuses.

*Autre pour rétablir le Foye.*

DROGUES.

*Prenez de la Chicorée sauvage, ce que vous voudrez.*

| | |
|---|---|
| *Fumeterre,* | *autant que de Chicorée.* |
| *Vin blanc,* | *à proportion.* |

PREPARATION.

Faites infuser la *Chicorée* & la *Fumeterre dans* du *vin blanc* pendant une nuit; donnez à boire au malade de cette infusion deux verres par jour, l'un le matin, l'autre le soir, & réïtérez.

*Autre.*

Prenez *Foye* de *Loup* ou *d'Oye*, faites-le sécher; reduisez-le en poudre, & en donnez le poids d'un écu d'or au malade dans de *l'eau d'Armoise* pendant vingt-cinq jours.

## GALE, GRATELLE.

*Pour la Gale.*

PRenez racine *d'Ozeille* ou de *Patience Saûvage*, qui est marquée de taches rouges; ou bien de *Choux Gras*, qu'on trouve dans les champs; pilez l'une desdites choses dans un mortiér avec du *beurre* ou du *Vieil Oing*, & vous en frotez tous les soirs en vous couchant par tout le corps: ce Remède est infaillible, particuliérement celui de *Choux Gras*; on en peut froter un enfant à l'âge d'un an, s'il a de la gale, sans que cela lui fasse mal, chose expérimentée; il n'importe que le Remède soit chaud ou froid, quand on s'en frote.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Fleurs de Souffre,* | *un peu.* |
| *Beurre ou Huile d'Olive,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, & en faites comme de l'onguent, & vous en frotez le soir en vous couchant.

*Autre.*

Prenez toutes sortes *d'herbes odoriférantes* la quantité que vous voudrez; mettez-les dans une grande chaudiére d'eau, faites-les un peu chauffer,

fer, c'eſt à dire tiédir ; ayez un bain préparé où vous mettrez cette *eau* & ces *herbes*, mettez-vous dedans pour vous y baigner, vous, bien laver,& froter de cette *eau* & de ces *herbes* ; en cas qu'il n'y ait pas ſuffiſamment d'eau dans la chaudiére pour remplir vôtre bain,vous y en pourrez mettre de froide, c'eſt pourquoi il faudra la faire un peu plus chauffer, afin qu'elle ſoit tiéde lors que vous vous baignerez.

*Pour la groſſe Gale.*

Prenez le blanc de *graiſſe* de *porc*, ou le blanc de *lard à larder*,couvrez-lé & le piquez d'avoine, tout comme on fait une orange de cloux de girofle ; ou comme ſi on le vouloit larder, & le plus près qu'il ſe pourra;mettez-lé devant le feu dans une broche, & le tournez comme ſi vous le vouliez faire rôtir ; mettez deſſous pour recevoir la graiſſe qui en tombera une écuelle de terre ou autre vaiſſeau ; quand le *lard* ſera bien chauffé mettez-y le feu & le laiſſez diſtiler juſqu'à la derniére goute ; cela fait, battez la graiſſe qui ſera tombée dans le vaiſſeau avec de l'eau fraîche,jettez cette *eau* enſuite & en remettez d'autre; rebattez-la encore derechef,& réïtérez à la battre & à changer d'eau ſept ou huit fois;il ſe fera une pomade de cela, dont le galeux ſa frotera le ſoir en ſe couchant, & il ſera bien-tôt guéri.

*Autre.*

Prenez du *lierre terreſtre* (c'eſt celui qui rampe ſur la terre) la quantité que vous voudrez,faites-lé bouilir dans un vaiſſeau,&vous lavez de cette decoction ; cela eſt bon auſſi pour le faicin des chevaux.

*Pour la Gale.*

DROGUES.

*Prenez du Benjoin ſec & rouge,* 1. once.

| | |
|---|---|
| *Du Storax Calamite, sec & non liquide,* | I. *once.* |
| *Souffre vif en poudre subtile,* | *demi-once.* |
| *Vinaigre bien fort,* | *ce qu'il faut.* |
| *Graisse de porc,* | *demi-livre.* |

PREPARATION.

Pulvérisez ensemble les susdites choses, & les faites boüillir sur le feu (excepté la *graisse de porc* dans une poëlon ou vaisseau convenable avec le *vinaigre* jusqu'à l'entiére consommation du *vinaigre*, remettez-y encore du *vinaigre* & le faites bouillir jusqu'à ce qu'il soit aussi consomme, & réïtérez trois fois; cela fait prenez la *graisse* de *porc*, lavez-la bien dans de l'eau, & en changez jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement blanche, mettez-la avec le reste des drogues, & faites-en un liniment, dont vous oindrez les parties affligées ou seulement les mains & les poignets.

Régime pour la gale.

*Il ne faut rien manger de salé in d'épicé, bien tremper son vin, se faire saigner, purger, & se baigner lors que la saison le permet.*

## GANGRENE.

### *Pour la Gangréne.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *PRenez Mastic bien net,* | 2. *onces.* |
| *Encens blanc,* | 2. *onces.* |
| *Girofle,* | 2. *onces.* |
| *Galange,* | 2. *onces.* |
| *Canelle,* | 2. *onces.* |
| *Cucubes,* | 2. *onces.* |
| *Bois d'Aloës,* | I. *onces.* |
| *Térebenthine de Venise,* | 2. *onces.* |
| *Miel blanc,* | I. *once.* |
| *Eau de Vie bien rectifiée,* | 4. *livres.* |

PREPARATION.

Mettez en poudre tous les susdites ingrédiens; cela fait, vous les mettrez avec la *Terebenthine*, le *Miel*, & l'*eau de Vie* dans une cornuë de verre, bouchez-la bien & la laissez infuser pendant 24. heures, faites distiler cela ensuite au bain-marie, jusqu'à ce que vous en aurez tiré deux sortes d'eaux, dont l'une sera claire (qui est la bonne) & l'autre blanche; vous mêlerez bien ces *eaux* ensemble, & les conserverez.

Lors qu'on se sert de cette *eau*, il la faut faire tiédir & en laver chaudement la partie affligée y mettre dessus de la charpie ou un linge trempé dans ladite *eau*, ne rien changer que six heures après, & réïterer.

Si vous voulez pousser la susdite matiere sur le sable après vôtre *eau* tirée, vous en ferez une huile fort vulnéraire, qui est excellente, particuliérement pour les vieilles playes & ulcéres invetérez.

*Autre pour la Gangrène.*

DROGUES.

*Prenez jus de Menthe, ce que vous voudrez.*
*Huile d'Olive.* *à proportion.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, lavez-en bien chaudement la playe, apliquez-y dessus des linges mouillez dans ladite composition, & réïterez plusieurs fois.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Galle,* | *demi-once.* |
| *Vitriol,* | *demi-once.* |
| *Ruë,* | *demi once.* |
| *Sabine,* | 1. *once.* |

| | |
|---|---|
| *Mil*, | *une euillerée* |
| *Vin*, | 1. *chopine* |
| *Vinaigre*, | 1. *chopine* |

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot vaisseau ; & faites le bouillir jusqu'à la diminution de la troisiéme partie, frotez-en le mal le plus chaudement que vous pourrez, & faites de la maniére que ci-dessus.

*Autre.*

Prenez des Vers de terre, lavez-les dans du *vinaigre*, & les broyez ensuite dans un mortiér ou autre part ; faites-en un cataplâme & l'apliquez sur la Gangrène.

*Autre pour la Gangrène, playes & ulcéres.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Sel commun*, | 3. *onces* |
| *Vitriol*, | 3. *onces* |
| *Alun calciné*, | 4. *onces* |
| *Eau commune*, | 2. *pintes* |

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans les deux pintes d'*eau*, faites-les bouillir dans un vaisseau jusqu'à la dimunition de la moitié, conservez cette *eau*, lavez-en les parties affligées de six heures en six heures, & mettez-y une feuille de *chou* par dessus toutes les fois: si cela cuisoit trop, on peut mettre un linge trempé dans de l'eau commune sur la feuille de *chou*, & continuer jusques à une parfaite guérison, qui sera dans peu de temps.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Chaux vive*, | 1. *livre.* |
| *Eau de Vie rectifiée*, | *démi-livre.* |
| *Ean de forge*, | 1. *pinte.* |

*Subli-*

*Sublimé,* I. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez la *chaux vive* dans cette pinte d'*eau* de *forge*, & l'y laissez infuser pendant six heures, versez ensuite par inclination & doucement cette eau dans un vaisseau propre; faites infuser ensuite dans cette *eau* le *Sublimé* & l'*eau de vie* pendant une nuit; coulez cela à travers un linge sans le presser; conservez-lé dans une fiole, & en lavez vos playes chaudement deux ou trois fois le jour.

## GOITRE.

*Pour le Goitre.*

PRenez racines de *Bryonia*, coupez-les en pieces, & faites-les cuire avec de *l'oing* de *Pourceau*, à petit feu, jusques à ce qu'elles soient en pâte, faites-en un cataplâme & l'apliquez sur le mal, changez-en une ou deux fois le jour, & vous serez guéri dans quinze ou seize jours. Il faut que le malade tienne le lit, qu'il ait la tête plus basse que les piès; & qu'il boive toûjours du vin; il faudra le purger avec un hydragogue.

*Autre.*

Prenez du *Bdellium*, détrempez-lé avec de la salive le matin à jeun, & en frotez le *Goitre* tous les matins pendant quelque tems.

## GONORRHE'E.

*Pour la Gonorrhée*

AVant que de rien faire il faut purger le malade trois ou quatre fois, & lui donner des émulsions rafraîchissantes; cela fait, prenez de la *Thériaque de Venise*, lavez-la bien dans de l'*eau rose*; lors que vous l'aurez lavée vous prendrez du *mastic* en poudre bien subtile; mais il n'en faudra que la quatriéme partie de la *Thériaque*; vous mê-

mêlerez bien cela ensemble, & en ferez un *bolus*: prenez deux dragmes de ce *bolus* tous les matins à jeun dans du *lait* fraîchement tiré, & le soir avant souper vous en prendrez la même *dose*, & réïtérez plusieurs jours.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Canelle,* | *un peu.* |
| *Fleur de Noix muscade,* | *un peu.* |
| *Ambregris,* | *un peu.* |
| *Toute la moële de l'épine du dos d'un bœuf.* | |
| *Vin rouge,* | *une pinte.* |

PREPARATION.

Faites bouillir tout cela ensemble dans un pot ou poëlon, passez cette liqueur par un linge, & en donnez à boire matin & soir au malade.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Bol d'Arménie,* | 1. *once.* |
| *Fleurs de Grenadier sauvage ou balaustes en poudre & passée par le tamis,* | 2. *onces.* |
| *Vin blanc,* | *demi chopine.* |

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans le vin blanc pendant une nuit, donnez-lé à boire au malade le matin à jeun, & continuez pendant cinq ou six jours: il faut nécessairement saigner le malade de la veine médiane, une fois du bras gauche, une fois du bras droit, principalement s'il y a inflâmation aux parties secrettes; & en cas qu'il ne guérisse pas dans cinq ou six jours, il faudra continuer encore quelques jours.

*Autre.*

Prenez une once d'*Ambre jaune*, broyez-lé sur un marbre, & le réduisez en poudre très fi-

ne

ne; cela fait, arrosez-le d'*eau rose*, & le rebroyez; laissez-le sécher ensuite, & lors qu'il sera sec, rebroyez-le encore avec de l'*eau rose*, & réïtérez cela jusqu'à quatre ou cinq fois, donnez une dragme de cet ambre ainsi broyé dans du bouillon fait d'herbes *aperitives*, ou *vin blanc* & réïtérez plusieurs jours. *Pour le flux de sperme.*

Prenez de la poudre dorée qui se trouve au derriére de la feuille de *Ceterach* & de l'*Ambre blanc*, mettez-le dans le suc de *Plantain* ou de *Pourpier*, & en faites prendre au malade.

Régime.

*Il faut tenir le même regime pour la Gonorrhée que pour la Gale: excépté le bain, & prendre de bonne nourriture.*

## GORGE.

*Pour le mal de Gorge.*

DROGUES.

Prenez *Poudre d'Anis*,
*Miel*,
*Hysope*,
*Vinaigre, un peu de tout pour faire un gargarisme.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, faites-en un gargarisme, & en gargarisez par plusieurs fois; *l'eau d'écorce* de *noix* gargarisée y est aussi très-bonne.

*Autre.*

Prenez de la graine de *Lin*, faites-la cuire dans de l'eau avec un peu d'*huile* & de l'*anis*, & en faites un linement. Le suc d'*oignons* mêlé avec du *miel* est aussi très-bon.

*Contre l'inflâmation du Gosier.*

Prenez racine de pié de *Veau*, faites-la bouillir dans de l'eau, & l'apliquez sur le gosier.

*Prenez la Luette lorsqu'elle est baissée.*

DROGUES.

*Prenez jus de Menthe.* *Jus*

*Jus de Coriandre,*
*Jus de Ruë,*
*Du Lait, de chacun par égale portion.*

PREPARATION.

Mettez tout cela enſemble, & en gargariſez. Le ſuc de *feuille d'ortie* gargariſé, comme auſſi le ſuc de l'*épine vinette* y eſt très-bon. La racine de *pourpier* penduë au cou fait remettre la Luette en ſa place.

*Autre pour l'inflâmation de la Luette.*

Prenez *jus d'écorce de noix verte*, mêlez-lé avec du *miel* ou du *ſuc*, & le gargariſez: Ou bien prenez du *nitre*, & le faites fondre dans la bouche; ou bien prenez un *nid d'Hirondelle*, faitez-lé brûler, & des cendres vous en ferez un cataplâme avec de l'*eau de vie* que vous mettrez au dehors, c'eſt à dire dans la gorge. *L'eau de vie* ſeule, & s'en bien froter le goſier y eſt très-ſouveraine.

*Pour les fluxions qui tombent ſur le Goſier.*

Prenez des *neflés*, faites-les cuire dans de l'eau, gargariſez & lavez la bouche de cette *eau*; ou bien broyez de la *Statice* & en apliquez ſur le Goſier, ou en beuvez du ſuc.

*Pour l'âpreté du Goſier & du Tuyau qui va au Poumon.*

Faites cuire dans un poëlon avec de l'eau des *racines & feuilles de mauves*, & gargariſez de cette décoction. *La myrrbe* miſe ſous la langue & l'y laiſſer juſqu'à ce qu'elle ſoit fonduë, y eſt très-bonne; comme auſſi avaler un peu d'*huile d'amandes douces*: ou bien manger au *porreau cru* le matin ſans pain, de deux jours l'un, juſqu'à ce que vous ſoyez guéri, qui ſera dans peu de tems.

*Pour les inflâmations & apoſtumes du Goſier.*

Prenez du ſuc de *ſeneçon*, ou bien du ſuc de

feuil-

*feuilles de lierre* qui rampe ſur la terre, & en gargariſez.

*Autre contre les maux du Goſier & du Palais.*

Faites de la *tiſane d'orge*, lors qu'elle ſera faite vous la paſſerez à travers un linge blanc & mettrez dans cette décoction un peu de *miel roſat* ou de *Narbonne*, que vous mêlerez bien enſemble dans deux vertres ou deux écuelles que vous vuidrez l'une dans l'autre pendant quelque tems. & en gargariſez enſuite.

Regime.

*S'il y à inflâmation à la Gorge, il faut s'abſtenir de toutes choſes acres, ſalées, épicées, herbes fortes, & de vin.*

## GOUTES.

La goute eſt une douleur cauſée par une fluxion d'humeurs qui tombent ſur les parties qui ſont l'entre-deux des jointures : Il y en a de deux ſortes, l'une froide, & l'autre chaude; elles proviennent de race; ou de vivre trop voluptueuſement.

*Pour les goutes.*

DROGUES.

*Prenez Huile roſat,*
*Mie de pain.*
*Jaunes d'œufs.*
*Lait de Vache.*
*Safran,* *un peu de chacun.*

PREPARATION.

Faites cuire les ſuſdites choſes dans un poëlon, & en faites comme de la bouillie, mettez en ſur des étoupes & l'apliquez ſur le mal; vous le lierez avec quelque bande pour les faire tenir.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Hiebles,* 5 *poignées.*

*Vin rouge*, 1. *pinte.*
*Cire neuve*, *un peu.*
*Huile d'Aſpic*, *un peu.*
*Eau de vie*, *un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire les *hiebles* dans un vaiſſeau convenable avec le vin, lors qu'ils ſeront cuits, paſſez cette décoction à travers un linge, mettez dans cette décoction le reſte des drogues que vous remettrez ſur un peu de feu juſqu'à ce que la cire ſoit fonduë, duquel oignement vous oindrez le mal chaudement ſoir & matin.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez feuilles d'Hiebles*, 1. *poignée.*
*Choux rouges*, 1. *poig.*
*Farine de fèves*, *un peu.*
*Fleurs de Camomille pulveriſées*, *un peu.*
*Roſes pulvériſées*, *un peu.*

PREPARATION.

Pilez les *hiebles* & les *choux* dans un mortiér de marbre avec un pilon de bois; prenez ce que vous voudrez de ce *jus*, & y mettez le reſte des drogues; mêlez bien cela enſemble & en faites un cataplâme ſur la douleur, & réïtérez.

*Autre pour l'inflâmation des Goutes.*

DROGUES.

*Prenez huile roſat*, *demi-once.*
*Jaune d'œuf*, *un ſeulement.*

PREPARATION.

Battez bien ce *jaune d'œuf*, & y verſez doucement l'*huile roſat*, trempez un linge dans cette compoſition, & l'apliquez ſur le mal.

*Pour les Goutes chaudes.*

Prenez des *courges*, raclez-en avec un couteau, &

& mettez de cette raclure sur le mal, ou bien des tranches.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez de la farine d'orge,* *un peu.*
*Coins,* *ce que vous voudrez.*
*Vinaigre,* *un peu.*

PREPARATION.

Pilez les *coins* avec la *farine* dans un mortiér, mettez-y le *vinaigre*, & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal.

*Pour les Goutes.*

Prenez *feuilles d'orties* avec la *racine*, pilez-les & les incorporez avec de la *graisse d'Ours* ou de la vieille *huile*, & en faites un cataplâme sur le mal. Ou bien pilez des *raves*, fomentez le mal du *jus*, & apliquez le marc dessus.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez feuilles tendres de Sureau,*
*Feuilles & racines de Plantain, par égale portion.*
*Vieie oing,* *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez bien tout cela & en faites comme de l'onguent, dont vous apliquerez sur le mal.

*Autre.*

Prenez du suc de *Pariétaire*, incorporez-lé avec du *suif* de *Bouc*, & en apliquez sur le mal.

*Autre.*

Prenez des *carines* de *bétoine*, faites-les cuire dans de l'eau, & beuvez de cette décoction. La feuille de ladite *bétoine* broyée & apliquée sur le mal y est très-souveraine.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Hermodactes, ce que vous voudrez.*

*Jais-*

| | |
|---|---|
| *Jaunes d'œufs,* | *à proportion.* |
| *Farine d'Orge au Mie de pain blanc,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Pilez bien les *hermodactes* dans un mortier, lors qu'elles seront bien pilées, vous y ajoûterez le reste des drogues, que vous mêlerez bien ensemble, & en ferez un cataplâme sur le mal.

*Autre.*

Prenez de l'*écorce d'orme*, pilez-la bien & y mêlez de la *saumure*, faites-en une forme d'emplâtre, & la mettez sur le mal. Les *feuilles* de *Tourne-sol*, broyées avec de la *lie d'huile d'olive*, & apliquées sur le mal y sont merveilleuses.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Oeufs frais,* | *deux seulement.* |
| *Roses rouges,* | 1. *poignée.* |
| *Safran en poudre,* | 6. *grains.* |
| *Pain blanc,* | *pour un sou.* |
| *Lait,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Coupez par petits morceaux le *pain blanc*, & le faites tremper dans l'eau froide; battez bien vos deux *œufs* dans une écuelle en forme d'*omelette*, ôtez le *pain* de cette eau, & le faites bouillir avec les *œufs*, & le reste des ingrédiens dans du *lait*, le remuant de tems en tems; apliquez de cela sur le mal de plus chaudement qui se pourra

*Autre.*

Prenez une *Oye* bien grasse, plumez-la & lui vuidez le ventre; cela fait, ayez de jeunes *chats* bien nourris, hachez-les par petits morceaux & en farcissez vôtre *Oye*, y mettant un peu de *sel*; cousez lui le ventre, crainte que cela ne sorte, & la faites rôtir à petit feu; conservez ce qui en distilera & en frotez les parties affligées. *Autre.*

*Autre pour les Goutes.*

DROGUES.

*Prenez Tartre de Montpelier,* 8. *onces.*
*Vitriol Romain,* 8. *onces.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre dans une cornuë & e faites diſtiler, & oignez de cette liqueur les parties affligées.

Régime.

*Le Regime de vie des gouteux, doit être fort ſobre, ls doivent éviter l'air trop froid & trop chaud, & e tenir dans le modéré; ne point boire de vin, ni nanger cochons de lait, oiſeaux de riviére, vieilles oûles, anguilles, laitages, ni aucunes ſortes de cruitez, les longues promenades & qui laſſent y ſont ort nuiſibles; comme auſſi de ſe coucher ſur les eins, & de ſe mettre en colére; il faut qu'ils tienent le ventre libre, qu'ils s'exercent raiſonnablement, & qu'ils évitent le jeu de Venus.*

GRAVELLE.

*Pour la Gravelle.*

A Gravelle provient d'humeur groſſe & viſqueuſe; & la pierre provient de la gravelle u s'engendre dans les reins par leur chaleur imodérée, de même que nous voyons faire la tui d'une terre gluante & cuite au four; elle s'innuë avec le ſang & la ſéroſité aux reins, étant par ur ardeur brûlée & deſſéchée, qui ſe met inconnent en gravier, & qui vient petit à petit à s'aaſſer, à ſe conglutiner & à s'endurcir; tellement i'avec le tems le calcul en eſt formé. Et pour garantir de la gravelle & empêcher la génératon de la pierre, il faut garder une maniére de vre, non ſeulement refrigérative, afin de temrer la chaleur exceſſive des reins, accompagnée

gnée de féchereſſe, mais auſſi atténuative & déterſive, pour empêcher qu'il ne s'engendre point d'humeur épaiſſe & gluante qui puiſſe fournir matiére au calcul.

Trois dragmes de Caſſe priſe tous les matins, empêche qu'on ne ſoit jamais atteint de ce mal.

*Pour la gravelle, retention d'urine, & pour purger les reins.*

Ayez cinq ou ſix *Ecreviſſes*, faites-les bien ſécher dans un four, réduiſez-les en poudre, & paſſez cette poudre par un tamis fin ; cela fait vous prendrez de cette poudre, & en ferez avec du beurre des pilules ou petites boules faciles à avaler, dont vous prendrez tous les matins deux ou trois, & un verre de vin blanc pardeſſus.

*Autre.*

Prenez deux cuillerées d'*huile d'olive vierge*, mêlez-la avec autant de *vin blanc*, donnez-la à boire au malade le matin à jeun au défaut de la Lune, & réïtérez trois jours de ſuite. Le poids d'un écu de *thym* en poudre, pris à jeun dans un verre de *vin blanc*, y eſt mervilleux.

*Autre pour la Gravelle.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez ſuc de poireaux*, | 2. *livres & demie.* |
| *Suc d'oignons*, | 2. *livres & demie.* |
| *Suc de raves*, | 2. *livres & demie.* |
| *Suc de limons*, | 1. *livre & demie.* |
| *Suc de pariétaire*, | 1. *livre & demie.* |
| *Suc d'oreille de ſouris*, | 1. *livre & demie.* |
| *Criſtal calciné*, | *demi-once.* |

PREPARATION.

Mettez infuſer le tout dans un vaiſſeau convenable l'eſpace de vingt-quatre heures ; faites-le diſtiler enſuite dans un alambic de verre ſur le ſa-

ble

ble à feu mediocre, conſervez cette diſtilation dans une bouteille, & en donnez au malade à jeun une cuillerée (qui eſt la doſe) dans un demi-verre de *vin blanc*, deux heures avant le repas; cette *eau* allant dans la veſſie briſe le calcul & toute la ſubſtance dont la pierre ſe veut engendrer, auſſi bien aux reins qu'à la veſſie, ſans péril ni douleur.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Huile de vitriol,* | *demi-dragme.* |
| *Huile de tartre,* | *demi-once.* |

PREPARATION.

Mêlez bien ces deux *Huiles* enſemble & les laiſſez repoſer, coulez-les enſuite par inclination bien doucement, vous trouverez au fond un précipité ou eſpèce de lie que vous ferez ſécher; lors que cela ſera ſec, vous en prendrez une dragme dans un demi-verre d'eau de *fenouil* le matin à jeun, & continuerez d'en prendre de trois jours l'un, pendant quelque tems.

*Tiſane, dont ceux qui ont la Gravelle doivient uſer.*

DROGUES.

*Prenez Saxifrage,*
*Alkekenie,*
*Herbes aux perles,*
*Gramen, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mettez cela dans un coquemar devant le feu, faites le bouillir & donnez à boire au malade de cette decoction.

*Pour la Gravelle.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez du Sel de pierre humain,* | *6. grains.* |
| *Pierre d'écreviſſes,* | *6. grains.* |

*Jus*

*Jus de citron*, *ce que vous voudrez.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre & le mêlez dans du *jus* de Citron, donnez lé au malade le matin à jeun, & réïtérez. Si la pierre couloit au col de la veſſie, faites tremper la verge dans du ſang de liévre, & la pierre ſortira.

*Autre.*

Prenez *feuilles de fenouil*, broyez-les avec du *vinaigre* bien fort, & les apliquez ſur le penil; vous pouvez boire du ſuc ſi vous voulez.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez du jus d'écorce de noix vertes*, *demi-once.*
*Jus de citron*, *demi-once.*

PREPARATION.

Melêz bien ces deux *jus* enſemble & le donnez à boire au malade.

*Pour la Gravelle.*

Prenez de la graine de *Gremil* ou *herbes aux perles*, un gros; pilez-la, & la mettez infuſer dans du vin blanc pendant une nuit; prenez un verre de ce vin le matin à jeun pendant quelque tems, & changez de graine toutes les fois que vous voudrez faire ce remède.

*Autre.*

Prenez de la racine d'*Aſperges*, ou de la racine d'*Arrête-bœuf*, ou de l'*Anis*, broyez-lé, & en prenez dans du vin blanc ou du miel.

*Autre.*

Prenez *Gomme d'Amandier*, ou de *Ceriſier*, ou de *Pêcher*, ou de *Sep de vigne*, diſſolvez la dans du vin blanc, & en faites boire au malade: Ou bien donnez-lui à boire une cuillerée d'*huile de noyaux de pêches* tous les matins pendant quelque tems.

*Autre.*

*Autre.*

Prenez de la *Parietaire*, pilez-la dans un mortier, & la faites frire ensuite dans une poële avec du beurre, apliquez-la sur le nombril le plus chaud qu'il se pourra, & en changez de deux heures en deux heures ; ou faites-la un peu chauffer, arrosez-la avec de la malvoisie, & l'apliquez sur le nombril. Le suc de *Guimauve*, ou la *graine de fréne*, bûë avec du vin vieux y est merveilleuse.

*Pour faire sortir la Gravelle des reins.*

Faites distiler du suc ce *Limons*, & en donnez à boire au malade trois travers de doigt dans un verre, mélez-y un peu de *Malvoisie*, si vous en avez.

*Autre.*

Faites tremper dans du *vin blanc* de la *Ruë de muraille* pendant une nuit, & bûvez le matin à jeun de ce vin. La racine de *Glouteron* confite dans du sucre mangée, y est très-souveraine.

*Pour la Gravelle.*

Prenez des *Radis*, ratissez-les bien, fendez les par le melieu&les mettez dans un plat ou écuelle d'argent, ou de terre vernissée, ou de fayence, faites une couche de *radis*, & y mettez du sucre candi pardessus, faites une autre couche de *radis*, & mettez-y encore du sucre, vous ferez ainsi trois ou quatre couches l'une sur l'autre, & le laisserez un peu réposer: cela fait vous inclinerez un peu l'écuelle ou le plat où vous aurez mis les *radis*, d'où il dégoûtera de l'eau que vous mettez dans une fiole & la conserverez pour le besoin, vous en ferez boire au malade deux cuillerées à jeun, ne lui donnerez rien de trois heures après, & réïtérez plusieurs jours. Le seul suc de *radis*, y est très-souverain.

*Autre.*

DROGUES,

| | |
|---|---|
| *Prenez poix chiches rouges,* | *un quarteron.* |
| *Racine de persil,* | *1. poignée.* |
| *Racine de fenouil,* | *1. poign.* |
| *Raisins de Carême,* | *1. poign.* |
| *Réglisse mondée,* | *un peu.* |
| *Vin blanc,* | *2. pintes & demie.* |

PREPARATION.

Faut ôter le cœur des *racines de fenouil*, & faire cuire le tout dans un pot de terre neuf, jusqu'à la diminution de la moitié; faites boire de cette décoction au malade à jeun une pleine écuelle le plus chaud qu'il pourra, conservez le reste dans une bouteille, & réïtérez plusieurs jours de suite à lui donner de cette décoction.

*Pour la Gravelle des petits enfans.*

Prenez des graines rouges de *Pivoine*, faites-les tremper dans du vin, & en donnez à boire au malade.

*Pour la Gravelle, & pour faire sortir la Pierre des Reins.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Fleurs de Sureau,* | *1. poign.* |
| *Noyaux de pêche,* | 50. |
| *Noyaux de cerises,* | 100. |
| *Malvoisie,* | *trois livres.* |

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot de terre neuf vernissé, bouchez-lé bien, & l'enséveliſſez pendant dix jours dans du fumier de cheval, après ce tems-là, faites distiler le tout dans un alambic de verre, donnez deux onces de cette distilation au malade avant tous les repas pendant quelque tems.

Régi-

## Régime.

*Le manger ordinaire de ceux qui ſont atteints de la Gravelle ou de la Pierre, doit être de chair de veau, chevreau, poulets, pigeons & autres ſemblables viandes, tantôt bouillies, tantôt rôties : On doit faire cuire les bouillies avec des laituës, endives, ozeille, pourpier ou orge mondé : les rôties on les doit aſſaiſonner avec du jus de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.*

*On doit auſſi prendre quelquefois devant le repas un bouillon fait avec des mauves, guimauves, violier, ozeille, choux rouges, pimprenelle, ſaxifrage, roquette, racine de perſil, fenouil, aſperges, & toutes bonnes ſemences froides, poix chiches rouges, le tout avec beaucoup de beurre.*

*La pimprenelle, ſaxifrage, corne de cerf, & autres ſemblables herbes mangées en ſalade ſont trèsbonnes, comme auſſi les capres deſſalées, les aſperges & le houblon.*

*Il faut éviter toutes viandes groſſiéres, comme chair de pourceau, de bœuf, & la venaiſon; pareillement le poiſſon ſans écaille, & celui qui a été nourri en eau bourbeuſe; comme auſſi toutes ſortes de légumes, le pain mal cuit & qui n'eſt pas levé, le fromage vieux, les fruits crus, les aux, les oignons, les porreaux, la moûtarde, les épiceries & toutes choſes acres, & qui échauffent outre meſure; les choſes gluantes & les œufs durs.*

*La boiſſon ordinaire doit être de bon vin blanc, vin clairet & ſubtil, & le tremper ſuffiſamment, car le vin gros, âpre & doux leur eſt fort contraire, comme auſſi l'eau bourbeuſe.*

*Il faut prendre un exercice médiocre, ne point dormir de jour ni ſe coucher ſur les reins. Si en obſervant exactement ce régime de vie, on s'aper-*

*cevoit qu'il s'engendrât dans le corps quelques mauvaises humeurs, de peur qu'elles ne fluent aux rognons, on pourra hardiment venir aux diuretiques chauds, qui sont tant soit peu acres & déterssifs, propres à desopiler les uretéres; il y a des eaux très-bonnes pour ces maladies, comme sont celles de Spa, de Pougeus,* &c.

## GROSSESSE.

*Pour le dégoût des Femmes enceintes.*

Faites leur manger de la graine de *citron*, & leur apétit viendra.

*Pour les Femmes enceintes, lors qu'elles ont envie de manger quelque chose, & qu'elles craignent que l'enfaut n'en soit marqué.*

Prenez des *tendrons de feuilles de vigne*, pilez-les & leur faites boire de ce suc

*Pour empêcher les Femmes enceintes d'avorter.*

DROGUES.

*Prenez Poudre de graine d'Ecarlate,*
*D'Encens,*
*De Mastic, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Melez ensemble les susdites poudres & en mettez dans un œuf que vous ferez prendre à la femme.

## HAUT-MAL, *Voyez* Mal caduc.

## HEMORRHOIDES.

Les Hémorrhoïdes sont des tumeurs, des enflures & des douleurs engendrées par une fluxion d'humeurs qui se fait dans les extrémitez de cinq veinez qui aboutissent à l'anus, qu'on apelle veines Hémorrhoïdales, & par lesquelles le sang coule. Il y a de plusieurs sortes d'Hémorrhoïdes, les unes ressemblent à des mûres, qu'on apelle *morales*, qui proviennent du sang grossier; d'au-

d'autres à des verruës, qu'on nomme *verrucales*, engendrées de la mélancolie; d'autres à des vessies enflées, qu'on nomme *vesicales*, engendrées de phlegme; d'autres à des grains de raisin, qu'on nomme *uvales*, qui proviennent d'un sang & humeurs assez tempérées; de toutes lesquelles il y en a qui fluent du sang; d'autres qui ne fluent pas, qu'on nomme *sourdes* ou *borgnes*, elles sont postées sur le bord de l'anus, ou au dedans du boyau culier. Voici des remèdes pour toutes ces sortes d'Hémorrhoïdes.

*Pour ouvrir les Hémorrhoïdes, & pour faire sortir les excrémens.*

Prenez des *Oignons*, pilez-les dans un mortier, mettez-y un peu d'*huile*, & faites de cette composition un supositoire.

*Autre.*

Prenez du *suc de racine de flambe* & en fomentez le mal, ou bien des *feuilles de Figuier*, ou *de Gariofilata*, contusez-les un peu & en apliquez sur les Hémorrhoïdes.

*Autre.*

Prenez de la *Parietaire*, broyez-la avec un peu de *sel*, & en faites un cataplâme que vous mettrez sur les Hémorrhoïdes.

*Autre.*

Prenez de la *racine de Scrofulaire grande*, pilez-la dans un mortiér, & en apliquez sur le mal.

On fait de l'onguent merveilleux de cette racine pour les Hémorrhoïdes; il faut la cueillir en Automne, la bien nettoyer sans la laver, la bien piler dans un mortiér avec du *beurre frais*, & la réduire en forme d'onguent; cela fait, il faut la mettre dans un pot de terre, le bien boucher

& le mettre dans un lieu humide pendant quinze jours ; après ce tems-là vous mettrez ce pot ſur un peu de feu, afin de faire fondre le beurre ; lors qu'il ſera fondu vous le paſſerez à travers un linge avec expreſſion, & conſerverez cette liqueur pour vous en ſervir au beſoin.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez feuilles & fleurs du bouillon blanc, demi-poignée.*
*Jaune d'œuf, un ſeulement.*
*Mie de pain, un peu.*

PREPARATION.

Broyez tout cela dans un mortiér, & en faites un cataplâme que vous apliquerez ſur le mal. Les bayes de genièvre priſes en breuvage ſont très-bonnes.

*Pour apaiſer les flux des Hémorrhoïdes.*

Faites fondre un peu d'*Aloës* dans du vin doux, & en baſſinez les Hémorrhoïdes.

*Pour faire ſortir les Hémorrhoïdes.*

Ayez d'*Anacardes cajoux*, mettez-en dans un réchaud de feu, renverſez une chaiſe, mettez ce réchaud au milieu, aſſeyez-vous deſſus enſorte que vôtre fondement puiſſe recevoir tout ce parfum.

*Pour les Hémorrhoïdes avec inflâmation.*

Ayez de l'*huile de noyaux d'abricots*, tirée ſans feu, & oignez-en les Hémorrhoïdes.

*Pour les Hémorrhoïdes.*

Prenez le *cœur d'un oignon* & le mettez dans le fondement. La poudre de liége mélangée avec du *beurre* & apliquée ſur le mal, eſt très-ſouveraine, comme auſſi la graiſſe d'anguille, & la Topaſe portée au doigt dans une bague.

Le

Le veritable remède doit être mis à la rate, à cause que la veine hémorrhoïdale en vient.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez oing de Porc mâle,*
*Alun de glace, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Faites fondre dans un vaisseau net l'*oing*, & l'*alun de glace*, que vous aurez mis auparavant en poudre ; étuvez-en le plus chaudement que vous pourrez les Hémorrhoïdes, & réitérez.

*Autre.*

Prenez du *Chandelier Nôtre Dame*, & le lavez, faites-lé cuire avec de l'*eau* dans un poëlon, ou pot bien net ; trempez un linge dans cette décoction, bassinez-en la partie affligée le plus chaudement que vous pourrez, & y mettez pardessus de l'onguent ci-dessous.

*Onguent pour les Hémorrhoïdes.*

| | |
|---|---|
| *Prenez Huile rosat,* | *un peu.* |
| *Eau de Morelle,* | *à proportion de l'huile.* |
| *Jaune d'œuf,* | *un seulement.* |

PREPARATION.

Battez bien tout cela ensemble & en faites un ongueut, dont vous oindrez le mal ; mettez pardessus le linge dont vous vous serez étuvé, ou un autre que vous tremperez dans cette décoction, & réïtérez trois fois par jour.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Moële de bœuf,* | 1. *livre.* |
| *Beurre frais,* | 1. *livre.* |
| *Huile d'olive,* | *demi-livre.* |
| *Cire blanche,* | *demi-livre.* |

*Eau de Morelle*, *six onces.*
*Eau rose*, *six onces.*

PREPARATION.

Faites fondre la *moële* à petit feu dans un vaisseau convenable; mettez-y ensuite la *cire*, & le *beurre*, lors que tout sera fondu vous le passerez à travers un linge assez grossier; versez-lé ensuite dans un autre vaisseau, ou bien dans le même aprés l'avoir nettoyé, joignez-y l'*huile d'olive*, mêlez bien tout cela ensemble, & versez-y ensuite l'*eau rose*, & l'*eau de morelle*, en remuant toûjours jusques à ce que tout sera cuit & bien incorporé, conservez cela pour le besoin, & en oignez la partie affligée.

Autre.

DROGUES.

*Prenez graisse d'anguille*, *une cuillerée.*
*Jaune d'œuf frais*, *un seulement.*

PREPARATION.

Battez bien cela ensemble & le reduisez comme de l'onguent, trempez de la charpie dans cét onguent, & la faites imbiber autant qu'il se pourra; mettez-la ensuite dans le fondement avec une compresse pardessus; changez-la charpie & la compresse à mesure qu'elle séchera, & vous verrez que vous serez soulagé & bien-tôt guéri, que les veines s'ouvriront, que tout le plus & l'ordure qui y sera s'évacuera.

Pour avoir de la graisse d'anguille, il en faut faire cuire dans de l'eau, & en ôter avec une cuiller ce qui surnage pardessus, comme on fait l'écume au dessus du pot, ou bien la faire rôtir ou griller, & recevoir la graisse qui en dégoûtera dans quelque vaisseau.

Autre.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez de l'ardoise,* *ce que vous voudrez.*
*Beurre frais,* *à proportion de l'ardoise.*

PRÉPARATION.

Mettez en poudre bien fine l'*ardoise*, prenez de cette poudre avec du beurre, faites-en comme de l'onguent, oignez de cela les hémorrhoïdes cinq ou six fois par jour, & vous verrez qu'en peu de tems la douleur cessera, dessechera les humeurs, & on en sera entiérement guéri.

La racine de *Scrofulaire* portée sur soi est admirable pour préserver de ce mal.

*Autre pour les Hémorrhoïdes.*

DROGUES.

*Prenez Soufre* 2. *gros.*
*Sucre fin,* 6. *gros.*
*Gomme tragacanthe trempée en eau rose ou Mucilage.* 2. *gros.*

PREPARATION.

Démêlez tout cela ensemble, & en formez des tablettes d'une dragme chacune, mangez-en une à la fois jusqu'à cinq par jour, & vous serez bien-tôt guéri.

*Autre pour les Hémorrhoïdes.*

DROGUES.

*Prenez Sempervivum minus avec sa racine,* 1. *poignée.*
*Beurre,* *la grosseur d'une noix.*

PRÉPARATION.

Pilez bien le tout ensemble dans un mortier de marbre, & en apliquez sur le mal.

*Pour les Hémorrhoïdes qui ne coulent point, dites Borgnes.*

Prenez de l'*herbe de millefeuilles*, pilez-en

dans un mortier avec un peu de *sel*, faites-en un cataplâme, apliquez-lé sur le mal, & en changez de trois heures en trois heures.

Régime.

*Ceux qui sont sujet aux Hémorhoïdes doivent s'abstenir de chair de bœuf, d'oiseaux marécageux de cervelle de toutes sortes d'animaux, de chairs & autres choses salées, de vieux fromage, du pain sans lever & mal cuit, & géneralement de toutes sortes de choses acres & piquantes; de vinaigre, de feves, & de toutes sortes de légumes; de dattes, de gros poissons, de choux ronges, & de tout ce qui peut engendrer un sang grossier, mélancolique & brûlé; ne point manger de capres, ni mettre dans les médecines de l'aloës, parteculiérement lors qu'on y est sujet.*

## HERNIES.

*Pour les Hernies ou décentes des petits enfans.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez petite Chelidoine,* | 1. *poignée.* |
| *Racines, tiges & feuilles d'Hieble,* | 1. *poign.* |
| *Hernaria,* | 1. *poign.* |
| *Beurre de May,* | *demi-livre.* |

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces herbes, & les faites cuire avec le *beurre* dans un pot de terre vernissé; lors qu'elles seront cuites, pressez les bien dans un linge bien net: faites bouillir le suc qui en proviendra dans le même pot après l'avoir bien nettoyé jusques à ce que l'humidité soit évaporée, & conservez cela; lors que vous voudrez vous en servir il en faut froter la partie affligée, bien remettre le boyau, le bander, & continuer jusques à l'entiére guérison, qui sera dans peu de tems.

tems. L'on peut mêler si l'on vent dans ledit onguent de l'*oxycroceum.* Il faut cueillir les *hiebles* au mois de May pour faire ledit onguent.

## HYDROPISIE.

L'Hydropisie est une maladie aqueuse, engendrée dans le bas ventre d'une matiére séreuse & venteuse, & qui procède du foye, & de la rate; il y en a de trois sortes, savoir, l'Ascite, la Tympanite, & l'Anasarque. On connoît l'Hydropisie Ascite à la maigreur des parties supérieures du corps, à l'enflure des parties inférieures, aux flancs; car lors qu'on les touche fortement on entend un bruit comme si l'on touchoit sur la peau d'un bouc remplie d'eau, ce qui provient de sérosité & d'humeures aqueuses.

Pour l'Hydropisie Tympanite, ce sont les mêmes signes que ceux de l'Ascite; il y a de plus, que lors qu'on frape sur le ventre du malade, il raisonne comme un tambour, & autres signes de tumeurs venteuses d'où elle provient.

L'Hydropisie Anasarque se connoît par des grandes tumeurs universelles par tout le corps, & que lors qu'on dresse la chair avec les doigts, elle retient l'enfonceure, & autres signes de tumeurs pituiteuses d'où elle provient, & que le ventre n'est pas si enflé dans cette sorte d'hydropisie que dans les deux autres. L'Hydropisie qui survient à la fiévre aiguë, est fort dangereuse & difficile à guérir; comme aussi celle qui vient aux personnes qui sont d'une complexion chaude & séche : Voici quelques remèdes propres pour toutes sortes d'Hydropisie.

*Pour faire vuider les eaux des Hydropiques.*

Ayez le poids d'une pistole de *graine d'Hiebles*, faites-les bien sécher & les réduisez en pou-

dre ; mettez infuser cette poudre dans un verre de *vin blanc* pendant une nuit, donnez-lé à boire le lendemain matin au malade après l'avoir bien remué, & lui donnez deux heures après deux cuillerées d'*huile d'olive*, & deux heures après un bouillon ; il faut ne point sortir de toute cette journée, & réïterer jusques à trois fois, laissant quatre jours d'intervalle entre chaque prise. Si on prend un lavement tous les soirs avant que de prendre ce remède, il sera beaucoup plus d'éfet.

*Autre.*

Prenez *racine de Mechoacan pulvérisée*, le poids d'un écu d'or, faites-la infuser dans un verre de *vin blanc*, & faites de même que ci-dessus. *L'aristolache ronde* infusée vingt-quatre heures dans un verre de *vin blanc*, & mêler un peu de *cassonade* dans cette décoction y est très-bonne ; il en faut prendre quatre ou cinq onces le matin & autant le soir.

*Autre pour l'Hydropisie*

Prenez du *Cerfeuil*, pilez-lé dans un mortiér de marbre, exprimez en le suc dans un linge, & donnez une cuillerée de ce suc au malade le matin trois heures avant que de manger, de deux jours l'un.

*Pour l'Hydropisie.*

DROGUES.

*Prenez poudre de racine de Concombre sauvage, demi-livre.*

*Vin blanc, 2. fétiers.*

PREPARATION.

Mettez cette *poudre* avec le vin dans une bouteille, remuez cela pendant quelque tems toutes les fois que vous en voudrez prendre, qui sera

tous

tous les matins dans un verre, environ trois travers de doigt, & vous continuerez jusques à ce que le ventre soit desenflé.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Eau commune,* *un verre.*
*Vin blanc,* *demi-verre.*
*Persiel,* *une demi-poignée.*
*Sucre,* *un peu.*

PREPARATION.

Faites tant soit peu bouillir dans un pot ou poëlon tout ce que dessus, donnez à boire cette décoction au malade, & réïtérez plusieurs jours.

*Autre.*

Donnez à boire au malade six onces de *jus de Cerfeuil* le matin à jeun, faites-lui tenir le lit, & réïtérez.

*Autre pour le même mal.*

Prenez *feuilles, écorce & tendrons de frêne,* ce que vous voudrez, faites-les ensuser dans du *vin blanc*, donnez les à boire le matin au malade, & continuez.

*Autre pour le même mal.*

DROGUES.

*Prenez Figues séches.*
*Farine d'Orge.*
*Absinthe,*
*Vin, de l'un & de l'autre ce que vous jugerez à propos.*

PREPARATION.

Coupez les *Figues séches* par morceaux; faites un peu bouillir le tout dans un poëlon, & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal.

*Autre*

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez du Miel, deux cuillerées.*
*Eau de vie, quatre ou cinq cuillerées.*

PREPARATION.

Mettez cela ensemble & en donnez au malade une cuillerée ou deux tous les soirs avant souper, jusques à ce qu'il soit guéri.

*Autre pour le même sujet.*

DROGUES.

*Prenez Ambre jaune en poudre pour trois ou quatre sous.*
*Bon Vinaigre, deux tiers.*

PREPARATION.

Mettez cette *poudre d'Ambre* dans les deux tiers de *Vinaigre*, & la mêlez bien ; faites chauffer une tuile, en sorte qu'elle de soit pas rouge, mettez la dans une bassine, versez sur cette tuile ce mélange d'*Ambre* & de *Vinaigre*, & mettez la jambe ou autre partie enflée sur la fumigation, couvrant bien la bassine pardessus votre jambe ou autre partie, afin que la fumée qui en provient ne s'évapore ; & incontinent l'eau de la partie enflée sortira, & vous serez guéri. Lors qu'on a le ventre enflé, il faut mettre le malade nû dans un tonneau ; lui mettre un petit siége pour s'asseoir s'il se peut ; le bien couvrir pardessus le tonneau, en sorte qu'il n'aye dehors que la tête, & faire la même chose que dessus, & changer de tuiles lors qu'elles seront froides ; il faut aussi avoir soin d'essuyer le malade de tems te tems.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Pimprenelle, 2. poignées.*

*Ra-*

| | |
|---|---|
| *Racines de Chicorée,* | *six.* |
| *Eau commune,* | 4. *chopines.* |
| *Miel blanc,* | 4. *cuillerées.* |

PREPARATION.

Mettez dans un coquemar ou autre vaiſſeau la *pimprenelle*, *les racines de chicorée avec l'eau*, & le faites bouillir ſur le feu; & lors qu'il bouillira ajoûtez-y *miel*, & le faites bouillir, & écumez-lé juſques à ce qu'il n'écumera plus, après cela ôtez-lé de deſſus le feu, & en prenez chaque matin quatre ou cinq verres, & vous promenez enſuite comme ſi vous preniez des eaux minérales; ſi vous y ajoûtez quelques goutes d'*eſprit de ſoufre* ou de *vitriol* elle en ſera meilleure. Il faut ſe purger de tems en tems pendant ledit uſage.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez racine de Flambe violette,* | 2. *onces.* |
| *Limaille d'Acier,* | *demi-once.* |
| *Eau commune,* | 1 *pinte* |

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot ou coquemar & en faites de la tiſane, dont vous donnerez au malade pour ſon boire ordinaire. On peut même lui donner du vin qu'on aura fait infuſer à froid avec leſdites *racines de Flambe.*

*Autre pour l'Hydropiſie.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez fleurs de Centaurée,* | *demi once.* |
| *Iris en poudre,* | *demi-once.* |
| *Abſinthe,* | *demi once.* |
| *Salſepareille,* | *demi-once.* |
| *Cucubes,* | *demi-once.* |
| *Genêt,* | *demi once.* |
| *Jus d'hiéble,* | *ce qu'il faut.* |

PRE-

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre très-ſubtile & le mêlez dans du *jus d'hiéble* pour en faire de l'*opiate*, dont vous prendrez tous les matins dans un bouillon ou vin environ une dragme. Il faut avant que de prendre ce Remède ſe purger avec *Jalap* en poudre ou ſa *réſine*, graine d'*hiéble préparée*, ou ſyrop de *Noirprun*; & huit jours après l'avoir pris ſe répurger avec la même purgation, reïtérer le même Remède, & s'abſtenir de manger du bouilli, fruits, ni boire vin ſans eau pendant ledit Remède.

*Autre pour le même ſujet.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Ecorce de Sureau,* | 4. *poignées.* |
| *Abſinthe,* | 1. *poig.* |
| *Vin blanc* ou *vieille Bière,* | 4. *pintes.* |

PREPARATION.

Otez l'ecorce griſe du *ſureau* & ne gardez que la verte, mettez cela dans un vaiſſeau, que vous boucherez bien, & l'y laiſſerez infuſer pendant trois ou quatre jours; après ce tems-là vous mettrez cette infuſion dans des bouteilles, que vous boucherez bien.

Vous prendrez de cette liqueur à tous les repas & toutes les fois que vous aurez ſoif; Et ſi vous en faites avec de la *Biere* & du *Vin blanc* ſéparément, mélangez ces deux liqueurs enſemble lors qu'on en voudra boire, elles provoquent tout à fait l'urine, ce qui fait une parfaite guériſon.

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez un fagot de *bois de genêt vert*, faites-le brûler en un lieu propre où il n'y ait rien que les propres cendres du *genêt*, prenez ces cendres

&

& les tamisez, mettez-les dans un linge, liez-les bien, & les faites tremper l'espace de vingt-quatre heures dans deux pintes de *Vin blanc*, donnez à boire au malade de ce *Vin* autant qu'il en pourra boire, faites-le mettre dans son lit & le couvrez bien, afin de la faire suer; il n'en aura pas bû trois fois qu'il sera guéri.

Notez qu'il y a de deux sortes de Genêt, l'un est rond & l'autre quarré, le quarré est le meilleur.

*Autre pour le même mal, & pour les ulcéres internes, fistules, chancres, & pour la chassie des yeux.*

Prenez de la *tormentille, feuilles & racines*, & en faites de l'*eau* distilée, dont on donnera à l'Hydropique à jeun quatre onces à chaque fois; il en faut frôtes les autres maux ci-dessus dits.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Racines d'ozeille,* | *2. onces.* |
| *Racines d'orties,* | *2. onces.* |
| *Racines d'asperges;* | *2. onces.* |
| *Racines de Chicorée,* | *2. onces.* |
| *De Chien-dent,* | *2. onces.* |
| *De Polypode de chêne,* | *2. onces.* |
| *Ecorce de Frangula* | *2. onces.* |
| *Eau commune,* | *2. pintes.* |
| *Sucre,* | *2. onces.* |

*Canelle en poudre, la pesanteur d'un écu d'or.*

PREPARATION.

Mettez le tout (excépte le *Sucre* & la *Canelle*) dans un pot neuf de terre vernissé, & avant que d'y mettre les deux pintes d'*eau*, vous ferez rougir de l'*acier* que vous mettrez jusques à huit ou neuf fois dans ladite *eau*, & vous verserez cette eau sur lesdites *racines*, que vous aurez bien netto-

yées.

yées auparavant & dont vous aurez ôté le cœur; faites les cuire jusques à la diminution du tiers, passez les ensuite dans la chausse d'*hypocras* huit ou neuf fois de suite, & y mettez la *Canelle* & le *sucre*: donnez-en au malade un verre deux fois le jour une heure après le repas.

*Autre.*

Prenez du petit *absinthe*, environ une livre, pilez-le dans un mortier de pierre ou marbre, ajoûtez dans cette décoction trois livres de *sucre*, donnez une demi once de cela au malade trois heures avant ses repas. Le *pignon d'Inde* pris deux fois, mettant un jour entre-deux y est très-souverain.

## Régime.

*Il ne faut rien donner de froid aux Hydropiques, & prendre garde qu'ils ne boivent point d'eau froide ni autre; le mal est à la rate originellement, qui se décharge de ses sérositez dans la coëffe qui couvre les boyaux; il faut éviter les saignées dans l'Hydropisie, & le véritable Régime des Hydropiques est de s'abstenir de boire du vin, plusieurs personnes en ont été guéries en s'en abstenant, ils ne doivent boire quoi que ce soit que le moins qu'ils pourront, ni manger de fruits crus*, &c.

## HOQUET.

Le Hoquet provient de plusieurs choses: Savoir, d'une grande débilité d'Estomac, de flux de sang, de flux de ventre, de trop boire ou manger, & d'autre forte évacuation, il est quelque-fois fort dangereux aux personnes malades, & souvent mortel.

*Reméde pour les Hoquets dangereux.*

Donnez au malade de bons *restaurans*, avec *œufs mollets, lait d'amandes douces, orge mondé, suc de*

*de chapon*, & autres choses de bonne nourriture, & de facile digestion ; oignez-lui chaudement son estomac avec de l'*huile d'Amandes douces*, & faites-lé dormir tant que faire se pourra.

*Pour le Hoquet qui arrive par inconvenient.*

Il faut tenir son soufle si long-tems que l'on peut, lever la tête en haut, ouvrir la bouche & regarder quelque chose fixement, sans en ôter la vûë pendant un peu de tems, ou bien se faire éternuer, ou bien se faire jetter de l'eau au visage, ou bien faire peur à celui qui l'a, le quereller, & l'obliger à être triste.

*Pour le Hoquet qui provient de trop boire ou de trop manger.*

Il faut oindre l'estomac d'*huile d'aneth*, ou de *mastic*, ou d'*absinthe*, ou de *castor* à celui qui a trop bû ou mangé; mais l'unique remède est de faire diéte, & ne point boire ni manger que la digestion ne soit faite.

## JAMBES.

*Pour toutes sortes de playes des Jambes.*

DROGUES.

*PRenez des feuilles de l'herbe des Mauluques (ce sont feuilles de Tabac) ce que vous voudrez.*
*Huile d'Olive,* *à proportion des feuilles.*
*Cire neuve,* *un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire ces *feuilles* dans un pot ou poëlon avec l'*huile*, lors que cela sera cuit, vous y mettrez la cire par petits morceaux, & le ferez encore bouillir jusques à ce que cela soit en consistance d'onguent, dont vous ferez une emplâtre que vous mettrez sur le mal, & le changerez tous les jours; cet onguent se conserve fort long-tems dans un pot.

*Au-*

*Autre.*

Prenez des *feuilles de couleuvrée*, pilez-les avec un peu de *sel*, & les apliquez sur le mal.

*Pour les Ulceres des Jambes.*

Prenez des *épinars sauvages*, *atriplex silvestris*, & en tirez le suc, dont vous laverez les Ulcéres, & mettez-y du marc pardessus.

*Pour les enflures des Jambes & des Bras.*

Prenez des *choux rouges*, ôtez-en les côtes, faites-les chauffer, & les apliquez chaudement sur les enflures.

## JAUNISSE ET PALES COULEURS.

*Pour la Jaunisse & Pâles Couleurs.*

IL y a de trois façons de Jaunisse; l'une provient de la quantité de bile jaune qui s'épanche par tout le corps; l'autre vient de la rate, qui s'appelle Jaunisse noire; & l'autre provient de l'obstruction du foye & de la rate, à laquelle les filles sont sujettes, & qu'on apelle pâles couleurs, qui tire sur un jaune verdoyant.

DDOGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez herbes de chélidoine,* | *1. poignée.* |
| *Racines de Persil,* | *trois ou quatre.* |
| *Racines de Chicorée sauvage,* | *deux ou trois.* |
| *Racines de Fenouil,* | *deux.* |
| *Guy d'Aubépine,* | *1. poignée.* |

PREPARATION.

Ayez une poule ou un poulet qui ait les pattes jaunes, plumez-le & l'éventrez, mettez-lui dans le ventre tout ce que dessus; & le faites cuire dans un pot avec une suffisante quantité d'eau, jusques à ce que le tout soit reduit à la moitié, passez ensuite ce bouillon dans un linge net, & en donnez à boire au malade environ une petite écuelle tous les matins pendant trois ou quatre jours

jours de suite, si vous y mêlez du *sucre*, il en sera meilleur, conservez ce bouillon dans un pot de terre bien bouché.

*Autre.*

Donnez pendant quelque tems dans du *vin blanc* le poids d'une écu d'or de *fiente de poule blanche* ou d'*oison*, après l'avoir fait sécher & mise en poudre.

*Autre.*

Prenez de l'*eau de Réforts*, ou bien de la décoction de *maroquin blanc* faite avec du *vin blanc*, ou bien de la *décoction de poix chiches*, & *racines d'asperges*, environ quatre onces de l'une de ces choses, il n'importe de laquelle, & en donnez à boire au malade, tous les matins pendant cinq jours trois heures avant que de manger.

*Autre.*

Prenez des *Vers de terre*, lavez-les avec du *vin blanc*, faites-les sécher ensuite & les mettez en poudre, donnez de cette poudre au malade une petite cuillerée dans du *vin blanc* pendant trois ou quatre matins de suite. Ou bien donnez-lui à boire dans un verre pendant sept ou huit matins de suite environ trois travers de doigt de la décoction de Polytric, ou de *capillus veneris*, ou de *veluote*, ou *argentine*.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez, lait de Vache*, | *I. pinte.* |
| *Vin blanc*, | I. *pinte.* |

PREPARATION.

Mêlez bien ce *lait* & ce *vin*, faites-les distiller ensuite dans un alambic ou chapelle, conservez cette *eau* pendant un mois dans une bouteille que vous boucherez bien; car elle ne fait point d'éfet qu'un

qu'un mois après qu'elle est distilée ; donnez-en au malade le matin environ un demi-verre, & le soir en se couchant autant pendant trois ou quatre jours, trois heures avant que de manger.

*Autre.*

Prenez *racine de quintefeuille*, faites-la cuire avec du *Vin blanc* dans un petit pot de terre à petit feu, jusques à la consomption de la troisiéme partie; donnez de cette décoction tous les matins pendant quelque tems environ trois travers de doigt dans un verre. Le suc de la *feuille de quintefeuille*, pris au poids de deux onces le matin, mêlé avec un peu de *miel* & du *sel*, y est très-souverain.

*Autre.*

Prenez de l'*herbe de chélidoine*, mettez-la dans vos bas ou souliers, & faites en sorte qu'elle touche le pié nû, changez-en tous les jours, & vous guérirez. Lorsque les pêches sont mûres, il en faut prendre tous les matins à jeun une, & le reste de l'année confites au *miel*.

*Autre lorsque la Jaunisse commence.*

Prenez de la *graine de Chenevet*, concassez-la pour en avoir la moële, donnez de cette moële en breuvage au malade dans du *vin* ou *bouillon*, & vous verrez merveilles.

*Pour la Jaunisse.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Raisins de Corinthe,* | 8. *onces.* |
| *Rhubarbe en poudre subtile,* | 1. *once.* |

Epluchez & lavez bien les *Raisins de Corinthe*, pilez-les dans un mortiér avec la poudre de *Rhubarbe* pendant quelque tems, donnez de cela tous les matins au malade la grosseur d'une noix, & il guerira.

*Eau*

*Eau de Noix très-souveraine pour la Jaunisse, pâles couleurs, suffocations, mal d'estomac, dyssenterie, vertiges, palpitations de cœur, & pour les ordinaire des filles & femmes.*

Lorsqu'on prend les Noix pour les confire, prenez en ce que vous voudres, & les écrasez à moitié; mettez-le dans un petit barril de bois, jettez-y dessus un peu de *sel*, & les mettez à la cave; quand elles commenceront à se couvrir de barbe blanche, faites-les distiler au bain marie, ou bien distilez-les comme on fait l'*eau rose*; mettez cette distilation dans des bouteilles de verre que vous exposerez au Soleil environ un mois, mettez-y du *sucre* ce que vous jugerez à propos, & la conservez pour les maux ci-dessus-dits: Pour conserver plus long-tems cette *eau*, & la rendre plus efficace, il faut brûler le marc qui reste après la distilation, & le réduire en cendres; pour cet éfet il faut le mettre dans un pot de terre bien bouché, & mettre ce pot au milieu d'un bon feu de charbon, & lorsque tout est réduit en cendres, il faut verser de l'*eau* commune pardessus, qu'on filtrera, & on remettra dans le pot ou dans un plat ou autre vaisseau sur un peu de cendres chaudes, cette *eau* s'exhale, & il ne reste au fond du pot qu'une matiere qui se blanchira en réïtérant cinq ou six fois cette lessive ou lavement; après cela vous jetterez dans l'*eau de noix* cette substance qui restera au fond du pot, qui s'apelle *sel*, & qui conservera l'*eau* & la rendra beaucoup meilleure: la dose de cette *eau* est deux ou trois cuillerées à jeun.

## INDIGESTIONS.

### *Pour les Indigeſtions.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| P*renez Menthe,* | 4. *poignées.* |
| *Chardon bénit,* | 4. *poignées.* |
| *Angélique,* | 1. *poignée.* |
| *Abſinthe,* | 2. *poignées.* |
| *Lait frais,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Hachez un peu les ſuſdites drogues, & les mettez dans un alambic; verſez du *lait* pardeſſus, en ſorte que les drogues en ſoient couvertes; faites-les diſtiler comme l'on fait l'*eau roſe*, remuant quelquefois leſdites drogues avec un bâton: conſervez cette liqueur dans quelque fiole, & vous en ſervez au beſoin; vous en prendrez un petit verre chaque fois après le repas; vous pouvez y mettre un peu de *ſucre*, ſi vous voulez pour la rendre plus douce.

## INTESTINS.

### *Pour les Inteſtins.*

PRenez *poudre de Gentiane* de la groſſeur d'une fève, mettez-la dans un verre de *vin*, & l'avalez.

*Pour fortifier les inteſtins.*

Prenez du *Myrobalan*, & le mangez.

*Pour la douleur des Inteſtins provenant du froid.*

Prenez de la *Benoiſte* ou *Gariofilata*; faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec du *vin*, & bûvez de cette décoction.

*Pour rafraîchir les Inteſtins.*

Prenez *feuilles de Pourpier*, mâchez-les & avalez le ſuc qui en proviendra en les mâchant.

## JOINTURES.

*Pour les douleurs des Jointures.*

PRenez des *Raves*, faites-les cuire ſous la braiſe, & lorqu'elles ſeront cuites, broyez-les bien avec de la *graiſſe* ou *vieux oing de Pourceau*, & en mettez ſur le mal.

*Autre.*

Prenez de la *Quintefeuille*, ou bien du *Lierre terreſtre*, pilez le & en apliquez ſur le mal.

*Pour les douleurs de Jointures & Foulures.*

Faites un cataplâme avec de la *Farine de Ségle*, des *blancs & jaunes d'œfs*, & l'apliquez ſur le mal.

## LAIT.

*Pour faire perdre le Lait aux femmes.*

FAites fondre du *Beurre frais*, lorſqu'il ſera fondu ôtez-le de deſſus le feu, & y mettez de l'*eau de vie*, mêlez cela enſemble & en faites un onguent, dont vous oindrez les Mamelles, & y apliquerez du papier gris pardeſſus; lorſqu'il ſera ſec, vous réïtérerez de les oindre, & continuerez juſques à la perte Lait, qui ſera dans peu de tems.

*Pour faire perdre le Lait aux Femmes, & reſoudre les tumeurs des Mamelles.*

Faites un cataplâme de *Perſil*, avec de la mie de *pain blanc*, & l'apliquez ſur les Mamelles.

*Pour faire perdre le Lait aux Femmes.*

Prenez du *Cerfeuil*, & en mettez ſur les Mamelles & ſur les aiſſelles, il y en a qui le mettent amortir ſur une pelle chaude, mais il ne fait pas tant d'éfet; ou bien fomentez les Mamelles avec de l'eau ſalée ou autre décoction ſalée.

*Pour faire venir du Lait aux Femmes.*

Prenez de la *ſémence de Fenouil*, faites la bouil-

lir dans de l'*eau d'orge*, ou *son de froment*, & donnez à boire souvent de cette décoction à la Nourrice, chaude de Hyver & froide en Eté; il faudra qu'elle s'abstienne de *vin*; & autre liqueur chaude, d'épiceries & viandes salées, comme étant contraires au lait.

*Autre.*

Donnez à boire à la Femme du *vin doux*, dans lequel vous aurez fait bouillir du *blé* & des *roses*.

## LANGUE,

*Pour l'âpreté de la Langue.*

PRenez des graines de *coins*, faites-les cuire dans de l'eau jusques à ce qu'elles soient en pâte & qu'elles s'épaississent; frotez-en la Langue, ou bien avec de la *Menthe*.

*Pour les Ulcéres & Glandes de la Langue.*

Prenez du suc de *feuilles de moûtarde*, mêlez-le avec un peu *d'eau* & de *miel*, & le gargarisez.

## LASSITUDE.

*Pour ne se point lasser quand on marche.*

PRenez de l'*anis*, mettez-en dans du *vin* ou *bouillon*, & le bûvez le matin avant que de marcher.

## LAVEMENS.

*Pour les Lavemens.*

IL y a plusieurs sortes de Lavemens, les uns pour restreindre, les autres laxatifs; & quoiqu'ils soient pour la même maladie, & pour le même sujet on ne laisse pas de les faire plus forts les uns que les autres, & c'est suivant la nécessité & la force du malade: Cependant si un Médecin vous ordonnoit de prendre un Lavement commun, sans s'expliquer autrement, vous le ferez de même que ci-dessous.

*Lave-*

### Lavemens commun.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Parietaire,* | 1. *poignée,* |
| *Mercuriale,* | 1. *poign.* |
| *Epinars ou Porrée,* | 1. *poign.* |
| *Casse,* | 1. *once & demie.* |
| *Catbolicon,* | 1. *once & demie.* |
| *Sucre rouge,* | 1. *once & demie.* |
| *Miel,* | 1. *once & demie.* |
| *Huile commune,* | 2. *ou* 3. *onces.* |

PREPARATION.

Faites cuire dans un chauuron vos herbes: prenez une livre ou environ de cette decoction, dilayez-y dedans le reste des drogues, & le donnez au malade.

### Lavement émollient

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez feuilles de Mauves,* | 1. *poignée.* |
| *De Violiers,* | 1. *poign.* |
| *De Blette,* | 1. *poign.* |
| *Son de Froment,* | *demi-poignée.* |
| *Miel commun,* | 3. *ou* 4. *onces.* |
| *Eau commune,* | 1. *pinte.* |

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans la pinte d'*eau*, excépté le *miel*, prenez une bonne écuellée de cette décoction, dans laquelle vous ferez fondre le *miel*, passez-lé à travers un linge pour en séparer la cire, & le donnez en lavement.

### Autre.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez lait clair,* | 1. *écuellé.* |
| *Miel commun,* | 3. *ou* 4. *onces.* |

PREPARATION.

Faites fondre dans le *lait* le *miel*, & le passez

comme ci-dessus, au lieu de *miel* vous pouvez mettre deux onces de *sucre rouge.*

*Lavement pour rafraîchir les Entrailles, & pour les vapeurs de Matrice.*

DROGUES.

*Prenez Lait clair ou Eau de riviére une écuellée.*
*Vinaigre, deux cuillerées.*

PREPATATION.

Faites un peu infuser cela sur des cendres chaudes, & le remuez afin de le bien mêler; si c'est pour une femme sujette aux suffocations de Mére il faut y ajoûter quatre grains de *Camphre.*

*Lavement Purgatif.*

DROGUES.

*Prenez décoction émolliente, ci-dessus dite une écuellée.*
*Catholicon,* 1. *once.*
*Miel Mercurial,* 2. *onces.*

PREPARATION.

Faites infuser dans cette décoction le *Catholicon* & le *Miel*, & le donnez chaudement au malade.

*Autre pour le même sujet.*

DROGUES.

*Prenez décoction émolliente, ci-dessus-dite, une grande écuellée,*
*Sené,* *un gros.*
*Sémence d'Anis ou de fenouil,* *un gros.*
*Miel commun,* 3. *cuillerées.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans cette décoction de *Sèné, l'anis* ou *fenouil*, passez cela à travers un linge, dilayez-y le *miel* & le donnez au malade; au lieu de *miel* vous y pouvez mettre deux onces de *Sucre rouge.*

*Lavement pour la Colique venteuse.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez décoction émolliente*, | 1. *chopine.* |
| *Feuilles de fenouil*, | 1. *poign.* |
| *Catholicon*, | 1. *once.* |
| *Miel violat*, | 2. *onces.* |
| *Huile d'Aneth*, | 1. *once.* |

PREPARATION.

Faites bouillir dans cette chopine de *décoction* les *feuilles de fenouil*, ou bien deux gros *d'anis* ou *graine* de *fenouil*, en cas qu'on n'ait par des *feuilles*, passez cela à travers un linge, & dans une écuellée de cette *décoction* vous dilayerez le *Catholicon*, *le miel & l'huile d'aneth.*

*Lavement pour la Colique Bilieuse.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Lait clair*, | *une écuellée.* |
| *Cristal Mineral*, | *deux gros.* |
| *Miel violat*, | 2. *onces* |

PREPARATION.

Dilayez le *cristal* & le *miel* dans le *lait* clair, & le donnez en lavement.

*Lavement pour la Colique néphrétique.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Feuilles de Mauve*, | *une poignée.* |
| *Violettes de Mars*, | 1. *poign.* |
| *De Cresson d'Eau*, | 1. *poign.* |
| *De Radis*, | 1. *poign.* |
| *Téribenthine*, | 3. *gros.* |
| *Huile violat*, | 1. *once.* |
| *Jaune d'œuf*, | *un seulement.* |
| *Miel violat*, | 2. *onces.* |
| *Eau commune*, | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Faites cuire dans de l'eau toutes lesdites *feuil-*

 *les*,

*les*, prenez une écuellée de cette *décoction*, dilayez y le reste des drogues & en donnez un lavement.

*Lavement pour le flux de ventre.*

DROGUES.

*Prenez du Lait,* *une écuellée.*
*Cassonade,* 1. *once.*
*Jaune d'œuf,* 2. *seulement*

PREPARATION.

Faites bouillir le *lait*, lorsqu'il aura bouilli vous y dissoudrez le *jaune d'œuf*, la *cassonade*, & le donnerez au malade.

*Lavement pour le flux de sang.*

DROGUES.

*Prenez Feuilles de Plantain,* 1. *poignée.*
*Feuilles de Taspus Barbatus, autrement Cierge nôtre-Dame,* 1. *poignée.*
*Fleurs de Camomille,* *demi-poignée.*
*Sucre Rosat,* *une once.*
*Jaunes d'œufs,* 2. *seulement.*

PREPARATION.

Faites cuire une tête de *Mouton* avec la *laine* dans de l'eau riviére, jusques à ce que la chair quitte les os; prenez une pinte de ce *bouillon*, où vous ferez bouillir les *feuilles* & *fleurs* ci-dessus; lorsque cela aura bouilli, vous prendrez une écuellée de cette *decoction*, vous y dissoudrez le *sucre*, & les *jaunes d'œufs*, & en donnerez un Lavement.

*Lavement Astringent.*

DROGUES.

*Prenez Roses,* 1. *poignée.*
*Feuilles de Plantain,* 1. *poign.*
*Bouillon Blanc,* 1. *poign.*
*Gomme Arabique,* *un peu.*
*Fari-*

*Farine de Froment,* *un peu.*
*Jaunez d'œufs,* *deux.*

PREPATATION.

Faites bouillir dans du *lait*, ou *vin* ou *eau de forge*, les susdites choses, excépté les *Jaunes d'œufs*; prenez une écuellée de *cette décoction*, dilayez-y les *Jaunes d'œufs*, & en donnez un lavement. On n'y met point *d'huile* le plus souvent, si l'on y en met il n'en faut pas beaucoup.

Il faut remarquer qu'aux petits enfans, & gens délicats, il ne faut que la moitié de la *décoction* des grandes personnes & gens robustes, ni même quand c'est pour la Colique, parce qu'ordinairement telles douleurs sont accompagnées de vents : mais si c'est pour quelques maladies provenant du cerveau, comme Apoplexie ou Létargie, *&c.* il en faut mettre plus qu'à l'ordinaire, & y ajouter des laxatifs fort aigus, comme sont confection *Hamech*, de *Hiere*, de *coloquinte*, &c.

Tout le monde sait assez la maniére de les donner, il faut que le patient se tienne couché sur le côté qui lui fait le plus de mal après l'avoir pris.

Il faut aussi remarquer, que dans les Remèdes qui sont dans ce petit Ouvrage, il y a des Lavemens propres pour toutes sortes de maladies.

*Dans le premier Vol. il y en a aussi de très-bons.*

LEVRES.

*Pour les Lèvres fenduës.*

PRenez de la *Tutie* & de *l'Huile de moyeux d'œufs*, mêlez bien cela ensemble & en frotesvos lèvres, lavez-les auparavant *d'eau d'orge & de plantain*, s'il se peut.

*Autre pour le mal des Lèvres.*

Prenez *une vieille cuillere de bois*, dont on se sert à la cuisine pour mettre dans le pot, mettez-la devant le feu; faites-la bien chauffer, il en sortira une graisse dont vous oindrez les lèvres, & réïtérez.

*Autre.*

Prenez une croûte de pain bis, faites-la chauffer sur des charbons, & la mettez sur le mal le plus chaudement que vous pourrez, & réïtérez plusieurs fois de suite.

## LOUPES.

*Pour les Loupes.*

PRenez une demi-poignée *d'Hiébles*, faites-les bouillir dans un chaudron avec une pinte de *vin*, & un *pain* de *roses* séches, jusques à ce que le *vin* soit consommé; faites un cataplâme de cela & l'apliquez chaudement sur la Loupe soir & matin. *Les Hiébles* seules bien pilées & apliquées sur les Loupes avec une feuille de papier y sont très-bonnes : une emplâtre de *Tetrapharmacum Galent* a la vertu de résoudre les Loupes. Et l'herbe apellée *rubia menor*, pilée & mise pardessus fait le même éfet.

*Autre.*

Prenez de la *mousse* d'un vieux *chêne*; faites la bouillir avec du gros *vin* fomentez en la Loupe, mettez-y-en une emplâtre dessus, & réïtérez. Il y en a qui ajoûtent du *sel*.

*Autre.*

Faites dissoudre du *Diapalma* dans un peu *d'huile rosat*, ajoûtez-y la troisiéme partie de *ceruse* en poudre tamisée; & lors que cela sera fondu & incorporé ensemble faites-en une emplâtre épaisse d'un doigt que vous mettrez sur du cuir,

qui

qui doit être plus grande que la loupe ou la tumeur; apliquez-la ſur le mal & l'y liez avec des bandes & une ſerviette pliée en quatre, laiſſez-la ainſi pendant quatre jours, au bout deſquels vous léverez l'emplâtre, & l'ayant bien eſſuyés & unie avec le pouce, vous la remettrez, & continuerez toûjours de même juſques à ce que la loupe ou tumeur ſoit diſſoute entiérement.

Cette même emplâtre peut ſervir du moins dix jours, après lequel tems il eſt bon d'y en mettre une autre, elle attire doucement l'humeur, qui paroît ſur l'emplâtre toutes les fois qu'on le léve, étant toûjours mouillée.

*Autre.*

Mettez du *ſoufre* dans une cuillere de fer avec du *plomb en limaille*, mettez le feu au *ſoufre* & le *plomb* ſe calcinera; après cela ôtez-le & le lavez ſi vous voulez, & prenez autant peſant d'*antimoine cru* & de *ſoufre vif* (le tout en poudre) que vous avez peſant de *plomb*, mêlez toutes ces poudres enſemble dans un peu de *cire neuve*, que vous ferez fondre dans un vaſe, faites-en des emplâtres & les mettez ſur le mal, vous pouvez même mettre de ladite poudre ſur une emplâtre, ſans la mêler avec la *cire*.

*Autre très-expérimenté.*

Ayez des petits *Marguerittes des prez racines, feuilles, & fleurs*, s'il ſe peut, nettoyez les & les faites cuire un peu dans un pot ou poëlon avec du *vin blanc*; baſſinez-en vôtre Loupe, & en faites un cataplâme que vous y apliquerez le plus chaudement que vous pourrez, réïtérez cela ſoir & matin pendant quelque tems, & changez toutes les fois de nouveau cataplâme: vous en pouvez faire cuire à la fois pour deux ou trois

jours si vous voulez : mais il faut le faire chauffer toutes les fois qu'on s'en sert : lors qu'il aura attiré quasi toute l'humeur de la loupe, il faudra y mettre dessus une emplâtre de *Manus Dei* pour l'achever de resoudre. Ce Remède est immanquable : l'Imprimeur du present livre l'a expérimenté sur trois Ouvriers qu'il a eu chez lui ; l'un l'avoit sur un genou, l'ayant gardée environ deux ou trois mois, qui en fut entiérement guéri, sans qu'elle s'ouvrît : l'autre l'avoit audessus du sourcil il y avoit plus de trois ans, & personne n'osoit entreprendre de la lui guérir, étant dans un endroit si dangereux, cela la fit percer, & il en sortit un calus plus long & aussi gros que le petit doigt, tout d'une piéce; c'étoit une matiére qui ressembloit à des coques d'œufs pilées, & de la même blancheur : L'autre l'avoit sur un bras il y avoit plus d'un an, qui ne perça point & fut entiérement resoute, & elles ne sont jamais revenuës aux uns ni aux autres, mais ils en ont été entiérement guéris.

*Autre.*

Prenez du *bouillon blanc*, faites lé cuire avec du *vin rouge vermeil*, & les en étuvez souvent : ou bien faites une emplâtre de *Tetrapharmacum Galeni*, & apliquez sur la Loupe : ou bien pilez de l'herbe apellée, *rubia minor* & la mettez sur la Loupe.

*Autre pour dissoudre les Loupes.*

Prenez des *Limaces blanches* au Printems, s'il se peut, pilez-les ; étendez les sur un linge & les apliquez sur les Loupes, les laissant jusques à ce qu'elles tombent d'elles-mêmes, & réïterez.

LUETTE, *Voyez* Gorge.

# MAL CADUC.

## *Pour le Mal caduc.*

### DROGUES.

| | |
|---|---|
| *PRenez fleurs de Tillot,* | *demi-once.* |
| *Muguet,* | *demi-once.* |
| *Genêt,* | *demi-once.* |
| *Soucy,* | *demi-once.* |
| *Hippopotame,* | 2. *dragmes.* |
| *Pié d'Elan,* | 2. *dragmes.* |
| *Guy de Chéne,* | 2. *dragmes.* |
| *Castoreum,* | 2. *dragmes.* |
| *Graine de Citron,* | 2 *dragmes.* |

*Syrop de Pavot & Confection de Hyacinte, autant de l'un que de l'autre.*

### PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues en poudre, & en faites un électuaire avec le *syrop* & la *confection* de *Hyacinthe*, dont vous donnerez au malade une cuillerée ou deux le matin à jeun: avant que de faire ce remède il le faut purger.

*Autre.*

Prenez des *aux*, pilez-les bien, & bûvez du suc qui en proviendra, ou bien en mangez souvent. La *rue* prise aussi en breuvage y est tres souveraine.

*Autre.*

Prenez de la racine de *grenouillettes* qui ressemblent à des *truffes*, liez-la sur la tête de celui qui est sujet à ce mal avec du filet rouge au tems que la Lune décroît, & que le Soleil soit au signe du Taureau ou Scorpion au prémier degré, & il guérira dans peu de tems.

*Autre.*

Prenez *feuilles d'œillets incarnats*, & les prenez en breuvage avec décoction de *marjolaine* ou *bétoine*.

*Contre le Mal caduc des petits enfans.*

Ayez de *l'eau de chardon bénit*, ou de sa decoction, ou bien une dragme en poudre du susdit chardon bénit, & la faites prendre en breuvage au patient.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez agaric,* | 3. *dragmes.* |
| *Gutta Gummi,* | 1. *dragme.* |

PREPARATION.

Incorporez ces drogues ensemble, & en faites des pilules, donnez-en au malade pour chaque prise le poids d'un écu d'or aux grandes personnes, & la moitié aux petites pendant trois jours; mais il faut qu'il y ait un jour d'intervalle entre chaque prise; & que ce soit le matin à jeun & lui donner deux heures après un bouillon. On peut faire le même remède tous les mois si l'on veut; il faut garder la chambre le jour qu'on prend ces pilules.

*Autre.*

Prenez du veritable *guy de chêne* avec les *feuilles & graines*, & toutes les petites *branches tendres*, mettez-les dans un pot, & les faites sécher doucement dans un four; mettez cela en poudre, & en donnez au malade dans quelque vehicule convenable, comme sont, *eau de primula veris*, *lilium convallium*, ou autres, autant qu'il en peut tenir sur une piéce de quinze sous pour les grandes personnes, & pour les enfans un peu moins, à proportion des forces & de l'âge; il faut le donner le matin & le soir trois jours devant, & trois jours après la pleine Lune, continuez le même remède durant quelques mois de suite & vous guérirez. Le meilleur tems

pour

pour cueillir le *guy de chêne* est au mois de Septembre au déclin de la Lune, & lors qu'il porte des graines.

*Autre.*

Ayez une *avelaine*, autrement *noisette*, vuidez-la par un petit trou que vous y ferez, remplissez-la ensuite de *mercure*, bouchez-la bien avec de la *cire d'Espagne* ou *poix resine*, & la portez penduë au cou.

*Autre*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Polypode de chêne en poudre,* | *2. dragmes.* |
| *Crane humain en poudre, d'une personne qui a souffert une mort violente,* | *2. dragmes.* |
| *Raclures d'ongles humains, des pieds ou des mains,* | *2. dragmes.* |
| *Racine de Peone,* | *demi-once.* |
| *Du veritable Guy de chêne,* | *demi-once.* |
| *Guy de Crenouillet,* | *2. dragmes.* |
| *Sucre,* | *6. onces.* |
| *Eau de Bétoine,* | *6. onces.* |

PREPARATION.

Il faut mettre en poudre subtile toutes les susdites drogues, & pour cet éfet, il faut les faire sécher, & en mettre le poids susdit de chacun dans un poëlon avec le *sucre*; faites-lé cuire sur le feu jusques en consistance de *sucre rosat*, le remuant bien; cela fait, ôtes-lé de dessus le feu faites en des tablettes, & vous en donnerez le poids d'un écu d'or au malade le matin à jeun, deux heures après dîné autant, comme aussi deux heures aprés soupé, & continuez tous les jours de même, jusques à ce que vous aurez usé entiérement ce que vous en aurez fait. Remarquez qu'il faut cueiller le Guy de chêne au déclin de la Lune.

Au-

*Autre pour le Mal caduc.*

Prenez le *Foye* d'un *Loup mâle*, mettez-lé dans un pot de terre vernissé, couvrez-lé d'un couvercle, & le luttez bien, en sorte qu'il ne prenne point de vent, mettez-lé au four pour le faire bien sécher après qu'on en aura tiré le pain; reduisez-lé en poudre fort subtile, & donnez de cette poudre à jeun au malade au défaut de la Lune le poids d'un écu d'or dans du bouillon ou du vin blanc, ou dans un œuf mollet.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez du Crane humain,* | 10. *grains.* |
| *Semence de Pëone,* | 10. *grains.* |
| *Ambre blanc,* | 7. *grains.* |
| *Perles,* | 5. *grains.* |
| *Coral,* | 5. *grains.* |
| *Ecorce de Sureau croissant sur un Saule,* | 10. *grains.* |
| *Castoreum,* | 3. *grains.* |
| *Poudre de Soucy,* | 9. *grains.* |
| *Eau de Lavande distilée,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Réduisez le tout en poudre fort subtile, & le mêlez bien ensemble, donnez-en au malade le poids d'un écu d'or dans de *l'eau de Lavande* distilée.

Régime.

*Il faut s'abstenir de toutes sortes de choses vaporeuses, de vin & de femmes; ne point regarder les eaux qui coulent avec impétuosité, les rouës de moulin, ni autres choses qui tournent avec vîtesse.*

MA-

## MAMELLES.

*Pour les Mamelles, Loupes, vieilles Playes & nouvelles.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| PRenez *Huile d'olive,* | *demi-livre.* |
| *Huile de roses,* | *demi-livre.* |
| *Cire vierge de la meilleure,* | *demi-livre.* |
| *Blanc de Plomb,* | *demi-livre.* |
| *Mastic,* | 2. *onces.* |
| *Encens,* | 2. *onces.* |
| *Myrrhe,* | 2. *onces.* |
| *Oliban,* | 1. *onces.* |
| *Camphre,* | *un quart d'once.* |

PREPARATION.

Faites fondre dans un pot de terre vernissé la cire dans l'*huile d'olive* & de *Roses*; laissez-le réfroidir, & y mettez ensuite le *Blanc de Plomb*, que vous ferez bouillir l'espace d'une demi-heure à petit feu; ajoûtez-y le reste des drogues après les avoir mises en poudre; & faites bouillir le tout ensemble pendant une demi-heure, le remuant toûjours; on ne met le *Camphre* que sur la fin: cela fait, vous retirerez le pot du feu, y tremperez du linge dedans, que vous roulerez, le conserverez pour le besoin, & en mettrez sur le mal.

*Autre pour le mal des Mamelles lorsque les Femmes sont en couche, & pour empêcher les rides qui viennent ordinairement au ventre de celles qui font beaucoup d'enfans.*

DROGUES.

*Prenez Cire blanche vierge de la meilleure.*
*Sperma Ceti, autant de l'un que de l'autre.*
*Esprit de vin,* *un peu.*

PRE-

PREPARATION.

Faites fondre la *Cire* dans un vaiſſeau, & y mettez enſuite le *Sperma Ceti*, que vous incorporerez bien avec la *Cire*: cela fait, vous y mettrez un peu *d'Eſprit de vin*, & remuerez bien le tout; ôtez-le du feu, trempez du linge dedans, ſi c'eſt pour le ventre il faut qu'il ſoit auſſi grand que le ventre, & l'apliquer d'abord qu'elle ſera acouchée, la bien ſerrer avec d'autres linges, afin de la tenir en état: Il faut tourner tous les matins de l'autre côté ledit linge qu'on a trempé dans cet onguent, & toûjours la bien bander; il faudra mettre un autre nouveau linge trempé dans cet onguent huit jours après, qui ſuffira pour empêcher entiérement les rides, & conſerver la fermeté & la délicateſſe de la peau. Si c'eſt pour les Mamelles, il faut faire un trou au milieu pour y paſſer le bouts; car il faut qu'ils ſoient dehors & en changer juſques à ce qu'elle ſoit guérie.

*Autre pour la dureté & inflâmation des Mamelles.*

Prenez des *Cloportes*, faites-les ſécher ſur une pelle chaude, ou ſur une tuile; & en prenez en poudre, trois pour la prémiére fois, avec du *vin blanc*, du *bouillon* ou autre liqueur; le lendemain vous en prendrez cinq, l'autre jour ſuivant vous en prendrez ſept, puis cinq, & le dernier jour trois, & vous verrez que l'inflâmation & la dureté des Mamelles s'en iront, & qu'elles percerent & ſupereront ſans aucune douleur, & vous ſerez guérie à moins de cinq ou ſix jours; & en cas qu'il en ſortît encore du pus ou des eaux rouſſes, prenez encore des *Cloportes* miſes en poudre, comme ci-deſſus, & toute la matiére achevera de ſortir: avant que de prendre la prémiére priſe, vous pour-

pourrez faire, si vous voulez un *Cataplâme ramollitif*, que vous apliquerez sur les Mamelles, afin que le cuir perce plus aisément; & n'y rien mettre lorsqu'elles ont percé qu'un linge tout sec.

*Pour faire venir des bouts aux Mamelles des Femmes qui n'en ont point.*

Prenez une petite bouteille de verre, qui ait l'embouchure un peu petite, remplissez-la d'*Eau chaude*, & la bouchez bien, afin qu'elle s'échauffe, & que l'*Eau* lui ait communiqué sa chaleur; jettez cette *Eau*, & mettez l'embouchure de ladite bouteille au bout de la Mamelle, en sorte que le bout y puisse entrer dedans, lequel s'alongera; & y entrera jusques à ce qu'il n'y aura plus de chaleur dans la bouteille; s'il n'est pas assez long, on pourra reïtérer.

*Pour la dureté des Mamelles.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez gros Vin rouge,* | *un peu.* |
| *Beurre,* | *un peu.* |
| *Urine,* | *autant que de vin.* |

PREPARATION.

Faites un peu bouillir cela ensemble, trempez-y un linge, apliquez-le chaudement sur la Mamelle, & en fomentez le mal de tems en tems; vous y en mettrez un autre lorsqu'il sera sec, ou bien le même après l'avoir trempé dans ladite *Eau*

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez de la Ciguë,* | *1. poignée.* |
| *Menthe,* | *1. poig.* |

PREPARATION.

Contusez un peu les susdites choses & en faites un *Cataplâme* sur les Mamelles.

*Autre pour les Mameles des Femmes, lorsqu'elles sont enflées*

*flées & tumefiées, à cauſe du lait qui s'y eſt grumelé, & où il y a danger de quelque Cancer.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| Prenez gros *Vin*, | I. *chopine.* |
| *Miel*, | I. *livre.* |
| *Jaunes d'œufs*, | *douze.* |

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans un pot de terre verniſſé, juſques à la conſommation de la moitié; retirez-lé du feu, & le laiſſez dans le même pot ſi vous voulez, que vous boucherez bien; lorſque vous voudrez vous en ſervir, vous en apliquerez ſoir & matin ſur le mal, avec des étoupes bien chaudement, & des feuilles de *Choux rouges* pardeſſus que vous mortifierez ſur le feu, & continuerez juſques à parfaite guériſon.

## MAL DE MATRICE OU DE MERE.

*Pour le mal de Matrice ou de Mére.*

AYez de la poudre *d'Ambre* jaune ou *carabé*, & lorſque vous connoîtres que ce mal vous veut venir, vous prendrez un réchaud de feu, mettrez de cette *Poudre* dedans, vous recevrez de cette fumée par la bouche, & en reſpirerez autant que vous pourrez; vous cindrez auſſi les narines avec de *l'Huile d'Ambre*; & ſi la Femme n'eſt pas enceinte, elle en pourra prendre deux ou trois goutes dans du *Vin* tous les jours pendant quelque tems.

Pour *la ſuffocation de Mére.*

Prenez *Sémence de patenailles* ou *d'orties*, mettez-la en poudre, & en faites prendre dans un *bouillon*, ou du *Vin.*

*Autre pour la ſuffocation de Mére.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| Prenez *Galbanum*, | I. *once.* |

*Am-*

| | |
|---|---|
| *Ammoniac,* | *demi-once* |
| *Suc de Ruë,* | *demi verre.* |
| *Térebentbine,* | *un peu.* |
| *Vin vermeil,* | *demi-verre.* |

PREPARATION.

Faites cuire le tout ensemble dans un vaisseau, jusques à ce que le *Vin* & le *jus* soient consommez, le remuant de tems en tems; mettez-en sur du cuir lorsque vous voudrez vous en servir, & l'apliquez sur le nombril de la Malade le plus chaud qu'elle pourra le souffrir, & elle sera bien-tôt guérie.

*Pour la Mere ou suffocation de matrice.*

Prenez *Jayet* en poudre le poids d'un écu d'or, & le faites avaler à la Malade avec une cuillerée de *Vin* : ou bien prenez *Encens fin* & de *Plumes de Perdrix*, mettez-les ensemble dans un réchaud où il y aura un peu de feu, & mettez ce réchaud dans une chaise percée, faites- y asseoir la Femme, & la couvrez bien, en sorte qu'elle puisse recevoir cette fumée par le bas.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Poix de Bourgogne,* | 1. *once.* |
| *Encens,* | 1. *once.* |
| *Térebentbine.* | 1. *once.* |
| *Blancs d'œufs,* | *deux.* |

PREPARATION.

Faites fondre dans un poëlon la *Térebentbine*; lorsqu'elle sera fonduë mettez-y le reste des drogues après les avoir mises en poudre, & les mêlez bien ensemble: cela fait, mettez-en sur du coton, apliquez-le sur le nombril de la Malade, & la bandez avec un linge.

*Autre.*

Donnez à la Malade une goute de *Quinteſſence d'anis* dans du *Syrop de capillaire*, ou de *bouillon.*

Autre.

Prenez des *Aux* & de l'*Aloës* autant de l'un que de l'autre, pilez les enſemble, & l'apliquez ſur le nombril de la Malade; un nouët de bonnes ordeurs attaché à ſa cuiſſe y eſt très-ſouverain.

*Pour la ſuffocation de la Mére.*

Prenez de l'*Huile d'Ambre* puante, deux ou trois goutes, mettez-la dans une cuillére avec du *Vin*, & lorſque la Femme en eſt atteinte, & qu'elle a perdu la parole, ouvrez-lui la bouche avec un fuſeau, & lui en mettez dedans, & elle ſera bien-tôt guérie. Ou bien coupez de la laine de ſon agneau, & la lui brûlez au nez.

*Pour les Apoſtumes de la matrice & de la Verge.*

DROGUES.

*Prenez mie de pain blanc,*
*Du lait,*
*Jaunes d'œufs,*
*Opium,*
*Saffran,*
*Huile de Pavot, tant ſoit peu de chacun.*

PREPARATION.

Il faut prendre des ſuſdites choſes ce qu'on jugera à propos pour faire un *Cataplâme*; le bien mêler enſemble, le faire cuire juſques à ce que les jaunes d'œufs paroîtront à demi-cuits, & le mettre enſuite ſur le mal.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez lentilles,* 2. *poignées*
*Ecorce de Grenades,* *un peu*
*Roſes rouges,* 1. *poign*
*Eau*

*Eau commune,* — *1. chopine.*
*Huile,* — *2. cuillerées.*

PREPARATION.

Faites cuire les susdites choses dans la chopine d'eau, & fomentez le mal avec cette décoction. La fomentation faite de décoction de *Populeum* & de *Morelle* apaise la douleur.

*Pour la Mole qui survient dans la Matrice des Femmes.*

La *Mole*, c'est une piece de chair qui s'engendre dans la Matrice au lieu d'un Enfant, & on connoît que c'est une *Mole* lorsque cela ne se remuë point comme fait l'Enfant : cela étant, il faut traiter la Femme avec des Remèdes émolliens, de deux qui provoquent l'avortement, de ceux qui font éternuer, & des *Pessaires*, & le tout par ordre du Médicin, ou Chirurgien, qui se servira de ferremens pour la tirer, en cas que les Remédes n'opérent pas.

*Lorsque la Matrice ou le boyau culier sont hors de leur place.*

DROGUES.

*Prenez poudre de Racine de Consolide*
*Mastic,* — *plus que des autres drogues.*
*Sang de Dragon,*
*Bol d'Arménie,*
*Mumie,*
*Myrrhe,*
*Noix de Cyprez,*
*Balaustes,*
*Alun,* — *autant de l'un que de l'autre.*
*Ceruse, un peu moins que des autres drogues.*
*Blancs d'œufs,* — *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces choses en poudre & en faites un *Catapláme*, avec des *Blancs d'œufs* que vous met-

mettrez sur le mal; mettez-y aussi pardessus des *Plumaceaux de coton*, & lui faites un bandage; faites garder le lit à la Malade, & lui faites tenir les cuisses levées en haut, nourrissez-la avec des viandes délicates, & empêchez qu'elle ne fasse aucun éfort. Au lieu de *blancs d'œufs* on peut mettre les susdites drogues en poudre dans du *Vin*; les faire infuser sur un peu de feu, en fomenter le mal, & y apliquer pardessus un linge mouillé dans ledit *Vin*.

*Lorsque l'Arriérefaix demeure dans la Matrice, & qu'il ne peut pas sortir.*

Il faut faire éternuer la femme, s'il se peut, lui faire faire des éforts en retenant son soufle, & s'il ne sort pas, faites un parfum comme s'ensuit.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Calament,* | 1. *poignée.* |
| *Ruë* | 1. *poign.* |
| *Centaurée,* | 1. *poign.* |
| *Camomille,* | 1. *poign.* |
| *Aneth* | 1. *poign.* |
| *Canelle* | *un peu.* |

PREPARATION.

Faites cuire cela dans un pot avec de l'eau; lorsqu'il sera cuit, faites recevoir à la Femme avec un entonnoir la fumée qui en proviendra: il faut aussi se servir des remèdes pour l'avortement. Ou bien si la Sage-femme est bien adroite, il faudra qu'elle frote sa main *d'Huile* ou de *Mucilage d'Althæa*, & qu'elle la mette dans la Matrice pour tirer l'*Arriérefaix*, sans faire aucun éfort: s'il se trouve attaché à la matrice, elle en tirera ce qu'elle pourra, & le restant il faudra tâcher de le faire supurer avec le l'onguent *Basilicon*, qu'on fera fondre, & dont on fera injection dans la Matrice.

MEM

## MEMBRES PERCLUS.

*Pour les Membres perclus.*

DROGUES.

P*Renez Sauge,*
*Thym,*
*Romarin,*
*Marjoulaine,*
*Origan,*
*Calament,*
*Serpolet,*
*Hieble,* *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Pilez le tout, & le mettez dans un pot ou marmite que vous lutterez bien : cela fait, vous la mettez au four après que le pain en est tiré & l'y laisserez jusques au lendemain; vous trouvez au fond du pot une espèce d'onguent, dont vous froterez les parties affligées : il vient audessus de cet onguent une certaine eau qu'il faudra laisser, parce qu'elle le conserve frais.

## MEURTRISSURES.

*Pour les Meurtrissures.*

DROGUES.

P*Renez de la Sauge,* 1. *poignée.*
*Du Lard à larder,* 1. *quarteron;*
*Vin gros,* 1. *chopine.*

PREPARATION.

Coupez votre *Lard* par tranches, & le mettez avec la *Sauge* & le *Vin* dans un pot de terre vernissé ; faites-lé bouillir jusques à la diminution de la moitié, étuvez-en chandement le mal, apliquez du marc pardessus, & réïtérez plusieurs fois.

MIGRAINE, *Voyez Tête.*

# MULES.

*Pour les Mules des Talons, & Ecorchures.*

Pilez un *Oignon*, & du jus qui en sortira vous le mêlerez avec de la *Graisse de poule*, & en ferez une sorte d'onguent, dont vous apliquerez sur le mal jusques à ce qu'il soit guéri, le changeant autant de fois qu'il en sera de besoin.

*Pour les Mules des Talons.*

Prenez des *Châtaignes* ce que vous voudrez, ôtez-en la prémiére peau, & les faites cuire avec de l'eau (comme pour les manger) dans un pot ou poëlon; lorsqu'elles seront cuites, vuidez cette décoction dans quelque vaisseau où vous puissiez mettre vos talons dedans, & les en lavez le plus chaudement que vous pourrez; les y laissant tremper pendant quelque tems, & réïtérez cela plusieurs fois: on peut y mettre une compresse dessus trempée dans cette décoction après les avoir bien lavez.

*Autre.*

Ayez des *Feuilles de Nicotiane*, contusez-les un peu, & en frotez trois ou quatre fois les Mules ou Engeleures, & lavez-les d'eau chaude, où vous aurez mis un peu de *Sel*.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez de l'Encens, ce que vous voudrez, Graisse ou oing de Pourceau, à proportion de l'Encens.*

PREPARATION.

Pilez bien l'*Encens*, & le réduisez en poudre, mêlez cette poudre avec la *Graisse de Pourceau*, & en faites comme une emplâtre que vous apliquerez sur les Engeleures.

*Autre.*

Prenez des *Orties* ou de *l'écorce de grenades*, faites

faites les cuire avec du gros *Vin* dans un pot ou poëlon, lorſqu'elles ſeront cuites, lavez bien chaudememt vos talons dans cette décoction, & y mettez pardeſſus un *Cataplâme* deſdites choſes cuites ; & réïterez pluſieurs fois.

*Voyez* ENGELEURES.

## NERFS.

*Onguent merveilleux pour les Nerfs coupez.*

| | |
|---|---|
| *PRenez petite Centaurée,* | 1. *poignée.* |
| *Plantain,* | 1. *poign.* |
| *Arnogloſſe,* | 1. *poign.* |
| *Des deux Conſoudes, de chacune.* | 1. *poign.* |
| *Piloſelle,* | 1. *poign.* |
| *Vers de terre,* | *demi-livre.* |
| *Huile,* | 1. *livre.* |
| *Vin blanc,* | 1. *livre & demie.* |
| *Suif de Bouc,* | 1. *livre.* |
| *Poix noire,* | 1. *quarteron.* |
| *Réſine,* | 1. *quarteron.* |
| *Ammoniac,* | 5. *dragmes.* |
| *Galbanum,* | 5. *dragmes.* |
| *Opopanax diſſous dans du vinaigre,* | 5. *dragmes.* |
| *Térebenthine,* | 1. *demi-quarteron.* |
| *Encens,* | 2. *dragmes.* |
| *Maſtic,* | 2. *dragmes.* |
| *Sarcocolle,* | 2. *dragmes.* |
| *Safran,* | *demi-dragme.* |

PREPARATION.

Pilez enſemble la *Centairée*, le *Plantain*, l'*Arnogloſſe*, les *deux Conſoudes*, la *Piloſelle*, les *Vers de terre*, avec l'*Huile* & le *Vin blanc*; lorſque cela ſera fait, laiſſez-lé en fermentation pendant ſept jours : ce tems paſſé, vous y mettrez le *Suif de Bouc*, la *Poix noire*, la *Réſine*, l'*Ammoniac*, le *Galba-*

*Galbanum*, & *l'Opopanax*, & le ferez bouillir dans quelque pot ou vaiſſeau, le remuant de tems en tems, juſques à ce que le *Vin* & le *vinaigre* ſoient conſommez; cela fait ôtez lé de deſſus le feu, & lorſqu'il ſera preſque froid vous y ajoûterez le reſte des drogues, mêlerez bien le tout enſemble, & conſerverez cet onguent qui ſera admirable. Il y a des Chirurgiens qui lorſque les Nerfs ſont coupez les couſent enſemble pour les réünir, mais il faut être bien expert; cela étant fort dangéreux.

*Autre.*

*Prenez* 3. *livres de Cire neuve*, pétriſſez-la & la battez bien long-tems dans une ſuffiſante quantité de *bon Vin blanc*, jettez enſuite ce *vin blanc* & en remettez d'autre; battez-lé bien encore, & réïterez cette lotion trois ou quatre fois; mettez enſuite cette *Cire* dans un alambic, & la faites diſtiler, conſervez cette diſtilation dans une bouteille de verre, & en mettez ſur les Nerfs coupez.

*Pour les Nerfs décharnez & bleſſez.*

Prenez de la *Tutie préparée*, faites-la fondre dans de *l'Huile roſat*, & en mettez ſur le mal.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Térebenthine*, | *un peu.* |
| *Réſine*, | *un peu.* |
| *Huile*, | *ce qu'il faut.* |
| *Cire neuve*, | *un peu.* |
| *Miel*, | *un peu.* |

PREPARATION

Il faut bien laver dans de l'eau la *Térebenthine*, la *Réſine* & la *Cire*, & en faire pluſieurs lotions afin d'emporter tout ce que ces corps ont

de

de piquant & de nitreux : cela fait, mettez le tout dans un pot, le réduisez en onguent, dont vous mettrez sur les Nerfs.

Lorsque les Nerfs paroissent tous nus, il faut bien prendre garde d'y mettre aucun remède dessus, où il y ait de *l'Euphorbe*, ni aucunes drogues acres.

*Pour la piqueure des Nerfs*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Farine d'orge,* | *un peu.* |
| *Farine de féves,* | *un peu.* |
| *Ers cuits dans la lissive de sarment de vigne,* | *deux poignées.* |
| *Miel,* | *un peu.* |
| *Vinaigre,* | *un peu.* |

PREPARATION.

Mêlez tous cela ensemble, mettez-lé sur le feu dans un pot, & en faites un onguent, dont vous ferez une emplâtre que vous mettrez sur le mal.

*Autre.*

Prenez *Soufre* qui ne soint point passé par le feu, & qui ne soit point pierreux; mêlez-lé avec *Huile de sabine*, ou autre *Huile* pénétrante : car *l'Huile rosat* & *l'Huile Myrtin* n'y sont pas bonnes & en mettez sur le mal; il faut mettre ce qu'il faut de *Soufre* pour rendre cela épais & gluant.

*Pour les Nerfs blessez.*

DROGUES

| | |
|---|---|
| *Prenez Terebenthine de Venise,* | 1. *once.* |
| *Vieille Huile,* | 1. *once.* |
| *Eau de vie,* | *un peu.* |

PREPARATION.

Faites dissoudre tout cela ensemble, & en faites une emplâtre que vous mettrez sur le mal.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Huile de Térebenthine,* 1. *once.*
*Eau de vie,* 1. *dragme.*
*Euphorbe,* *demi-dragme.*

PREPARATION.

Mélez bien le tout enſemble, & en faites de l'onguent que vous mettrez ſur le mal.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Huile d'Hypericon,* *demi-once.*
*Eau de vie,* 3 *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela enſemble, & en fomentez la partie affligée chaudement, y apliquant pardeſſus un linge trempé dans la liqueur.

*Pour la fouleure des Nerfs.*

Lorſque la fouleure des Nerfs eſt accompagnée de quelque playe, & que la peau eſt écorchée ou emportée, il faut prendre de *l'Huile roſat* avec des *blancs d'œufs*, les bien battre enſemble, en bien étuver la partie, y tremper un linge & l'y mettre pardeſſus; & lorſque la douleur ſera apaiſée, il faudra la laver chaudement avec du *gros Vin*, & y mettre une compreſſe comme ci-deſſus: mais ſi le Nerf eſt contuſé, ſans que la peau ſoit entamée, il faudra le fomenter ſouvent avec de *l'Huile chaude & diaphorétique*, comme ſont *huile de Sauge*, de *Lavande*, de *Rômarin*, &c.

*Autre*

DROGUES.

*Prenez Oxymel,* *un peu.*
*Farine de fèves,* *à proportion.*

PREPARATION.

Mêlez cela enſemble, faites-en un *Cataplâme*, &

& l'apliquez ſur le mal : s'il y a douleur avec la contuſion au Nerf, il faudra y ajoûter de la *Poix fonduë*, & la mettre chaudement ſur le mal.

*Pour les playes des parties nerveuſes.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Gomme Elemy,* | 1. *once & demie.* |
| *Suif de Bouc,* | 3. *onces.* |
| *Térebenthine bien claire,* | 1. *once & demie.* |
| *Vieille graiſſe de pourceau, ou huile d'Hypericon.* 2. *onces.* | |

PREPARATION.

Faites fondre tout cela dans un pot ou baſſine, & en faites du *Baume*, dont vous froterez le mal.

*Pour la foibleſſe des Nerfs.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez fleurs de Rômarin.* | 1. *poign.* |
| *Feuilles de Laurier,* | 1. *poign.* |
| *Lavande,* | 1. *poign.* |
| *Sauge,* | 1. *poign.* |
| *Primevére,* | 1. *poign.* |
| *Gros Vin,* | 1. *pinte.* |

PREPARATION.

Faites cuire tout cela enſemble dans un vaiſſeau, & fomentez la partie affligée avec cette décoction, mettez-y même du marc pardeſſus. Un linge trempée dans de *l'Eau de vie* chaudement en fomenter le mal, & l'apliquer enſuite y eſt merveilleux.

*Pour les Nerfs retirez.*

Il faut cueiller la veille de Saint Jean avant que le Soleil ſoit levé, de l'herbe de Saint Jean ronde, qu'on nomme *hedera terreſtris* ; cela fait vous mettrez dans une fiole environ trois doigts

*d'huile d'olive*, & remplirez ladite fiole de ladite *herbe* autant qu'il en pourra entrer, & l'exposerez au Soleil jusques à ce que *l'huile* soit entiérement imbibée, & qu'il n'y en paroisse plus; après cela vous ôterez ladite *herbe* de la fiole & la presserez pour en tirer le *jus* dont vous froterez la partie affligée devant le feu.

*Pour les Nerfs blessez.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Cymomille verte*, | 4. *onces.* |
| *Sauge menuë*, | 4 *onces.* |
| *Rômarin*, | *demi-livre.* |
| *Vers de terre* | *demi-livre.* |
| *Moële de bœuf*, | *demi-livre.* |
| *Cire neuve*, | 3. *onces.* |
| *Vin rouge*. | *un verre.* |
| *Térebenthine*, | 2. *onces.* |
| *Huile de Laurier.* | 2. *onces.* |

PREPARATION.

Concassez dans un mortiér la *Camomille*, la *Sauge*, le *Rômarin*, les *vers de terre*, & la *moële de bœuf*, & gardez cela pendant trois jours; ce tems passé vous le mettrez dans un vaisseau sur le feu, & y ajoûterez la *cire* & le *vin*, & les ferez cuire ensemble jusques à ce qu'il n'y paroîtra plus ni *vin* ni *jus*: cela fait, vous y mettrez la *Térebenthine* & *l'huile de Laurier*; incorporez bien le tout ensemble, & en faites de l'onguent, lequel vous conserverez pour vous en servir au besoin: on en fait une emplâtre qu'on met sur la partie affligée.

## NEZ.

*Hémorragie du nez.*

LE veritable moyen pour étancher le sang du Nez, n'est pas toûjours de faire ouvrir la

la veine, ni plusieurs autres remèdes qu'on y employe ; mais c'est de purger l'estomac lors qu'on voit qu'on y est sujet, qui étant chargé de vilenies fait un effort pour s'en décharger : comme cet effort se fait par les esprits, qui sont dans les veines, il les bande, & fait que celles qui se terminent au Nez, ou vers ses parties, étant délicates, s'ouvrent & font couler le sang par le nez ; ôtez donc la cause, qui est à l'estomac & à la rate, & vous ne saignerez plus : on a pourtant guéri plusieurs hémorragies avec les remèdes qui sont ci-après ; vous essayerez ceux qui vous seront les plus propres lors qu'elle vous arrivera.

*Pour l'Hémorragie du Nez.*

Prenez une dragme de *Bol d'Armenie* ; lavez-lé & le détrempez en *eau rose* ou de *Plantain*, donnez à boire de cette *eau* au patient ; faites ensuite une tente *d'orties* que vous aurez broyées entre vos mains & la mettez dans le nez.

*Pour arrêter le sang du nez & des playes, quoique l'artére soit coupée.*

Ayez de la poudre qui se trouve dans de certaines bales nommées *vesses de Loup*, mettez-en au nez, comme aussi sur les playez, mais il en faut mettre beaucoup plus qu'au nez, & si vous avez la peau de ces vesses, il faudra en mettre pardessus la poudre, particuliérement de celle qui est du côté de la queuë ou de la tige, & l'attacher sur la playe ; si cela n'arrête pas d'abord le sang, il y faudra mettre encore de ladite poudre.

*Autre pour l'Hémorragie du nez.*

Prenez de *l'herbe* apellée *bursa Pastoris*, fleurez-la, & la tenez dans la main quelque tems.

*Autre.*

Prenez de *l'herbe* au *porc*, broyez-la, & la mettez sur le front du malade lors de l'hémorragie.

*Autre.*

Prenez de *l'eau* de *reseda*, ou bien des *orties griêches*, froissez-les entre vos mains, faites-en un frontal au malade, & lui en mettez à la plante des piés, au-dedans des mains, dans les narines & dans les oreilles.

L'eau de *pourpier* ou le *pourpier* même mis de la même maniere y est fort bon; la *marguerite sauvage* ou de *jardin* fait le même éfét; un linge mouillé dans de *l'oxycrat*, mis au tour du cou y est très-bon, comme aussi le coton d'écritoire mis dans la narine qui saigne.

*Autre.*

Il faut apliquer une ventouse sur le foye si le sang vient de la narine droite, & s'il vient de la gauche, il faut l'apliquer sur la rate, & mettre sur les parties honteuses des étoupes ou du linge trempé dans du *vinaigre* ou de l'*oxycrat*, & à une femme sur les mamelles.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| Prenez *Suye de cheminée*, | *un peu* |
| *Vinaigre bien fort*, | *à proportion.* |

PREPARATION.

Reduisez en poudre la *Suye*, démêlez-la bien avec du *vinaigre*, & faites un cataplâme entre deux linges, que vous apliquerez sur le front du malade lors de l'hémorragie; il ne faut pas qu'il touche les temples, mais il faut le mettre au milieu du front.

*Autre.*

Prenez une *Pierre* ou *Caillou*, & la mettez sur le

lé cou derriére la tête du patient. La *Ruë* broyée & mise au nez étanche le sang, ou bien de la *Betoine* pilée avec du *sel*.

*Pour la puanteur du nez.*

DROGUES.

*Prenez Jus de Rue,*
*Jus de Menthe,* *autant que de Rue.*
*Canelle,* *un peu.*
*Cloux de Girofle,* *un peu.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble dans un pot ou poëlon, faites-lé bouillir, & le retirez du feu lors qu'il aura un peu bouilli; passez-lé à travers un linge, & conservez cette liqueur pour vous en servir au besoin; il en faut mettre tous les matins au nez.

*Aûtre.*

DROGUES.

*Prenez Cloux de Girofle,*
*Gingembre,*
*Calament,* *autant de l'ûn que de l'autre.*
*Vin blanc,* *ce qu'il fâut.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans un poëlon avec le *vin blanc* ce que dessus; coulez cela & conservez cette liqueur dans une fiole, lavez en tous les matins le nez pendant quelque tems. Prenez aussi par le nez en forme de tabac de la poudre de *pyrethre*.

S'il y a répletion en la tête, il faut purger lé malade avec des pilules cochées, ou de *hiera picra*: Et si la cause de ladite puanteur provient de l'estomac il faudra faire le remède qui est cidevant pour l'estomac.

*Autre.*

Prenez des *Racines de Concombre ſauvage*, pilez-les dans un mortiér, mettez de ce *ſuc* dans du *lait* (il n'importe duquel) mêlez-le bien enſemble, & en faites tirer par le nez.

NOLI ME TANGERE.

LE *Noli me tangere* eſt une eſpèce de Cancer engendré d'une bile recuite & brûlée, il vient ordinairement à la racine du nez par une petite excroiſſance ronde, dure & douleureuſe, & il eſt très dangereux lorſqu'il tire ſur la couleur de plomb; il vient auſſi au viſage après des ulcéres ou puſtules qu'on y a euës & qui ont été mal traitées, ou vers les lévres & dans les jouës. On connoît le *Noli me tangere* par une corroſion mordicante, acompagnée d'ardeur & de piqueures d'excrémens fort puans & fort ſales; & on a beaucoup de peine à le guerir, car plus vous le touchez, plus il s'agrandit & s'invétére: Voici pourtant quelques Remèdes pour ce mal.

*Pour le* Noli me tangere.

Frotez le *Noli me tangere* avec de *l'oxycrat* ou *eau d'alun*, & y mettez pardeſſus des linges que vous y aurez mouillez, ou bien des onguens ſuivans, ou de ceux que nous avons donnez pour les chancres ou ulcéres virulens.

*Pour le* Noli me tangere *& chancres ulcérez.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| Prenez *Onguent blanc ou Album Razis*, | *deux onces.* |
| *Camphre*, | 2. *gros.* |
| *Jus de Plantain*, | *demi-once,* |
| *Jus de Morelle*, | *demi-once.* |
| *Tutie*, | 2. *gros.* |

PREPARATION.

Incorporez tout cela enſemble dans quelque pot

pot ou autre vaſe, & en faites un oignement, dont vous froterez ſoir & matin le *Noli me tangere.*

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Suc de Linaria.*
*Suc de* Plantain, *autant que de Linaria.*
*Sel Gemme,* *un peu.*

PREPATATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, & trempez des *Plumaceaux* dedans que vous apliquerez par deſſus.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Miel roſat,* *un peu.*
*Suc d'Ache,* *un peu.*
*Farine d'Orge,* *à proportion.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela enſemble & en faites comme de l'onguent que vous apliquerez ſur le mal.

*Pour le mal du Nombril des petits Enfans.*

Ayez de *l'Herbe aux puces*, apliquez-la en liniment avec un peu de *Vinaigre* ſur le nombril.

P*our empêcher que le nombril des Enfans n'avance trop*

Prenez *Feuilles fraîches de perceſeuille*, broyez-les, & les incorporez avec de la *Farine de froment & du Vin*, & en faites un petit *Cataplâme* que vous mettrez ſur le Nombril.

OREILLES,

*Pour la ſurdité.*

LA ſurdité provient quelques fois de phlegme, lequel étant invétéré, la ſurdité eſt incurable, c'eſt pourquoi on y doit remédier au commencement & purger le malade comme nous dirons dans le Remède du bruit & cornement d'oreilles p.469.; cela fait, il faut prendre de

 la

la *graine* de *Laurier*, la mettre en poudre, & la faire bouillir dans un baſſin avec de *l'huile* de *Lis*; & en mettre un peu chaudement dans les oreilles. Après que vous aurez fait ces injections dedans; il faudra obliger le malade de ſe coucher ſur l'oreille ſaine.

*Pour la ſurdité & douleur d'oreilles.*

DROGUES.

*Prenez huile Roſat*, *ce que vous voudrez.*
*Vinaigre*, *à proportion.*

PREPARATION.

Battez bien cela enſemble, faites-en diſtiler quelques goutes dans les oreilles, & mettez enſuite un ſachet plein de *camomille* & de *melilot* pardeſſus, & ſur les deux ſi elles vous font mal.

*Autre.*

Prenez des *feuilles de concombre ſauvage*, pilez-les, prenez du *ſuc* qui en proviendra, & mettez-y tant ſoit peu de *vinaigre*; mêlez bien cela enſemble; diſtilez-en quelques goutes dans l'oreille, & la bouchez avec du coton.

*Autre.*

Pilez des *feuilles vertes de noyer*, mêlez-les après que vous les aurez bien pilées avec un peu de *vinaigre*, & apliquez-en ſur l'oreille.

*Autre.*

Prenez des *aux*, pilez-les bien, & du *ſuc* qui en ſortira vous le mêlerez avec un peu de *graiſſe d'oye*, & en mettrez dans l'oreille. Le *ſafran* apliqué ſur l'oreille y eſt très-bon.

*Autre pour les douleurs & ſurditez d'oreilles invétérées.*

Prenez *ſuc de marrube blanc*, incorporez-le avec du *miel*, & en diſtilez dans les oreilles. Le ſuc de *feuilles de Lierre*, mis dans les oreilles y eſt auſſi très-ſouverain.

*Pour les inflâmations & apostumes des oreilles.*

Prenez des *feuilles d'orties*, pilez-les un peu dans un mortiér avec du sel, & les apliquez pardessus.

*Pour le bruit & cornement d'oreilles.*

Il faut boire le matin deux heures avant que de manger, durant quatre ou cinq jours, trois onces *d'eau de fenouil*, après ce tems-là, vous prendrez des *pilules cochées* ou *fétides*, & ferez ensuite le Remède qui suit.

DROGUES.

*Prenez Huile de Ruë.*
*Huile de Castor ou d'Aspic.*
*Jus de Poireaux*, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez bien toutes ces liqueurs ensemble, faites une petite tente propre à mettre dans l'oreille que vous imbiberez de ces liqueurs & la mettrez dedans.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Radis ou Reforts, ce que vous voudrez.*
*Huile d'amandes douces ou amères.*
*Coloquinte.*
*Vin blanc*, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Otez les *feuilles des Radis*, & pilez-les, prenez du *jus* qui en sortira & les mêlez avec les autres liqueurs, cela fait vous en ferez distiler dans les oreilles, que vous boucherez bien avec du coton. Le *suc d'oignon* distilé dans les oreilles y est aussi très-souverain.

*Pour le tintement d'oreilles*

Le tintement des oreilles vient quelquefois par des vents qui y sont ; pour les guérir il faut pren-

prendre un peu *d'aloës* dans un peu de *vin blanc* qu'on fera chauffer, & en diſtiler enſuite dans les oreilles quelques goutes, que vous boucherez de coton, il faut mettre auſſi un peu *d'euphorbe* en poudre dans le nez pour vous inciter à éternuer.

*Pour la dureté des oreilles.*

Prenez un *oignon blanc*, ou d'autre couleur, s'il ne trouve point de blanc; creuſez-lé du côté de la racine, rempliſſez-lé poudre de *cumin*, bouchez le trou d'une peau ou deux dudit *oignon*, & le mettez ſous de la cenise pour le faire cuire lentement, lorſqu'il ſera cuit, preſſez-lé, & du ſuc qui en ſortira vous en diſtilerez dans l'oreille. L'urine du chat diſtilée dans l'oreille, y eſt merveilleuſe.

*Pour faire mourir les vers qu'on a dans les oreilles.*

Il faut diſtiler dans l'oreille, où l'on croit que le ver ſoit, du *ſuc* de *centaurée*, ou bien du *lait* de *figuier*.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez bois de Frêne vert.*
*Suc de pain de Pourceau.*
*Suc de Scylle.*
*Suc de Ruë*, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mettez à travers du feu le *bois de Frêne*, & deux aſſiettes aux deux bouts de ce *bois* pour recevoir l'écume ou l'eau qui en ſortira; cela fait, vous prendrez ce qui en ſera ſorti, & le mettrez avec autant de chacun deſdits *ſucs* ci-deſſus, mêlez-les bien, & en mettez chaudement dans les oreilles.

Pour

*Pour les douleurs d'Oreilles.*

Apliquez-y du *pain tout chaud* sortant du four, & réïtérez souvent ; ou bien faites cuire de *feuilles de caberet* de murailles, recevez la fumée qui en proviendra dans l'oreille avec un entonnoir.

*Pour la Surdité, pourveu qu'on ait ouï autrefois.*

Prenez de la *Menthe sauvage* qui se trouve dans les prez, broyez-en trois ou quatre *feuilles* dans la main, & les mettez ensuite dans l'oreille, changez-en de deux heures en deux heures, parce que cela attire beaucoup.

*Pour ceux qui ont perdu l'ouïe, & pour la douleur d'Oreilles.*

Prenez de *l'huile de soufre*, mettez en 2 ou trois goutes sur du coton, mettez-lé dans l'oreille, & réïtérez cela pendant quelques jours le soir en vous couchant, & vous vous en trouverez bien ; ce Remède paroît fort chetif, mais il est pourtant de grande vertu.

Régime.

*Il ne faut pas que le malade mange beaucoup, ni qu'il boive du vin sans eau, il faut qu'il s'exerce le matin à jeun, & le faire suer en étuves, s'il se peut, & éternuer tant que faire se pourra, il ne doit manger aux, oignons, poireaux, fèves, naveaux, ni autres choses de cette nature.*

PARALYSIE.

*De la Paralysie.*

LA Paralysie est un ramolissement de nerfs, avec privation de sentiment & de mouvement ; & une grande molesse d'une partie du corps, ou de quelque membre : Elle provient de causes externes & internes. Les Paralysies externes viennent ordinairement des playes, principalement de celles de la tête & de l'épine du dos, des

des chûtes, des contusions, des coups, du froid & des tumeurs, qui venant de dehors ferment le passage aux esprits. Les internes sont des humeurs grossiéres & visqueuses, qui bouchent les nerfs dans leur origine, & excitent la stupeur & le tremblement, qui sont les avant-coureurs de la Paralysie. Lorsque la partie ne diminuë point, ne se flétrit point, & ne change point de couleur, on en doit espérer la guérison; mais si on voit le contraire, & que la couleur naturelle se perde, ce sont de très-méchans signes.

*Pour la Parylysie provenant de causes externes.*

DROGUES.

*Prenez Sang de Dragon,*
*Aloës Hépatique.*
*Spica nardi,*
*Myrrhe choisie,*
*Encens,*
*Mumie,*
*Opopanax,*
*Bdelleum,*
*Opobalsamum,*
*Safran,*
*Mastic,*
*Gomme Arabique,*
*Storax liquide, de chacun deux dragmes & demie.*
*Térebenthine, autant pesant que toutes ces drogues ensemble.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre, mêlez-les ensemble & les faites distiler doucement dans un alambic, & conservez cette liqueur; il en faut froter le cou, le dos & la partie affligée.

Il faut aussi pour cette sorte de Paralysie saigner le malade, & se servir de remèdes chauds, soit

soit onguens ou emplâtres, & même de quelques ventouses apliquées sur la partie affligée.

*Pour la Paralysie.*

Ayez des *Oignons blancs*, coupez-les bien menu, & les mettez dans un pot de terre légérement couvert, mettez-lé ensuite dans un four chaud, & le remuez quelque fois; laissez-le bien cuire jusques à ce qu'il soit en pâte, faites un cataplâme de cela, & l'apliquez chaudement sur les parties affligées, changez en de tems en tems, & continuez jusques à parfaite guérison, qui sera dans peu.

DROGUES.

*Autre.*

| | |
|---|---|
| *Prenez graine de Moûtarde en poudre,* | *2. gros.* |
| *Vieux Levain,* | *la grosseur d'un œuf.* |
| *Vinaigre,* | *2. gros.* |
| *Canelle en poudre,* | *2. gros.* |
| *Cloux de Girofle,* | *2. gros.* |

PREPARATION.

Incorporez toutes ces choses avec le *vieux levain*, faites-en un cataplâme sur le mal, & l'y laissez jusques à ce que la partie devienne rouge, mais qu'il ne s'y lève point de pustules. *L'eau* de la *Reine d'Hongrie*, ou *l'Esprit* de *vin* y est merveilleux, il en faut froter la partie affligée, les lavemens acres & piquans y sont bons aussi.

PESSAIRES.

Pour faire des Pessaires.

LEs Pessaires se font de même que les *Supositoires*, avec du *miel*, excépté qu'ils sont un peu plus mous : on les envelope dans un linge ou taffetas, & on laisse pendre un filet en dehors pour les retirer quand on veut ; ils se font pour plu-

sieurs

sieurs intentions, mais la plus grande partie se font pour purger la matrice de quelques superfluitz.

*Pour faire des Pestaires.*

DROGUES.

Prenez *Laudanum*,
*Myrrhe*,
*Galbanum*,
*Storax*,
*Castoreum*, & *autres choses de cette espèce, de chacun un peu.*

PREPARATION.

Mêlez toutes cela ensemble, & en faites des *Pessaires*, & vous en servez comme est dit ci-dessus.

*Autre.*

Prenez *de la laine* ou *du coton*, imbibez-lé dans du *jus de Mercuriale*, faites-en un petit sachet de la forme susdites, graissez-le avec de l'*huile de lis*, & le mettez dans la matrice.

## PESTE.

ON connoît qu'on a la Peste, ou du moins qu'on la doit avoir, lorsque le Malade a une grande fiévre, le visage enflamé, & souvent livide, peu de châleur au dehors, & beaucoup au dedans, défaillance de cœur, particuliérement au commencement, grande douleur de tête, réveries & assoupissemens; toutes ces signes aparoissant il faut faire saigner d'abord le Malade au bras, puis au pié, perticuliérement si la nature pousse quelque tumeur, & lui donner gros comme une noisette d'*Opiate*, de *Thériaque*, ou d'*Orvietan*, dans quelque liqueur ou bouillon.

*Pour le Bubon.*

Lorsque le *Bubon* paroîtra, il faut y apliquer du vieux *levain*, ou bien un *oignon* bien cuit sons

la

la cendre, ou bien de l'*ozeille* cuite sous la cendre avec du vieux *oing* de pourceau, ou bien du *pain* chaud trempé dans de *l'Eau de vie*, ou bien l'attirer par des *ventouses*.

*Pour la peste, poisons, venins, airs infectez & autres corruptions.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Nacre de perles,* | 2. *dragmes.* |
| *Coral rouge,* | 2. *dragmes.* |
| *Bézoard de Levant,* | 2. *dragmes.* |
| *Os du cœur de Cerf,* | *deux os.* |
| *Racines d'Angelique,* | 1. *once.* |
| *Contra-yerva & Meum,* | 1. *once.* |
| *Graine de Genièvre,* | 1. *once.* |
| *Eau de vie,* | 1. *chopine.* |

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile & l'incorporez dans la chopine d'*Eau de vie* dans un vaisseau; mettez-le sur les cendres chaudes pendant six heures pour faire évacuer l'humide: cela fait, vous mêlerez ce qui restera avec autant de *Confection d'Alkermes*, & en donnerez gros comme nu bouton au Patient dans du *bouillon* ou du *vin*, & reïtérerez.

*Contre les Bubons de la Peste.*

La principale chose est de procurer la sortie de la matiére qui est dans le bubon, c'est pourquoi il faut l'ouvrir avec une lancette lorsqu'on voit qu'il a de la peine à supurer, sans tenter cette supuration par des cataplâmes, & autres supuratifs; parce que pendant qu'on s'amuseroit à toutes ces choses la matiére pourroit rentrer, & la mort s'ensuivre; ainsi après l'ouverture du bubon il faudra faire un digestif pour faire supurer, nettoyer & adoucir la saignée de la maniére ci-dessous.

DRO-

DROGUES.

*Prenez Tébenthine,*
*Jaune d'œuf,*
*Esprit de vin,*
*Huile Rosat, ce que vous jugerez à propos.*

PREPARATION.

Mêlez toutes ces drogues ensemble & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le Bubon, & l'y laisserez pendant vingt-quatre heures ; continuez d'y mettre ensuite soir & matin un même cataplâme, jusques à ce que vous voyez que tumeur aura suffisamment supuré : car il ne faut pas la laisser fermer qu'on ne voie que toutes les impuretez venéneuses soient entiérement évacuées, & pour lors vous y mettrez l'emplâtre suivante.

DROGUES.

*Prenez Térebenthine,*
*Miel Rosat,*
*Farine d'orge,*
*Sarcocolle,*
*Encens,*
*Myrrhe, ce que vous jugerez à propos.*

PREPARATION.

Mêlez-bien tout cela ensemble, & en faites une emplâtre que vous apliquerez sur le Bubon, afin de faire revenir les chairs, & vous verrez que vous serez bien-tôt guéri.

*Autre contre les Charbons.*

DROGUES.

*Prenez Beurre frais,*
*Jaunes d'œufs,*
*Farine, ce que vous voudrez.*

PREPARATION.

Mêlez-bien tout cela ensemble, & en faites un em-

emplâtre que vous apliquerez ſur le Charbon; mais avant que de l'apliquer, vous froterez doucement les extrémitez du Charbon avec de *l'Huile glacial* toutes les fois que vous changerez le cataplâme, qui ſera ſoir & matin, juſques à ce qu'il aura entiérement ſupuré; & s'il avoit de la peine à ſupurer, il faudroit le mondifier & le cicatriſer de même que nous avons dit ci-deſſus du Bubon; & s'il arrivoit que la chaleur du charbon fût ſi grande qu'elle cauſât une inflâmation dans les parties voiſines, avec grande douleur, pour lors il faudroit faire un cataplâme de même que ci-deſſous.

*La maniére de faire le Catuplâme.*

DROGUES.

*Prenez du lait.*
*Mie de pain blanc,*
*Jaune d'œuf,*
*Safran,* *ce que vous voudrez.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, & en faites un cataplâme que vous apliquerez ſur le mal.

On peut auſſi apliquer des *Sangſuës* aux veines qui ſont autour du Charbon, & ſi l'on s'aperçoit que les veines ſoient pleines d'un ſang corrompu, il faut les ouvrir avec une lancette, & les laiſſer couleur juſques à ce que le ſang s'arête de lui-même.

*Pour ſe garenrir de la Peſte.*

Prenez *Racine d'Angelique*, faites-la un peu ſécher au four ou auprés du feu; lorſqu'elle ſera ſéche, vous la briſerez un peu, c'eſt à dire que vous la mettrez en petits morceaux, & la ferez tremper dans du *vinaigre* pendant quatre jours; aprés ce tems-là, vous ferez chauffer une tuile au

au feu; & mettrez ſur cette tuile de ladite *Racine* : cela parfumera vôtre maiſon, & chaſſera entiérement le mauvais air ; il faut le faire tous les matins & tous les ſoirs.

*Autre.*

Prenez du *Talc*, mêlez lé avec un peu de *vinaigre*, & en mettez ſoir & matin dans un réchaud de feu, vous verrez que vôtre maiſon ſera entiérement préſervée de la peſte.

*Pour la Peſte & Pleuréſie.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Rômarin*, | 1. *poignée.* |
| *Aluine*, | 1. *poign.* |
| *Armoiſe*, | 1. *poign.* |
| *Fenouil.*, | 1. *poign.* |
| *Sauge franche*, | 1. *poign.* |
| *Eclaire*, | 2. *poignées.* |
| *Vin blanc*, | *à proportion* |

PREPARATION.

Hachez bien menu les herbes, mêlez-les bien enſemble, & les faites tremper avec du *vin blanc* dans un vaiſſeau de verre, ſoit bouteille ou autre, pendant trois jours : cela fait, ôtez vos herbes de dedans le *vin*, & les laiſſez égouter une heure durant; mettez-les enſuite dans un alambic, & les faites diſtiler, conſervez cette *Eau* qui en diſtilera, dans une fiole de verre, & en donnez à jeun au Malade environ deux doigts dans un verre.

*Préſervatifs paur la Peſte.*

Il faut manger tous les matins à jeun la *moitié d'une noix ſéche, trois feuilles de Ruë*, avec un *grain de Sel.*

*Pour les Fiévres* Peſtilentielles.

DROGUES.

*Prenez Ambre blanc*,
*Coral rouge*,

Li-

*Limaille d'acier,*
*Corne de Cerf,*
*Perles,*
*Bois d'Aloës, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Pilez bien tout cela ensemble, & le mettez en poudre bien subtile; donnez de cette poudre au Malade dans un verre *d'eau de Chardon bénit*, depuis trois grains jusqu'à douze, suivant qu'on connoîtra l'indisposition ou la force du malade; il faut lui en donner tous les matins, & réïtérer.

Régime.

*Pour se préserver de la peste, & lorsqu'on l'a, il faut éviter les lieux marécageux & les brouillars; habiter les lieux bien aërez, se tenir le ventre libre, ne manger que de viandes de bon suc & de facile digestion, boire du vin trempé d'eau de fontaine claire* & *nette; user dans son manger de jus d'orange, de citron, de vinaigre & verjus; ne point sortir à jeun, & éviter le sérain.*

## PHRENESIE.

*Contre la Phrénésie.*

AYez du *Suc de la Sauge sauvage & autant de vinaigre*, mêlez-lé, & en distilez sur le cerveau du malade, & sur les temples; ajoûtez-y si vous voulez du *Serpolet* & du *Laurier*, & en frotez la tête & le cou du Malade.

*Pour faire dormir un Phrénétique.*

Prenez du *pavot sauvage*, & l'apliquez sur les temples du malade.

*Voyez* FIEVRES CHAUDES.

## PHTISIE.

*Pour la Phtisie.*

LA *Phtisie* est un *ulcére de poumon*, par lequel tout le corps devient sec comme du bois, tel-

tellement qu'il ne demeure que la peau & les os ; ainsi on peut connoître fort facilement une personne qui est *Phtisique*, puisque de jour en jour elle devient plus séche & maigre, & que ses cheveux lui tombent: elle a aussi une toux continuelle, & crache par fois de la boüe ou il y a des filets de sang. Il faut remarquer, que si ce qu'il crache, étoit mis dans un bassin d'eau il iroit à fond ; on a bien de la peine à guérir ces sortes de maladies; cependant il est necessaire d'aider ceux qui en sont incommodez, & de les soulager dans leur mal autant que faire se peut, & quelque fois lorsqu'ils sont bien soulagez ils en peuvent guérir.

*Remède pour les Phtisiques.*

Le meilleur Remède & qui les soulage le plus c'est de leur faire boire tous les matins *trois quarterons de lait d'ânesse*, & de ne prendre rien de trois heures après ; il faut autant que faire se pourra que l'Anesse soit jeune, & qu'il n'y ait que trois ou quatre jours qu'elle ait fait son Anon : Faute de *lait d'ânesse*, on peut prendre la même dose de *lait de chevre*, y mêler aussi-bien que dans celui d'Anesse, une *cuillerée de sucre rosat* en poudre, prendre à toutes les heures de la *conserve de roses de* Provin, & oindre la poitrine devant & derriere, matin & soir *d'huile d'amandes douces, & de beurre* du Mois de May, non salé.

*Autre.*

Prenez deux onces de *Pimprenelle*, faites-la sécher, & la réduisez en poudre, mêlez-la avec du *Sucre*, & faites-en un électuaire, dont vous donnerez au malade tous les matins *deux dragmes* avec *trois onces d'eau de pimprenelle.*

*Autre pour le même sujet & pour la Toux.*

DROGUES.

*Prenez des quatre sémences froides, de chacune trois dragmes.*

| | |
|---|---|
| *Sémence de coins,* | *3. dragmes & demie.* |
| *Sémence de pavot blanc,* | *5. dragmes.* |
| *Jus de réglisse,* | *1. dragme & demie.* |
| *Hysope,* | *1. dragme.* |
| *Amidon,* | *1. dragme & demie.* |
| *Gomme Arabique,* | *1. dragme & demie.* |
| *Diagragant,* | *1. dragme & demie.* |

*Penides, autant que de toutes les susdites choses.*

Pilez toutes ces drogues dans un mortier, & les réduisez en poudre, prenez tous les matins deux dragmes de cette poudre dans deux cuillerées de *Syrop de Jujubes* ou de *Tisane*, ou de *l'eau d'ongle cabaline*, & en faites de même pour la *Toux.*

Régime pour les Phtisiques.

*On doit tenir le même Régime que l'on fait pour l'Asthme, & éviter toutes sorte d'épiceries, excépté le* Safran; *ne point manger de choses aigres, acres ni âpres, ni endurer la faim ni la soif; se bien nourrir & manger (quand l'apetit donne) des viandes de facile digestion & de bonne nourriture, comme sont poulets, pigeons, chapons, orge mondé, lait d'amandes douces, œufs frais, petits oiseaux de bois ou de buisson, écrevisses, poisson d'eau douce & courante, lait de Chevre ou d'Anesse, ou de Vache au defaut de l'autre; ne point boire de vin, vivre souci ni inquiétude, jouër pour se divertir à quelque chose, & ne point travailler de corps ni d'esprit, éviter les Médecines laxatives, qui est le contraire de l'Asthme, & avoir toûjours le ventre libre, soit naturellement ou par Medicine.*

## PIE'S

*Pour l'enflure des Piés.*

PRenez *feuilles de Tillot*, broyez-les bien, & les apliquez sur l'enflure.

*Pour les durillons des piés & des mains.*

Ayez des oignons de *lis*, faites-les bien cuire dans du *vin*; quand ils seront en pâte, faites en un cataplâme, que vous apliquerez sur le mal, & l'y laisserez pendant trois jours, au bout desquels vous l'ôterez, & en remettrez un autre.

*Autre.*

Prenez du *levain* fait de la farine de froment, mettez-y un peu de *sel*, & l'apliquez sur le mal.

*Autre*

Prenez de la *farine de fèves*, faites-la cuire dans du *vinaigre*, & en apliquez sur le mal.

*Voyez* ENGELEURES & MULES.

## PIERRE.

ON connoît que la Pierre est dans les Reins, lorsque l'urine sort peu à peu, trouble & sabloneuse, avec quelque ardeur, & que ce sable est rouge; que l'on sent une douleur fixe dans la région des Reins & dans les Flancs, qui aboutit souvent aux testicules, & se communique aux cuisses & aux piés avec quelque engourdissement & privation de sentiment des parties qui sont du côté du rognon malade.

On connoît que la Pierre est dans la vessie, lorsqu'on sent de la douleur dans cette partie, une demangeaison à la verge, particuliérement au bout du balanus, & une fréquente érection; que les urinez sont cruës, blanches & claires, & les sables blanchâtres, & qu'on a une grande difficulté d'uriner; cela étant il faut faire coucher le malade sur son dos, lui faire hausser les cuisses, & avec une

une sonde pousser la Pierre & la reculer afin qu'il puisse pisser, ou bien avec la main mettre le gros doigt dans l'anus, & presser audessous de l'os pubis avec les autres doigts pour reculer la Pierre du col de la vessie, ce qui fera pisser librement le malade. Voici encore d'autres Remèdes dont ou pourra se servir pour l'une & pour l'autre de ces maladies.

*Pour rompre & pour faire sortir la* Pierre *des Reins.*

Prenez *des Aux sauvages*, pilez-les dans un mortier, & faites boire au malade du *jus* qui en proviendra tous les matins pendant quelque tems : Les *Feuilles* de *berle* mangées cuites ou cruës sont très bonnez pour cet éfet. La *graine d'herbe* aux *perles* prise avec du *vin blanc*, est bonne pour la Pierre, & pour faire uriner. *Autre.*

DROGUES.

*Prenez des Os qui sont dans les néfles, ce que vous voudrez.*

*Racines de* Persil*, ce que vous voudrez.*

*Vin blanc ou clairet, à proportion des racines.*

PREPARATION.

Mettez en poudre les *Os de néfles* dans un mortier ou autre part, faites cuire dans un pot net ou poëlon vos *racines* de *persil* avec le *vin*, quand elles seront cuites, vous prendrez un verre de cette décoction, & mettrez dedans une cuillerée de cette poudre, mêlez bien cela & le donnez au malade le matin à jeun, & réïtérez.

*Autre.*

Prenez des *feuilles d'hieble*, pilez-les & du *jus* que en proviendra mettez-en une cuillerée dans un *verre de vin blanc* ou *clairet*, & le donnez au malade à jeun ; la *graine* de *millepertuis* bûë aussi avec du même *vin* est très-souveraine,

il faut réïtérer toutes ces choses plusieurs fois.

*Pour rompre la pierre.*

Prenez du *Capilli vénéris* ou *Mauves*, faites-lé cuire avec de l'*eau* dans un poëlon, bûvez tous les matins de cette décoction dans un verre environ trois travers de doigt. *L'umbilicus vénéris* avec sa *racine*, maugé tous les jours y est très-bon.

*Autre.*

Ayez de la *Gomme* qui se trouve aux Pruniers (car celle des autres Arbres n'est pas propre) détrempez-en un peu dans du *vin* & le bûvez; faites tous les matins ce Remède pendant quelque tems: Le *Mourron d'eau* mangé en salade est très-bon pour faire uriner, comme aussi le *Ju d'orties* bû.

*Autre pour la Pierre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez du Vin blanc,* | 1. *pinte* |
| *Têtes d'Aux,* | *demi-douzaine* |
| *Miel commun,* | 4. *onces* |
| *Fruit d'Alkekengi,* | *cinquante* |

PREPARATION.

Mettez cela dans un pot de terre neuf, faites lé cuire jusques à la diminution de la moitié, passez-lé à travers un linge, & donnez à boire au malade trois doigt dans un verre tous les matins de cette décoction, à jeun, & le faites promener ensuite.

*Autre pour la Pierre & pour faire urines.*

Prenez des *Cloportes*, autant qu'il vous plaira lavez-les bien dans du *vin blanc*, mettez-les ensuite dans une bouteille de verre, lutez-la un peu à l'entour, & la mettez au four pour les faire sécher. Lorsquelles seront bien séches, vous les réduirez en poudre bien déliée, que vous arro-

sere

ſerez avec du *vin blanc* autant que cette poudre en pourra boire, & la remettrez de rechef dans le four dans la bouteille que vous luterez pour la faire ſécher, étant encore ſéche vous l'arroſerez pour la troiſième fois avec de l'*eau de fraiſes* diſtilée, y mêlerez un ſcrupule *d'eſprit de Vitriol*, la remettrez encore au four pour la faire ſécher, & luterez toûjours la bouteille; cela fait vous garderez cette poudre dans une fiole bien bouchée ou dans une boëte d'or ou d'argent pour vous en ſervir au beſoin.

La doſe de cette poudre ſera d'une dragme, ou tout au plus de quatre ſcrupules, qu'on fera prendre au malade demi-heure avant le repas, avec demi-once *d'eau de vie*, & neuf ou dix onces de bouillon de *poix chiches rouges*, qu'on mêlera bien enſemble.

*Autre.*

Prenez des *Racines de Panais*, faites-les cuire dans de l'eau commune comme ſi on les vouloit manger; bûvez de cette *eau* ſix ſemaines durant à votre ſoif, ſans prendre d'autre breuvage; pas même du vin pendant les ſix ſemaines; il ne faut pas manquer d'en prendre un verre tous les matins à jeun & le ſoir en ſe couchant: il faut faire de cette *eau* deux ou trois fois la ſemaine, car elle ſera meilleure d'être fraîchement faite que d'être gardée, & changer de *racines* toutes les fois qu'on en fera.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Fraiſes*, | *une poignée.* |
| *Eau de Vie*, | *une pinte.* |
| *Sucre Candi*, | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Mettez les *Fraises* dans une bouteille de verre avec *l'Eau de vie*, laissez-les infuser, & n'ôtez point du tout les *Fraises* ; cette *eau* se garde une année entiére sans se gâter ; il en faut donner à boire tous les matins deux doigts dans un verre au malade, y mettant un peu de *sucre candi* dedans.

*Pour la pierre, Gravelle, Strangurie, douleur de Reins & de la Vessie.*

Prenez une cuillerée de *Miel vierge*, le plus blanc que vous pourrez trouver, démêlez-lé avec un peu d'*eau* de *geniévre* & le donnez à boire au malade tous les matins, vous verrez que la Pierre & la Gravelle sortiront ; & le passage de l'urine sera ouvert, continuez ce Remède jusques à parfaite guérison, qui sera dans peu de tems.

*Autre.*

Prenez de la *graisse de Lapin mâle*, oignez-en le dos & les reins du malade jusques aux aines. Ce Remède ouvrira le passage de l'urine & guérira entiérement le malade. Remède éprouvé.

*Pour rompre la pierre de la vessie, & pour la faire sortir.*

Prenez de la *Bruyére commune*, faites-la cuire dans de l'eau, donnez à boire au malade de cette décoction, matin & soir, & avant le repas, le poids de quatre ou cinq onces, l'espace de trente jours ; si vous faites un bain de cette décoction, & y mettez le malade il en sera bien plûtôt guéri.

*Autre.*

Prenez du *Cresson*, mangez-lé crû, ou bien bûvez de sa décoction. Le *suc* de *saxifrage*, ou de *verge d'or*, ou de *taucalis* bû y est très-souverain.

*Autre pour rompre la Pierre à la vessie.*

Ayez du *Sang du Bouc*, faites-lé distiler dans un alambic, & le donnez par injection dans la verge du Patient.

Pour

*Pour mettre la* Pierre *en poudre dans la vessie & la faire sortir.*

Ratissez des *Raves* dans un demi-verre de *vin blanc*, jusques à ce qu'il soit plein, ajoûtez-y deux ou trois pincées de poudre de *noyaux de néfles*, & le laissez tremper une nuit; passez-le à travers un linge & l'exprimez un peu, faites prendre de ce *jus* au malade, & continuez plusieurs jours de suite.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| Prenez *Racine d'arrête-beuf*, | 2. *onces.* |
| *Racine de Chardon rolland*, | 2. *onces.* |
| *Racine de Chien-dent*, | 2. *onces.* |
| *Racine de Chicorée sauvage*, | 2. *onces.* |
| *Racine de Pissenlit*, | 2. *onces.* |
| Racine de *Bardane*, | 2. *onces.* |
| Racine de *Nénufar*, | 2. *onces.* |
| *Racine de Mauves*, | *demi-once.* |
| *Réglisse*, | 1. *once.* |
| *Graine de Lin*, | 1. *once.* |
| *Cristal Minéral*, | 3. *gros.* |
| *Eau Commune*, | 2. *pintes.* |

PREPARATION.

Mettez toutes ces Racines *& le Cristal minéral* avec les deux pintes *d'eau* dans un vaisseau ou coquemar & les fraites bouillir environ deux heures; lorsque vous les ôterez du feu, vous y mettrez *la réglisse & la graine de lin*, que vous aurez mise dans un nouët de linge; & donnerez à boire de cette décoction au malade; si son ventre se rend paresseux, il faudra faire tremper un gros de *séné* dans un verre de cette décoction, & le donner au malade à jeun, & un bouillon rafraîchissant deux heures aprés.

Régime.

*Il faut tenir le même Régime pour la Pierre que pour la Gravelle.*

## PILULES ANGELIQUES,

*Propres pour l'estomac, douleurs de ventre, & mesentere, la bile, pituite, grosses humeurs, fluxions, goutes, douleurs d'intestins & entrailles, douleurs de tête, vertiges, contre les vers, indigestions; & empêchent que les viandes ne se corrompent dans l'estomac, & purifient le sang.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez jus de roses,* | *1. livre.* |
| *Jus de fumeterre,* | *2. onces.* |
| *Jus de bourrache,* | *2. onces.* |
| *Jus de buglose,* | *2. onces.* |
| *Jus de houblon,* | *2. onces.* |
| *Jus de Chicorée sauvage,* | *2. onces.* |
| *Santal Citrin,* | *3. dragmes.* |
| *Rhubarbe,* | *un peu.* |
| *Aloës Succotrin pulvérisé,* | *2. livres.* |

PREPARATION.

Il faut piler les herbes ci-dessus séparément, & en prendre du *jus* de chacune la quantité susdite; le mettre avec celui de *roses* dans une bouteille que vous exposerez au Soleil, jusques à ce qu'il soit éclairci, que la lie soit au fond, & que vous voyez pardessus une petite pellicule qui se forme; pour lors vous le verserez doucement sans l'épancher, dans une terrine bien plombée, & y ajoûterez *l'Aloës & la Rhubarbe* en poudre bien subtile; mêlez bien le tout avec une spatule ou bâton de bois & exposez-lé derechef au Soleil dans la même terrine, le remuant deux ou trois fois le jour avec la même spatule, ayez soin de le retirer tous les soirs, & l'y laissez jusques

ques à ce qu'il se soit épaissi, après cela vous en formerez des *pilules*, & la dose sera de sept ou huit *grains*, qu'il faudra prendre un quart d'heure avant le repas, & manger ensuite un *potage*, ou prendre un *bouillon* avant que de rien manger.

## PIQUEURES.

*Pour les Piqueures.*

Lorsque vous étes piqué, lavez la piqueure dans du *vin chaud*, & y mettez de la *Térebenthine* pardessus.

## PISSER AU LIT.

*Pour ceux qui pissent au lit.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Mastic en larme,* | *demi once.* |
| *Sémence d'orties,* | *demi-once.* |
| *Farine de Ségle,* | *2. onces.* |
| *Eau,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Vous pilerez la *sémence d'orties & de mastic* chacune à part : cela fait, vous incorporez le tout ensemble avec la *farine de ségle & un peu d'eau*, & en ferez une pâte, dont vous formerez neuf ou dix gâteaux que vous ferez cuire au foyer, & en ferez prendre un tous les soirs avant que de se coucher à la personne incommodée.

*Autre.*

Ayez de la *fiente de rat*, réduisez-la en poudre, & en donnez le soir pendant trois jours de suite le poids d'un écu d'or dans du *bouillon* à celui qui y pisse.

## PITUITE.

Il y a de plusieurs sortes de pituites ; mais les principales sont, la naturelle & la non-naturelle. La Pituite naturelle est une humeur froide, humide & douceâtre, de substance cruë &

de couleur blanchâtre. La Pituite non naturelle s'éloigne beaucoup des bornes & des qualitez de la naturelle ; car elle est visqueuse, grossiére, pourrie, salée, nitreuse & corrosive par le mélange d'autres humeurs, comme sont, la bile & la mélancolie. Voici quelques Remèdes pour l'une & pour l'autre de ces deux sortes de Pituites.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez suc de Bryonia ou Couleuvrée,* | *un peu.* |
| *Miel,* | *à proportion du suc.* |
| *Ecorce d'orange en poudre,* | *un peu.* |

PREPARATION.

Melez ce *suc avec du miel*, & faites ce mélange un peu épais ; mêlez-y un peu de la *poudre d'écorce d'orange*, & en donnez une dragme ou deux au pituiteux. Le *mastic* mâché long-tems, ou du *bois de laurier*, ou *racines d'iris*, y est merveilleux, comme aussi les *sternutatoires*, soit par la *poudre d'ellebore* ou *d'iris*, ou autre chose mise dans le nez.

## PLAYES.

*Pour guérir en peu de tems les playes fraîchement faites.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez feuilles de Mauves,* | 1. *poign.* |
| *Feuilles de Saule,* | 1. *poign.* |

PREPATATION.

Pilez les susdites *feuilles* dans un mortiér, exprimez-en le *jus* & l'apliquez sur la *playe* avec un linge, cela est très-souverain & guérit mieux & plûtôt que plusieurs onguens qu'il y a, & à moins de frais.

*Autre.*

Prenez *feuilles de fougére*, pilez-les, & du *jus* qui en proviendra lavez en bien la *playe*, & y mettez pardessus un linge trempé dans ledit *jus.*

*jus*. La *poudre de liége*, miſe ſur la playe y eſt très-bonne.

*Pour les playes.*

Prenez de la *ſauge*, pilez-la bien avec de *l'oing de pourceau* dans un mortier, & en apliquez ſur la playe.

*Pour ôter le feu & la douleur d'une playe.*

Nettoyez bien la playe avec de *l'eau tiède*; & la lavez bien enſuite avec du *jus de porreaux de jardin.*

*Huile verte pour les playes, douleurs de ventre, pour les nerfs retirez, les femmes enceintes, pour les empêcher d'avorter, pour aider à l'enfantement, & pour toutes douleurs de cauſes froides.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| Prenez Rômarin, | 1. poignée. |
| *Marjolaine*, | 1. *poig.* |
| *Pouloit*, | 1. *poig.* |
| *Baſilic*, | 1. *poig.* |
| *Baume*, | 1. *poig.* |
| *Menthe*, | 1. *poig.* |
| *Hyſope*. | 1. *poig.* |
| *Sariette*, | 1. *poig.* |
| *Sauge*, | 1. *poig.* |
| *Sauge franche*, | 1. *poig.* |
| *Lavande*, | 1. *poig.* |
| Coq, *autrement herbe* S. Pierre, | 1. *poig.* |
| *Souci*, | 1. *poig.* |
| *Perſiel*, | 1. *poig.* |
| *Ache*, | 1. *poig.* |
| Ruë, | 1. *poig.* |
| *Fenouil*, | 1. *poig.* |
| *Meliſſe*, | 1. *poig.* |
| *Abſinthe* Romaine, | 1. *poig.* |

| | |
|---|---|
| *Absinthe grosse*, | 1. *poign.* |
| *Mille pertuis.* | 1. *poign.* |
| *Melilot.* | 1. *poign.* |
| *Camomille*, | 1. *poign.* |
| *Consolida minor*, | 1. *poign.* |
| *Feuilles de Laurier*, | 1. *poign.* |
| *Tête d'ail verte*, | *une.* |
| *Huile d'olive*, | 4. *livres.* |

PREPARATION.

Il faut cueillir environ la S. Jean les susdites herbes sur le midi, & qu'il n'ait point plu de trois ou quatre jours auparavant; nettoyez-les bien & les faites sécher à l'ombre entre deux linges pendant une nuit; après cela vous les ferez cuire dans un pot de terre vernissé avec *l'huile d'Olive*, jusques à la diminution d'un tiers; passez-lé à travers un linge, & l'exprimez bien fort; conservez cette *huile* dans quelque fiole pour vous en servir au besoin : il en faut frôter chaudement les playes & les parties affligées. Pour empêcher que les femmes n'avortent, & pour aider à leur acouchement, il faut qu'elles s'en frottent les aines le neuviéme mois, même le séptiéme si elles ont peur de se blesser.

*Pour le Playes.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez du vin rouge bien gros*, | *un peu.* |
| *Huile d'olive*, | *à proportion.* |

PREPARATION.

Battez bien cela ensemble, lavez-en chaudement la playe, & y trempez un linge dedans que vous apliquerez sur le mal.

*Pour faire l'Huile d'arquebusade.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez prunelle en poudre*, | *une cuillerée.* |

*Bayes de laurier des plus fraîches*, le poids d'un écu d'or.
*Racines d'Ariſtoloche ronde*, le poids d'un écu d'or.
Poudre d'*écreviſſe*, le poids d'un écu d'or.
*Vinca pervinca*. une poignée.
*Vin blanc*, trois livres & un quart.

PREPARATION.

Il faut cueiller au mois de May la *prunelle*, la faire ſécher à l'ombre, & plus la mettre en poudre : il faut auſſi prendre les *Ecreviſſes* lorſque la Lune eſt au plein ; les mettre au four dans un pot de terre neuf, qu'il faudra bien luter pour les faire ſécher & les réduire en poudre : cela fait, vous mêlerez bien toutes ces poudres enſemble & les mettrez dans un petit ſac de toile, que vous lierez bien, & enſuite vous le mettrez dans un pot avec le *vin blanc & la vinca pervinca*, & les laiſſerez tremper pendant 24. heures, après lequel tems vous les ferez bouillir juſques à la diminution de la moitié, & l'ôterez de deſſus le feu. Lorſque vous voudrez vous en ſervir, ſi la playe eſt au corps & qu'elle paſſe les inteſtins, il en faut boire un doigt dans un verre, en ſéringuer la playe un peu chaudement, & mettre pardeſſus un linge ou de la charpie trempée dans ladite *Eau*, Si la playe n'entre pas dans le corps, il ſuffira de la ſéringuer, de la bien laver de cette *eau*, & mettre deſſus de la charpie trempée dedans.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez huile de noix naturelle*, 2. livres.
*Graiſſe d'homme*, 2. onces.
*Camedrios*, 1. poignée.
*Camepitheos*, une poignée.

*Choux*

| | |
|---|---|
| *Choux rouges*, | 1. *poignée.* |
| *Vin blanc*, | 3. *livres.* |
| *Bézoard*, | 1. *dragme.* |

PREPARATION.

Mettez-le tout dans un pot de terre verniſſé, excépté le *Bezoard* ; faites-lé cuire à petit feu, juſques à tant que le *vin* ſoit conſommé & qu'il ne paroiſſe plus ; preſſez-lé enſuite, ajoûtez-y vôtre Bézoard, ôtez-lé de deſſus le feu & le gardez pour le beſoin.

Si la playe eſt profonde il faut la féringuer avec ladite *huile* tiède, & l'oindre tout à l'entour ; mettre pardeſſus une feuille de *Chou rouge* ou autre, après l'avoir faite un peu amortir au feu. Si la playe eſt ſimple ſans profondeur, il ſuffit de l'oindre & y mettre deſſus la *feuille de chou.*

*Emplâtre merveilleuſe pour toutes ſortes de playes, qui ſéche, mondifie & produit une véritable chair ; fortifie beaucoup, & fait plus en une ſemaine qu'une autre en un mois : elle empêche qu'il n'arrive jamais putrefaction de chair morte, ni même gangrène, & elle attire le plomb, le fer & les épines hors des playes, & eſt très-ſouveraine pour les brûlures, morſures de chiens enragez & autres ſortes d'animaux venéneux, & pour le feu de Saint Antoine ; elle attire la matiére des tumeurs, contuſions, inflâmations, & fait venir à la ſupuration toutes ſortes de clous ; & a toutes les vertus que peut avoir une Emplâtre, étant entiérement univerſelle.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Galbanum*, | 1. *dragme.* |
| *Opopanax*, | 1. *dragme.* |
| *Bdellium*, | 2. *dragmes.* |
| *Ammoniacum*, | 2. *dragmes.* |

*Hui-*

| | |
|---|---|
| *Huile d'olive,* | *2. livres.* |
| *Cire neuve,* | *demi livre.* |
| *Litharge en poudre,* | *une livre & demie.* |
| *Aristoloche des deux sortes,* | *1. dragme de chacune.* |
| *Calaminaris,* | *1. dragme.* |
| *Myrrhe,* | *1. dragme.* |
| *Encens,* | *1. dragme.* |
| *Huile de laurier,* | *1. dragme.* |
| *Térebenthine,* | *4. dragmes.* |
| *Vinaigre,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Mettez les quatre *gommes* (après les avoir mises en poudre) dans un pot de terre vernissé, & du *vinaigre* pardessus ce que vous jugerez à propos; laissez-les ainsi tremper l'espace de vingt-quatre heures, & les faites bouillir ensuite à grand feu, afin que les *gommes* fondent; lorsqu'elles seront fonduës, passez-les dans un petit sac de laine ou d'étoffe, & les pressez bien fort, afin d'en faire égouter tout ce qui se pourra: faites rebouillir ensuite cette liqueur dans le même pot après l'avoir nettoyé, jusques à ce que le *vinaigre* soit entiérement évaporé, le remuant sans cesse, crainte que les *gommes* ne brûlent; ôtez-les après cela du feu, & les couvrez bien: mettez dans un autre pot de terre vernissé *l'huile d'olive & la cire neuve*, & la faites fondre sur le feu; lorsqu'elle sera fonduë, vous y mettrez peu à peu la *litharge*, & le remuerez continuellement jusques à ce que le tout soit bien incorporé, & que la matiére soit d'une couleur jaune: pour lors vous prendrez les susdites *gommes*, en mettrez dans cette derniere matiére la grosseur d'une noix, & continuerez d'y mettre le reste peu à peu, jusques à ce que tout y sera,

re-

remuant toûjours pour le faire mêler & pour le faire fondre;& vous prendrez bien garde que cela ne surmonte les bords du pot, & qu'il n'en tombe pas dans les feu, car le feu s'y mettroit; cela fait, vous mettrez les deux *Aristoloches*, *Calaminaris*, *Myrrhe* & *Encens*, le tout en poudre, & ensuite *l'Huile de laurier*; & sur la fin vous y ajouterez la *térebenthine*, & ferez bouillir le tout ensemble, en remuant toûjours jusques à ce que vous voyez qu'il soit propre à faire emplâtre : pour lors vous l'ôterez du feu, & le vuiderez dans un vaisseau d'eau pour le pouvoir manier, & lorsqu'il sera froid, vous graisserez vos mains *d'huile de camomille* ou *de roses*, & pétrirez cet onguent pendant deux ou trois heures: cela fait, vous le mettrez dans un pot bien bouché pour vous en servir au besoin, qui est d'en mettre une emplâtre sur le mal, & le changer lorsqu'il sera de besoin, il se conserve cinquante ans sans perdre sa vertu.

*Pour les blessures & Coupûres.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Térebenthine,* | *1. livre.* |
| *Huile d'olive,* | *demi-livre.* |
| *Huile de lin,* | *demi-livre.* |
| *Verd de gris en poudre,* | *demi-once.* |

PREPARATION.

Mettez la *Térebenthine* & *les Huiles* dans un pot de terre sur un peu de charbon, laissez-les y un peu de tems; ajoûtez-y ensuite le *Verd de gris*, & le laissez encore sur le feu l'espace d'un *Miserere*, ôtez-le & le conservez. Quand vous voudrez vous en servir il en faudra mettre sur une assiette, ou autre part, le faire un peu chauffer, y tremper de la charpie, & la mettre sur la blessure.

*Baume*

*Baume très-souverain pour toutes sortes de playes intérieures & extérieures, Fistules, Ulcéres, Brûlures & Meurtrissures : qui purge aussi la vessie, guérit la gravelle, provoque les purgations aux femmes & filles, les guérit de la matrice, les aide dans leurs accouchemens, & les fait concevoir ; guérit la douleur d'estomac, le conforte, fait bonne haleine, chasse l'opilation de foye ; guérit toutes sortes de douleurs causées par froid & humidité, catarres, douleurs de jointures & nerfs foulez ; résoud toutes sortes d'humeurs froides & envieillies, conforte le cerveau ; guérit la douleur de la tête, du côté, la colique, les vers des enfans, & est bon contre le venin, les morsures de vipères, de scorpion, la peste, le pourpre, dartres vives, & est merveilleux pour purger, &c.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Huile d'olive,* | *2. livres.* |
| *Boutons de Roses à cent feuilles,* | *demi-livre.* |
| *Fleurs de petun ou Tabac,* | *demi-livre.* |
| *Fleurs de millepertuis,* | *demi-livre.* |
| *Gomme Arabique,* | *une once.* |
| *Moële d'Elan ou de Cerf,* | *une once.* |
| *Mastic,* | *une once.* |
| *Sarcocolle,* | *une once.* |
| *Aloës,* | *une once.* |
| *Storax,* | *2. gros.* |
| *Sang de Dragon,* | *2. onces.* |
| *Miel,* | *1. once.* |
| *Térebenthine de Venise,* | *6. onces.* |
| *Vers de terre blancs, gros & longs, qui se trouvent dans les fumiers ou terre grasse,* | *une écuellée.* |
| *Vin blanc,* | *ce qu'il faut.* |
| *Huile d'Olive,* | *demi-livre.* |

PREPARATION.

Ayez une bouteille de verre qui ne ſoit point couverte, mettez dedans les deux livres *d'huile d'olive* la demi-livre des *Boutons de roſes* (dont vous ôterez les queuës & les grains qui ſont dedans) *le Petun* ou *Tabac* & les *Fleurs de mille-pertuis*, bouchez la bien enſuite & l'expoſez au Soleil pendant ſix ſemaines ou plus ; après ce tems-là, vous prendrez les *vers*, & les mettrez dans une terrine de terre pleine de *vin blanc* pour leur faire jetter tout ce qu'ils ont de terre ; ôtez-les enſuite & les eſſuyez avec un linge, fricaſſez-les dans une poële avec la demi-livre *d'Huile d'olive* ; lorſqu'ils ſeront fricaſſez, vous les mettrez dans un gros linge, & le tordrez pour en exprimer le *jus*, que vous mettrez avec le reſte des ingrédiens dans la bouteille, après avoir mis en poudre ceux qui le doivent être ; remettrez la bouteille au Soleil pendant ſept ou huit jours, la remuerez deux fois le jour ; que s'il ne fait point de Soleil, vous mettrez la bouteille dans du fumier bien chaud, & l'y laiſſerez pendant cinq ou ſix jours.

*La maniére de ſe ſervir de ce Baume.*

Prémiérement, pour les Bleſſures intérieures, Fiſtules & Ulcéres, il les en faut ſéringuer chaudement, & mettre dedans une tente trempée dans ledit *Baume* bien chaud ; & pour les extérieures il faut les laver avec de *l'oxycrat*, y apliquer de ce Baume bien chaud pardeſſus & en froter les parties circonvoiſines ; il faut en changer ſoir & matin, ſans mettre autre choſe & s'il y a des os rompus dans les bleſſures il les en fera ſortir.

2. Pour les bleſſures, il faut apliquer pardeſſus un linge mouillé dans ledit Baume, & n'y point

point mettre d'autre linge. Il en faut faire de même pour les douleurs causées par le froid & humidité, & pour les catarres, nerfs foulez, douleurs de jointures, dartres vives, &c.

3. Pour purger la vessie, guérir la gravelle, provoqueur les purgations desfemmes,&les faire concevoir; pour l'estomac, pour les acouchemens, pour la matrice, pour faire bonne haleine & pour l'opilation de foye, il faut boire de ce Baume le matin & le soir en se couchant, le poids de deux dragmes à chaque fois dans du bouillon ou autre liqueur.

4. Pour la douleur de tête, il s'en faut oindre les temples & les narines.

5. Pour les vers des petits enfans, il leur en faut oindre le chinon du cou, l'épine du dos, & y apliquer un linge chaud pardessus.

9. Pour la douleur de ventre ou colique & douleur de côté, il faut l'apliquer sur le mal avec du pain chaud ou en boire comme nous avons dit ci-dessus.

7 Contre le vin & choses venimeuses, la peste & le pourpre,il en faut boire une once en quatre matins dans du bouillon comme nous avons dit ci-dessus: si on s'en frote les lèvres & les narines tous les matins il garentit du mauvais air.

8. Pour les morsures de Vipéres & Scorpions, il en faut boire au plûtôt avec du lait.

Et 9. pour purger, il en faut prendre le matin une once dans un bouillon.

Régime.

*Le Régime de ceux qui ont des playes doit être rafraîchissant, desséchant & sobre, principalement si les malades sont replets & jeunes, & que la saison soit chaude, ne point boire de vin pur, ni point du tout*

*tout qu'après le ſéptiéme jour, particuliérement s'il y a fiévre; ne point manger chair ni poiſſons groſſiers, ni pain ſans levain & mal cuit, formage, aux, oignons, moûtarde, fruits crus, ni toutes ſortes d'épiceries, ni viandes ſalées, de mauvaiſe digeſtion; & ne manger que de viandes faciles à digérer & de bon ſuc; ſavoir poulets, pigeons, perdix, petits oiſeaux arroſez d'eau roſe, épinars, bourraches & laituës dans leur bouillon, qui ſeront clairs, dans leſquels on ajoûtera quelques jaunes d'œufs.*

## PLEURÉSIE.

IL faut remarquer qu'il arrive ſouvent qu'entre les peaux qui couvrent les côtez, il s'aſſemble du ſang & humeurs colériques qui engendrent des apoſtumes, c'eſt ce qui s'apelle Pleuréſie, qu'on connoît par quatre ſignes. Le prémier, par la fiévre très ardente que le malade a. Le ſecond, par la grande douleur qu'il reſſent au dedans du côté, comme ſi on le piquoit avec des éguilles. Le troiſiéme, par la courte-haleine & la peine qu'il a, à reſpirer. Et le quatriéme, par la grande toux qu'il a; & par tous ces ſignes on juge de la véritable Pleuréſie, & que le mal eſt au dedans du corps: Et lorſqu'il vient aux côtez du malade, en dehors des apoſtumes & tayes, & qu'il n'a pas beaucoup de fiévre, c'eſt une marque que c'eſt une fauſſe Pleuréſie.

*Remédes pour la véritable Pleuréſie*

Il faut ſaigner d'abord le malade de la veine du foye du bras du côté où la douleur n'eſt pas, & que ce ſoit l'un des trois prémiers jours de ſa maladie, & même d'abord qu'on l'aura reconnuë; s'il eſt beſoin de réïtérer encore la ſaignée il faut que ce ſoit du bras du coté où eſt la douleur, & ne point manquer de mettre ſur ſon côté au com-

commencement de ſa maladit une bouteille de terre bien bouchée, pleine d'eau chaude, le plus chaudement qu'il la pourra ſouffrir, & la changer de tems en tems;il en faut avoir deux pour mieux faire, afin d'en mettre l'une quand on ôtera l'autre, lui froter chaudement ſoir & matin & à mi-journée le côté malade *d'Huile de camomille*; comme auſſi lui donner un lavement de petit *lait*, *caſſe*, *huile violat & miel roſat:* s'il a le ventre conſtipé, au lieu dudit lavement il faut prendre une once de *caſſe*, ſoit en bolus ou détrempée dans la tiſane, ou eau de *ſcabieuſe* & la lui donner à boire.

*Autre.*

Prenez *Cerfeuil* ce que vous voudrez, pilez-lé dans un mortier, & du *jus* qui en proviendra faites-en boire au malade trois demi-verres par jour; Savoir un le matin, l'autre à midi, & l'autre le ſoir, & lui apliquez le plus chaudement qu'il ſe pourra une tuile chaude ſur le côté malade, envelopée d'un linge; remettez-en une autre lorſque celle-la ſera froide, & continuez ainſi juſques à qu'il ſera guéri, qui eſt ordinairement dans quatre ou cinq jours.

*Autre.*

Prenez une *Pomme*, ouvrez-la pardeſſus afin d'en ôter le cœur & le pepin, rempliſſez le creux *d'encens blanc*, & l'ayant rebouché, faites-la bien cuire ſous les cendres chaudes; étant cuite vous la pèlerez & la donnerez à manger au malade, il faudra qu'il s'endorme après l'avoir mangée s'il peut; ſon abſcez s'ouvrira par le bas un par la bouche ſans aucun danger.

*Autre pour le même ſujet.*

DROGUES.

*Prenez Eau de Genét,*

*Eau de Chardon bénit,*
*Eau de Scabieuse, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez toutes ces *eaux* ensemble, & en donnez à boire au malade environ deux travers de doigt dans un verre; & lui frotez le côté le soir & le matin *d'huile de genêt* le plus chaudement qu'il se pourra.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Eau de Chardon bénit,* *2. onces.*
*Vin blanc,* *une cuillerée.*
*Germes d'œuf bien frais,* *six.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, faites-lé chauffer, donnez-lé au malade le plus chaudement & le plûtôt qu'il se pourra.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez de la *graine d'orties* ce que vous voudrez, mêlez-la avec du *miel* & l'avalez : Ou bien faites tremper de la *racine* de la grandé *centaurée* dans de la tisane ou autre liqueur, & bûvez cette liqueur. Le *Syrop* de *capilli veneris* est très-singulier pour la pleurésie, aussi bien que pour les inflâmations du poumon; il en faut prendre tous les matins & tous les soirs.

*Autre Remède infaillible pour la Pleurésie.*

Il n'y à rien qu'on ne fasse pour se soulager & se garentir de la mort : Voici un Remède qui semble n'être pas bien propre, quoique cela n'ait aucun méchant goût; mais il est aussi immanquable.

DROGUES.

*Prenez Fiente de Cheval fraîchement faite, deux poignées.*

*Raci-*

*Racines de Gingembre*, deux.
*Vin blanc*, une pinte.

PREPARATION.

Mettez en poudre les deux *Racines* de *Gingembre*, & la mettez en ſuite avec les *crottes de Cheval* dans un linge que vous lierez bien, & le mettrez avec le *vin blanc* dans un pot de terre vernifſé; faites-le bouillir devant le feu juſques à la diminution de la moitié de la troiſiéme partie; donnez à boire au malade de ce vin environ trois travers de doigt dans un verre tous les matins; couvrez-lé bien après cela afin de le faire ſuer & vous verrez merveilles. Le *Suc de bourrache* ou de *bugloſe* pris dans un bouillon y eſt merveilleux.

*Autre pour la Pleuréſie.*

Prenez *Fleurs de Vervéne*, faites-les cuire dans un poëlon avec un *verre* de *vin d'abſinthe*, & les apliquez chaudement ſur le mal. Le *Camedrice* mis dans un bouillon, & bû y eſt très-ſouverain.

*Autre.*

Prenez douze grains de *Dent de Sanglier* en poudre, mettez-les dans trois onces *d'eau de Pavot rouge*, donnez-lé au malade à quelle heure qu'il ſoit, & réïtérez ſi vous voulez; mais n'oubliez par à le faire ſaigner; car la ſaignée eſt trèsneceſſaire à cette ſorte de maladie.

*Pour le mal de côté qui n'eſt pas Pleuréſie.*

Il arrive ſouvent une douleur de côté qui procède de ventoſité, cette ſorte de mal ne demande que la chaleur.

*Remède pour cette Pleuréſie.*

Prenez du *Pain blanc*, faites-le rôtir & le mettez le plus chaudement que vous pourrez ſur le côté malade entre deux linges; ou bien une écuelle de bois pleine de cendres chaudes.

*Au-*

*Autre pour le même ſujet.*

Faites fricaſſer de l'*avoine* ou du *millet* dans une poële avec un peu de *ſel*, mettez-le dans un ſachet & l'apliquez ſur le côté le plus chaudement qu'il ſe pourra.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez de l'Herbe de Marrube blanc.*
*Ruë,*
*Aluine,*
*Majorlaine,*
*Hyſope,*
*Laurier,*
*Camomille,* *par égales portions.*

PREPARATION.

Faites mortifier toutes ces *Herbes* dans un poëlon ou ſur une pelle du feu chaude, mettez-les entre deux linges, & les apliquez ſur le côté le plus chaudement que vous pourrez.

Régime.

*Celui qui eſt atteint de la Pleuréſie ne doit point boire de vin, tant qu'il a la ſiévre, & ne doit boire que de la tiſane, ou de l'eau d'orge, ou de l'eau blanche, & ne point manger de viande, mais bien de l'orge mondé, du lait d'amandes recentes, des pommes cuites & des raiſins de carême, juſques à ce qu'il n'ait plus de fiévre. Pour lui aider à cracher, il lui faut donner des pilules blanches, du ſucre candi, & lui faire quelques-uns des Remèdes qui ſont pour la Toux.*

POITRINE.

*De la Poitrine.*

ON connoît qu'on eſt atteint d'un abſcez dans la Poitrine, lorſque la fiévre ne quitte point, & que la nuit elle eſt plus forte que le jour; qu'on

qu'on touſſe ſouvent, & qu'on ne jette que fort peu de matiére; qu'on a les yeux enfoncez, les jouës rougeâtres; les ongles des mains courbes, les bouts des doigts chauds, qu'on a aux piés des enflures; qu'on mange peu & ſans apétit, & qu'on a par tout le corps des puſtules.

On connoît que l'abſcez eſt crevé lors que la fiévre du malade s'augmente beaucoup, & qu'il ne peut pas bien parler, en étant empêché par la courte haleine qu'il a, & qu'il ſent une grande peſanteur au fond de la poitrine; & pour connoître de quel côté eſt l'abſcez, il faut faire tourner le malade (étant couché tout de ſon long) d'un côté ſur l'autre & lorſqu'il ſentira tombre quelque choſe de peſant ſur le côté qu'il ſera couché, c'eſt une marque infaillible que l'abſcez eſt crevé, & qu'il eſt du côté où il étoit couché auparavant: & de plus, il y ſent beaucoup plus de chaleur qu'à l'autre; & il ſe trouve quelquefois par un effort de la nature, que le pus s'évacuë par la bouche en le crachant; d'autres par le fondement, & d'autres par les urines.

*Pour faire crever l'abſcez qui eſt dans la* **Poitrine.**

L'on connoît que l'abſcez eſt mûr & prêt à crever lorſque la fiévre du malade eſt un peu diminuée, cela étant vous prendrez de *l'oxymel ſquillitique*, le mêlerez avec un peu *d'eau d'hyſope* ou de *petun*, & le donnerez à boire au malade, ou bien de *l'oximel pectoral*, ou de petun.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Centaurée,*
*Coſtus,*
*Nepeta,*
*Gariophilata,*

*Pimprenelle*,
*Pilofelle*,
*Sommitez de Chanvre*,
*Tendrons de Choux*,
*Tanefi*,
*Garance*,
*Quintefeuille*,
*Orvault*, *autant de l'un que de l'autre.*
*Vin*, *à proportion.*
*Miel*, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire tout ce que deffus dans du *vin* dilayez dans cette décoction du miel, & donnez-en un verre à boire au malade le foir à l'heure de fon fommeil ; cela fait fortir le pus par en haut ou par le bas & fait merveilles.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Equifetum*, *1. poignée.*
*Racine d'Ofmonde*, *un quarteron.*
*Vin*, *1. chopine.*
*Miel*, *un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire ce que deffus dans un pot ou poëlon avec le *vin*, donnez un verre de cette decoction de même que ci-deffus. Ce Remède fait beaucoup fuer, il y en a qui y mettent un peu de levain aigre.

Il y a eu des perfonnes à qui on a ouvert le côté où étoit l'abfcez, qui en ont été guéris ; mais il fait que cela fe faffe par des Chirurgiens bien experts, & avant qu'il y ait ulcère au poumon, car fi cela eft tous les remèdes & tout ce que l'on feroit feroit inutile, & le malade ne fauroit éviter d'en mourir.

Si

Si l'on ouvre le côté il faut que ce ſoit entre la troiſiéme ou la quatriéme de côtes, à ſix ou ſept doigts de l'échine, & en travers, ſoit avec des cautéres actuels, ou lancettes, ou autres inſtrumens; il ne faut pas faire ſortir toute l'apoſtume à la fois, mais de tems en tems & ne point laiſſer la playe ouverte, ni lui laiſſer prendre l'air que le moins qu'on pourra lorſqu'on la penſera; on y mettra une tente trempée dans du *miel roſat*, & une emplâtre pardeſſus de *diapalma*, juſques à ce que l'apoſtume ſoit entiérement évacuée. On y met auſſi des *canules de plomb* ou *d'argent* pour le faire ſupurer.

*Pour les fluxion qui tombent ſur la Poitrine.*

Ayez un *Citron* qui ſoit bien mûr, coupez-lé par un des bouts en rond, ôtez-en tout ce qui eſt dedans, rempliſſez-lé enſuite de bou *ſucre*, que vous aurez mis en poudre; rebouchez le *Citron* bien proprement avec la piéce que vous en avez coupée, & le mettez dans un pot de terre neuf verniſſé, que vous luterez & boucherez bien; mettez-lé enſuite ſur un peu de feu de charbon, qui ne ſoit pas trop violent, & l'y laiſſez environ un demi-quart d'heure, ôtez-le de deſſus le feu, débouchez le pot où trouverez le *Sucre* dans le *Citron* qui ſera réduit en *Syrop*, dont vous prendrez une cuillerée ſoir & matin: *L'écorce* de ce Citron étant ſéche & mangée eſt très-bonne pour la poitrine.

## POISON.

*Contre le Poiſon d'Arſenic & autres.*

IL faut avaler une écuellée de *lait*, il n'importe duquel; & comme on le vomit ordinairement après l'avoir pris, il en faut prendre encore une ſeconde fois & continuer juſques à

ce qu'on ne vomisse plus: & en cas qu'on ne puisse pas vomir il faudra prendre quelqu'un des Remèdes pour vomir, & la grosseur d'une noisette de *thériaque*, ou *orviétan*, ou *antidote* dans du bouillon ou du vin, après avoir vomi.

*Voyez* VOMISSEMENT.

## POUMON.

### *Pour le mal du poumon, & pour la Fiévre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez pommes de Renettes,* | *six.* |
| *Eau commune,* | 3. *tiers.* |
| *Sucre Candi,* | *un peu.* |

PREPARATION.

Pilez les *Pommes* de *Renettes* assez grossiérement, c'est à dire, que la peau soit assez épaisse; mettez ces peaux dans un pot avec les trois tiers *d'eau*, & les faites bouillir jusques à la diminution de deux tiers; mettez un peu de *Sucre* dans cette décoction pour l'adoucir, & en donnez à boire au malade en se couchant un bon verre. Pour la fiévre il faut prendre de cette décoction avec du *Syrop* de *Citron* avant l'accez, & réïtérer plusieurs fois.

### *Pour les inflâmations du* Poumon.

Prenez soir & matin une cuillerée de *syrop* de *capille veneris*, ou bien le poids de cinq dragmes de vin de *ruë*.

### *Autre pour le poumon & pour ceux qui crachent le sang*

Faites cuire un *Ail* sous les cendres, & lorsqu'il sera bien cuit, vous le broyerez bien avec du *miel*, & le mangerez. Le *suc* de *pourpier* & de *plantain* bû, y est très-bon, comme aussi celui de *Jusquiane*.

### *Autre.*

Prenez de *l'Herbe* aux Poumons, faites-la cuire dans de l'eau jusques à la diminution de la moitié,

tié, passez cette *eau* à travers un linge, mettez-y un peu de *Sucre*, & en bûvez.

*Pour ceux qui crachent le sang provénant du Poumon.*

DROGUES.

*Prenez Bol d'Arménie,*
*Terre Sigillée,*
*Yvoire brûlé,*
*Roses Rouges,*
*Pierre Hematite, de chacun le poids de deux écus d'or.*
*Coral rouge,*
*Ambre jaune,*
*Perles préparées,* *de chacun 4 scrupules.*
*Gomme Arabique,* *le poids de deux écus d'or*
*Gomme Tragacant,*
*Sémence de Pourpier,*
*Sémence de Mauves,*
*Corne de Cerf brûlée,*
*Amidon terrifié, de chacun le poids de deux écus d'or & demi.*

PREPARATION.

Réduisez cela en poudre subtile, mêlez le bien ensemble, & en prenez soir & matin dans un petit verre *d'eau de plantain*, le poids d'un écu d'or, trois heures avant & après le repas.

*Autre pour le Poumon.*

DROGUES.

*Prenez de l'Herbe de millefeuilles à fleur blanche,* 2. *onces.*
*Mille feuilles à fleur incarnate,* 2. *onces.*
*Racines de Tourmentille avec les feuilles,* 1. *once & demie.*
*Pimprenelle,* 10. *dragmes.*
*Conserve Roses rouges,* 6. *onces.*
*Eau de Fontaine,* 16. *livres.*

PREPARATION.

Coupez le tout bien menu, & le mettez dans un pot de terre verniſſé, couvrez lé bien avec un couvercle, & même colez-y du papier à l'entour, afin qu'il ne prenne point vent, faites-lé bouillir pendant ſix heures au bain marie. C'eſt mettre le pot dans un chaudron d'eau qu'on met ſur le feu, & à meſure que le chaudron bout, le pot qui eſt dedans bout auſſi, & faites-en ſorte que l'eau n'entre pas dans le pot; après cela vous l'ôterez de deſſus le feu, & lorſqu'il ſera tiède vous le paſſerez à travers un linge; conſervez cette décoction dans un lieu frais dans des bouteilles de verre, & donnez à boire au malade le matin à jeun ſix onces de cette décoction, qui ſera tiéde; à quatre heures après midi cinq ou ſix onces, & deux heures après ſouper trois onces & demie, & faites-lui toûjours manger à ſon dîner ou ſon ſouper dix cuillerées de bouillie faite de très fine farine d'orge, de bouillon de poule, avec du *ſucre candi blanc*, & ſans *ſel*, & qu'il dîne à dix ou onze heures.

RAGE.

On connoît qu'on a été mordu d'une bête enragée ou venimeuſe, lors qu'on reſſent une ſi grande douleur à la playe, qu'il ſemble qu'on la pique avec des pointes, & que cela répond juſques au cœur; que même la playe change de couleur & s'enfle ordinairement, & qu'on ſent une grande douleur & ſtupeur de membres quoique la morſure de chien enragé ſoit fort trompeuſe; car quelquefois on n'y reſſent point de mal, ni on ne voit aucuns des ſuſdits ſignes, c'eſt pourquoi il faut s'en défier, il y en a qui ont négligé ces ſortes de morſures, que la

rage a pris un an, & même ſept ans après; pour connoître s'il eſt enragé, il faut froter un morceau de pain ſur la playe fraîchement faite & ſaignante, & le donner à un autre chien : ſi le chien ne mange pas ce pain, qu'il le mépriſe, & qu'il ne le veuille pas même fleurer, c'eſt une marque indubitable que la morſure eſt d'un chien enragé; remarquez auſſi que celui qui eſt mordu d'un chien enragé ne ſauroit voir d'eau ni en entendre parler, & en a une grande averſion, ce qui eſt un très-méchant ſigne.

*Pour la morſure & piqueure de toutes ſortes de Bêtes enragées & venimeuſes.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Galbanum,* | *demi-once.* |
| *Sagapenum,* | *demi-once.* |
| *Opoponax,* | *demi-once.* |
| *Aſſa fœtida,* | *demi-once.* |
| *Myrrhe,* | *demi-once.* |
| *Poivre,* | *demi-once.* |
| *Souffre,* | *demi-once.* |
| *Calament,* | 1. *once.* |
| *Menthaſtre,* | 1. *once.* |
| *Fiente de pigeon,* | 2. *onces.* |
| *Fiente de Canard,* | 2. *onces.* |
| *Vin blanc,* | *ce qu'il faut.* |
| *Vieille huile,* | *autant que de vin.* |

PREPARATION.

Il faut mettre en poudre tout ce que deſſus, le bien mêler enſuite dans un pot ou vaiſſeau avec le *vin & l'huile*, & en faire de l'onguent dont vous mettrez ſur le mal : mais avant que de rien faire, & d'abord qu'on aura été mordu, il faudra donner le Remède qui ſuit au malade, s'il ſe peut.

DROGUES.

*Prenez poudre de chancres de rivière, brûlez avec du ſarment de vigne de raiſins blancs, 2. cuillerées.*

*Poudre de Gentiane,* 1. *cuillerée.*

*Vin blanc,* 4. *verres.*

PREPARATION.

Paſſez ces *poudres* par un tamis, & les mettez dans le *vin*, & ce vin dans deux vaiſſeaux que vous vuidrez l'un dans l'autre pendant quelque tems pour les bien mêler; cela fait vous en ferez prendre un verre tout pur à celui qui aura été mordu, & enſuite vous le penſerez avec le ſuſdit Remède, ou autre tel qu'il vous plaira; mais il eſt néceſſaire de lui donner au commencement un verre de ce *vin*, s'il ſe peut, & continuer tous les matins pendant quatre ou cinq jours; & s'il y a trois ou quatre jours qu'il ait été mordu, & qu'on ne lui ait pas donné de ce *vin* ou doublera la dôſe des *poudres*. Ce Remède étant plus ſouverain au commencement des morſures, que lorſqu'il y à long-tems qu'on eſt mordu.

Les *ventouſes*, *les cautéres actuels*, *le ſublimé & le précipité*, apliquez ſur la morſure y ſont très-ſouverains : il faut faire en ſorte de faire tomber l'eſcarre, afin d'en ôter le venin. On met auſſi ſur la morſure, *le cu d'une poule* ou *chapon*, ou *poulet*, ou *oiſeau* en vie: il faut leur arracher la plume du cu; s'ils viennent à mourir, c'eſt un ſigne qu'ils ont attiré le venin.

*Autre.*

Scarifiez bien la morſure, & la lavez bien avec de *l'oxycrat* où vous aurez fait diſſoudre un peu de *Thériaque*, & fait fondre un peu de *ſel ma-*

marin : cela fait mouillez un peu de *coton* dans de *l'eau de vie* où vous aurez fait encore dissoudre de la *Thériaque*, apliquez-le sur la morsure, & mettez pardessus une emplâtre faite de cette maniére.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Térebenthine,* | *demi-once.* |
| *Oignons cuits sous la cendre,* | 1. *once.* |
| *Levain bien aigre,* | 1. *once.* |
| *Graine de moûtarde mise en poudre,* | 1. *once.* |
| *Feuilles de* Ruë, | *demi-poignée.* |
| *Feuilles de Scordium,* | *demi poignée.* |
| *Miel,* | *un peu.* |

PREPARATION.

Pilez tout cela dans un mortier de marbre ou de pierre, avec un pilon de bois, & en faites comme de l'onguent, dont vous ferez une emplâtre, que vous apliquerez sur la morsure : il faut empêcher que les lèvres de l'ulcére ne se reprennent l'une contre l'autre, & pour cet éfet, il faut y mettre un *poix* au milieu, comme l'on fait à un cautére, & penser l'ulcére deux fois le jour, y remettant toujoûrs de nouvelles emplâtres, & entretenir pendant long-tems la playe ouverte : car si on la laisse fermer bien-tôt, il est fort dangereux qu'on n'enferme aussi le poison ; si vous mettez sur la morsure deux ou trois fois de la poudre suivante, cela fera un grand éfet, & on en sera plûtôt guéri, car elle a la vertu d'attirer du profond des parties le venin.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez précipité,* | 1. *scrupule.* |
| *Bezoard,* | 1. *scrupule.* |
| *Racine d'Angelique,* | 1. *scrupule.* |
| *Mercure,* | 1. *scrupule.* |

PREPARATION.

Il faut mettre le tout en poudre, le bien mêler ensemble, & en mettre sur la morsure deux fois par semaine: si on fait prendre par la bouche au malade de tems en tems un peu de *Thériaque* ou *Mithridat*, ou *Orviétan* mêlé avec un peu de *Corne de Cerf* préparée, cela lui fera beaucoup de bien; il faut la lui faire prendre le matin dans un peu de *bouillon*, ou autre liqueur.

*Pour la Rage des Hommes & des Animaux.*

DROGUES.

*Prenez Ruë,* 1. *poignée.*
*Sauge menuë,* 1. *poign.*
*Trefle autrement Truliot,* 1. *poign.*
*Ecorce d'Orange aigre en poudre, le poids d'un écu d'or.*
*Cloux de Girofle en poudre,* *cinq seulement.*
*Vin rouge,* *un verre.*

PREPARATION.

Pilez-bien dans un mortier de bois ou de marbre, avec le pilon de bois aussi, la *Ruë*, la *Sauge* & *le Trefle*, lorsque cela sera pilé, ajoûtez-y le reste des drogues avec le *vin*, mêlez bien le tout ensemble, vuidez-lé dans un plat, & le laissez infuser à froid l'espace de cinq ou six heures, passez cela ensuite à travers un linge, & le pressez si fortement qu'il n'y demeure que le marc sec, & conservez ce *jus*.

La dose de ce *jus* pour un homme est un peu plus d'un demi-verre, il faut le donner le matin à jeun, & ne manger de trois heures après; on se peut promener après la prise de ce Remède où l'on voudra, & prendre ensuite un bon bouillon.

Si c'est une femme ou un enfant, il en faut un peu moins.

Si

Sy c'eſt pour un chien, il en faut autant donner qu'à un homme.

Si c'eſt pour un cheval, il en faut donner plein un verre, & à proportion aux autres animaux, ſuivant leur force & leur âge.

Auſſi-tôt qu'on a été mordu, il faut faire ſaigner la playe & toutes celles qu'on aura reçûës, autant qu'il ſe pourra, les laver bien fort avec de l'*eau & du ſel*, que vous aurez bien mêlez enſemble, & mettre pardeſſus le marc de la ſuſdite compoſition, les penſer tous les jours pendant neuf jours avec de ce marc; & vous laverez les playez toutes les fois que vous les penſerez avec de *l'eau du ſel*.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Betoine,* | *une bonne poignée.* |
| *Vin blanc,* | *un bon verre.* |

PREPARATION.

Il faut écuillir la *Betoine* avant le Soleil levé, ou après le Soleil conché, la piler dans un mortier de marbre, ou de pierre, ou de bois avec un pilon de même, car il ne faut pas que la betoine touche aucun métail ni fer; verſez-y en la broyant le verre de *vin blanc*, petit à petit, puis l'exprimez ſans le faire toucher ni à linge ni à drap, donnez à boire au malade à jeun trois matins conſécutifs un verre de ce *jus*, & trois heures après un bouillon rafraîchiſſant & nourriſſant; s'il y a playe, apliquez-y du marc pardeſſus après l'avoir lavée de *vin blanc* tiède, ou avec de *l'eau & du ſel*. La même choſe ſe doit obſerver pour les animaux.

*Pour les morſures des chiens enragez & des Serpens.*

DROGUES.

*Prenez Pignon ou amandes de noiſette, une poig.*

| | |
|---|---|
| Ruë, | *une poignée.* |
| *Aux*, | *une tête.* |
| *Thériaque*, | *un peu.* |

PREPARATION.

Pilez bien tout cela ensemble dans un même mortier de Pierre ou de marbre avec un pilon de bois, & le mêlez bien ; si c'est pour les morsures de Couleuvres, de Serpens ou de Vipéres, vous prendrez un peu de cette composition dans du *vin*; si c'est un Chien enragé vous en prendrez dans du *lait*, & apliquerez sur le mal pour l'un & pour l'autre de marc.

*Pour la Rage des animaux.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez* Ruë, | 1. *poignée.* |
| *Pâquerettes sauvage ou Marguerites*, | *une poign.* |
| *Pimprenelle*, | 1. *poign.* |
| *Ail*, | *une tête.* |
| *Sel*, | *une pinte.* |
| *Polypode*, | 2. *poign.* |
| *Polytrichon, de celui qui croît sur les muraille*, | *une petite pincée.* |
| *Racine de Pisserage, autrement Lepidium majus*, | *une petite racine.* |
| *Racine de petite choux*, | *une petite racine.* |
| *Vin blanc*, | *un verre.* |

PREPARATION.

Après que vous aurez nettoyé les *herbes* & les *racines*, vous les pilerez avec le reste des drogues dans un mortier, & le mettrez dans un pot de terre vernissé avec le *vin blanc*, que vous laisserez infuser à froid pendant huit ou dix heures ; après cela vous passerez le tout à travers une serviette, & l'exprimerez fortement pour en faire sortir tout le *sus*; vous en ferez prendre-

dre à l'animal à june, & lui donnerez à boire & à manger ensuite.

*Remède infaillible pour la Rage, tant des hommes que des animaux.*

Si quelque personne, ou quelque animal a été mordu d'une bête, ou personne enragée, & qu'il y ait playe, il faut avant toutes choses la bien nettoyer, & la racler avec quelque bout de fer, & ne pas se servir d'un couteau, crainte qu'on n'en coupât quelque chose, sans rien couper neanmoins s'il n'y avoit des chairs qu'on ne peut pas rejoindre; après l'avoir nettoyée, il faut la bien laver avec du vin tiède, où vous aurez mis un peu d'eau & une pincée de sel, cela fait.

DROGUES.

*Prenez Ruë,* *1. poignée.*
*Sauge,* *1. poign.*
*Marguerites sauvages, feuilles & fleurs s'il y en a, un peu plus que des autres herbes.*
*Racines d'églantier, ou rosier sauvage, des plus tendres, à proportion des autres drogues.*
*Scorçonere, autrement salsific d'Espagne, un peu.*
*Ail,* *cinq ou six gousses.*
*Gros sel blanc,* *une bonne pincée.*

PREPATATION.

Pilez les racines *d'églantier* & la *Sauge* dans un mortier, cela fait, prenez le reste des drogues & les mettez dans le même mortier, & pilez le tout ensemble, lorsque vous l'aurez bien pilé vous prendrez de ce marc & en mettrez sur la playe en forme de cataplâme, & si la playe est profonde, vous ferez distiler dedans du *jus* de ce marc avant que d'en mettre dessus, & puis vous la banderez avec un linge & la laisserez ainsi jusques au lendemain.

Après

Après cela, vous prendrez la grosseur d'un bon œuf de ce même marc que vous mettrez dans le même mortier avec un demi verre de vin blanc, ou du rouge faute de blanc, & remuerez le tout avec le pilon, passez cela à travers un linge, & le pressez pour en faire sortir le *jus* que vous ferez boire au patient & à jeun, vous lui ferez ensuite laver la bouche avec du vin pour lui ôter le goût de cette potion, il est nécessaire qu'il prenne cela pour empêcher que le venin ne gagne le cœur, ou pour l'en chasser en cas qn'il y fût, il ne faut boire ni manger que trois heures après cette potion.

Il ne faut plus racler, ni laver la playe comme on a fait la prémiére fois, mais il faudra pendant neuf jours y mettre du marc le matin comme ci-dessus, & prendre aussi la même potion tous les matins à jeun, & de la même maniére que nous avons dit, & même continuer plus long-tems, crainte qu'il ne reste du venin sur le cœur & pour l'en chasser entiérement.

Si dans les neuf jours les playes ne sont pas bien guéries, on peut les faire penser par un Chirurgien de la même maniére que les autres playes, car après les neufs jours il n'y a plus rien à craindre & l'on peut librement agir & converser avec tout le monde sans aucun danger, ce qu'on ne doit pas faire auparavant, crainte d'accident, particuliérement s'il y a long tems que la personne eût été morduë par une bête enragée.

Pour les bêtes qui auront été morduës par quelqu'autre bête enragée, il faut user du même remède que dessus, & de la même maniére que pour les hommes, excepté qu'au lieu de vin pour faire la potion, il faut y mettre du lait,

parce

parce que la plus grande partie des animaux ne boivent point du vin.

*La Scorçonere* ou *Salſifie d'Eſpagne* eſt très-bon ſeul pour toute ſorte de venin, ſpécialement pour la morſure de Vipére, il le faut piler & en mettre pardeſſus.

## RATE.

LE mal de Rate provient de chaud & de froid: On connoît que la douleur de Rate provient de chaud, lorſque le malade eſt ſans apétit, qu'il a la langue ſéche, qu'il eſt beaucoup altéré, & qu'il ſent une grande chaleur au côté gauche.

*Remède pour cette ſorte de mal de Rate.*

Prenez *feuilles de Nicotiana*, ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortier avec un peu de *vinaigre*, & en frotez ſoir & matin pendant quelque tems l'endroit où eſt la Rate; apliquez-y auſſi un linge que vous aurez trempé dans ce *ſuc*, ou bien du *marc*.

*Autre.*

Prenez des *Coins crus*, pilez-les dans un mortier juſques à ce qu'ils ſoient en conſiſtance d'onguent, dont vous ferez une emplâtre que vous apliquerez ſur la Rate. *Le ſuc* ou *le ſyrop d'endives*, *de ſcolopendre* & de *centaurée*, donné en boiſſon au malade tous les matins, y eſt très-bon, même on en peut froter l'endroit de la Rate.

*Autre.*

Prenez *Huile violat*, ou *Huile de lin*, ou *de câpres*, & en frotez l'endroit de la Rate le plus chaudement que vous pourrez. Ou bien prenez de la *grâine de lin* avec *de la racine de câpres*, & les pilez enſemble; ajoûtez-y un peu *d'huile violat*, & en faites une emplâtre ſur le mal.

On connoît que la douleur de Rate provient de

de froid, lorsque le malade ne peut pas digérer ce qu'il mange; qu'il n'a pas beaucoup d'apétit, & qu'il lui vient de tems en tems des rots aigres, à la bouche.

*Remède pour cette sorte de douleur de Rate.*

DROGUES.

*Prenez Huile de lis,*
*Huile d'Aneth,*
*Beurre frais,*
*Moële de Beuf,*
*Graisse de Poule ou de Cane, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en oignez le côté de la Rate le plus chaudement que vous pourrez. *Le syrop de Scolopendre* ou *d'Oxymel*, ou bien *de leur décoction*, pris en breuvage, est très souverain.

*Autre.*

Prenez *feuilles de Lierre* les plus tendrez, faites-les cuire avec du *vinaigre*, & les apliquez sur la Rate; de cette décoction bûë y est très-bonne: comme aussi de manger des *feuilles de choux* crus avec du *vinaigre*, en forme de salade: ou bien faites-les cuire avec un *vieux Coq*, & bûvez de la décoction.

*Syrop d'acier pour la Rate.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Limaille d'Acier,* | *une livre.* |
| *Tartre, ou Cristal de Tartre pulvérisé,* | *2. livres.* |
| *Eau commune,* | *6. pintes.* |

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, & le mettez dans un pot de fer avec les *six pintes d'eau*; faites-lé bouillir pendant un jour, entretenez toûjours la

même

même quantité *d'eau*, y en mettant de la chaude lorsque vous verrez qu'elle diminuera, & n'en mettez point de froide ; après ce tems là vous la retirerez du feu, & donnerez le tems à la *Limaille d'Acier* de décendre au fond du pot ; versez ensuite ladite *eau* par inclination dans une terrine de terre vernissée, remettez-la dans ledit pot, après l'avoir bien nettoyé, & ôtez la *limaille* ; remettez-lé sur un petit feu ou cenises, & faites doucement dessécher cette *eau* jusques en consistance de *syrop*, & en donnez une dragme au malade dans un *bouillon*, trois ou quatre jours de suite le matin à jeun ; vous pouvez faire des *pilules* de ce *syrop*, si vous voulez : il faut le mettre au four, & l'y laisser jusques à ce qu'il soit épais ; pour lors vous formerez des *pilules* grosses comme des poix, & en donnerez deux ou trois au malade, & ensuite un bouillon : si vous prenez après ce Remède *de l'eau de noix* ou *de saone*, ou *de marjolaine*, vous serez plûtôt gueri.

Lorsque le Malade a opilation de Rate, & qu'il a la couleur livide, la face ou le blanc des yeux plombé, qu'il n'a point d'apétit, qu'il a douleur au côté gauche avec dureté, & que sa matiére fécale est noire, tous ces signes sont des marques infaillibles que c'est la jaunisse noire.

*Remède pour cette maladie.*

Il faut donner au Malade des mêmes *syrops & décoction* qu'aux autres sortes de maux de Rate ; il est très-nécessaire de le faire saigner de la veine *salvatelle*, & apliquer par diverses fois soir & matin des *ventouses séches* sur la Rate, sans incision. On peut aussi y mettre dessus un

mor-

morceau de *feutre* trempé dans du *vinaigre* qu'on aura fait chauffer, en remettre un autre lorſque celui-là ſera froid, & continuer quatre ou cinq fois de ſuite; après cela oindre la Rate pendant quatre ou cinq jours *d'onguent d'Althæa*, & y mettre une emplâtre pardeſſus faite de deux onces *d'Ammoniac*, que vous diſſoudrez dans du *vinaigre*, & l'étendrez ſur du cuir.

*Autre.*

Prenez des *choux rouges*, faites-les cuire à demi dans un pot avec de l'eau, prenez une écuellée le matin à jeun de ce bouillon pendant quelque tems, & l'avalez: il eſt très-bon pour toutes ſortes d'opilations de foye.

*Pour la Rate.*

Prenez *ſyrop d'abſinthe*, diſſolvez-en un peu dans un demi-verre de vin, donnez-en à boire le matin à jeun au malade, & réïtérez pluſieurs jours.

*Autre.*

Prenez de la *Ciguë*, faites-la fricaſſer avec du *vin*, mettez-la chaudement en forme de cataplâme ſur la Rate, & réïtérez.

*Pour desopiler la Rate.*

Prenez le matin *douze grains de Tamaris* en poudre, dans un verre de *vin d'abſinthe*, & le lendemain prenez *ſix goutes d'eſprit de ſel* dans de *l'eau de genièvre*, continuez pendant quelques jours à faire le même Remède, & de la même maniére.

Régime.

*Ce Regime eſt pour toutes ſortes de maux de Rate. Le malade ne doit manger que des choſes de facile digeſtion, & ne point manger de gâteau, tartres; flanes, pâtiſſeries, & pain non levé, chair de porc, de beuf ſalée & fumée, poiſſon limoneux, poix, féves, lait, fromage, ris, orge & toutes fritures; ni boi-*

*re vin, ni autres liqueurs après le repas, ni beaucoup s'émouvoir ; il peut manger du mouton, chevreau & toutes sortes de volàilles, oiseaux de buisson, poisson d'eau courante, cuit avec du vinaigre & du persil ; il peut manger aussi des œufs frais, câpres, asperges, houblon, purée de poix chiches où il y ait du persil, user dans son manger de cresson, sauge, hysope, menthe, fenouil, anis, chicorée : & pour son boire il faut que ce soit du vin blanc ou clairet, & n'en boire que très peu & bien trempé.*

## REINS.

### *Pour la douleur des Reins externes.*

PRenez feuilles de *Nicotiane*, mettez-les tant soit peu sous les cendres chaudes; lorsque vous connoîtres qu'elles seront chaudes, vous les ôterez, les mettrez le plus chaudement qu'il se pourra sur le mal, & réïtérez plusieurs fois.

### *Autre.*

Ayez du *Baume d'Occident*, mettez-en sur les Reins le plus chaudment que vous pourrez. L'emplâtre de *Baccis-lauri* apliquée sur les Reins y est très-bonne.

### *Autre.*

Prenez *Racines* de *Flambe* avec de la *Résine*, pilez bien cela ensemble dans un mortier jusques à ce que cela soit réduit en onguent, frotez-en les Reins soir & matin. Le *suc poireaux* ou de *Mourron*, ou *d'Amandes amères*, bû est très-bon pour le mal de Reins : comme aussi de manger un *oignon* cuit sous braise.

### *Autre.*

Ayez des *Tendrons* de *Choux*, faites-les cuire dans de l'eau, & bûvez pendant six ou sept jours de suite de cette décoction, le matin.

Au-

*Autre.*

Donnez à boire au malade de la décoction de *reseda*, de *lin*, ou de *fraîses*.

*Pour les maux de Reins, & pour la Gravelle.*

Prenez de la *Mousse terrestre*, c'est à dire de celle qui est sur la terre, faites-la cuire dans du *vin*, bûvez de ce *vin*, & vous verrez merveilles; ou bien faites-la distiler dans un alambic, & bûvez de cette *eau* distilée.

*Autre pour les* Reins.

Ayez de la *Gomme* qui vient dans les *pêchers*, faites la dissoudre un peu dans du *vin*, & l'avalez.

Autre.

Prenez des *Feuilles &* Racines de *Sanicle*, faites-les cuire dans de *l'eau* ou du *vin*, & donnez à boire de cette décoction au malade.

*Pour la chaleur des Reins provenant de colére.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| Prenez *Eau Rose*, | *demi-livre.* |
| *Eau d'Endives*, | *un quarteron.* |
| *Sucre*, | 5. *onces.* |

PREPARATION

Mettez tout cela ensemble & en faites un *Julep*, dont vous boirez à jeun deux ou trois doigts dans un verre; si vous en voulez boire aprés les repas il faut le mixtionner avec deux fois autant d'eau de *Fontaine* que de *Julep*; & si vous le voulez faire plus réfrigératif, il faudra y ajoûter deux onces de *vinaigre*, ou bien le *suc* d'un *Citron*.

RHUMATISME.

Pour le *Rhumatisme, & pour la Sciatique.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| PRenez *Storax liquide*, | 4. *onces.* |
| *Cire Jaune*, | 4. *onces.* |
| *Poix Neuve*, | 4. *onces.* |

*Miel*,

| | |
|---|---|
| *Miel*, | 4. *onces.* |
| *Canelle en poudre*, | 1. *once.* |
| *Poivre en poudre*, | 1. *once.* |
| *Aloës*, | 14. *onces.* |
| *Huile de Lis*, | 1. *once.* |

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot neuf de terre verniſſé, excépté *l'Aloës* & *l'Huile* de *Lis*, faites-lé bouillir un bouillon, le remuant ſoigneuſement; ôtez-lé de deſſus le feu, & y mettrez *l'Aloes* & *l'Huile* de *Lis*; mettez-lé enſuite ſur des cendres chaudes, & remuez lé toûjours juſques à ce qu'il ſoit en conſiſtance d'onguent; retirez-lé du feu, & le conſervez pour vous en ſervir au beſoin. Lorſque vous voudrez vous en ſervir, vous en ferez une emplâtre ſur du cuir, que vous apliquerez ſur la partie affligée; ſi le mal eſt dans la cuiſſe il faut prendre une peau *d'Agneau* ſur laquelle vous mettrez de cet onguent, l'en envelopperez, & l'y laiſſerez ſept ou huit jours durant; ſi le mal continuë toûjours, vous rëïtérerez le même Remède; cet onguent ſe conſerve long-tems.

*Autre.*

*Huile de Baume pour le Rhumatiſme, goute ſciatique, nerfs ſoulez, piquez & altérez, par débilité, humeurs froides, Chûtes, Membres démis, pourvû qu'ils ſoient remis, Laſſitudes, Enflures, paralyſie, débilité d'Eſtomac*, &c.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Baume*, | 2. *livres.* |
| *Roſes Vermeilles, ou de Provin*, | 1. *livre.* |
| *Fleurs de Soucy*, | 1. *livre.* |
| *Fleurs de Millepertuis*, | 1. *livre.* |
| *Baſilic*, | 1. *livre.* |
| *Sauge Franche*, | 1. *livre.* |

*Mar-*

*Marjolaine*, 1. *livre.*
*Petun*, 7. *livres.*
*Rômarin*, 7. *livres.*
*Tym*, 7. *livres.*
*Graine de Geniévre*, *demi-litron.*
*Vin gros*, 2 *pintes.*
*Huile d'Olive*, 30. *livres.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans une chaudiére ou vaisseau convenable, & ensuite sur le feu, faites-lé bouillir à petit feu jusques à ce qu'il semblera que les feuilles soient séches & presque en charbon, les remuant pendant qu'elles bouilliront de tems en tems avec une cuillere de bois, ôtez-les dedessus le feu & les laissez refroidir; lorsqu'elles seront tièdes vous les passerez par une étamine faite en forme de chausse d'hypocras, & mettrez cette coulature dans un pot de grés, où elle se conservera pendant la vie de l'homme. Lorsque l'on veut s'en servir, il faut faire chauffer de ladite *huile*, sur une assiette ou écuelle, s'en froter la partie affligée avec un linge, mettre le linge dont on s'est froté sur le mal le plus chaudement qu'on pourra, & continuer jusques à ce que l'on soit guéri.

L'on peut faire moins d'huile si l'on veut en réduisant les choses à proportion.

RHUME, *Voyez* TOUX.

SAINT-MAIN

*Pour le mal qu'on apelle Saint-Main.*

DROGUES.

PRenez *Racine d'Enula Campana*, 3. *onces.*
*Lapati acuti*, 3. *onces.*
*Térebenthine*, 3. *onces.*
*Jus de limon*, 2. *onces.*

*Sou-*

| | |
|---|---|
| *Soufre vif bien pulvérisé,* | 2. *onces.* |
| *Haile commune,* | 3. *onces.* |
| *Ceruse,* | 6. *dragmes.* |
| *Oing de pourceau,* | 4. *onces.* |

PREPARATION.

Faites cuire dans un pot de terre vernissé, *la Racine d'Enula Campana & de Lampati*, avec de l'eau; lorsque cela sera bien cuit vous le broyerez bien, & le passerez à travers un tamis: cela fait vous le mettrez dans le même pot (après l'avoir bien nettoyé) avec le reste des drogues; il faut laver auparavant la *Térebentbine & la Ceruse* dans de *l'eau de scabieuse*, & faire cuire le tout jusques à consistance d'onguent, dont vous froterez le mal.

## SANG.

*Pour ceux qui crachent le Sang.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| PRenez *Racine de Consolide,* | 6. *onces.* |
| *Feuilles de Plantain,* | 2. *poignées.* |
| *Sucre,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Pilez bien la *Consolide* & le *Plantain* dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, exprimez-en le *jus* & le passez à travers un linge bien net; laissez le reposer, & en faites du *Syrop* avec du *Sucre*, dont vous mettrez autant que de cette liqueur, si vous le voulez garder toute l'année, vous y mettrez deux fois autant de *sucre* qu'il y aura de liqueur: il faut prendre de ce *Syrop* plusieurs fois le jour, une ou deux cuillerées à chaque fois.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Poumon de Renard,*
*Iris en poudre,*
*Réglisse,*

*Terre*

*Terre Sigillée,*
*Sucre,* *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Faites sécher au four le *Poumon* de *Renard*; mettez-lé en poudre avec le reste des autres drogues, faites-en des tablettes, & en faites prendre une au malade à la fin de ses repas jusques à parfaite guérison.

*Pour arrêter le Sang d'un Playe.*

Pilez de la *Fougére* ou des *Orties*, lavez la playe du *jus* qui en proviendra, & y apliquez du marc pardessus, ou bien de *l'eau fraîche*, ou bien du *jus* de *pourpier*, ou bien de *jus* de *joubarbe*. *L'herbe* aux puces, *l'oreille d'ours*, la petite *ozeille*, *l'umbilicus veneris*, *l'écorce de granade*, le *plaître*, le *bol d'Arménie*, & la *terre sigillée*, l'une desdites choses apliquées sur la pluye arrête le sang.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez de l'Encens,* | |
| *Aloës,* | *par égale portion.* |
| *Blancs d'œufs,* | *ce qu'il faut.* |
| *Poil de Liévre,* | *un peu.* |

PREPARATION.

Mettez *l'encens* & *l'aloës* en poudre, mêlez lé avec des *blancs d'œufs* & le réduisez comme du *miel*, y mêlant un peu de poil de *Liévre* parmi, & en mettez sur un linge que vous mettrez sur la playe.

*Voyez* NEZ.

*Pour arrêter la perte de Sang des femmes.*

DROGUES.

*Prenez Bol d'Arménie, ce que vous voudrez.*
*Blancs d'œufs,* *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Il faut mettre le *Bol d'Arménie* en poudre bien subtile, & l'incorporer avec des *blancs d'œufs* qui vous battrez bien ensemble, & en ferez un cataplâme que vous mettrez froid sur la region des reins de la malade. La *feuille de noyer* séche & mise en poudre y est très-bonne; il en faut donner une dragme à la malade dans un verre de *gros vin* qu'on fera chauffer. Les *feuilles de Vigne* font le même effet. Le *jus* de *l'herbe de bourse aux pasteurs* pris en breuvage y est très-bon.

*Autre.*

Le principal Remède est de saigner la malade de la veine basilique droite, faisant une petite ouverture, lui tirant du sang par intervalle, mais peu à la fois, ayant égard à la force de la malade, & user de ligature aux extrémitez; on peut aussi lui apliquer des ventouses sur le foye, sur la rate, sur le nombril, ou sous les mamelles, & n'oublier pas les frictions.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez blanc d'œuf,* *un seulement.*
*Tragacanthe, ou Gomme Arabique en poudre, une dragme.*

PREPARATION.

Mettez cette poudre dans le *blanc d'œuf*, battez-lé bien & le faites avaler à la malade. L'injection du *suc* de *Plantain* dans la matrice y est très-bon.

*Autre.*

Faites fricasser du *Pourpier*, ou des *Marguerites*, avec du *beurre*, *huile* ou *graisse*, & les faites manger à la malade. La cendre de *grenouilles* mise & portée sur le sein arrête la perte de sang.

Il faut remarquer, que pour arrêter la perte de sang des femmes il ne faut pas user tout d'un coup de Remèdes astringents, crainte que cela n'engendra quelque ulcére à la matrice.

*Autre.*

Prenez du *Crane humain*, rapez-en une dragme, faites-lé infuser à froid dans un verre de *vin blanc* pendant une nuit, & le lui donnez le lendemain matin à jeun; réitérez cela de deux jours en deux jours; & dans deux ou trois prises elle sera guérie.

*Voyez* FLUX.

## SANTE'.

*Pour conserver la Santé, pour les syncopes, pour les atfaillances de cœur, & pour les femmes enceintes.*

AYez un creuset d'Orfévre, mettez-y *douze Ducats d'or*, ou autres especes d'or; faites-les chauffer jusques à ce qu'elles rougissent; lorsqu'elles seront rouges, mettez dans ce creuset *une chopine de Malvoisie*, ou *Vin d'Espagne*, & réitérez cela jusques à sept fois de suite; ajoûtez dans cette liqueur une dragme *d'ambre gris*, & *vingt grains de musc*, & le mettez dans une fiole de verre, que vous boucherez bien; mettez cette fiole pendant vingt jours dans *du fumier de Cheval*, ce tems-là passé vous l'en ôterez, & la conserverez pour vous en servir: la dose de cette liqueur est d'une *cuillerée* trois fois par semaine, prise à jeun; elle conserve l'humeur radicale, & prolonge la vie, étant un second or potable.

*Syrop excellent pour la santé.*

Toute personne qui prendra tous les jours de ce Syrop, le matin à jeun une cuillerée, n'aura besoin pendant sa vie, ni de Médecin, ni de Chirurgien, ni d'Apoticaire; car ce Syrop a une

une si grande vertu occulte & proprieté, qui ne pouvant souffrir aucune corruption, ni mauvaise humeur dans le corps humain, il les fait toutes évacuer par en bas fort doucement, & prolonge la vie à ceux qui en prennent.

DROGUES.

*Prenez suc de Mercuriale,* 8. *livres.*
*Suc de Bourrache,* 2 *livres.*
*Suc de Buglose,* 2. *livres.*
*Miel de Narbonne,* 2. *livres.*
*Racine de Gentiane,* 1. *quarteron.*
*Racine de Flambe,* *demi-livre.*
*Vin blanc,* 3. *chopines.*

PREPARATION.

Mettez dans un pot ou vaisseau convenable *le suc de Mercuriale, de Bourrache, de Buglose & le Miel,* & lui faites prendre un bouillon; passez-lé ensuite par la chausse d'hypocras pour le bien clarifier; cependant vous mettrez infuser à part dans le vin blanc pendant 24. heures *la racine de Gentiane & de Flambe,* l'une & l'autre coupée par tranches, l'agitant souvent; passez-lé ensuite par un linge sans l'exprimer, & mêlez cette coulature avec les sucs ci-dessus; faites-la cuire en consistance de *Syrop,* & ayez soin de l'écumer sur la fin; conservez-lé, & vous en servez comme est dit ci-dessus. Il faut faire ce *Syrop* au mois de Mai où les herbes sont dans leur force.

SCIATIQUE.

*Pour la Sciatique.*

DROGUES.

*Prenez Suc de Sariete,*
*Farine de Froment,*
*Huile rosat,* *un peu de chacun.*

PREPARATION.

Mêlez bien ensemble les susdites choses, & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal.

*Autre.*

Prenez le premier bois d'un jeune *Cerf*, & le portez dans la poche du côté du mal, le plus près que vous pourrez de la douleur.

*Autre.*

Prenez de *l'Huile* de *Chenevet*, & en frotez la partie affligée bien chaudement, & mettrez une *feuille* de *papier blanc* pardessus, avec une serviette en double bien chaude.

*Autre.*

Prenez de la *Ciguë*, faites-la fricasser dans une poële avec *du vinaigre*, & l'apliquez bien chaudement sur le mal. *Des Racines* de *Concombres Sauvages* bien pilées, en froter le mal avec le *jus* chaudement, & y mettre du marc pardessus y est très-souverain.

*Autre.*

Prenez une *Taupe*, mettez-la dans une cornuë avec autant *d'huile d'Olive*, & la faites distiler; frotez de cette distilation la partie affligée le plus chaudement que vous pourrez, mettant un linge bien chaud pardessus.

*Autre.*

Prenez un Chat bien gras, coupez-lui la têre, & frotez chaudement de ce sang la partie affligée, écorchez-lé ensuite, & apliquez la peau du côté de la chair sur le mal, ouvrez-lui le ventre & y mettez un peu de *beurre* dedans, piquez sa chair de cloux de girofle, & le faites rôtir; conservez la graisse qui distilera dans un pot de terre vernissé, ou fiole de verre, & vous en frotez chaudement tous les soirs; vous pourrez aussi faire un

un cataplâme de *bouse de vache*, que vous fricasserez pour mettre pardessus.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez poix blanche,* | *une livre & demie.* |
| *Eau de vie de la meilleure,* | *un petit verre.* |
| *Cire jaune vierge,* | *un quarteron.* |
| *Canelle pulvérisée,* | 2. *onces.* |
| *Gomme Ammoniac concassée,* | 2. *onces.* |
| *Storax pulvérisé,* | 1. *once.* |
| *Benjoin,* | 2. *onces.* |
| *Gomme Arabique,* | 2. *onces.* |

PREPARATION.

Ayez un pot de terre vernissé, mettez-y la *Cire*, & la faites fondre sur le feu; lors qu'elle sera fonduë versez-y *l'eau de vie* & y mettez le feu, remuez cela avec un petit bâton, & le faites cuire jusques à ce que *l'eau de vie* soit évaporée, & que le feu n'y veuille plus prendre; cela fait, mettez le reste des drogues dans le pot l'espace d'un *Pater* les unes après les autres, en remuant toûjours; lorsque cela sera cuit vous l'ôterez de dessus le feu & le vuidrez dans une terrine, ou autre vaisseau plein d'eau; pétrissez bien la masse de cette emplâtre dans trois ou quatre différentes *eaux*, & le conservez. Quand vous voudrez vous en servir, il en faut faire une emplâtre sur de la basane qui tienne toute la cuisse, c'est à dire depuis la ceinture jusques au genou; mais avant que de l'apliquer il faut froter la partie affligée avec de *l'eau de vie* le plus chaudement qu'il se pourra, & parsémer ladite emplâtre de la poudre de six *Mouches Cantarides*, qu'on fera sécher dans du papier sur une pelle chaude, afin de les mettre en poudre, & mettre encore pardessus du *poivre*

*concassé*; il faut que l'emplâtre soit bien chaude quand on l'apliquera, tenir la partie affligée bien chaudement, & l'y laisser dessus jusques à ce qu'elle tombe d'elle-même; pour lors il en faudra mettre une seconde en cas qu'il ne soit pas guéri, de la même maniére que la prémiére.

## SUPOSITOIRES.

### *Pour faire des Supositoires.*

PRenez du *Miel*, faites-lé bien cuire avec du *Sel gemme* ou *commun*, ou avec quelque poudre laxative, lorsque cela sera bien cuit, roulez-lé & en faites des billes grosses & longues comme le petit doigt, plus ou moins, suivant la personne; trémpez-les dans de *l'huile* quand vous voudrez vous en servir. Il y en a qui au lieu d'en faire de *miel* en font de *savon*, d'autres *d'alun*, d'autres prennent des *côtes d'herbes*, comme sont celles de *choux*, de *mauves* & autres, qu'on engraisse de *lard* ou de *beurre salé*; ou bien on prend une *bougie* de *cire*, ou de la *dragée*, ou des *racines* de *persil*, qu'on met dans le fondement.

## TEIGNE.

### *Pour la Teigne.*

IL faut prémiérement purger le malade par des Pilules pour le cerveau, & par la saignée, & demeurer deux jours après cela sans user de médicamens; & de quinze jours en quinze jours purger le malade par quelque tisane purgative; & ce jour-là, ni deux jours après ne point user de médicamens.

Dès le commencement de la cure, il faut raser la tête du teigneux, comme aussi toutes les fois qu'on le pensera, & la laver avec la lessive que nous dirons ci-après, frotant la tête à la renverse jusqu'au sang avec un linge bien rude.

Pour

*Pour faire la Lessive.*

Prenez *Tiges de* grosses *Fèves*, faites-les brûler, & mettez la grosseur du poing de ces cendres dans un linge que vous lierez bien, & les ferez bouillir dans trois pots *d'eau* jusques à ce qu'elles soient réduites à deux pots & demi, de la quelle *Lessive* vous laverez la tête comme il est dit ci-dessus, & y mettrez de l'onguent ci-dessous.

DROGUES.

*Prenez du vieux Lard où il n'y ait que du gras ; & en ôtez la coüene,* 1. *livre.*
*Vinaigre bien fort,* *trois ou quatre cuillerées.*
*Soufre en poudre & passé par le tamis,* *une once.*
*Huile de Laurier,* 2. *onces.*

PREPARATION.

Pilez cela ensemble & en faites comme une espèce d'onguent que vous mettrez sur un linge, apliquez-lé sur la tête du teigneux, & mettez d'autres linges encore pardessus.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Huile de Lin,* 1. *chopine.*
*Graine de Chenevet,* 1. *écuellée.*
*Soufre en poudre,* 2. *onces.*

PREPARATION.

Pilez bien le *Chenevet*, & le faites cuire avec l'*Huile de Lin* dans un pot jusques à ce qu'il soit réduit à la moitié, passez-lé à travers une grosse toile avec une forte expression, mettez ce *jus* dans le pot, faites-lé cuire jusques en consistance d'onguent ; & prenez garde que le feu ne s'y mette, sur la fin de la cuisson mêlez-y le *soufre*, & le remuez toûjours pendant qu'il sera sur le feu.

Si cet onguent n'arrache pas la racine des cheveux après avoir pensé le malade, de deux en deux jours l'espace de deux mois, il faut se servir pour achever la cure de ce troisiéme onguent.

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Farine de Ségle,* | *1. écuellée.* |
| *Vinaigre,* | *1. chopine.* |
| *Poix Blanche,* | *1. livre.* |
| *Poix Résine,* | *demi-livre.* |

PREPARATION.

Mettez la *Farine* de *Ségle* avec le *vinaigre*, & en faites de la bouillie, que vous ferez bouillir deux ou trois bouillons; cela fait, vous y mettrez la *poix blanche* & la *poix résine* que vous aurez fait fondre ensemble; remettez-le ensuite sur le feu, & le faites bouillir jusques à ce que cela soit en consistance d'onguent, dont vous mettrez sur du canevas, l'apliquerez sur la tête du teigneux, & en changerez de deux jours en deux jours, sans qu'il soit nécessaire de se servir de la susdite *Lessive.* Et pour nettoyer ce qui pourroit rester d'onguent sur la tête, il faut prendre de *l'Huile* de *Lin*, l'en froter, & déchiqueter la peau de la tête lorsque les racines auront été arrachées, pour en tirer le sang corrompu d'entre cuir & chair, l'oindre ensuite du prémier onguent, & avoir soin de raser toûjours les cheveux.

Si après la cure il s'engendre de la rape blanche, il faut la froter avec du *vinaigre & du sel.*

*Contre la Teigne ou Rache.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Alun de reche,* | *5. onces.* |
| *Vitriol Romain,* | *10. onces.* |
| *Poix Résine,* | *3. onces.* |

*Sel*

| | |
|---|---|
| *Sel de verre,* | 1. *once.* |
| *Mercure,* | 5. *onces.* |
| *Colophone,* | 3. *onces.* |
| *Huile d'olive,* | 1. *once.* |
| *Verd de gris,* | 5. *onces.* |
| *Storax liquide,* | 2. *onces.* |
| *Graiſſe de porc,* | 4. *onces.* |
| *Cire jaune,* | 2. *onces.* |

PREPARATION.

Mettez en poudre bien ſubtile le *ſel de verre*, l'*alun*, le *vitriol*, le *ſang* de *dragon* & le *verd* de *gris* ſéparément dans un mortier, éteignez dans la *térebenthine*, & dans le *ſtorax liquide*, que vous aurez mis dans un vaiſſeau, le mercure, & le remuez bien juſques à ce que le *mercure* ne paroiſſe plus, faites fondre le reſte des drogues excépté les poudres dans un poëlon, & les jettez enſuite dans le vaſe où vous aurez dilaye le *mercure*; remuez bien le tout avec une ſpatule de bois; & lorſque cela ſera froid vous y ajoûterez les ſuſdites poudres, & incorporerez bien le tout enſemble. Il faut raſer la tête du Teigneux, & la bien froter tous les ſoirs & matins de cet onguent, & mettre pardeſſus une calote de veſſie de pourceau, & continuer juſques à une parfaite guériſon.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Huile d'Olive,* | 3. *onces.* |
| *Huile de Laurier,* | 3. *onces.* |
| *Poix noire,* | 1. *once.* |
| *Poix griſe,* | 1. *once.* |
| *Verd de gris,* | *demi-once.* |
| *Racine d'Ellebore noir,* | 1. *once.* |
| *Alun de roche,* | 1. *quart d'once.* |

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un pot de terre neuf vernissé, jusques à ce que le tout soit dissous, faites-lé réfroidir, & lorsqu'il sera froid, vous prendrez des *mauves* que vous ferez bouillir dans de la *lessive*, jusques à ce que *l'herbe* soit cuite, & laverez la tête du teigneux de cette *lessive*, l'oindrez ensuite de cette composition, & continuerez cela pendant quelque tems. Il ne faut point manger de choses aigres ni salées qu'on ne soit guéri.

*Autre.*

Ayez un *lezard verd*, faites-lé cuire dans de *l'Huile d'Olive*, frotez de cette *huile* la tête du teigneux après l'avoir bien rasé, & il sera bientôt guéri.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez de l'Herbe apellée Lapatum*, | I. *poignée.* |
| *Persicaire*, | I. *poign.* |
| *Metalitez*, | I. *poign.* |
| *Eau commune*, | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Mettez les susdites choses dans un vaisseau sur le feu, & en faites de la décoction; rasez la tête du teigneux & la lui lavez chaudement avec cette décoction. Et si le mal étoit bien rebelle, touchez les gales qui resteront avec de *l'huile de soufre*, & y mettez ensuite du *beurre* pardessus, que vous ferez bien noircir dans une poële.

TENESME.

*Pour le Tenesme.*

LE Tenesme est un mal au fondement ou boyau culier, qui provoque à tout moment d'aller sur le siége sans rien faire: il vient quel-

quelquefois après des maladies, & ſuccède ou précède ordinairement la Dyſſenterie. Il vient auſſi de froid, de pituite ſalée & viſqueuſe, & d'avoir pris des lavemens ou médicamens trop acres, de la Pierre ou calcul lorſqu'elle eſt à la veſſie; les femmes enceintes y ſont fort ſujettes à cauſe que l'enfant preſſe la veſſie & l'inteſtin; & lorſque le hoquet ſurvient quand on a le Teneſme, c'eſt un mauvais ſigne, comme auſſi ſi le Teneſme dure trop long-tems.

On connoît qu'il provient de pituite ſalée, lorſque le malade ſent quelque choſe dans le corps qui le ronge, qu'il y a long-tems qu'il n'a pas été à la ſelle, & que ſa matiére fécale eſt ſéche & ſans aucune humeur.

On connoît qu'il provient de la Pierre, & qu'il y a du calcul dans la veſſie, quand le malade ſent une cuiſſon à la verge lorſqu'il veut uriner, que ſon urine eſt trouble, & de couleur de ſang, & qu'il a de la peine à uriner, car la matiére étant acre & mordicante fait mal au gros inteſtin.

Pour celui qui vient de froid, ou de Dyſſenterie, ou d'avoir pris quelques lavemens ou medicamens acres, ou de groſſeſſe, on ne le peut connoître ſi l'on n'interroge celui qui en eſt atteint ſur ces ſortes d'inconvéniens.

*Pour le Teneſme qui vient de Pituite ſalée.*

DROGUES.

*Prenez Mucilage de Sémence de Pſyllium,*
*Mucilage de Coins,*
*Lait,* *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Il faut mêler toutes ces choſes enſemble pour en faire un lavement, & le donner au malade.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez du Lait,* *une écuellée.*
*Miel,* 1. *cuillerée.*
*Jaune d'œuf,* *un ſeulement.*

PREPARATION.

Faites bouillir le *Lait*, paſſez-lé enſuite, dilayez dedans le *Miel* & le *jaune d'œuf*, & en donnez un lavement.

Le Teneſme ne demande que de frequens lavemens, mais en petite quantité, & même de fomenter le ſiége avec de la même décoction; & ſi la douleur eſt grande il faudra mettre dans les lavemens de *l'huile roſat* ou *l'oîng de porc.*

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez Mauves,* 2. *poignées.*
*Guimauves,* 2. *poignées.*
*Violiers,* 2 *poignées.*
*Bourrache,* 2. *poignées.*

PREPARATION.

Ayez un chaudron plein de *bouillon* où l'on ait fait cuire des tripes de beuf, ou de mouton gras; mettez de dans les ſuſdites choſes & les faites cuire; lorſqu'elles ſeront cuites, vous en ferez un demi-bain où vous mettrez le malade.

*Pour le Teneſme qui provient de froid.*

DROGUES.

*Prenez Hyſope,* 1. *poignée.*
*Sauge,* 1. *poig.*
*Aneth,* 1. *poig.*
*Origan,* 1. *poig.*
*Camomille,* 1. *poig.*
*Meliſſe,* 1. *poig.*
*Stœchas,* 1. *poig.*

PRE-

PRÉPARATION.

Faites une décoction des ſuſdites choſes & en fomentez bien la partie. Toutes choſes chaudes ſont très bonnes pour cette ſorte de Teneſme, *bains* chauds, *huiles* chaudes, *parfums* chauds, *&c*,

*Pour le Teneſme qui provient pour avoir pris des lavemens ou medicamens acres.*

Il faut uſer des Remèdes, & lavemens propres à l'acrimonie, puis venir aux injections graſſes.

Si le Teneſme vient de la Pierre ou Calcul qui eſt dans la veſſie, il faut ſe ſervir des Remèdes pour la Pierre pour guérir la cauſe, car autrement tous les Remèdes qu'on feroit ſeroient inutiles.

*Pour le Teneſme qui eſt bien avant dans le fondement & qu'on ne peut voir.*

Prenez une petite écuellée *d'huile d'Olive*, diſſolvez-y un peu de *Diapalma*, ou *Pampholigues*, ou de *l'Emplâtre Divin*, & en donnez un lavement au malade.

*Pour le Teneſme où l'on croit qu'il y ait des vers.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Abſinthe*, | 1. *poignée.* |
| *Petite Centaurée*, | 1. *poig.* |
| *Marrube*, | 1. *poig.* |
| *Perſicaria*, | 1. *poig.* |
| *Myrrhe ou Fiel de Beuf*, | *un peu.* |
| *Huile d'Amandes améres, ou de Petrone, ou d'Aſpic*, | *une dragme.* |

PRÉPARATION.

Faites une décoction des herbes ci-deſſus dites, prenez une petite écuellée de cette décoction, & dilayez dedans la *Mirrhe* ou *Fiel de Bœuf*, avec une des ſuſdites *Huiles*, & en donnez un lavement; ſi vous y mettez de la *biére* ou *bene-*

*nediƈte*, il en ſera meilleur : Les pilules d'aloës, d'agaric, de rhubarbe ou de myrrhe priſes y ſont très-bonnes.

*Pour toutes ſortes de Teneſme.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez betoine,* | I. *poignée.* |
| *Vin blanc,* | I. *chopine.* |

PREPARATION.

Mettez le tout dans un Coquemar ou autre pot, faites-lé bouillir & donnez quatre onces de cette décoƈtion au malade tous les matins pendant neuf ou dix jours : Un Supoſitoire fait de *ſuif* de *bouc*, mêlé avec un peu *d'opium* pulvériſé y eſt très-bon, ou bien de la fumée d'encens qu'on recevra par le fondement.

*Pour le Teneſme qui provient des excrémens endurcis, lors qu'on ne peut aller à la ſelle.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Violiers,* | I. *poignée.* |
| *Mauves,* | I. *poig.* |
| *Branche-urſine,* | I. *poig.* |
| *Mercuriale,* | I. *poig.* |
| *Sémence de Lin,* | 2. *trezeaux.* |
| *Fenugrec,* | 2. *trezeaux.* |

PREPARATION.

Faites une décoƈtion de ce que deſſus, & en donnez un lavement au malade, & en cas que ce lavement ne faſſe pas aſſez d'effet vous lui en donnerez un autre de la même maniére : Mais vous y ajoûterez de la *caſſe* ; de la *biére*, & de la *benediƈte* : L'injeƈtion faite avec du vin chaud y eſt merveilleuſe.

# TETE.

*Pour le mal de Tête.*

La douleur de Tête provient de pluſieurs cauſes ;

ses : Savoir du sang, de colére, de phlegme, de mélancolie ou de ventositez, & quelquefois de chaleur du Soleil, ou de trop grande froidure de l'air.

Pour connoître si la douleur de Tête provient du sang, on n'a qu'à regarder la face & les yeux du malade, & s'il y a rougeur obscure, & qu'il sente une grande pesanteur avec chaleur, c'est une marque infaillible qu'elle vient du sang.

*Contre la douleur de Tête provenant du sang.*

Faites saigner le malade à la veine de la tête du côté où est la plus grande douleur, & lui faites ensuite une aplication sur la partie malade avec de *l'huile rosat, vinaigre, & eau rose*, ou bien avec un sachet de *roses* trempées en eau rose.

Il faut remarquer, tant dans les douleurs de Tête, qu'autres maladies, que si le ventre est dur & constipé, il faut donner un lavement avec trois onces de *miel rosat*, & un trezeau de *cristal minéral*, pour procurer le bénéfice de ventre, autrement tous les Remèdes sont inutiles & ne font aucun effet.

Il faut aussi remarquer, que les maladies de la tête proviennent souvent des maladies des autres parties du corps, & que la source du mal n'est pas à la tête; c'est à quoi il faut prendre garde : Et on doit guérir les douleurs de tête par la guérison des parties affligées. L'on connoît que la douleur de tête provient de l'estomac quand le malade y sent de la douleur : De la Mére, quand la femme y sent de la douleur; de la Rate, quand il y a douleur ou pesanteur au côté gauche; du Foye, quand la douleur est du côté droit en la région du foye, & ainsi des autres parties.

*Contre la douleur de Tête provenant de colére.*

On connoît que la douleur de tête provient de colére, lorſque l'on voit à la face du malade une rougeur claire déclinant à la jauniſſe, profondité des yeux, bouche ſéche & altérée, & ordinairement amére, peu de chaleur, avec douleur piquante, particuliérement au côté droit de la tête.

Donnez à boire au malade ſoir & matin du *Syrop Violat*, ou bien de *Grenade*, avec trois travers de doigt *d'eau d'endives*, ou *d'eau commune*, que vous aurez fait bouillir, & lui en donnez lorſqu'elle ſera froide.

*Autre pour le même ſujet.*

DROGUES.

*Prenez Eau d'Endives,*
*Eau de Chicorée,*
*Eau de Pourpier,*
*Eau de Nénufar, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez bien toutes ces eaux enſemble; cela fait, donnez-en à boire au malade pendant deux ou trois jours ſoir & matin: Après ce tems-là, vous lui donnerez avant le Soleil levé, une Médecine de demi-once de *Diaprunum laxatif*, détrempé dans de *l'eau d'endives.* Lorſqu'on donnera de telles purgations, il faut que le malade ſoit robuſte, car s'il étoit débile il en faudroit moins donner de la moitié; & ſi en diminuant, il ne s'enſuivoit pas une bonne opération, il faudroit donner un lavement commun.

*Autre pour le même ſujet.*

DROGUES.

*Prenez de l'eau roſe,*
*De l'Eau de Plantain,*
*De l'Eau de Morelle,*

*Du jus de laituës, autant de l'un que de l'autre.*
*Du vinaigre, un peu.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, faites-lé tiédir dans une écuelle sur un peu de feu, trempez-y un linge & l'apliquez sur le mal.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez blancs d'œufs, deux.*
*Eau rose, ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Battez dans une écuelle les *blancs d'œufs* avec *l'eau rose*, trempez-y en suite des étoupes & les apliquez sur le mal.

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez feuilles de vigne, 1 poignée.*
*Feuilles de Sauge, 1. poig.*
*Fleurs de Nénufar, 1. poig.*
*Roses, 1. poig.*
*Vin gros, ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire tout cela dans un poëlon, & en faites une décoction, dans laquelle vous laverez les piés du malade le plus chaudement qu'il se pourra.

*Autre.*

Faites couper les Cheveux de la tête du malade, & y faites jetter du *lait* d'une femme.

*Douleur de tête provenant de phlegme.*

On connoît que la douleur de tête provient de phlegme, lorsqu'on y sent une grande froidure avec une grande pesanteur, particuliérement sur le derriére de la tête, quand on crache souvent, & qu'on a la face hâlée.

Il faut mettre sur la tête du malade un bonnet ou sachet fait de deux toiles, entre lesquelles vous mettrez du *coton*, des *fleurs de camomille*, *marjolaine*, *girofle*, *noix muscade*, *macis*, *graine de paradis*, & de la *canelle*, le tout pulvérisé. Il faut nécessairement purger le malade avec une dragme de pilules *cochées* ou *d'agaric*, ou *dorées*, formées avec du *syrop d'absinthe*, ou décoction de *sauge*, ou de *marjolaine* : ou bien par des pilules *d'assajarel* ou de *hiere* qui sont moins laxatives.

Après la purgation on peut mettre au nez du malade de la poudre de *pyrethre* pour faire éternuer, ou bien lui faire gargariser de *l'eau* où ait bouilli de la *sauge*, & froter la tête *d'huile de lis*, ou de *camomille*, ou de *ruë*.

Outre les susdites choses le *vin de sauge* pris le matin environ un demi-verre y est très souverain, car il consomme le phlegme, conforte le cerveau & les nerfs.

*Pour faire Vin de Sauge.*

Mettez un sachet plein de bonne *Sauge* dans un baril ou bouteille, en sorte qu'on le puisse ôter lorsque l'on voudra ; remplissez-lé de *vin nouveau* avant qu'il ait bouilli ; lorsqu'il aura bouille, ôtez le sachet où est la *sauge*, bouchez-lé bien, & vous en servez au besoin. Il y a plusieurs personnes, quoiqu'elles se portent bien, qui en prennent tous les matins Hyver & Eté, comme étant un Remède souverain pour la santé.

*Douleur de tête provenant de mélancolie.*

On connoît que la douleur de tête provient de la mélancolie, lorsque le malade y sent de la pesanteur & qu'il fait de terribles songes, avec tristesse ou crainte, & douleur particuliérement au côté gauche.

*Contre cette ſorte de douleur de tête.*

Donnez au malade du *Syrop de Bourrache* ou de *Scolopendre*, ou de *Fumeterre* avec de *l'eau de Bugloſe*, ou décoction de *Sauge*, ou de *Thym*; & ſi la douleur ne ceſſoit pas après avoir uſé de l'un de ces *Syrops*, ou des trois enſemble par égales portions pendant deux ou trois jours le matin, vous prendrez une dragme de *pilules*, moitié dorées & moitié *ſine quibus*, & les donnerez au malade auſſi le matin; ou bien en place de cela, on lui peut donner trois dragmes & juſques à demi-once de *Diaſenna*, détrempé en *eau de Bourrache*, ou de *boublon*; ou bien dans de la décoction de *Sauge*, *Régliſſe*, *raiſins ſecs & fleurs cordiales*.

*Douleur de tête provenant de Ventoſitez.*

On connoît que la douleur de tête provient de ventoſitez, quand il ſemble au malade qu'il entend un grand ſon ou bruit en ſa tête; & que ſa douleur change d'un lieu à autre, ſans peſanteur ni décente d'humeurs.

*Contre cette ſorte de douleur de tête.*

Mettez ſur la tête du malade des linges bien chauds; ou bien faites un ſachet de *marjolaine*, *rômarin*, *ruë*, *laurier*, & graine de *genièvre*, & l'apliquez ſur la douleur.

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez du *Millet*, fricaſſez-le avec de gros *ſel* dans une poële, & en faites une fomentation ſur la tête du malade.

*Autre.*

Prenez *Huile de Camomille*, ou *d'Aneth*, ou de *Lis*, il n'importe de laquelle des trois, oignez-en la tête du malade le plus chaudement qu'il ſe pourra. Si cela ne réuſſit pas prenez *Huile d'aſpic* ou de *caſtor*, & en frotez de même la tête, vous pou-

pouvez mettre dans ladite *huile* un peu de *poivre* en poudre avec de la *graine de moûtarde* qui échauffera la tête.

*Contre la douleur de tête provenant du soleil.*

On connoît que la douleur de tête provient du Soleil ou d'intempérie chaude, quand il semble au malade qu'il a le feu au visage, & que lorsqu'il y met la main dessus, ou sur le front, il sent une aridité en sa main; qu'il a les yeux rouges, & qu'il sent un grand plaisir lorsqu'on les y touche avec quelque chose de froid.

*Contre cette douleur de Tête.*

DROGUES.

*Prenez suc de Pourpier,*
*Huile Rosat,*
*Huile d'Olive Commune, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez toutes ces choses ensemble, & en frotez la tête du malade.

*Autre pour le même mal.*

Oignez le front & les temples du malade d'*Huile de camomille* fraîchement préparée, & la douleur de tête cessera.

Ou bien frotez le front du malade *d'eau de fleurs de sureau*, & vous verrez merveilles. On peut se servir aussi pour cette sorte de douleur de tête du même Remède que pour la douleur de tête provenant de colére.

Notez qu'il faut prendre des choses rafraîchissantes, ne faire nul exercice qui peine, & ne point se mettre colére.

*Douleur de tête provenant de froidure.*

On connoît que la douleur de tête provient de la froidure de l'air, quand on voit le visage du ma-

malade resserré & pâle; les yeux enflez, & qu'il n'est pas bien aise qu'on les lui touche (non plus que le visage) avec des choses froides.

*Contre cette sourte de douleur de tête.*

Prenez *Cloux de Girofle*, mettez-les en poudre, & les apliquez sur la douleur.

*Autre pour le même mal.*

DROGUES.

*Prenez Huile de Ruë,*
*Huile de Laurier,*
*Huile de Nard, ou de Poivre,*
*Huile d'Euphorbe, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez bien toutes ces *Huiles* ensemble, & en frotez le front & les temples, & vous serez bien-tôt guéri.

*Autre pour le même mal.*

DROGUES.

*Prenez Sauge,*
*Rômarin,*
*Camomille,*
*Melilot,*
*Betoine,*
*Bryonia,* *de chacun une poignée.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans de l'eau toutes ces drogues; cela fait, trempez un linge dans cette décoction & l'apliquez sur le front.

Le Remède pour la douleur de tête provenant de phlegme, pag. 545. & 546. y est très-bon.

*Contre la douleur de tête causée par la chaleur de Foye.*

Oignez le front & les temples du malade d'*Huile Rosat, d'huile de coins*, & de *cérat rafraîchissant*, mêlez ensemble, & vous guérirez.

Con-

### *Contre toute sorte de douleur de tête.*

DROGUES.

*Prenez Feuilles de Lierre des plus tendres, deux poignées,*
*Vinaigre, ce qu'il faut.*
*Huile Rosat, ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire les *Feuilles de Lierre* dans du *vinaigre*, & lorsqu'elles seront cuites ajoûtez-y un peu *d'huile rosat*, & les remuez bien jusques à ce qu'elles seront en consistance d'onguent, oignez la tête du malade de cet onguent, & lui faites fomenter la bouche de la décoction de *feuilles de lierre.*

### *Contre le mal de tête provenant de trop boire.*

Prenez des *Choux*, faites-les cuire à moitié dans un pot avec un peu d'eau, mettez-les ensuite dans un plat, ou écuelle, & versez pardessus un peu *d'huile d'olive*, & de *sel*, & les mangez, & vôtre douleur de tête cessera.

### *Pour empêcher de s'enyvrer.*

Prenez six ou sept *Noyaux de pêches*, & les mangez avant que de boire, ou bien des *Choux* préparez comme ci-dessus.

### *Contre les vertiges & tournemens de tête.*

Ayez des *Racines de Scorçonere*, faites-les cuire dans un peu d'*eau*, & donnez à boire au malade de cette décoction.

### *Contre la Migraine & douleur de tête.*

Prenez une *Grenade*, fendez-la en deux, & en apliquez la moitié sur la temple du côté malade, & la bandez avec un linge.

### *Contre la Migraine.*

Prenez *Racines de Concombre sauvage*, pilez-les dans un mortier, & du *suc* qui en proviendra vous le mêlerez avec autant de *lait*, il n'importe du-

duquel que ce soit, & en ferez tirer au malade par le nez comme on fait du tabac en poudre.

*Autre contre la Migraine provenant de cause froide.*

Ayez des *Feuilles de Nicotiane*, chauffez-les au feu, sur une pelle, apliquez-les entre deux linges sur la tête du malade, & continuez quelque tems.

*Contre la Migraine difficile à guérir.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Absinthe,* | *1. poignée.* |
| *Racines de Concombre Sauvage,* | *demi-poignée.* |
| *Huile d'Olive,* | *un peu.* |
| *Eau commune,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Faites cuire cela avec *l'eau* & *l'huile* dans un poëlon, & lorsqu'il sera cuit frotez les temples de cette décoction, faites un cataplâme de ce marc que vous apliquerez sur le mal.

*Autre contre la Migraine & douleur de tête.*

Prenez un *blanc d'œuf*, battez-le bien avec un peu de *safran*, trempez-y un linge & l'apliquez en forme de *frontal*, ou bien frotez le front d'un *jaune d'œuf*, & mettez un bandeau de *sel* pardessus.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez deux *Crapaudines*, attachez-les au poignet de la chemise du malade en forme de bouton ou autrement, pourvû qu'elles touchent la peau à l'endroit où le poux bat, & vous serez bien-tôt gueri.

*Autre.*

Prenez graine de *Genièvre bien mûre*, une poignée, mettez-la dans un réchaud de feu, & recevez avec des étoupes la fumée qui en proviendra, & les apliquez sur la tête : Le *Guy de Chêne* mis sur la tête est très-bon pour cette maladie.

*Pour la Gale de la tête.*

Faites noircir du *beurre frais* dans une poële à frire, & en frotez la tête galeuse.

*Pour faire mourir les lentes de la tête, & autre part.*

Faites bien chauffer du *vinaigre*, & en frotez les cheveux & les endroits où il y en a.

*Pour faire mourir les poux de la tête.*

Lavez la tête, & les endroits où il y en a, de *Safran*, ou bien *d'Eau de Blette*, & ils mourront.

On a mis ici plusieurs Remèdes pour les maux de Tête, dont on fait connoître par les démonstrations qu'on en a faites, d'où elles proviennent, ce qui sera d'une grande utilité à ceux qui sont à la Campagne, & qui n'ont pas la commodité d'avoir ni Médecins, ni Chirurgiens, connoissant par tous ces signes d'où provient la douleurs de tête, qui par ce moyen pourront faire eux-mêmes les Remèdes qui y seront propres : car il n'y a point de Médecin qui puisse mieux connoître nos maladies, ou du moins d'où elles proviennent, que nous-mêmes, parce qu'ordinairement elles ne viennent que par des excès qu'on a faits, soit de boire, ou de manger, ou des femmes, ou de marcher, ou d'efforts, ou de lassitude, ou de colére, ou du Soleil, ou du sérain, & de plusieurs autres façons ; c'est ce qu'on doit remarquer & y aporter les Remèdes qui y sont propres.

Pour se préserver de mal de tête, il faut prendre souvent par les narines, comme on fait le tabac en poudre, de *l'huile de Marjolaine*, & jamais on n'y aura mal.

Régime.

*Ceux qui ont de la douleur de Tête provenant de Sang ou de colére, ne doivent point boire de vin ni manger chair, laitages ni choses qui donnent beaucoup de nourriture; mais ils se doivent contenter de boire de la tisane faite d'eau d'orge, eau blanche, ou julep rosat; & ne manger que des pommes cuites, prunes*

*nes de Damas, lait d'amandes douces, orge mondé, potage fait avec des laituës, d'ozeille, & de pourpier; & un poulet ou chair de veau, si le malade est débile.*

*Quant à la douleur de Tête provenant d'humeur froide, le malade ne doit point boire non plus du vin les trois premiers jours, mais seulement de la tisane, & ne doit beaucoup souper, & éviter toutes sortes de viandes vaporeuses, comme sont aux, oignons, porreaux, poix, féves, navets, laitages, épiceries, moûtarde, chaux, viandes salées & de difficile digestion, ne point dormir de jour, ni d'abord qu'il aura soupé que deux heures après. Le travail de l'esprit est fort contraire à toutes sortes de maux de tête, & il n'y a rien de meilleur pour la faire cesser que la tranquillité, & se garder de toutes choses qui travaillent l'esprit, comme contempler, étudier, lire ou écrire.*

## TOUX.

### *Pour la Toux.*

IL faut remarquer que la Toux provient ordinairement d'humeurs froides ou chaudes, & on connoît qu'elle vient d'humeur froide, lorsque le malade distile beaucoup d'eau par le nez & par la bouche, pour cette sorte de Toux, toutes choses chaudes & douces sont très-bonnes à prendre, parce qu'elles font beaucoup cracher; voici encore quelques Remèdes dont vous pourrez vous servir pour ce sujet.

DROGUES.

*Prenez Rasins de Carême,*
*Figues de Marseille,*
*Sucre, Canelle,*
*Girofle, de chacun un peu,*
*...in, à proportion.*

PREPARATION.

Faites bouillir avec de bon *vin* toutes les cho ses susdites, coulez ce vin & le conservez dar une bouteille bien bouchée pour en donner boire au malade le matin, le soir & à midi.

*Autre pour le même sujet.*

Ayez des *Choux rouges*, faites-les cuire dans d *l'eau*, prenez de cette décoction, & faites y for dre sept ou huit *penides* avec une once de *syrop c capilli veneris.*

*Autre.*

Prenez des *feuilles de mauves*, faites-les boui lir avec de l'*eau* & les mangez. Le *laser* tremp dans de l'*eau*, & la boire ensuite y est très-sou verain; comme aussi les *radis* mangez à jeu avec du *miel*.

*Autre.*

Ayez de la R*acine d'arum* ou *pié de Veau*, fai tes-la cuire dans un poëlon avec du *lait*, donne: à boire de ce *lait* au malade le matin, le soir, & à midi, ou bien prenez trois feuilles de laurie le soir ou le matin, mâchez-les bien & les avalez réïtérez pendant trois jours, & vous guérirez.

*Autre.*

Prenez de la *Ruë*, faites-la tremper pendan toute la nuit dans du *vin*, bûvez de ce vin le ma tin environ un travers de doigt dans un verre, & réïtérez plusieurs jours.

*Autre.*

Donnez au malade soir & matin une cuillerée de *syrop de jujubes*, ou bien de la *réglisse* en ma niére de lohot, si le malade sent beaucoup d'eau décendre dans sa bouche, il lui faudra faire un électuaire, moitié de *diairis*, & moitié de *dia dragant*, & lui en donner soir & matin.

*Au-*

*Autre.*

DROGUES.

*Prenez de l'Encens,*
*Du Maſtic,*
*Du Vernix,*
*De Storax calamite, du tout par égales portions.*

PREPARATION.

Ayez un rechaud de feu, mettez-y toutes ces drogues après les avoir bien mêlées, & avec des étoupes recevez toute la fumée qui en proviendra, & les apliquez chaudement ſur la tête avec une ſerviette ou bonnet que vous mettrez pardeſſus.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Hyſope,* | 1. *poignée.* |
| *Raiſins de Carême,* | 1. *poig.* |
| *Figues de Marſeille,* | 1. *poig.* |
| *Régliſſe,* | 1. *once.* |
| *Eau,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Faites bouillir toutes ces drogues dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à ce que la tierce partie ſoit conſommée, & donnez à boire au malade de cette décoction deux fois le jour deux travers de doigt dans un verre: Savoir le matin deux heures avant que de rien manger, & le ſoir une heure après ſouper.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez ſucre Candi,* | 1. *once.* |
| *Pilules Blanches de diairis,* | 1. *once.* |
| *Diadragant,* | 1. *once.* |
| *Régliſſe,* | 2. *trezeaux.* |

PREPARATION.

Mettez le tout dans un mortiér, & le réduiſez

en poudre, mettez cette poudre dans de *l'eau d'hysope*, ou de *scabieuse*, ou bien du bouillon de *choux rouges* cuits sans sel, & l'avalez.

*Autre pour la Toux.*

Donnez au malade soir & matin une cuillerée de *syrop* de *réglisse*, ou *d'hysope*, ou bien de tous les deux ensemble dans de la tisane.

*Pour la Toux provenant de chaleur.*

On connoît que la Toux provient de cause chaude; lorsque le malade est beaucoup altéré, ou qu'il a la fiévre, cela étant il ne lui faut point donner de choses chaudes ni du vin, mais lui donner quelques-uns des Remèdes suivans.

Prenez du *Syrop violat*, ou de *jujubes*, & en donnez au malade une cuillerée le matin une heure avant que de rien manger; & le soir en se couchant.

*Autre pour le même sujet.*

Faites de l'électuaire de *Diadragant*, & en faites prendre au malade en se couchant une lozange, & autant le matin à jeun.

*Pour faire sortir de l'estomac la pourriture de la Toux.*

Il faut faire cuire des *Aux* avec des *fèves* & de l'eau, & en manger de tems en tems, & continuer jusques à une parfaite guérison.

*Pour éclaircir la voix lorsqu'on est enroüé.*

Il faut manger des *Aux* crus ou bouillis, ou cuits sous les cendres; ou bien mettre sous la langue de la *myrrhe* & l'y laisser entiérement fondre.

*Pour la Toux séche.*

Il faut avoir des *feuilles de l'herbe* apellée *pas-d'Asne*, & les faire sécher, faites-les brûler ensuite sur un rechaud de feu; mettez un entonnoir pardessus afin de recevoir de cette fumée dans la bouche, & vous serez bien-tôt guéri.

Pour

*Pour le Rhume qui coule par le nez.*

Prenez des *Violettes de Mars*, mettez-les dans un linge en forme de bonnet, & les mettez sur la tête.

*Autre pour le Rhume.*

Ayez des *feuilles de Sanicle*, nettoyez-les bien, & les faites cuire dans de *l'eau* avec un peu de *miel*, & bûvez soir, matin & à midi de cette *eau*.

*Pour la Toux.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Eau d'hysope*, | *6 onces.* |
| *Eau de Pavot Rouge*, | *4. onces.* |
| *Dattes*, | *six.* |
| *Figues séches*, | *dix.* |
| *Gros Raisins secs au Soleil*, | *1. poignée.* |
| *Poudre de Réglisse*, | *3. dragmes.* |

PREPARATION.

Coupez par petits morceaux les *Figues*, & mettez le tout dans un pot de terre vernissé sur la braise l'espace de six heures, sans le faire bouillir & bouchez bien le pot, passez cela dans un linge & conservez cette *eau* dans une fiole de verre ou bouteille pour vous en servir au besoin, qui sera d'en prendre un peu le matin à jeun, sur les quatre heures après midi, & le soir en vous couchant ; on peut l'adoucir en mettant un peu de *sucre* à chaque prise.

Régime.

*On doit éviter de manger des choses salées, & où il y ait du vinaigre ou verjus, comme aussi des fruits herbes cruës, poissons limoneux, & grosses viandes; ne pas trop manger dans ses repas, ni ne point boire vin, du moins qu'il ne soit bien trempé avec de l'eau ou de la tisane; ne point dormir pendant le jour, ni s'aller coucher qu'une heure après le souper, se ga-*

*tir du vent & du froid; ne guéres parler, ni travailler beaucoup, tant du corps que de l'esprit.*

## VENTRE.

### *Pour lâcher le Ventre.*

PRenez des *tendrons de Sureau*, faites-les cuire entre deux plats avec de *l'eau*, ou du *vin blanc*, ou de *l'huile d'olive*, & les mangez ensuite. Le seconde écorce de *Sureau*, qui est la verte, trempée dans du *vin blanc* pendant une nuit, & le boire ensuite est très-bon pour lâcher le ventre.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Jus d'absinthe,* | *un peu.* |
| *Huile d'Olive,* | *un peu.* |
| *Sel,* | *un peu.* |

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en donnez à boire au malade. Les *feuilles & tiges de Soucy* mangées dans un potage, sont très-bonnes pour lâcher le ventre, comme aussi le *suc de Mouron* pris avec *eau mêlée.*

### *Pour resserrer le ventre.*

Faites infuser pendant un jour & une nuit de la *mousse d'arbre* dans du vin, & bûvez ce *vin* le lendemain au matin. La *Racine de lis d'Etang*, prise aussi avec du *vin rouge* est très-bonne pour resserrer.

*Autre.*

Faites de la bouillie de *millet* comme on fait à l'ordinaire, donnez-en au malade autant qu'il en pourra manger, & vous verrez merveilles; si la bouillie est faite avec du *lait de chévre*, elle en sera beaucoup meilleure. La *ruë* mangée avec de la *viande*, ou de ce que l'on voudra, ou bûë avec du *vin* ou bouillon, resserre beaucoup.

*Pour*

*Pour ceux qui ont le ventre enflé.*

Prenez *graine de pâtenailles ſauvages*, pilez-les dans un mortier, mettez-en un peu dans du *vin* bûvez de ce *vin*, & réïtérez pluſieurs fois.

*Contre l'Iliaque paſſion du ventre.*

DROGUES.

*Prenez Feuilles de Saule, ce que vous voudrez.*
*Poivre, à proportion.*

PREPARATION.

Faites ſécher les *feuilles*, & les réduiſez en poudre dans un mortier avec le *Poivre*, mettez un peu de cette poudre dans du *vin*, & l'avalez.

*Autre.*

Prenez quatre dragmes de *Noyaux de Pêches* en poudre, mettez-les dans du *vin*, & l'avalez.

VEROLE.

*Pour la petite Vérole & pour la faire ſortir.*

DROGUES.

*PRenez Pépins de Citron, 2. onces*
*Sémence de Chardon bénit, 1. once & demie.*
*Eau de Chardon bénit, ou de Scabieuſe, ou virga aurea, ce qu'il faut.*
*Syrop de Citron, 2. onces & demie.*

PREPARATION.

Pilez bien les *pépins de Citron* & la *ſémence de Chardon bénit*, ajoûtez-y enſuite l'une des ſuſdites *eaux*, & en faites une émulſion, pour l'adoucir vous y ajoûterez le *ſyrop de Citron*: donnez à boire de cette compoſition au malade environ trois doigts dans un verre à chaque fois, & réïtérez ſouvent.

*Pour empêcher les marques de la petite Vérole.*

Lorſqu'on s'aperçoit que la petite Vérole veut ſortir, il faut froter le viſage *d'huile d'amandes douces*, tirée ſans feu, avec une plume ou

autre chofe propre pour cela : Faites en forte que tout le vifage foit entiérement humecté, & que *l'huile* même en découle : cela fait vous prendrez des *feuilles d'or*, & en couvrirez entiérement le vifage & les yeux, & tous les endroits que vous voudrez n'être pas endommagez ; il vaut mieux en mettre deux feuilles l'une fur l'autre, que de manquer à couvrir par tout ; & vous verrez que dans dix ou douze jours les gales fe détacheront, & tomberont d'elles mêmes fans aucun veftige.

*Pour la petite Vérole.*

Lorfque vous verrez que la petite Vérole voudra fortir, il faudra prendre un pigeon en vie, le fendre en deux & mettre une des parties à chaque plante des piés du malade, que vous y lierez avec une linge ; vous verrez qu'il s'en trouvera parfaitement bien, & que cela attirera entiérement le venin : & pour marque de cela vous n'aurez qu'à voir le pigeon aprés que vous l'aurez laiffé quelque tems fur la plante des piés qui fera tout verdâtre, vous le changerez fi vous voulez.

*Autre pour le petite Vérole.*

Faites bouillir une *freffure de mouton* avec de l'*aigremoine & argentine* dans un pot d'eau, lorfqu'elle aura un peu bouilli, ôtez-la & la mettez toute chaude dans un plat, mettez pardeffus demi-gros de *Campbre*, & autant de *fafran*, le tout en poudre, frotez la Vérole de cette *eau* qui fe trouvera dans le plat. Ou bien brûlez du *lard* au bout d'un couteau ou bâton, & faites dégouter la *graiffe* qui en proviendra dans une écuelle où il y aura de *l'eau rofe*, battez bien cela enfemble & en mettez avec une plume fur la Vérole

neuf

neuf jours après qu'elle aura paru, mais non pas plûtôt.

## VEROLE.

*Pour la grosse Vérole, & pour toutes sortes de maux Vénériens, gangrène, Ulcéres malins & autres.*

CE Remède est composé d'Eau & d'Onguent.

*Maniére de faire l'Eau.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Vin blanc,* | 2. *pintes.* |
| *Aristoloche,* | 4. *onces.* |
| *Sucre,* | *demi-livre.* |

PREPARATION.

Il faut concasser & mettre en petits morceaux l'*Aristoloche*, & l'avaler dans du *vin blanc*; la mettre avec le *vin blanc* & le *sucre* dans un pot de terre vernissé, l'y laisser infuser pendant six ou sept heures; faites-lé bouillir ensuite à feu lent jusques à la diminution de la troisiéme partie; lorsqu'il sera froid coulez-le, & le mettez dans une bouteille de verre que vous boucherez bien pour vous en servir de la maniére que nous dirons ci-après.

*Maniére de faire l'Onguent.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Colophone,* | 1. *livre.* |
| *Cire neuve,* | 1. *livre.* |
| *Beurre frais,* | 3. *livres.* |
| *Poudre de Verdet,* | 1. *once.* |

PREPARATION.

Faites fondre la *Cire & la Colophone* dans une bassine ou poëlon sur un médiocre feu; lorsqu'elle sera fonduë, mettez-y le *beurre*, & ôtez proprement ce qui paroîtra écumeux: Cela fait vous l'ôterez de dessus le feu, & y mettrez le *verdet* en re-

muant le tout pendant quelque tems avec une ſpatule de bois : remettez-lé ſur le feu un peu de tems, & le remuez ſans ceſſe pour le bien incorporer, prenant garde qu'il ne ſe brûle ; retirez-lé du feu ; & le mettez dans un pot de terre verniſſé pour vous en ſervir au beſoin.

*Comme il faut ſe ſervir de la ſuſdite Eau & du ſuſdit Onguent.*

Pour les maladies vénériennes, il faut boire de cette *eau* ſoir & matin deux ou trois cuillerées, afin de couper chemin au mal ; & faire des injections de la même *eau* un peu chaude avec une ſeringue dans les parties affligées, & y apliquer pardeſſus une emplâtre de cet *Onguent* ; réïtérez cette injection deux fois par jour, changeant d'emplâtre à chaque fois.

Pour les Ulcéres & parties gangrenées il faut couper la chair morte s'il y en a, & tenir la playe bien nette de poil & de cheveux, la bien baſſiner de cette *eau* un peu chaude tout à l'entour de l'inflâmation ; & ſi c'étoit un ſenongle, ou un charbon, ou la peſte, & qui ne fuſſent pas ouverts, il faudroit les ouvrir avec une lancette, afin que cette *eau* pénétrât dans le venin; Cela fait mettez de cette emplâtre ſur des plumaceaux, ou ſur un peu de toile de la grandeur de l'inflâmation, & l'apliquez ſur le mal ; mettez enſuite ſur l'emplâtre un linge plié en quatre trempé dans ladite *eau*, & qu'il déborde de beaucoup l'emplâtre ; réïtérez cette lotion de huit heures en huit heures, en changeant d'emplâtre toutes les fois, & vous ſerez bien-tôt gueri : il ſe fait un cercle entre la bonne & mauvaiſe chair, lorſqu'il ſera formé il faudra le décharner, l'ôter tout doucement, & ne laiſſer que la bonne chair : il faut continuer

toûjours

toûjours le même Remède jusques à parfaite guérison, sans rien augmenter ni diminuer. Si les playes sont internes il les faut séringuer, si elles sont étroites il les faut élargir.

*Pour purger le malade lorsqu'il est dans ces sortes de Remèdes, afin qu'il puisse repousser le venin plus facilement.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Sèné du Levant,* | *demi-once.* |
| *Feuilles de Thym, ou de Serpolet,* | *demi-once.* |
| *Epithym,* | *un quart d'once.* |
| *Vin blanc,* | *une chopine.* |

PREPARATION

Mettez toutes les susdites drogues dans un pot de terre vernissé, & les laissez infuser quarante heures dans le *vin blanc*; passez-lé ensuite à travers un linge, partagez cette décoction en trois prises, & en donnez une prise le matin à jeun pendant trois jours de suite, & deux heures après la prise un bouillon. Cette purgation est très-souveraine pour cette sorte de maladie.

*Autre contre les maux Vénériens.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez extrait de Gayac,* | 1. *once.* |
| *D'Esquine,* | 1. *once.* |
| *De Salsepareille,* | 1. *once.* |
| *Poudre de Santaux,* | 2. *dragmes.* |
| *Sassaphras,* | 2. *dragmes.* |
| *Sèné,* | 2. *dragmes.* |

PREPARATION.

Mettez lesdites choses en poudre, mêlez les bien ensemble, prenez en le soir en vous couchant le poids d'un écu d'or dans de l'eau de Chardon bénit, & vous couvrez bien afin de suer: quand vous aurez sué faites vous chancher de lin-

ge ; & continuez à prendre ce même Remède pendant quinze jours : mais il faut avant que de le prendre (après les quinze jours de la prise) se faire saigner, & ne manger pendant ce tems-là que du rôti, boire de la tisane, & éviter les femmes.

*Autre.*

Prenez quatre onces de *Salsepareille*, faites-les infuser dans *huit livres d'eau* pendant vingt-quatre heures, faites-les bouillir ensuite & les réduisez jusques à environ cinq livres ; prenez de cette *eau* bien chaude quatre onces, & vous mettez au lit, sans qu'il soit necessaire de suer ; & vous levant prenez-en encore un verre & en bûvez dans tous vos repas pendant quarante jours.

*Autre.*

Prenez une *Pierre d'Antimoine cru*, grosse comme un œuf, faites-la bouillir dans un grand coquemar *d'eau* jusques à la consomption du tiers, passez cette *eau* par un linge délié; que vous verserez doucement par inclination: Il y en a qui y ajoûtent une once de *salsepareille* coupée; elle en est beaucoup meilleure, comme aussi de *l'orge, de la réglisse, & des raisins de Damas* qu'on met dans un nouët avec l'*antimoine* : Il faut donner de deux ou trois jours en deux ou trois jours un lavement : afin de tenir le ventre libre : On peut boire de cette *eau* tant que l'on veut, soit dans ses repas ou autrement, dans du *vin*, ou toute seule, sans qu'on soit obligé à garder la chambre.

Il se fait à l'Hôtel des Invalides à Paris, un Remède pour guérir les maux vénériens, qu'on n'a pas jugé à propos de mettre ici, comme étant fort difficile à faire & de grande dépense.

*Pour les apostumes de la Verge.*

Il faut faire pour les apostumes de la verge les mê-

mêmes Remèdes des apoſtumes de la Matrice ; & renouveller ſouvent l'aplication des Remèdes ayant ſoin de tenir le canal de la verge ouvert par le moyen de quelque petite tente de linge ou de cire ; & ſoûlever la partie par quelque bandage ou ſuſpenſion, en ſorte qu'on ne ſe bleſſe point ; & en cas que le canal de la verge ſoit fermé, & qu'on ne puiſſe pas uriner, il faudra l'ouvrir avec l'ongle ou un biſtouri, & mettre dedans une canule de bois ou de plomb qu'on graiſſera auparavant de *beurre*, *ou d'huile d'amandes douces*, & l'on urinera.

*De l'échauffement qui vient à la verge lors qu'on a eu affaire à une femme qui n'eſt pas nette.*

Il faut laver la verge avec de l'*oxicrat*, & l'oindre enſuite avec de l'onguent blanc camphré, & la traiter comme on traite les puſtules ulcérées.

Régime.

*Il ne faut manger ni fruits ni potage, ni viandes ſalées, ni faire aucun excez que l'on ne ſoit entiérement guéri, après on uſera de viandes ordinaires : Et l'eſpace de quarante jours l'on fera infuſer de la racine de Salſepareille dans du vin ou de la tiſane que l'on boira pendant ce teme-là.*

## VERRUES.

*Pour les Verruës ou Poireaux en quelle partie du corps qu'ils ſoient.*

PRenez des branches de *Pourpier*, frotez-en les verruës trois ou quatre fois par jour, avec differentes branches, & vous verrez qu'elles s'en iront.

*Autre.*

Frotez vos verruës avec une *coüene de lard* juſques au ſang; mettez cette *coüene* au Soleil lorſque vous vous en ferez froté, & continuez à les froter

du

du même *lard* pendant trois ou quatre jours, & les verruës fécheront & tomberont en peu de tems.

*Autre.*

Frotez par diverses fois vos verruës avec du *Sang d'anguille*, ou de *jus de limaces rouges*, & elles s'en iront.

*Autre.*

Prenez des *feuilles de ruë*, pilez-les & les apliquez dessus. Ou bien prenez de la *fiente de chévre*, démêlez-la avec du *vinaigre* bien fort, & l'apliquez dessus.

*Autre.*

Prenez *Aigremoine*, *sel & vinaigre*, incorporez bien cela ensemble & en frotez les verruës.

## VERS.

*Pour les vers.*

PRenez du *Fiel de Bœuf*, démêlez-en un peu avec du *vinaigre*, faites-lé chauffer, trempez-un linge dedans, & l'apliquez chaudement sur le nombril.

*Autre.*

Si les personnes qui sont incommodées des vers sont au dessus de douze ans, il faut prendre un *pignon d'Inde*, l'écraser avec la pointe d'un couteau, & le mêler avec autant de *creme de tartre* pulvérisé, & le faire prendre au malade: Si c'est pour des enfans au dessous de douze ans il ne leur en faut donner que la moitié, ou un peu plus.

*Autre.*

Ayez un *ver* ou deux de la personne, qui en fait, raclez le foyer & les y faites sécher; lorsqu'ils seront secs vous les réduirez en poudre, vous mettrez de cette poudre dans un peu de *vin blanc*, que vous donnerez à boire les ma-

matin à celui qui en eſt tourmenté, & réïtérez plufieurs fois.: Remède éprouvé.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez du jus de Citron,* | *1. cuillerée.* |
| *Safran en poudre,* | *1. ſcrupule.* |
| *Sucre,* | *un peu.* |

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble & en prenez trois matins à jeun la même doſe.

*Autre.*

Prenez de *l'aloës ſucrotin*, pilez lé bien & en mettez dans du *jus d'orange*, que vous mêlerez bien enſemble, faites-en une emplâtre, & l'apliquez ſur le nombril.

*Autre pour les Vers des enfans.*

Ayez des *vers de terre*, lavez-les bien dans du *vin*, & les faites ſécher au four dans un pot que vous boucherez bien; lorſqu'ils ſeront ſecs vous les mettrez en poudre, & donnerez de cette poudre aux enfans dans du *vin blanc*, ou du *bouillon*, ou autrement, le poids d'un demi écu d'or.

*Autre pour les Vers.*

Prenez *Huile de ruë & d'abſinthe*, parties égales, & y mettez infuſer de *l'orange*: ou bien prenez une *orange* entiére, vuidez-la, & n'y laiſſez que l'écorce, & mettez-enſuite les *huiles* dedans & les y laiſſez tant qu'il vous plaira : Vous froterez le nombril du malade de cette *huile*; & mettrez un linge bien chaud deſſus.

*Autre.*

Prenez *ruë de jardin & menthe*, de chacune une poignée, amortiſſez les ſur le feu, ou bien broyez-les, mettez-y un peu d'*aloës* par deſſus, arroſez-les de *fiel de beuf* & en faites un cataplâme ſur le nom-

nombril. Vous mettrez encore dans le fondement du patient un grain de *dragée* afin que les vers décendent en bas.

*Autre.*

Prenez des *Ecrevisses vives*, pilez-les bien, apliquez-les sur le nombril, & les y laissez jusques à ce qu'elles commencent à sentir mauvais. Le *Romarin* infusé dans trois doigts de *vin blanc* pendant une nuit, & donner à boire ce *vin* le matin après l'avoir passé par un linge est très-souverain pour les vers.

## VISAGE.

*Pour la Couperose incurable du visage.*

LA Couperose est une excessive rougeur au visage ou au nez; elle provient d'humeur aduste ou de phlegme salé; on a de la peine à la guerir si elle est trop ancienne: voici pourtant un Remède presque immanquable.

Prémierement, il faut purger le malade de la même maniére que pour la douleur de tête provenant de colére.

Secondement, après avoir purgé le malade, il faut tremper des linges dans de *l'eau d'alun*, que vous apliquerez sur les rougeurs & les changerez de tems en tems.

*Maniere de faire l'Eau d'Alun pour la Couperose, & pour toutes sortes de demageaisons, petite gratelle, ébulitions de sang, & chaleurs qui viennent sur le cuir.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Alun de glace en poudre,* | 1. *livre.* |
| *Jus de pourpier,* | 1. *chopine.* |
| *Jus de plantain,* | 1. *chopine.* |
| *Verjus,* | 1. *chopine.* |
| *Jaunes d'œufs,* | *vingt.* |

PRE-

PREPARATION.

Battez bien dans ces *jus* les *jaunes d'œufs* avec *l'alun* : cela fait, mettez le tout dans une chapelle ou alambic & le faites distiler ; conservez cette *eau* ainsi distilée dans une bouteille de verre & vous en servez avec des linges comme ci-dessus ; Cette eau n'est pas seulement propre pour la Couperose, mais pour toutes demangeaisons, petite gratelle, ébulitions de sang, & chaleurs qui viennent sur le cuir.

*Autre pour la Couperose*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Litharge d'argent ;* | I. *once.* |
| *Soufre,* | I. *once.* |
| *Eau Rose ;* | 2. *onces.* |
| *Vinaigre,* | 2. *onces.* |

PREPARATION.

Faites bouillir dans un poëlon ou pot vôtre *litharge* avec le reste des drogues, trempez un linge dans cette décoction, apliquez-le sur la rougeur, & le changez lorsqu'il sera sec.

*Lait Virginal pour embellir la face, & pour la guerir des lentilles, pustules, & rougeurs qui y sont.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Litharge d'argent,* | 3. *onces.* |
| *Vinaigre blanc du meilleur,* | I. *once.* |
| *Sel,* | I. *once.* |
| *Eau de pluye ou de fontaine,* | *demi-once.* |

PREPARATION.

Pulvérisez bien la *litharge*, & la mêlez-bien avec le *vinaigre*, que vous passerez ensuite par un sachet, ou à travers un morceau de drap; pulvérisez bien le sel & le mettez dans le demi-livre d'*eau* ; cela fait mettez cette *eau* avec le *vinaigre* que vous aurez passé dans une bouteille ou vase,

que

que vous remuerez pendant quelque tems; cette *eau* deviendra blanche comme du lait : On peut faire bouillir le *litharge* avec le *vinaigre* si l'on veut, & y ajoûter un peu de *céruse* ; il s'en faut froter soir & matin.

*Contre les rougeurs du Visage qui n'est pas couperosé.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Lait de chèvre,* | 1. *pinte.* |
| *Mie de pain blanc chaud,* | *demi-livre.* |
| *Jaunes d'œufs,* | *six.* |
| *Camphre,* | 2. *dragmes.* |
| *Le jus de six Citrons,* | |
| *Des trois sortes de Plantain,* | 1. *poignée de chacun.* |

PREPARATION.

Detrempez toutes ces choses dans le lait, & prenez ensuite dans trois sortes de *plantain*, & en faites une couche dans un alambic ou chapelle; cela fait, vous mettrez les susdites choses pardessus ces *feuilles de plantain*, & mettrez encore pardessus une couche des trois *plantains*; faites distiler tout cela à petit feu comme l'on fait *l'eau rose*; mettez cette distilation dans une fiole de verre bien bouchée, & ne vous en servez point que quinze jours après qu'elle aura été distilée : Lorsque vous voudrez vous en servir mettez-en sur une assiette, ou écuelle, & trempez-y un linge blanc, que vous apliquerez sur les rougeurs, & le changerez de tems à autre.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Eau de Nénufar,* | *demi-livre.* |
| *Sang de Beuf,* | *autant que d'eau de Nénufar.* |
| *Camphre,* | *un gros.* |

PREPARATION.

Mêlez bien toutes les susdites choses, & les fai-

faites distiler comme ci-dessus, & vous en servez de la même maniére.

*Autre.*

Bassinez le visage avec de *l'eau de vie*, ou bien avec de *l'eau de fraises*, soir & matin.

*Pour les Boutons du Visage.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Eau de vie*, | *demi-livre.* |
| *Vinaigre*, | 2. *cuillerées.* |
| *Soufre gris*, | *la grosseur d'une noix.* |

PREPARATION.

Pilez bien le soufre, & le mettez dans une fiole avec *l'eau de vie* & le *vinaigre*, mêlez-les bien ensemble, fortez-en soir & matin vos boutons sans les essuier, & réïtérez plusieurs fois.

*Pour les lentilles & taches du Visage.*

Ayez de *l'écume* qui se fait sur l'eau aux vannes des Moulins, ou autre part, & frotez vous en le Visage.

Régime pour toutes sortes de Couperoses.

*Il faut que celui qui est atteint de ce mal, s'abstienne de toutes choses salées, épicées, frites & rôties, & de boire du vin pur; ni en boire de méchant, ni manger aux, oignons, poireaux, moûtarde, herbages chauds, ni autres choses chaudes; il peut user dans ses potages ou autrement de pourpier, ozeille, laituës, bourraches, houblon, avec scariole, & qu'il ait le ventre libre; & en dormant qu'il tienne la tête haute.*

ULCE'RES.

*Pour les Ulcéres intérieurs.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| P*Renez Herbe Robert*, | 3. *poignées.* |
| *Aigremoine*, | 2. *poign.* |

*Ar-*

| | |
|---|---|
| *Armoiſe,* | *2. poignées.* |
| *Feuilles de grande Conſoude,* | *2. poig.* |
| *Mumie, liée dans un petit linge.* | *demi once.* |
| *Vin blanc,* | *1. chopine.* |
| *Eau Commune,* | *1. chopine.* |

PREPARATION.

Coupez groſſiérement les *herbes*, & les faites infuſer avec le reſte des drogues pendant vingt-quatre heures, dans un vaiſſeau ſur des cendres chaudes; paſſez cette liqueur à travers un linge & la conſervez; cela fait vous prendrez le main & le ferez diſtiler, & de *l'eau* qui en proviendra vous la mêlerez avec cette liqueur coulée, & en ferez prendre au malade le matin à jeun quatre onces, qui eſt environ un petit verre, & il ne faut pas qu'il mange de deux heures après qu'il l'aura priſe; ſur les quatre heures du ſoir il lui en faudra donner la même doſe.

*Autre pour les Ulcéres malins & fiſtules.*

Prenez *cendres de ſarment*, & de la *chaux vive*, faites-les diſtiler; & de cette diſtilation vous en laverez & ſeringuerez les ulcéres & fiſtules.

## VOMIR.

*Pour faire vomir.*

LE vomiſſement vient quelquefois ſans grande violence, & on aquiert par là une bonne ſanté, cela étant il ne faut point prendre de Remèdes pour l'arrêter, au contraire il faut laiſſer agir la nature. Et lorſqu'on veut vomir pour évacuer les choſes mauvaiſes qui ſont contenuës dans l'eſtomac, & qu'on ne peut pas facilement vomir: Voici quelques Remèdes pour vous y inciter.

*Pour vomir.*

Il faut donner à boire au malade de *l'eau tiède* avec un peu *d'huile de noix*, ou *d'olive*; ou bien

bien mettre son doigt dans sa bouche le plus avant qu'on pourra, ou bien boire de la décoction des *feuilles* & *racines de persil*, ou des *feuilles de laurier* : Les personnes qui ont la poitrine petite & étroite & le cou long, & qui sont maigres, & ceux qui ont la vûë foible, le vomissement ne leur est pas trop bon, & ils ne doivent pas s'inciter à vomir que par une grande nécessité.

*Pour conforter l'estomac après avoir vomi.*

Prenez deux *Cloux de girofle* en poudre dans une cuillerée de *jus de menthe*, & l'avalez ; ou bien une demi-cuillerée de *jus de ruë* avec un peu de *vin*.

*Pour arrêter le vomissement.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| Prenez *Hiére simple*, | *demi-once.* |
| *Eau d'Absinthe*, | 2. *onces.* |

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, & le donnez à boire au malade, & lui frotez ensuite l'estomac *d'huile de mastic*, *de menthe*, *d'aspic*, *d'aluine*, ou *nardin*, mêlez ensemble.

*Autre pour le même sujet.*

DROGUES

| | |
|---|---|
| Prenez *Encens*, | *demi-once.* |
| *Mastic*, | *demi-once.* |
| *Jaune d'œuf*, | *un.* |
| *Farine d'orge*, | *un peu.* |

PREPARATION.

Mettez en poudre *l'Encens & le Mastic*, & l'incorporez avec *le jaune d'œuf & la farine d'orge* : Cela fait, mettez-le sur des étoupes, & l'apliquez sur le creux de l'estomac ; à la fin du repas on peut aussi manger un morceau de *Cotignac*, & ne boire de long-tems après.

*Autre*

*Autre pour le même sujet.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Menthe*, | 2. *poignées*, |
| *Roses*, | 2. *poig.* |
| *Vin ou Vinaigre*, | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Faites bouillir la *Menthe & les Roses* dans du vin ou vinaigre; lorsqu'il aura bouilli, trempez dans cette décoction une tranche de pain rôtie, ou bien dans du *jus de Menthe*; mettez pardessus de la poudre de Mastic, apliquez-la chaudement sur l'estomac, avant qu'il veuille manger, & en mettez d'autres de tems en tems.

*Pour le Vomissement de Sang.*

Prenez de *Reseda*, ou *Marguerites*, ou *Pourpier*, ce que vous voudrez; pilez-lé & donnez à boire de ce jus au malade environ un verre: Le pourpier fricassé avec du beurre ou de la graisse, & le faire manger au malade y est merveilleux, lui donner aussi à manger un potage de lait y est bon aussi. Le vin ne vaut rien pour ce mal.

*Pour le vomissement de nourriture.*

Prenez du jus ou du vin d'absinthe, donnez-en à boire au malade, & lui mettez sur l'estomac de la *Menthe*.

*Pour le vomissement lorsqu'on est sur Mer.*

Mangez un poisson trouvé dans le ventre d'un autre poisson, après l'avoir fait rôtir; il faut le manger avec du poivre & du sel: Chose expérimentée.

*Pour faire vomir le venin.*

Prenez *Racine de Bryonia*, coupez-la par rouelles, faites-la tremper quelque tems dans du vin, & donnez à boire au malade de ce vin, il vomira incontinent tout ce qu'il aura sur l'estomac:

mac : Il lui faut donner un peu de *Thériaque* après qu'il aura vomi.

*Autre.*

Prenez de la fiente séche de poule mettez-là en poudre, & en mêlez avec du miel & du vinaigre, ce que vous jugerez à propos, & le faites prendre au malade.

## URINE.

### *Pour la rétention d'Urine.*

DROGUES.

P*Renez des graines de Laurier, ce que vous voudrez,*
*Graines de Genièvre, autant que de Laurier.*
*Son de Froment, à proportion.*
*Aux, ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez le tout dans un mortier, lorſque vous l'aurez pilé, vous le mettrez ſur une tuile chaude que vous arroſerez de vin & le remuerez, apliquez-lé enſuite ſur le penil le plus chaudement que vous pourrez.

*Autre.*

Ayez du Genièvre, faites-lé bruler, prenez de ces cendres & en faites avec de l'eau commune de la leſſive, donnez deux onces au malade de cette leſſive avec autant de vin, & continuez de tems en tems.

*Autre.*

Prenez du *ſuc*, ou décoction de *Guimauves*, ou de *capilli veneris*, ou de *racines d'aſperges*, ou de *laituës ſauvages*, donnez deux ou trois travers de doigt de l'un de ces *ſucs* au malade tous les matins, & vous verrez merveilles : Le *ſuc d'Amandes améres*, ou bien mâchées, & en avaler y eſt très-bien, comme auſſi la graine de concom-

concombre pilée & bûë avec du vin ou du lait.

*Autre.*

Prenez *de la Graine de houblon*, pulvérisez-la ; mettez une dragme de cette poudre dans un petit verre de *vin blanc*, & l'avalez le matin à jeun. Le persil cuit ou cru, le syrop de *Capilli veneris*, la décoction de *l'aunée*, la *racine de spica nardi*, *le suc de blette rouge* y sont très-bons, pris en breuvage : Comme aussi les oignons mangez cuits, & le basilic apliqué sur le ventre.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Cresson,* | 2. *poignées.* |
| *Grains d'Alkekengi,* | 2. *poign.* |
| *Oignons blancs,* | *deux.* |
| *Creme de tartre,* | 2. *pincées.* |
| *Vin blanc,* | 1. *pinte.* |

PREPARATION.

Coupez en quatre vos deux oignons, mettez-les avec le reste des drogues & le vin blanc dans un pot de terre vernissé, faites-les bouillir devant le feu jusques à ce qu'il n'en reste que trois demi-sétiers, coulez cela, & en donnez à boire au malade un verre tous les matins à jeun pendant quelque tems, & il sera bien-tôt guéri.

*Pour ceux qui ne peuvent uriner que goute à goute.*

Prenez *Capilli veneris* avec de *l'absinthe*, reduisez-lé en liniment, & en frotez les reins. *L'hysope* & la *racine de fenouil sauvage* prises en breuvage y sont très-souverains.

*Pour la retention d'Urine.*

Prenez des *Reforts*, coupez-les bien deliez, arrosez-les de *vin blanc*, faites-les chauffer dans un plat ou écuelle ou poëlon, & les apliquez chaudement sur le penil.

Pour

*Pour ceux qui ne peuvent retenir l'Urine.*

Prenez de *l'Herbe* ou *racine de tormentille*, faites-la sécher pour la reduire en poudre, mettez de cette poudre dans du *suc de plantain*, & le donnez à boire le matin à jeun. *L'yvroie sauvage* buë dans du gros *vin* y est très-bonne.

*Autre.*

Il faut avoir un *Poisson* qu'on trouve dans le ventre d'un Brochet, le faire sécher, lorsqu'il sera bien sec il le faudra mettre en poudre, & en faire prendre un peu au malade dans un bouillon, ou du vin.

*Pour faire uriner les petits enfans.*

Prenez des *Racines de Mauves*, & de *persil*, autant de l'un que de l'autre, broyez-les, & les apliquez sur le penil des enfans.

*Pour ceux qui pissent le sang.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez poudre de Millefeuilie,* | I. *dragme.* |
| *Terre d'Arménie,* | I. *dragme.* |
| *Suc de Plantain,* | *un peu.* |
| *Lait de Chévre,* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION

Mettez les susdites choses dans de *lait*; mêlez bien cela, & le faites boire au malade tous les matins à jeun pendant quelque tems, il lui faut donner toûjours la même chose.

*Pour provoquer l'Urine.*

Prenez des *Mauves*, ce qu'il vous en plaira, faites-les cuire dans de l'eau commune, donnez à boire au malade une livre de cette décoction, & mettez les *mauves* toute chaudes sur le pubis.

*Voyez* GRAVELLE & PIERRE.

# YEUX.

LE mal des Yeux provient de plusieurs choses.

On connoît qu'il provient du Sang quand on a les veines noires, les yeux rouges & enflex ; cela étant il est nécessaire de faire saigner le malade de la veine du chéf.

On connoît que le mal des yeux vient de Colére, lorsque le partient y sent des pointillemens des douleurs fort aigues, & qu'il n'y paroît point ordinairement de chassie, ou s'il y en a elle est jaune ; cela étant on doit donner au malade le Remède de la douleur de tête causée par la colére.

On connoît que le mal des yeux provient de Phlegme, lorsque le malade sent une grande pesanteur aux yeux, avec grande abondance de chassie, ou d'eau qui en distile; cela étant on doit se servir du même Remède que celui de la douleur de tête causée par le phlegme.

On connoît que le mal des yeux provient de Ventositez lorsqu'il semble au malade qu'on lui donne d'un marteau sur la tête, cela étant il faut faire une décoction de *Fleurs de Camomille*, de *Melilot*, de graine de *Fenouil*, avec un peu *d'eau* & de *vin blanc*, tremper dans cette décoction un linge, le mettre en double sur les yeux, & réïtérer plusieurs fois.

On connoît que le mal des yeux provient du vent, de la poussiére, ou du Soleil lorsqu'on a les yeux fort rouges ; cela étant, il faut faire jetter dessus & dedans du *lait* de femme, battre une *glaire d'œuf* dans une écuelle, & y mettre un peu *d'eau rose*, & *d'eau de plantain*, mêler bien le tout ensemble, & y tremper un linge bien blanc de-

dans

dans, l'apliquer ſur les yeux, & continuer pluſieurs fois. Porter un *colier d'Ambre* à ſon cou y eſt très-ſouverain.

*Autre pour le même ſujet.*

Prenez du *Pavot Sauvage*, pilez-lé un peu, & l'apliquez ſur les yeux entre deux linges; ou bien de la *racine de ruë.*

*Pour le mal des yeux provenant de coups, ou meurtriſſures, & pour en ôter les taches.*

Il faut faire diſtiler dans l'œil, du *Sang de l'aile d'un Pigeon*, ou *Tourterelle*. Ce *ſang* eſt trés-bon auſſi pour ôter toutes les taches rouges des yeux.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Jaune d'œuf,* | *un.* |
| *Farine d'Orge, ou de froment,* | *un peu.* |
| *Jus d'Ache,* | |
| *Jus de Mauves,* | |
| *Jus de Menthe,* | *autant de l'un que de l'autre.* |

PREPARATION.

Mélez-bien tout cela enſemble, & en faites une emplâtre que vous apliquerez deſſus.

*Autre.*

Prenez *Farine de fèves*, démêlez-la avec *du vin blanc*, faites-lé un peu cuire & en faites un cataplâme ſur le mal.

*Autre pour le même ſujet, & pour les Fluxions & Cataractes des yeux.*

Prenez du *Jus de Mouron*, mêlez-lé avec un peu de *miel*, & en faites un cataplâme ſur l'œil malade. Ce Remède eſt bon pour les fluxions & cataractes des yeux.

*Autre pour les coups des yeux, & les taches qui y ſont, & pour toutes ſortes de douleurs.*

Prenez des *Roſes rouges*, faites-les cuire dans

un poëlon avec un peu *d'eau*, & en faites un cataplâme ſur l'œil le plus chaud qu'il ſe pourra.

*Autre pour la rouguer des yeux.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Roſes rouges,* | |
| *Sauge,* | |
| *Ruë,* | |
| *Eclaire,* | |
| *Fenouil,* | *de chacun une poignée.* |
| *Sel,* | *un peu.* |

PREPARATION.

Faites diſtiler tout cela dans un alambic, & mettez de cette *eau* deux ou trois goutes dans l'œil ſoir & matin.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Jus de Vervene,* | |
| *Jus de Ruë,* | |
| *Eau Roſe,* | *autant de l'un que de l'autre.* |

PREPARATION.

Mêlez toutes ces liqueurs enſemble, mettez-en dans les yeux, & les en baſſinez.

*Autre.*

Prenez *Feuilles de Violettes de Mars*, pilez-les un peu, & en apliquez ſur les yeux. Si vous y mettez des *griottes ſèches* le Remède en ſera meilleur.

*Autre.*

Ayez du *Safran*, mêlez-en avec un *blanc d'œuf*, & en faites un cataplâme ſur l'œil.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Sucre Candi,* | *1. once.* |
| *Tutie préparée,* | *demi-once.* |
| *Aloës Succotrin,* | *2. dragmes.* |

*Cam-*

*Autre.*

*Camphre*,
*Eau de Ruë*, 1. dragme.
*Eau de Fenouil.* 2. onces.
*Eau de Fraise*, 2. onces.
2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Réduisez le tout en poudre, puis mettez-les dans une fiole de verre avec toutes les susdites *eaux*, remuez la bouteille afin de les bien mêler, & en mettez soir & matin quelques goutes dans l'œil.

*Autre.*

Remplissez une fiole d'*Eau de Fontaine*, & mettez dedans la grosseur d'une noisette de *sang de dragon* en poudre, & en lavez les yeux.

*Pour les enflures des yeux.*

D R O G U E S.

*Prenez farine de Fèves*,
*Eau Rose*, une peu.
*Encens pulvérisé*, ce qu'il faut.
*Blanc d'œuf*, un peu.
un.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez-bien tout cela ensemble, & en faites un cataplâme que vous mettrez sur les yeux.

*Pour les Fistules du coin de l'œil.*

Prenez de l'*Huile de Noix*, de la plus vieille qui se pourra troüver, & qui ne soit point falsifiée, & frotez-en les fistules.

*Autre.*

Prenez des *feuilles de Mauves* cruës, mâchez-les avec un peu de *sel*, mêlez cela ensuite avec un peu de *miel*, & l'apliquez sur la fistule: Il faut remarquer que lorsque la fistule commence a faire une cicatrice il n'y faut point de *sel*.

*Pour les Cataractes qui commencent à venir dans les Yeux.*

Ayez du *Suc d'oignons*, faites-en un liniment avec du *miel*, & l'apliquez sur l'œil.

*Contre les Fluxions & Cataractes des Yeux.*

Ayez de la *Farine de fèves*, démêlez la bien avec du *vin blanc*, *une glaire* ou *deux d'œufs*, & faites-en une emplâtre ſur l'œil.

*Pour les mailles & taches des Yeux.*

Prenez des *Eſcargots*, lavez les huit fois dans differentes eaux, mettet les enſuite dans un alambic, & les faites diſtiler; mettez dans cette eau diſtilée de la *fiente de Lézard*, *du Coral rouge*, *& du Sucre candi*, par égale portion: remettez tout cela dans un Alambic, & le faites encore diſtiler, conſervez cette *eau* dans une fiole, & vous en ſervez au beſoin, qui ſera d'en mettre deux ou trois goutes dans l'œil, & les en baſſiner.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Suc de Scabieuſe,* | *un peu.* |
| *Poudre de ſoudure d'Or,* | *un peu.* |
| *Camphre en poudre,* | *un peu.* |

PREPARATION.

Mêlez-bien tout cela enſemble, & l'apliquez ſur l'œil.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Couperoſe blanche,* | |
| *Sucre Candi,* | *autant de l'un que de l'autre.* |
| *Jaunes d'œufs durs,* | *à proportion.* |
| *Eau Roſe.* | *ce qu'il faut.* |

PREPARATION.

Il faut mettre la *Couperoſe* & le *Sucre candi* en poudre, cela fait, vous le mettrez dans *l'eau roſe* avec les *jaunes d'œufs*, & les mêlerez bien enſemble; paſſez enſuite cela à travers un linge, & de cette *eau* qui paſſera vous en mettrez dans les yeux l'après-midi, & en vous couchant.

*Autre.*

*Autre.*

Comme le mal provient d'une trop grande abondance d'humeurs froides des parties extérieures de la tête, qui se décharge sur ces endroits, il faut chauffer la tête devant le feu, & en même tems se la froter avec un linge, cela ouvre les pores, & dissipe les humeurs qui causent les tayes: La sueur de la tête y est aussi très-bonne.

*Pour les fluxions, & pour toutes sortes de mal des yeux.*

Prenez de l'*Herbe* nommée *pié de pigeon*, pilez-la dans un mortier avec un peu de *sel*, & l'apliquez au poignet du côté que l'on a mal à l'œil.

*Pour éclaircir la vûë.*

Prenez du *Suc de la tige de Raves*, ou bien du *lait de laituë*, romaines, mêlez-lé avec un peu de *lait de femme*, & en distilez dans les yeux.

*Autre.*

Mangez de la *Ruë cruë* le matin à jeun avec du *sel*.

*Pour éclaircir la vûë, & pour la recouvrer lorsqu'elle est perduë.*

Ayez du *Vin d'Eufraise*, & en frotez les yeux soir & matin; en cas qu'il soit trop fort vous y mêlerez un peu d'*eau de fenouil*, & même du *sucre*, s'il est besoin, l'usage de ce Reméde est excellent, l'on a vû de vieilles gens s'en servir qui ont recouvré la vûë de leurs jeunes années; d'autres qu'il y avoit long-tems qu'ils n'y voyoient qui l'ont recouvrée.

*La maniére de faire le Vin d'Eufraise.*

Prenez de la *Feuille d'Eufraise*, mettez la dans une bouteille ou barril, remplissez-lé de *moût* en vendanges, & le laissez bouillir tant qu'il voudra;

cela fait, bouchez bien la bouteille, ou barril, & vous en servez au besoin.

*Autre pour éclaircir la vûë.*

Prenez de la *Chelidoine*, pilez-la, & en faites un cataplâme sur les yeux : L'hirondelle nous aprend l'expérience de cette *herbe*, car quoique l'on ait crevé les yeux à ses petits, par le moyen de cette *herbe* elle leur rend la vûë, aussi elle fleurit lors qu'elles arrivent, & flétrit quand elles s'en vont.

*Pour ceux qui ont la Vûë courte.*

Prenez des *feuilles & racines du Libanitis*, pilez-les bien, & incorporez le *suc* qui en viendra avec un peu de *miel*, apliquez de cela sur les yeux & vous verrez merveilles : il faut que ceux qui ont la vûë courte mangent des *choux* le plus souvent qu'ils pourront.

*Eau de Nége pour les Rougeurs & Inflâmations, Cataractes, & Fluxions des yeux : Pour les Fouleures, , Fluxions, Gales, Gratelles, Feux volages, Blessures, Coups, & Chairs livides.*

Prenez de la *Nége* lorsque la pleine Lune a donné dessus, & la mettez dans un vaisseau de cuivre ou d'airain, laissez-la fondre d'elle-même : lorsqu'elle sera fonduë passez-la par un linge fin & blanc, & la mettez à la cave dans une bouteille de verre de peur qu'elle ne se regèle, bouchez-la bien, & vous en servez au besoin ; pour les choses susdites il en faut froter tous les maux.

*Pour toutes sortes de foiblesses & rougeurs des yeux.*

Prenez le poids d'un demi écu d'or de *Crocus Metallorum*, faites-lé infuser dans trois onces *d'eau de chelidoine, d'eufraise & de fenouil*, mettez souvent de cette *eau* dans les yeux, & vous serez bien-tôt guéri.

Pour

## *Pour toutes sortes de maux des yeux.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez du Fenouil,* | 1. *poignée.* |
| *Eclaire,* | 1. *poig.* |
| *Ruë,* | 1. *poig.* |
| *Eufraise;* | 1. *poig.* |

PREPARATION.

Mettez toutes les choses ci-dessus dans un alambic, faites-les distiler comme l'on fait *l'eau rose*, conservez cette distilation dans une fiole de verre bien bouchée, & vous en servez au besoin, qui sera d'en mettre quelques goutes soir & matin dans les yeux.

*Autre.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez jus de Fenouil,* | 2. *onces.* |
| *Jus d'Eclaire,* | 2. *onces.* |
| *Jus de Ruë,* | 2. *onces.* |
| *Jus d'Eufraise,* | 2. *onces.* |
| *Miel,* | 1. *once & demie.* |
| *Aloës,* | *demi-once.* |
| *Tutie,* | *demi-once.* |
| *Sarcocolle,* | *demi-once.* |
| *Fiel de Chapon, de Coq, & de Poule,* | *le quart d'une once.* |
| *Noix Muscade,* | 1. *dragme.* |
| *Girofle,* | 1. *dragme.* |
| *Safran,* | 1. *dragme.* |
| *Sucre candi,* | 1. *dragme.* |

PREPARATION.

Il faut mettre toutes ces choses dans un alambic de verre, & le faire distiler, mettez ensuite cette distilation dans une bouteille de verre & la bouchez bien : lorsque vous vous en servirez vous en mettrez une fois le jour dans les yeux

après les en avoir frotez. Qui pourroit avoir un *foye de Bouc*, pour le faire distiler avec les susdites choses, *l'eau* en seroit bien meilleure & de plus grande vertu.

*Autre.*

Prenez de *l'eau de Pommes pourries*, & faites en distiler dans les yeux; La Pomme de rainette est la meilleure de toutes.

*Pour empêcher que les yeux ne pleurent.*

DROGUES.

*Prenez Mastic,*
*Encens,*
*Boliarmini,*
*Gomme adragante, autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Pilez cela dans un mortier, & le mettez en poudre subtile; cela fait, prenez un *jaune d'œuf*, que vous démêlerez bien avec cette poudre pour en faire une emplâtre, que vous apliquerez sur le front & sur les temples. Une ventouse sur la nuque du cou est très-souveraine pour ce mal.

*Pour ôter ce qui est entré dans l'œil par accident.*

Prenez de la *Graine d'Orvale*, mettez-en dans la paupiere de l'œil, laissez-l'y un peu de tems, & vous verrez merveilles.

*Pour la chassie des yeux.*

Prenez de la *Menthe*, mâchez-la, & apliquez-en sur les yeux.

*Pour la crasse qui vient sur les yeux.*

Prenez du *Suc de Centaurée*, incorporez-lé avec du *Miel*, & frotez-en les yeux.

*Pour décoler les paupiéres des yeux lorsqu'elles se tiennent l'une contre l'autre.*

Prenez du *Suc* de *Joubarbe*, & en frotez les yeux & les paupiéres.

Pour

*Pour faire revenir le poil qui tombe des paupiéres*

Il faut froter les paupiéres avec la *décoction de Nard.*

*Pour faire redresser le poil des paupiéres.*

Prenez des *Noyaux de dattes*, & les brûlez, & apliquez de ces *cendres* démêlées avec de la décoction de *Nard* sur les paupiéres.

*Eau admirable pour la Chassie des yeux séches ou coulantes, pustules, taches ou blancheurs qui y surviennent, & généralement pour toutes sortes de maux des yeux: Elle est aussi merveilleuse pour quantité d'autres maux, & a plusieurs autres vertus, dont on trouvera le détail ci-après, & de la maniére qu'il s'en faut servir.*

DROGUES.

*Prenez Vin vieux & du meilleur, quatre livres & demie.*

| | |
|---|---|
| *Sauge franche nette,* | *demi livre.* |
| *Noix muscade,* | *demi once.* |
| *Gingembre,* | *demi once.* |
| *Cloux de Girofle,* | *demi once.* |
| *Grains de Paradis,* | *demi once.* |
| *Fleurs de Bourrache,* | *demi once.* |
| *Roses Rouges,* | *demi once.* |
| *Ecorce de Citron,* | *demi once.* |
| *Bois d'Aloës,* | *demi once.* |

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot neuf de terre verniffé avec le *vin*, & le laissez tremper pendant treize ou quatorze jours, après ce tems là vous le mettrez dans un mortier de marbre ou de bronze, & le broyerez bien ensemble; cela fait, vous mettrez le tout dans un alambic de verre ou d'étain, & le ferez distiler.

*Vertus de cette Eau.*

Elle guérit les maladies des yeux, comme la chassie séche ou coulante, les pustules & taches, ou blancheurs, si vous en faites dégoûter tant soit peu dans l'œil avec une plume.

Elle ôte les taches qui viennent ordinairement à la face, & au dessous des yeux, & qui donnent quelque soupçon de commencement de quelque lèpre, si vous en frotez le visage avec une plume.

Prise en breuvage elle guérit tous les maux intérieurs.

Elle ôte les vices & maladies de foye, de la rate, des intestins, du ventricule, & chasse toutes les mauvaises humeurs que les cruditez ont engendrées dans le ventricule, si vous en bûvez.

Si vous en frotez les playes elle les guérit parfaitement, comme aussi les loupes & humeurs qui en naissent.

Si vous en frotez les abscez & fluxions extérieures, elle leur donne ouverture, les fait supurer, & enfin les guérit.

Elle rompt les abscez intérieurs, & les fait supurer par le bas en bûvant de ladite eau.

Elle guérit l'hydropisie & la jaunisse, si vous en bûvez.

Si vous en frotez le crane elle chasse la goute qui vient du catarre, du cerveau, au moins la diminuë; elle ôte même la douleur de tête si vous en bûvez, ou vous en frotez.

Elle ôte les puanteurs des narines, & le catarre, si vous la pouvez endurer quelque tems dans les narines.

Elle ôte la puanteur de la bouche, si vous en lavez la bouche le matin, & y en tenez pendant quelque tems.

Elle

Elle chasse les maux de dents, si vous vous en frotez les parties affligées; un petit linge trempé dans cette eau & mis sur la gencive y est fort bon.

Elle est fort propre aux maux de cœur, & à la poitrine lorsqu'elle est trop séche ou trop humide, & quand on est tourmenté de la toux ou difficulté de respiration, *&c.* il en faut boire.

Elle acroît la mémoire, secourt l'oubliance, si vous en prenez de tems en tems une seule goute.

Elle nettoye la crasse de la tête, elle est bonne contre les demangeaisons, la gratelle, les pustules, les playes, & autres incommoditez qui surviennent à la peau; elle nétoye même le dedans du corps, & chasse le venin si vous en bûvez, ou si vous en frotez les parties affligées.

Elle empêche & guérit toute lèpre qui ne fait que commencer.

Elle réjouït, apaise, modére la colére, & est souveraine contre la peste.

Elle conserve toutes chairs, poissons, & autres viandes, & les entretient dans leurs odeurs & saveurs, si vous les en arrosez.

Elle ôte tous les vices qui surviennent aux vins, comme quand ils se piquent, se troublent, s'engraissent, ou se corrompent, ou de quelque autre façon, si vous en distilez un peu dans le tonneau, & ils recouvrent leurs couleurs & saveurs, les uns dans sept jours, les autres dans un; & ils ne se corrompent plus, & ne sentent point l'eau que vous y aurez distilée.

Elle conserve aux épiceries & choses de senteur, leur force & leur odeur, si on les en arrose.

Régime pour le mal de Yeux.

*On doit procurer le bénéfice de ventre autant que faire se pourra; & éviter le feu, la fumée, le*

*le vent, la poussiére, & le trop grand air froid ou chaud; il faut ne point écrire ni lire; particuliérement de petite lettre; ne pas beaucoup manger le soir, ni boire que très-peu de vin dans ses repas, ni hors de ses repas, & le bien tremper; ni manger viandes épiceés ni salées, ni de haut gout, ni choses vaporeuses; comme sont aux, oignons, poireaux, moûtarde, pois, fèves & autres sortes de choses de cette nature; ne point dormir de jours, ni baisser la tête de quelle maniére que ce soit.*

*Il est bon de tenir les piés nets, & regarder de l'eau claire & des pierres précieuses, manger de bonnes viandes & de facile digestion; user dans tout ce qu'on mangera des feuilles ou graines de fenouil, & après le repas de la coriandre, & ne point boire de long-tems après l'avoir prise.*

## Remèdes qu'on a omis à mettre dans leur ordre.

### *Pour les inflammations du Cancer, & pour toutes sortes de brûlures.*

DROGUES.

| | |
|---|---|
| *Prenez Eau de vie,* | *demi-séptier,* |
| *Térebenthine de Venise,* | *une once.* |
| *Jaunes d'œufs,* | *trois.* |
| *Huile d'Hypericon,* | *une once.* |

PREPARATION.

Dissolvez dans la moitié de *l'eau de vie* les susdites Drogues, battez-les bien ensemble, & en mettez sur la partie affligée, & un linge plié en double que vous mettrez pardessus, après l'avoir bien mouillé dans le reste de *l'eau de vie.*

### *Pour les Contusions.*

Etuvez avec de *l'esprit de vin* la Contusion, & mettez pardessus des étoupes trempées dans ledit *esprit de vin*; cela fait, mettez du *miel* assez épais sur des étoupes, & l'apliquez encore pardessus.

Si

Si dans cette occafion on mêle un peu de teinture *d'hypericon* dans *l'efprit de vin*, il en fera beaucoup meilleur.

*Pour la Crampe.*

Prenez une poignée d'herbe nommée *Verrucaria*, & autant des extrémitez de *Romarin*, mettez le tout dans un plat d'étain, après l'avoir coupé affez groffiérement, & mettez ce plat fur un réchaud de feu ; que vous ferez cuire tout doucement ; lorque cela fera cuit vous en apliquerez fur le mal, mettrez un linge pardeffus, & continuerez foir & matin.

*Syrop pour la Goute.*

DROGUES.

*Prenez graines d'hieble,*
*Graine de noir-prun, autant de l'un que de l'autre.*
*Eau de riviére, ce qu'il faut.*

PREPATATION.

Il faut cueillir les graines *d'hieble* & de *noirprun* lorfqu'elles feront mûres, qui eft vers le mois d'Octobre, mettez-les dans un pot de terre neuf verniffé, & le rempliffez d'eau de riviére, en forte que les graines foient entiérement couvertes; couvrez bien le pot d'un couvercle, & le mettez auprès du feu fur un peu de cendres, & l'y laiffez pendant deux fois vingt quatre heures, jufques à ce qu'il foit diminué de moitié, fans y mettre d'autre eau que la prémiére, paffez-le enfuite dans un linge & l'exprimez fortement pour en tirer tout le fuc, & même preffez-les dans une preffe pour mieux l'exprimer, paffez encore ce jus pour une feconde fois, mettez-y autant de fucre que vous aurez de jus, & en faites du fyrop; & pour connoître quand il fera cuit, vous en fe-

ferez dégoûter sur une assiette, s'il ne coule pas c'est signe qu'il est cuit : vous le conserverez dans une bouteille bien bouchée, & le mettrez dans un lieu humide, crainte qu'il ne se candisse, & en donnerez au malade deux onces dans deux doigts de vin blanc, en pleine Lune & au déclin de la Lune, & deux heures après un bouillon fait avec de bonnes herbes.

*Pour toutes sortes de douleurs de dents.*

Prenez gros comme une noisette de *levain*, demêlez le avec un peu de *vinaigre*, faites-en une emplâtre, & l'apliquez sur la temple du côté de la douleur.

*Autre pour le même sujet.*

Prenez feuilles & graine de *bursa pastoris*, broyez-la entre vos mains, & en trempez dans de *l'eau de la Reine d'Hongrie*, que vous mettrez ensuite dans l'oreille du côté de la douleur.

*Nouvelle maniére de préparer le Quinquina pour toutes sortes de fiévres; imprimée par ordre du Roi, pour le soulagement des Pauvres.*

COmme la plûpart des pauvres gens ne peuvent point prendre réguliérement le Quinquina infusé dans le vin, aux heures marquées dans les mémoires qu'on a donné ci-devant, on donne ici une maniére fort commode de leur en donner, après en avoir fait des expériences sur une très-grande quantité de malades, qui en ont été parfaitement guéris, sans rechûte, & sans qu'il leur en soit resté aucune incommodité. Voici comme il en faut user.

Pour les fiévres doubles tierces, tierces quartes, doubles quartes, triples quartes, & mêmes continuës, dont les redoublemens sont mar-

quéz

quez par quelque froid; après avoir saigné le malade une fois ou deux, selon la grandeur de la maladie, le tempérament & ses forces; il lui faut donner deux dragmes de Quinquina en poudre très-subtile & en bol, dès que l'accez commence à se déclarer, & un bon demi-verre de vin rouge pardessus. Il faut être trois heures sans boire après avoir pris ce bol; dans le reste de l'accez on boira de l'eau panée, ou de la tisane, & à la fin de l'accez on prendra de la nourriture.

Le lendemain matin on donnera une dragme de Quinquina en bol à jeun; & un demi-verre de vin pardessus, deux heures après on déjeûnera, & on continuera huit ou dix jours de suite à en donner une dragme tous les matins à jeun, de la maniére qu'on vient de marquer: & pour les quartes, doubles quartes, & triples quartes, on en donnera dix ou douze jours.

Après cela on laissera le malade en repos pendant huit jours, sans lui faire aucun remède; après ce tems-là on lui donnera encore huit matins de suite une dragme de Quinquina en bol chaque matin avec du vin, comme il est marqué ci-devant.

On laissera ensuite encore huit jours le malade en repos, sans aucun remède, & après ces huit jours, on donnera encore pendant huit jours de suite une dragme de Quinquina en bol tous les matins, observant les mêmes choses qui ont déja été dites; & on ne mangera point de fruits crus, de salades, de laitages, ni de choses aigres pendant tout ce tems-là.

Il faut observer que le Quinquina soit en poudre très-subtile, & faire les bols avec les Syrops de capillaira, ou de coins, ou d'abricots, ou

de

de coquerico, ou tel autre ſyrop qu'on aura; & même avec du miel fondu, & un peu de vin pour en faire un ſyrop, & on envelopera ces bols dans du pain à chanter pour les prendre plus aiſément. S'il ſe rencontre des malades qui ne puiſſent pas l'avaler dans du pain à chanter, il faut les délayer dans un petit verre de vin, & avoir ſoin qu'ils avalent bien toute la poudre.

On employe pour tout cela trois onces & quelques dragmes de Quinquina, & cinq ſemaines de tems, trois ſemaines où l'on prend du Quinquina, & deux où l'on n'en prend point. Si la fiévre avoit été violent & avoit duré quelque tems, qu'on fût dans l'automne, ou dans l'hiver, ou que la fiévre fût quarte, double quarte, ou triple quarte, il ſeroit néceſſaire d'ajoûter une quatriéme ſemaine de Quinquina, & en ce cas on employeroit quatre onces & quelques dragmes de Quinquina, & ſept ſemaines de tems, pendant lequel les malades peuvent travailler & vaquer à leurs affaires, autant que leurs forces le leur permettent.

Une dragme, un gros, & le poids d'un écu d'or ſont la même choſe.

A l'égard de la purgation, voici ce qu'il faut obſerver: Si on n'a pas purgé le malade avant la priſe de Quinquina, on le doit purger au milieu de la ſeconde ſemaine qu'on en prend, avec huit ou dix grains de diagrede, & autant de rhubarbe dans un bol d'une dragme de Quinquina, ou bien avec vingt grains de ſéné en poudre, autant de jalap, & dix grains de rhubarbe, dans le même bol d'une dragme de Quinquina, ou avec une dragme de rhubarbe & une dragme de Quinquina, ſi le malade avoit le dévoyement.

On

On prend ce bol purgatif le matin, & un bouillon deux heures après.

On peut purger encore au milieu de la troiſiéme ſemaine qu'on prend du Quinquina; & deux purgations ſuffiſent ordinairement, à moins qu'on n'eût à traiter des corps fort pleins d'humeurs, auquel cas il faudroit purger au milieu de chacune des ſemaines qu'on prendroit du Quinquina, excépté la premiére ſemaine qu'il faut tâcher de paſſer ſans purgatif. Si le ventre ſe trouve pareſſeux, comme il arrive quelquefois, on peut prendre des lavemens de deux ou trois jours l'un, pendant tout le tems des remèdes ci-deſſus.

*Maniere de faire ou extraire pluſieurs ſortes d'huiles, qui entrent dans des compoſitions de pluſieurs Remèdes.*

*Pour faire de l'huile de froment.*

Prenez du *froment*, faites-lé un peu chauffer dans une poële ſur lé feu; ayez deux pelles à feu, ou autres plaques de fer, faites-les auſſi bien chauffer, & mettez le froment entre ces deux plaques, que vous preſſerez fortement, d'où il ſortira une huile onctueuſe, que vous ferez dégoûter dans quelque vaiſſeau, & la conſerverez dans une fiole. Outre ces autres qualitez, elle eſt très bonne pour la gratelle & demangeaiſons du corps; on peut faire de l'huile de toutes ſortes de graines oléagineuſe de la même maniere.

*Pour faire de l'huile de vitriol.*

Prenez du *vitriol verd* ce que vous voudrez, *alun* & *ſel de nitre* la huitiéme partie du vitriol, réduiſez bien cela en poudre, & le mettez dans une courge courbée, faites un petit feu à l'entour,

tout, & mettez au dessous de la courge un récipient, pour recevoir la liqueur qui en distilera. Elle est fort dangereuse à faire pour ceux qui ne savent pas la Chymie.

*Pour faire de l'huile de soufre.*

Ayez un vaisseau de verre ou de terre plombé, fait en forme de cloche, pendez-lé en l'air, & mettez dessous à une coudée plus bas, un vaisseau beaucoup plus large que la cloche, & au milieu de ce vaisseau un petit pot plein de *soufre*, où vous mettrez le feu; la fumée étant retenuë par ladite cloche, elle se convertira en liqueur d'huile, qui tombera dans ledit vaisseau.

*Pour faire de l'huile d'antimoine.*

Prenez de l'*antimoine*, mettez-lé bien en poudre, incorporez lé avec de bon *vinaigre* distilé, laissez les infuser ensemble jusques à ce que le vinaigre devienne fort rouge, pour lors vous le coulerez, & remettrez encore d'autre vinaigre sur cet antimoine, que vous ferez infuser sur des cendres chaudes, & lorsque le vinaigre sera rouge, vous le coulerez de même que ci-dessus, & remettez-lé avec le prémiér; réïtérez toûjours jusques à ce que le vinaigre ne rougisse plus; cela fait, vous prendrez les vinaigres que vous aurez coulez, & les ferez distiler; la prémiére liqueur qui distilera, il faudra la séparer, il viendra après une matiére, ou liqueur, de plusieurs couleurs, qui sera ladite huile, & qui est la véritable quintessence dudit antimoine, qui, outre ces autres vertus, est excellente pour nettoyer toutes sortes de playes & apostumes; elle est aussi fort dangereuse à faire.

On peut aussi extraire de la même maniere la quintessence du *plomb*, *de la céruse*, *de la litharge*,

*tharge*, & autres choſes ſemblables, les mettant digérer dans un vaiſſeau, & le vaiſſeau dans du fumier de cheval, ou ſur des cendres chaudes, & en ſuite le diſtiler de même que deſſus; la derniére diſtilation eſt la véritable huile propre aux ſerpîgines, éréſipeles, brûlures, *&c.*

Il faut remarquer, que toutes les choſes qui ſont oléagineuſes, & qui ont du ſuc, ſe peuvent diſtiler ſans y mêler quoi que ce ſoit, ni faire tremper dans aucunes liqueurs; mais les choſes qui ſont ſéches, & qui n'ont aucune ſubſtance, il faut les faire tremper, avant que de les faire diſtiler, dans quelques liqueurs ou décoctions propres à leur vertu, pendant quatre ou cinq jours, ſuivant que les choſes ſont ſéches; ſavoir les choſes chaudes avec des liqueurs chaudes, les froides avec des froides; toutes leſquelles diſtilations ſe doivent faire avec du feu de charbon, ou de bois ſec, ſans fumée.

TABLE

# TABLE DES MATIÉRES

Du Recueil de Remèdes de Me. FOUQUET, & de la suite.

## *AVERTISSEMENT.*

*Ce Recueil étant composé de deux livres joints ensemble, dont le prémier contenoit des Remèdes, sans avoir observé l'ordre Alphabetique des Maladies, à la guérison desquelles ces Remèdes étoient propres, & cet ordre ayant été observé dans le sécond, ce qui rendoit la Table des Matiéres peu nécessaire, j'ai crû pourtant obliger le Lecteur, en les joignant ensemble, de faire une Table Alphabetique pour tous les deux. Cependant je l'avertis, que quand dans la Table des Matiéres, le nombre de la Page, où elle renvoira, passera 294. il continuë diverses pages de lecture, parce que souvent il y trouvera bien plus d'un Remède, pour les Maladies dont on sera attaqué.*

## A.



Gué-

Bou

D.

F.

Go-

M.

O.



P.



Peste

Pour-

S

---

# CATALOGUS.

Actuarius & alii de Urinis. 8.

Aspicius Caelius de arte Coquinaria cum notis Humelbergii, Barthii, Reinesii, Listeri & Variorum. 8.

Auctores Legesque variæ rei Agrariæ cura Wilh. Goesii cujus accedunt Indices Antiquitates Agrariæ & notæ nec non Rigaltii Glossarium. 4. cum Figuris.

Berneri Exercitatio de efficacia æris in Corpore Humano accedit Observatio Medica de fungo in Mamma. 8. 1738.

Broen opera Medica. 4.

Burmanni (Joh.) Thesaurus Zeylanicus exhibens plantas in Insula Zeylana nascentes. 4. cum figuris 1737.

Cordi dispensatorium, sive Pharmacorum conficiendorum Ratio. 12.

Dolæi Tractatus de furia Podagræ Lacte victa & mitigata. 12. 1707.

Duncan Chymiæ naturalis specimen. 8. 1707.

Ett-

Ettmulleri Opera omnia in Compendium redacta. 8.
Gebri Regis Arabum Chymia. 8.
—— enarratio Medicinarum Philalethæ. 8.
Harris de Morbis acutis Infantum. 8. 1737.
Heisteri (Laurent) Chirurgia. 4. sub prælo.
—— (Eliæ) Apologia pro Medicis qui Medicinam in Atheismum perscribent. 8. 1736.
Heyde Experimenta Medica Anatome Mytuli & Observationes. 8. cum fig.
Hoffmanni (Frid.) Consultationum & Responsorum Medicinalium. Cent. 3. 8. 3 vol.
Kerkringi Currus Trumphalis Antimonii. 12
Kulmii Tabulae Anatomicae. 8. cum fig.
Moor Pathologia Cerebri. 4.
Neandri Tabacologia. 4.
Pechey Promptuarium praxeos Medicæ. 12.
Ruyschii Opera omnia. 4.
Rzaczinski Historia Naturalis Poloniæ. 4.
Scriptores Rei Rusticæ curante Gesnero. 4. 2 voll.
Sinapius de Remedio Doloris sive de Materia Anodynorum & opii. 8.
Snellen Dissertatio Physico-Chimica qua salis Communis Triumviratus Physicè & Chemicè demonstratur. 8.
Strom Nova Theoria Motuum reciprocorum Machinæ Animalis ex Partium Organicarum structura & Proprietatibus deducta. 8.
—— Ratiocinorum Mechanicorum in Medicina usus vindicatus. 8.
Swalve de Alcali & acido. 12.
—— Querela Ventriculi. 12.

Tol:

Tollii Manuductio ad Cælum Chymicum. 8.
—— Promissa Chymica. 8.
Verrachæ Observationes Medicæ. 8.
*Art de Guerir les Maladies Veneriennes par Blegny.* 12
*Dissertations sur le Maladies par Barbeyrac.* 12
*Exposition Anatomique par Winslow.* 12. 4 voll.
*De la Generation de l'Homme ou Tableau d'Amour Conjugal par Venette.* 12. avec fig.
*Oeconomie generale de la Campagne ou Nouvelle Maison Rustique par Louis Liger.* 4
*Recueil des Secrets & Curiositez par Lemery.* 12.
*Remedes de Madame Fouquet.* 12. 1738
*Tables Anatomiques par Kulm.* 8. *avec fig.* 1735.
*Traité des Panacées avec la suite par Massard.* 12.

FIN.